

LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

30

LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XX^e SIÈCLE

MERCREDI 17 JUIN 2020





LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XX^e SIÈCLE

CATALOGUE N° 30

À l'image d'un kaléidoscope, cette sélection se compose d'un ensemble d'objets disparates, chacun scintillant de sa lumière spécifique. Pris ensemble, ces documents dessinent le portrait de la France intellectuelle, culturelle et politique du XX^e siècle.

Composée de carnets, feuillets épars, cassettes audio, livres... la collection se distingue par une remarquable diversité de tons, d'idées et de voix.

Georges Simenon nous offre le manuscrit autographe de son roman *L'auberge d'Ingranne*, rédigé entièrement sur deux blocs de correspondance, d'une écriture fine, serrée et présentant très peu de ratures.

Le manuscrit de Georges Rouault, au contraire, impressionne par ses nombreuses pages volantes, véritable liasse de feuillets biffés, raturés, corrigés...

Les documents préparatoires à la biographie de Simone de Beauvoir sont de nature tout aussi hétéroclites : ils incluent le tapuscrit des entretiens réalisés avec l'écrivaine, mais, de manière plus surprenante, 15 cassettes audio et 2 CD grâce auxquels on pourra entendre la voix de l'auteur du *Deuxième sexe*...

Aux documents strictement textuels s'ajoutent une multitude de dessins d'écrivains : les aquarelles dont Hermann Hesse agrémente ses poèmes, l'esquisse d'un Petit Prince en marge d'un manuscrit d'Antoine de Saint-Exupéry, les portraits par Paul Valéry d'une femme vêtue et d'une autre nue, les cavaliers bondissants de Marcel Proust...

On s'émerveillera de documents infiniment intimes, comme la correspondance entre Léon Bloy et Johanne Molbech. Léon rencontre Johanne et le lendemain même, s'enhardit suffisamment pour lui écrire, débutant sans le savoir un échange qui mènera à leur mariage. Leurs lettres, qui palpitent d'émotion, déroulent un fil qui raconte la naissance de leur amour.

Tout aussi intimes, les lettres de Pierre Louÿs à son père et à son frère traitent de ses préoccupations artistiques comme de sa vie personnelle.

Dans un registre tout autre, *La Petite Anthologie politique du Surréalisme* s'affirme au contraire comme un document destiné au plus grand nombre. Les surréalistes ne cachent pas leur ambition de faire de leur mouvement une véritable révolution poétique. Le livre fonctionne comme le porte-voix du collectif, communiquant instamment à ses lecteurs son désir d'un monde fondé, non pas sur la logique et la raison, mais sur l'absurde...

Outre l'*Anthologie*, le mouvement surréaliste est bien représenté, puisque le catalogue comprend des œuvres d'André Breton, Paul Éluard, René Char, Maurice Fourré et Georges Hugnet.

Un autre mouvement artistique et politique majeur figure également dans la collection : celui du situationnisme, avec la correspondance de Guy Debord, au peintre Maurice Wyckaert.

Les idéaux politiques d'André Malraux et de Louis-Ferdinand Céline ne pourraient être en plus complète opposition, mais le premier offre néanmoins au second un exemplaire de *La Condition humaine*.

Les piquantes lettres de Jacques Chardonne à Roger Nimier passent en revue tout le milieu littéraire depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'aux années 50.

Il égratigne, il invective, il dénigre Proust et Mauriac, mais se prend d'enthousiasme pour Sagan et Cocteau.

Rassemblant ces auteurs et bien d'autres encore, cette vente offre assurément un vaste panorama de l'activité culturelle du XX^e siècle.

Venus ♀
 Mars ♂
 Jupiter ♃
 Soleil ☉
 Saturne ♄
 Lune ☾
 Mercure ☿
 Uranus ♅
 Neptune ♆
 Pluton ♇
 coupe } bons apes
 avant la lune
 dernière moi
 us lune
 t aspect jaillan
 que mecontent
 Balance
 Sagittaire

INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE

ARTCURIAL

RESPONSABLES DE LA VENTE

FRANCIS BRIEST
COMMISSAIRE-PRISEUR

FRÉDÉRIC HARNISCH
DIRECTEUR
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 49
fharnisch@artcurial.com

RENSEIGNEMENTS

JULIETTE AUDET
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 58
jaudet@artcurial.com

COMPTABILITÉ ACHETEURS ET VENDEURS

Tél. : +33 (0)1 42 99 20 71
salesaccount@artcurial.com

ORDRES D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Tél. : +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

RELATIONS PRESSE

DROUOT
MATHILDE FENNEBRESQUE
Tél. : +33 (0)1 48 00 20 42
Mob. : +33 (0)6 35 03 49 87
mfennebresque@drouot.com

ARTCURIAL

ANNE-LAURE GUÉRIN
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 86
alguerin@artcurial.com

ARTCURIAL

LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

30

LITTÉRATURE

LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XX^e SIÈCLES

MERCREDI 17 JUN 2020 • 14H30

ARTCURIAL - 7 ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS



Attention : Les exigences sanitaires liées au Covid-19 limitent le nombre de personnes pouvant être présentes en salle pendant la vente ; les conditions d'accès seront précisées 48h à l'avance sur notre site collections-aristophil.com.

Nous vous invitons à privilégier les ordres d'achats téléphoniques ou les enchères en live via Drouot Live.

EXPOSITION UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS

ARTCURIAL - 7 ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

DU 2 AU 16 JUN 2020, DU LUNDI AU SAMEDI

COMMISSAIRE-PRISEUR

FRANCIS BRIEST

CATALOGUE ET RÉSULTATS VISIBLES SUR WWW.COLLECTIONS-ARISTOPHIL.COM
ENCHÉRISSEZ EN LIVE SUR

DROUOT
DIGITAL
Live

Tous les lots sont reproduits sur www.artcurial.com
Important : Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue



ARTCURIAL

7, Rond-Point des Champs-Élysées

75008 Paris

T. +33 (0)1 42 99 20 20

F. +33 (0)1 42 99 20 21



Qui sommes-nous ?

Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces œuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis).

OVA : les Opérateurs de Ventes pour les Collections Aristophil

La dispersion des œuvres indivisaires a été confiée à quatre OVV : AGUTTES, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN. AGUTTES reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.

La maison Artcurial est l'opérateur pour cette vente

Fondée en 2002, Artcurial, maison de ventes aux enchères pluridisciplinaire basée à Paris, conforte en 2017 sa place de premier plan sur le marché de l'art international. Avec 3 lieux de ventes à Paris, Monte-Carlo et Marrakech, la maison totalise 191 millions d'euros en volume de ventes en 2017. Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

CATÉGORIE DES VENTES

Les ventes des Collections Aristophil ont plusieurs provenances et se regroupent dans deux types de vente :

1 - Ventes volontaires autorisées par une réquisition du propriétaire ou par le TGI s'il s'agit d'une indivision; les frais acheteurs seront de 30% TTC (25% HT). Il s'agit des lots non précédés par un signe particulier.

2 - Ventes judiciaires ordonnées par le Tribunal de Commerce; les frais acheteurs seront de 14,40% TTC (12%HT).

signalés par le signe +.

ÉDITORIAL P. 1

INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE P. 2-3

OPÉRATEURS DE VENTES POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL P. 4

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL EN QUELQUES MOTS P. 6

GLOSSAIRE P. 9

CATALOGUE P. 10

ORGANIGRAMME P. 114-115

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT P. 116-119

ORDRE D'ACHAT P. 120

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

EN QUELQUES MOTS

Importance

C'est aujourd'hui la plus belle collection de manuscrits et autographes au monde compte tenu de la rareté et des origines illustres des œuvres qui la composent.

Nombre

Plus de 130 000 œuvres constituent le fonds Aristophil. L'ensemble de la collection a été trié, inventorié, authentifié, classé et conservé dans des conditions optimales, en ligne avec les normes de la BNF.

Supports

On trouve dans les Collections Aristophil une grande variété d'œuvres. Dessins, peintures, photographies, lithographies, manuscrits anciens, chartes, incunables, livres et manuscrits, partitions, éditions rares, lettres, autographes, philatélie, objets d'art, d'archéologie, objets et souvenirs, documents se côtoient et forment un ensemble tout à la fois hétéroclite et cohérent tant il couvre l'ensemble des moyens d'expression qu'inventa l'Homme depuis les origines jusqu'à nos jours

Thèmes

Les Collections Aristophil couvrent toutes les périodes de l'histoire de l'Antiquité au XX^e siècle. Afin de dépasser la répartition par nature juridique, par type de support ou encore la seule chronologie, il a été retenu de disperser ces collections sous la forme de ventes thématiques permettant de proposer des ventes intéressantes et renouvelées mois après mois, propres à susciter l'intérêt des collectionneurs du monde entier.

Sept familles thématiques



BEAUX-ARTS



HISTOIRE POSTALE



HISTOIRE



ORIGINE(S)



LITTÉRATURE



MUSIQUE

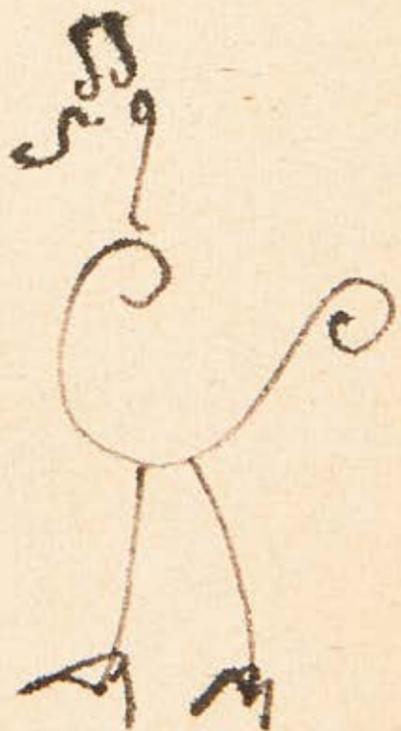


SCIENCES

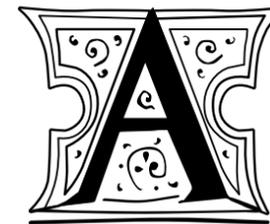


A. P. F. Alina
avec la grande
sympathie et attention

Ant. Mahony



LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

30

LITTÉRATURE

LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XX^e SIÈCLE

MERCREDI 17 JUIN 2020 • 14H30



GLOSSAIRE

Lettre autographe signée (L.A.S.) : la lettre est entièrement écrite par son signataire. Celui-ci peut signer de son prénom, de ses initiales ou de son nom.

Pièce autographe signée (P.A.S.) : il s'agit de documents qui ne sont pas des lettres. Par exemple : une attestation, une ordonnance médicale, un reçu, etc.

Lettre signée (L.S.) : ce terme est utilisé pour désigner une lettre simplement signée. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

Pièce signée (P.S.) document simplement signé. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

Lettre autographe (L.A.) lettre entièrement écrite par une personne, mais non signée. Il était d'usage au XVIII^e siècle entre gens de la noblesse, de ne pas signer les lettres. Madame de Pompadour, Marie-Antoinette, pour ne citer que les plus célèbres, ont ainsi envoyé des lettres autographes non signées.

Pièce autographe (P.A.) document entièrement écrit de la main d'une personne, mais non signé. Ce terme désigne très souvent des brouillons, des manuscrits ou des annotations en marge d'un document.

Manuscrit peut être entièrement « autographe » ou « autographe signé » ou dactylographié avec des « corrections autographes ».

ALAIN, Émile-Auguste CHARTIER, dit

Réunion de 2 manuscrits
autographes signés sur Romain
Rolland.

S. l., [octobre 1925 et 24-27
décembre 1925].

7 et 9 p. sur 3 doubles ff. et 2 ff. in-8
(20,6 x 13,1 cm), maroquin vert sapin,
quintuple filet doré en encadrement
sur les plats, dos à nerfs orné de
filets dorés, encadrement intérieur
de même peau orné d'un sextuple
filet doré et d'un filet à froid,
doublures et gardes de soie moirée
verte, tranches dorées, étui bordé
de même peau (Rel. E. Maylander.
Dor.).

600 / 1 000 €

Réunion de deux manuscrits autographes
signés d'Alain sur Romain Rolland.

Le premier manuscrit, intitulé *Pour le liber
amicorum Romain Rolland*, sera publié
en 1926, à l'occasion des soixante ans de
l'auteur. Il réunit des noms aussi célèbres
que Zweig, Gorki, Duhamel, Freud, Gandhi
ou Einstein.

Dans ce texte, Alain commence par
expliquer : « Ces pages sont plutôt d'un
lecteur que d'un ami. » Il relate sa rencontre
avec Rolland, examine quelques-unes de
ses œuvres et s'intéresse particulièrement
à son attitude politique pacifiste.

Le second manuscrit, *Sur le Jean-
Christophe de Romain Rolland*, sera
publié dans la revue *Europe*, le 15 janvier
1926. *Jean-Christophe* est l'un des
romans les plus célèbres de Rolland.
C'est ce roman qui lui vaudra d'être
lauréat du prix la Vie heureuse (futur prix
Femina), en 1905. Il sera également une
des motivations à sa nomination au prix
Nobel de littérature en 1915.

Le prospectus envoyé par Zweig, Gorki et
Duhamel pour la participation à l'album
amicorum a été relié *in fine*.

Étui, dos et mors frottés. Quelques taches
et décharges.

APOLLINAIRE, Guillaume

Lettre autographe signée « G. »
comportant deux poèmes.
[Courmelois], 23 juin 1915.

2 p. sur 1 f. in-4 (26,5 x 20,8 cm).

3 000 / 6 000 €

Lettre autographe signée de Guillaume
Apollinaire adressée à Louise de Coligny-
Châtillon (Lou), datée du 23 juin 1915. Elle
comporte au dos, deux poèmes *C'est...* et
Oriande.

Apollinaire est au front et Lou à Nancy
avec Toutou. Il lui envoie deux poèmes,
demande des nouvelles de Toutou et
donne des siennes. Dans la partie la plus
émouvante de la lettre, le poète s'inquiète
pour son amie, si près du front et l'engage
à la prudence face au danger : « Il est vrai
que la mort est moins effrayante qu'on
ne pensait jadis. Les japonais nous ont
d'ailleurs enseigné le mépris de la mort,
ou plutôt pas le mépris mais l'indifférence
à son endroit car elle n'est rien autre que
la vie, qui ne peut faire défaut. »

Il s'agit d'une des célèbres lettres à Lou,
grande passion de Guillaume Apollinaire.

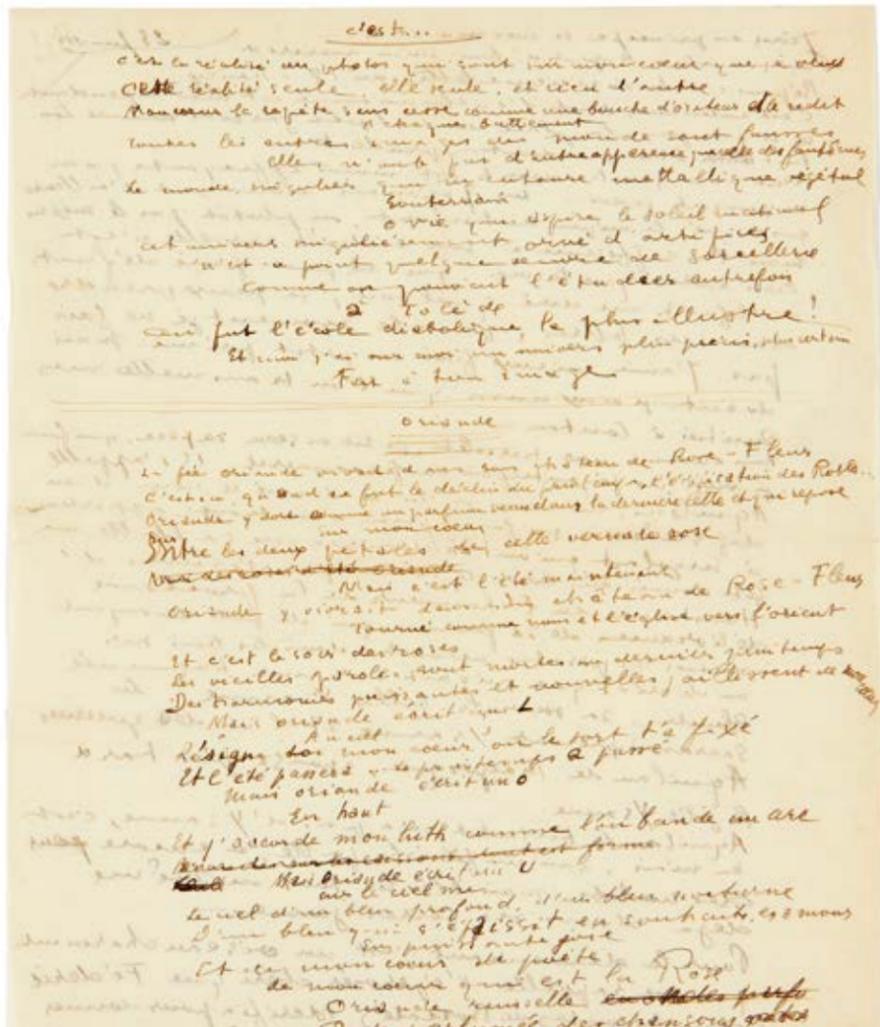
Après quelques mois de relation et de
correspondance, elle se dérobe à lui et
refuse de se séparer de son autre amant,
Gustave Toutaint, surnommé « Toutou ».
La rupture est consommée en mars 1915,
quelques mois avant la présente lettre,
mais leur correspondance continue
jusqu'en 1916.

**Belle lettre à Lou, accompagnée de deux
poèmes de Guillaume Apollinaire.**

BIBLIOGRAPHIE :

Apollinaire, *Lettres à Lou* (édition.
Décaudin). Gallimard, 2010, p. 450.
Apollinaire, *Correspondance générale*
(édition. Martin-Schmets). Honoré
Champion, 2015, t. 2, p. 514, lettre n° 990.

Quelques petites déchirures marginales
(avec atteinte au texte), traces de plume.

**APOLLINAIRE, Guillaume**

Vitam Impendere Amori.

Paris, Mercure de France, 1917.

In-8 (23,3 x 15,5 cm), box gris
mosaïqué d'arabesques de box
rouge, jaune, orange et bleu, dos
lisse, doublures et gardes de daim
orange à encadrement de box rouge,
tranches dorées, couverture et dos
conservés, étui de demi-box gris à
bande, étui bordé de même peau
(Paul Bonet, 1966).

4 000 / 5 000 €

Édition originale.

ORNÉE DE 8 REPRODUCTIONS EN NOIR DE DESSINS
D'ANDRÉ ROUYEYRE.

**Un des 10 exemplaires sur papier du
Japon** (n° VII, second papier), signé à la
justification par Guillaume Apollinaire et
André Rouveyre.

Dernière collaboration poétique entre
Guillaume Apollinaire et un artiste,
l'ouvrage paraît un an avant la mort du
poète. Ces quatrains mélancoliques
invoquent le souvenir et la nostalgie d'un
amour finissant. Ils sont encadrés par une
première série de visages féminins, et une
seconde série de représentations d'une
figure féminine enlaçant, puis allaitant, un
putto. Chacune de ces séries possède son
propre style.

Bel exemplaire de cette plaquette, établi
par Paul Bonet pour le colonel Daniel
Sickles.

PROVENANCE :

- Docteur Lucien-Graux (ex-libris imprimé).
- Colonel Daniel Sickles (Paul Bonet,
Carnets).

BIBLIOGRAPHIE :

Paul Bonet, *Carnets*, 1535.

Chemise et étui légèrement frottés,
quelques taches, un petit manque à la
pièce de titre de la couverture.



APOLLINAIRE, Guillaume

Case d'Armons.
Aux Armées de la République, 1915.

Plaquette in-8 (215 x 140 mm), bradel demi-chagrin,
boîte de demi-chagrin noir (*reliure de l'époque, boîte de
Loutrel*).

80 000 / 100 000 €

Édition originale.

Un des 25 exemplaires du tirage unique, non mis dans le commerce
(n° 23) et signé « G. A. » à la justification. Comme c'est le cas pour
la plupart des exemplaires, Guillaume Apollinaire a repris à l'encre
noire certaines lettres qui n'étaient pas bien imprimées.

Il est enrichi de son rare bulletin de souscription ainsi que d'une
carte postale militaire de l'armée française, similaire à celle qui se
trouve dans le recueil.

Alors qu'il est au front en mai 1915, Guillaume Apollinaire a l'idée
de recueillir ses poèmes les plus récents en une petite plaquette
calligraphiée et reproduite « à la batterie de tir », aidé par « les
maréchaux des logis Bordard et Berthier, le 17 juin 1915 » sur le
duplicateur stencil de l'armée. Le tirage devait se monter à 112, puis
60 exemplaires (dont 5 sur grand papier), et le produit de la vente
devait être reversé aux canonnières de sa batterie. Finalement, le
tirage se limitera à 25 exemplaires, tous différents.

L'ordre des poèmes varie d'un exemplaire à l'autre et les différences
dues à l'impression obligent le poète à rehausser à la main des
lettres ou des mots mal imprimés aux feuillets 3r et v, 4r, 5v, 8r,
10r, 16v, 19r et 20r.

Ces différences sont particulièrement visibles à la *Carte postale* à
Jean Royère. Sur le verso d'un feuillet, un poème autographe en
noir et rouge, dont les vers varient parfois légèrement. Une fenêtre
découpée dans le feuillet laisse apparaître une partie de la carte
postale en question qui est collée à son dos. Un poème y a été
peint en bleu au pochoir.

Apollinaire réunit dans ce recueil des poèmes rédigés alors qu'il est
au front. La guerre en constitue, naturellement, un thème central.
Ils sont parfois accompagnés de petits dessins en illustration ou
forment les premiers calligrammes imprimés du poète. *Case
d'Armons* sera d'ailleurs repris presque intégralement dans une
section de *Calligrammes* (Paris, 1918).

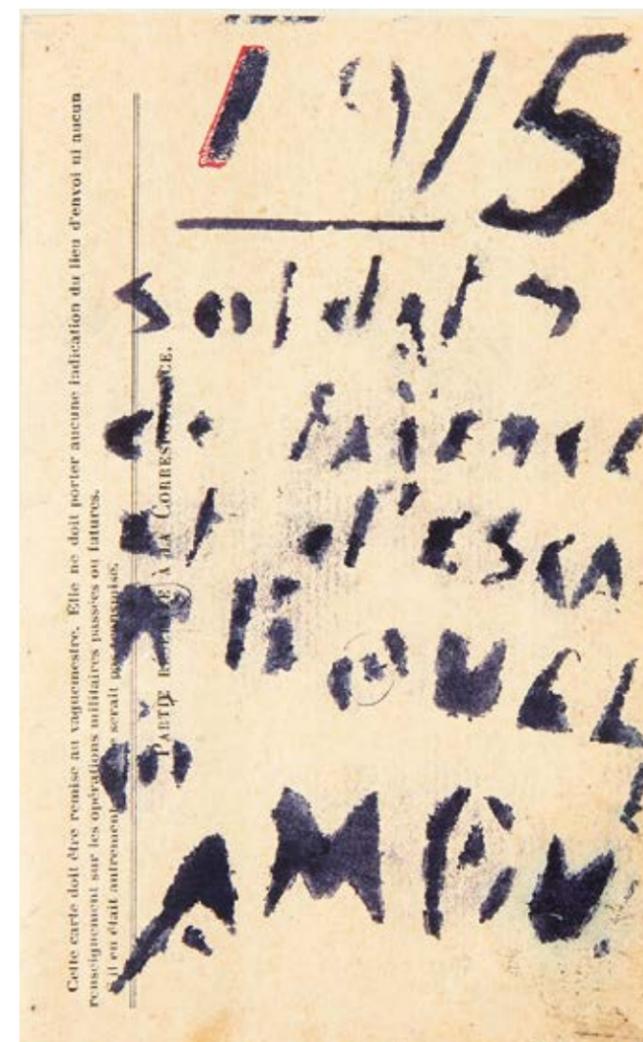
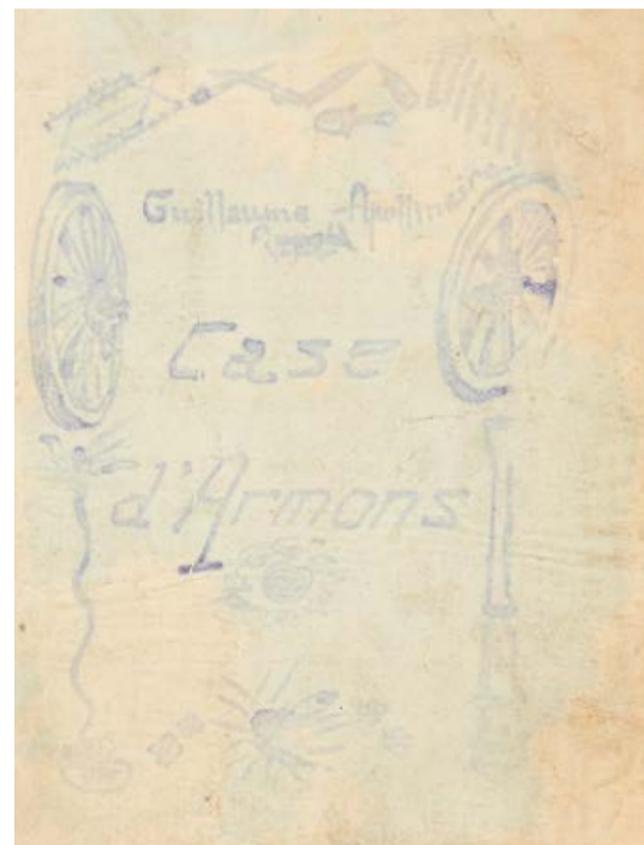
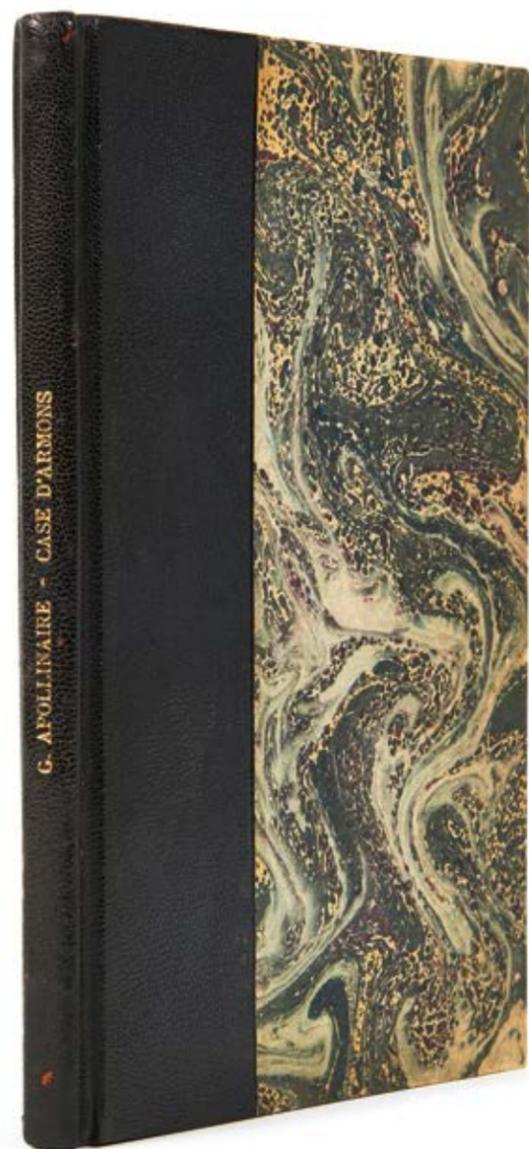
Rarissime plaquette emblématique.

Composition détaillée de l'exemplaire sur demande.

BIBLIOGRAPHIE :

Apollinaire, *Œuvres poétiques*. Pléiade, p. 1076.

Reliure légèrement frottée, encre affadie (comme toujours), petites
déchirures marginales, taches et rousseurs, l'étiquette de la
couverture encollée sur un feuillet.



Le Servant de Dakar

C'est dans la caquet en rondins voilés
Après ces canons gris, ~~voilés~~ ^{toisés} tournés vers le nord
Que je songe au village africain
Où l'on dansait, où l'on chantait
Où l'on faisait l'amour
Et de longs discours
Koblas et jongues

Je revois mon père qui se batte
Contre les ochanits au service des Anglais
Carotte les canons dans un commun des obus
De ma sœur au rizi sa folie

Et je revois
Ma mère ~~la~~ ^{la} ~~du~~ ^{du} village
Mepriant le sel
Piler le millet dans une mortier
En regardant mon père heron
La superbe virilité
Qui semblait un petit enfant

Je me souviens du si délicat, si inquietant
Fétiche dans l'air
Et du double fétiche de la fécondité

Plus tard, une tête coupée
Du bord d'un marécage
Où palme de mon serviteur
C'était une tête d'argent
Et dans le mandou
C'était la lune qui lui fait
C'était donc une tête d'argent
Où l'on dansait la lune qui dansait
C'était donc une tête d'argent
Et moi dans l'ombre, l'éclair visible
C'était donc une tête de nègre dans la
Pneumatique pâles et
Miserable profonde

Et ma sœur plus tard
Qui était un traillere
7/7oz à bras

Si je voulais savoir mon âge
Je voudrais le demander à l'indou
Si vous si vous avec ma mère
De boire, de boire avec ma sœur
C'était dans une petite cabane
Moins sauvage que votre caquet de
Canonnières servantes

J'ai connu l'afin au bord des marécages
J'ai connu l'horreur de l'ennemi qui
Le village violé les femmes
Et les garçons dont la cruche aura survécu
J'ai porté l'administrateur des semaines
De village en village
En chantant

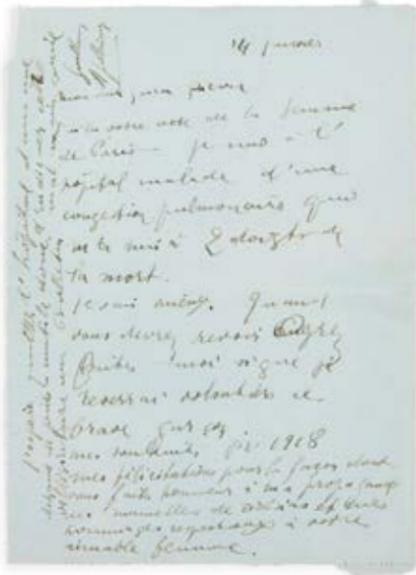
Et je fus domestique à Paris
Je ne sais pas mon âge
Mais au recrutement
On m'a donné vingt ans

Je suis soldat français m'a blanchi du
Secteur 59 je ne puis pas dire ^{rien}
Pourquoi donc être blanc être nègre
Pourquoi ne pas danser et discuter
Manger et puis dormir

Et mes sœurs sur les ravitaillements boches
Sur les fils de fer devant les bobasses
Sous la tempête de feu métallique

Je me souviens d'un lac affreux
Une nuit folle
Une nuit de sorcellerie
Et de couples enchaînés par un
à zore amour





375

ARAGON, Louis

Réunion de 10 lettres autographes signées.

[Vers 1926-1928].

10 p. sur 9 ff. in-8 et in-12 et 1 double f. in-12 (dimensions diverses).

1 200 / 1 800 €

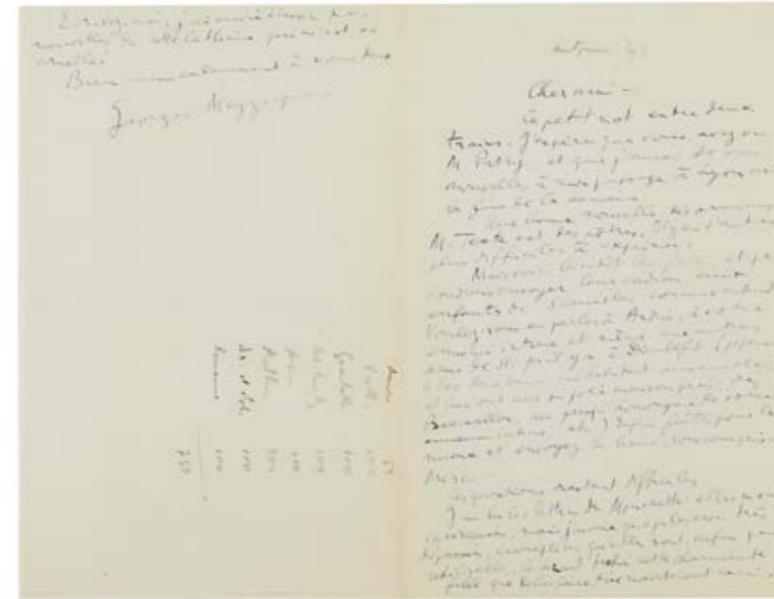
Réunion de 10 lettres autographes signées, non datées.

Dans une lettre, Aragon demande à son correspondant le remboursement des sommes qu'il lui a précédemment prêtées : « Cher ami, vous savez c'est pas de gaité de cœur que je vous réclame les misérables mille balles que vous devez. Seulement, il arrive que je n'ai exactement pas de quoi manger. » Dans une autre lettre, il explique devoir lui-même faire face à des créanciers peu arrangeants : « Pas plus tard qu'hier j'ai reçu une lettre comminatoire d'un type que j'aurais dû payer il y a un mois. Il me demande immédiatement de le solder. »

Aragon évoque également la vente d'un Braque et d'un Masson : « Voilà le Braque cher ami, et tout ce que je puis faire (au lieu de 8 que j'en demandais ailleurs, et de 7,5 hier à vous) est de vous le laisser à 6 et le Masson (celui-ci vous le me faisiez 1 200) donc cela revient à 7,2. »

Certaines de ces lettres sont écrites depuis le Puits Carré, une ancienne ferme devenue la propriété de Nancy Cunard, riche héritière anglaise et grande collectionneuse d'art africain. Aragon entretint pendant deux ans une liaison passionnelle avec cette sulfureuse jeune femme, jusqu'à leur rupture en 1928.

Traces de pliures, rousseurs éparses, déchirures marginales sans atteinte au texte.



376

[ARAGON, Louis]. MEYZARGUES, Georges, pseudonyme de

Lettre autographe signée « Georges Meyzargues ».

S. l., [automne 1943].

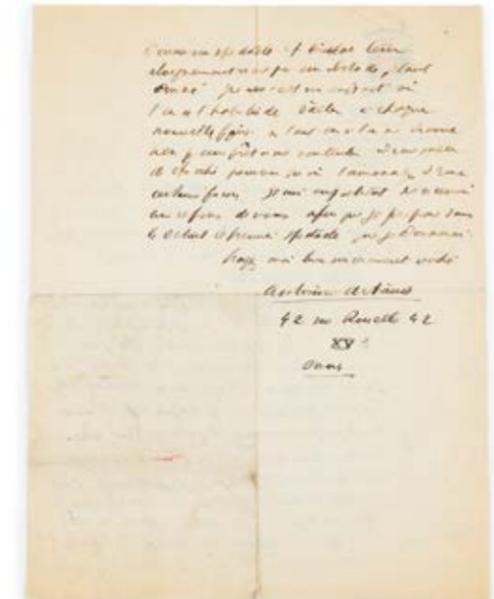
1 p. et 5 lignes sur 1 double f. in-8 (21,1 x 13,5 cm).

400 / 600 €

Lettre autographe signée du pseudonyme « Georges Meyzargues ».

Dans cette lettre rédigée probablement à l'automne 1943, Louis Aragon, alors en Résistance, use d'un pseudonyme pour informer de façon discrète son correspondant : « Une bonne nouvelle : désormais M. Teste est des nôtres. Il y en a d'autres plus difficiles à exprimer. Mais voici bientôt les fêtes, et je voudrais envoyer leur cadeau aux enfants de Stanislas comme entendu. » Plus loin, il évoque les « amis de St. [Stanislas] qu'il y a à Dieulefit ».

Il s'agit probablement de Stanislas Fumet, journaliste et éditeur, qui publie le 11 mars 1943, dans le journal *Le Mot d'Ordre* le poème de Louis Aragon : *La Rose et le Réséda*.



377

ARTAUD, Antonin

Lettre autographe signée. Paris, [vers 1932-1933].

2 p. sur 1 f. in-4 (26,6 x 20,3 cm).

600 / 800 €

Lettre autographe signée à un destinataire inconnu.

Artaud évoque vraisemblablement la pièce *Woyzeck* de Büchner, qu'il aspire à mettre en scène : « Une émotion considérable. et cette émotion s'est traduite malheureusement par le fait qu'on me demande d'en faire une traduction et de la publier tout de suite dans la revue *Der Querschnitt*. [...] On me dit que les salles d'exposition situées à la porte de Versailles sont quelquefois libres et je crois qu'on y pourrait donner un spectacle et leur éloignement n'est pas un obstacle, étant donné que c'est un endroit où l'on a l'habitude d'aller à chaque nouvelle foire. En tout cas si l'on ne trouve rien je suis prêt à me contenter d'une salle de théâtre pourvu qu'on l'aménage d'une certaine façon. Je suis impatient de recevoir une réponse de vous afin que je prépare dans le détail le premier spectacle que je donnerai. »

PROVENANCE :

Vente Paris, Artcurial, 2 mai 2007, lot 244.

Déchirures aux pliures, quelques taches.

374

APOLLINAIRE, Guillaume

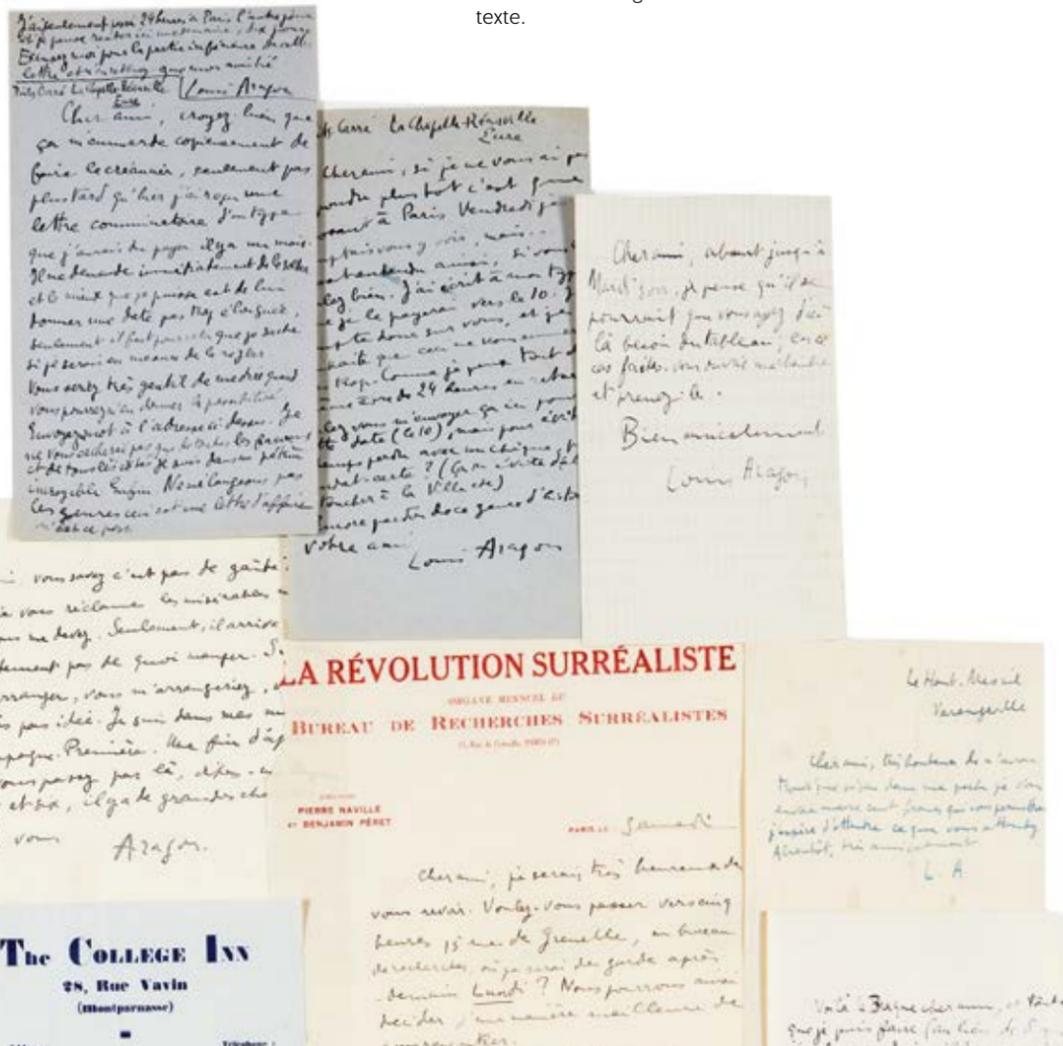
Lettre autographe signée à Gaston Picard.

Montmorency, 14 janvier 1918.

1 p. in-8 (19,5 x 14,4 cm), suscription au dos.

1 000 / 1 500 €

Lettre autographe signée de Guillaume Apollinaire à Gaston Picard, journaliste et fondateur, avec Georges Charensol, du prix Théophraste Renaudot. Alors convalescent, Apollinaire écrit qu'il a souffert « d'une congestion pulmonaire qui [l']a mis à 2 doigts de la mort. » Il remercie Picard, qui a fait « honneur à ma propagande des Mamelles de Tirésias. »



378

ARTAUD, Antonin

Manuscrit autographe.
Paris, 10 décembre 1935.

2 p. sur 1 f. in-4 (26,9 x 21,1 cm).

2 000 / 4 000 €

Manuscrit autographe dans lequel Antonin Artaud trace son horoscope.

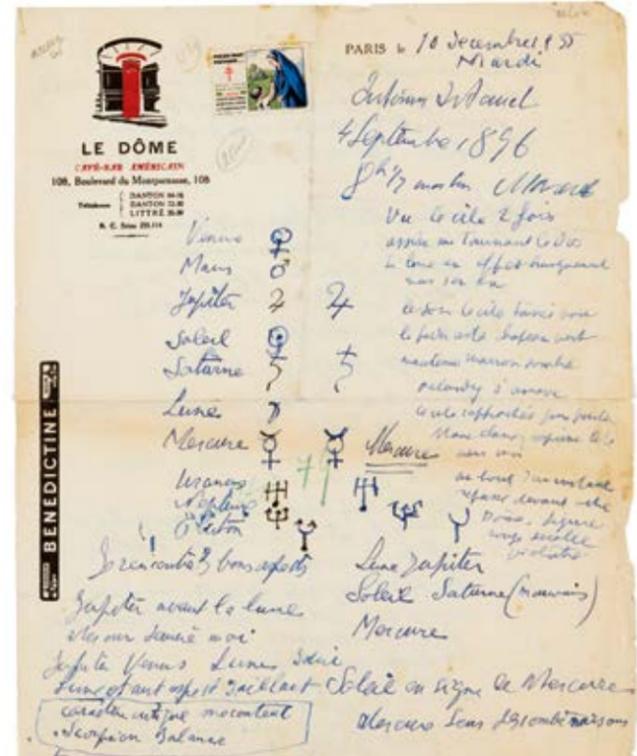
Artaud a noté son nom, prénom, lieu, date et heure de naissance. Il a ensuite listé les différentes planètes du système solaire, qu'il a associées à différents pictogrammes. En dessous, il a ajouté ce commentaire, sous forme de notes, sans ponctuation : « Je rencontre 3 bons aspects Lune Jupiter Jupiter avant la Lune Soleil Saturne (mauvais) Mercure derrière moi Mercure Jupiter Vénus Lune Soleil. Lune étant aspect saillant Soleil en signe de Mercure ». Il a encadré le passage suivant : « caractère critique mécontent. Scorpion Balance ».

Sur la même page, quelques mots sans rapport évident avec l'horoscope, également sous la forme de notes brèves, sans ponctuation : « Vu Cécile 2 fois assise me tournant le dos se lève en effet brusquement mais s'en va. »

Au dos, d'une écriture plus saccadée, quelques mots difficilement déchiffrables sur le Zodiaque : « Scorpion signe principal », « aspect puissant ».

Intéressant manuscrit qui révèle l'intérêt profond d'Antonin Artaud pour l'ésotérisme et sa fascination pour l'astrologie.

Traces de pliures, déchirures marginales sans atteinte au texte, rousseurs.



379

ARTAUD, Antonin

Lettre autographe signée.
Rodez, 15 octobre 1945.

6 p. sur 3 ff. in-8 (21,2 x 16,3 cm), 1 enveloppe.

1 000 / 2 000 €

Lettre autographe signée à Jacques Bonnefoy, procureur de la République, lui demandant d'agir contre « les mauvais esprits » et notamment, contre André Demaison.

Intrigante lettre écrite au crayon sur des pages de cahier d'écolier, dans laquelle Antonin Artaud fait part au Procureur de la République, Jacques Bonnefoy, de l'étrange soirée qu'il a vécu la veille et évoque le comportement suspect d'André Demaison : « Il avait trouvé dans ses voyages en Afrique, chez les nègres, des moyens de magies particulières qu'il utilisait pour son compte personnel [...]. Ces moyens quand on les pousse peuvent aller comme hier soir jusqu'à un envahissement de la conscience générale qui s'en trouve par moments complètement pénétrée, bloquée, compressée, asphyxiée et désespérée. Ces moyens consistent à entrer dans la conscience des autres par le canal de la sexualité. »

Artaud se plaint à Jacques Bonnefoy et lui demande d'agir : « Je voudrais maintenant marcher dans un monde qui ne vive plus ainsi sous l'oppression des mauvais esprits [...]. Si vous pouviez faire quelque chose au moins du côté d'André Demaison cette action nous soulagerait tous. »

À Rodez, entre 1943 et 1944, Antonin Artaud subit de nombreuses séries d'électrochocs pour soigner ses hallucinations et crises de délire chroniques. Mais, à partir de janvier 1945, Artaud est pris d'une fulgurance créative. Il se met à noircir les pages d'une centaine de cahiers, mêlant écriture et dessin.

Fascinante lettre pouvant être rattachée à la période des « Cahiers de Rodez » et dans laquelle s'exprime l'art délirant d'Antonin Artaud.

PROVENANCE :

Vente Paris, Binoche et Giquello, 30 mai 2007, lot 22.

Traces de pliures, quelques taches, déchirures marginales sans atteinte au texte.



380

BAC, Ferdinand

Manuscrit autographe pour Vieille France.
Versailles, 1908-1911.

161 p. sur 71 doubles ff. in-folio (dimensions diverses).

400 / 600 €

Manuscrit autographe de Ferdinand Bac, intitulé *Vieille France*, comprenant le texte et sa préface, le tout abondamment corrigé, repris et augmenté. Le roman sera publié par Eugène Fasquelle en 1913.

Taches, traces de pliure, petites déchirures marginales (parfois atteinte au texte).

381

BARJAVEL, René

Manuscrit autographe signé.
S. l., [vers décembre 1947].

9 p. in-4 (27 x 21 cm).

500 / 800 €

Barjavel a assisté à la représentation de la pièce de Mauriac, *Passage du Malin*, au théâtre de la Madeleine et il en dresse ici une virulente critique : « Passage du Malin nous présente un échantillonnage complet de ces êtres bizarres [...]. Le spectateur, presque toujours gêné et souvent consterné, regarde avec stupéfaction ces fantômes s'agiter, se déchirer, renifler, sangloter, rôler de plaisir et d'abomination [...]. Ce Passage du Malin ne sera sans doute qu'une furtive promenade, la civilisation occidentale n'en continuera pas moins, répandant autour d'elle d'autres parfums que cette odeur de dortoir qui se dégage de la scène du théâtre de la Madeleine et suffoque le spectateur moyennement équilibré. »

La réception critique du drame de Mauriac est particulièrement mauvaise et la pièce connaît un échec cuisant.

Traces de pliures, quelques taches.

382

BATAILLE, Georges

Lettre autographe signée.
Fontenay, 3 mars 1961.

3 p. sur 2 ff. in-8 (20,6 x 13,3 cm).

200 / 300 €

Lettre autographe signée de Georges Bataille à Joseph-Marie Lo Duca à propos du dernier ouvrage de Bataille *Les Larmes d'Éros*, qui paraîtra quelques mois plus tard, chez Pauvert dans, la collection « Bibliothèque Internationale d'érotologie ».

383

BEAUVOIR, Simone de

Documents préparatoires à la biographie de Simone de Beauvoir.
1984-1985.

688 ff. in-4 dactylographiés (dont 18 ff. de bibliographie, notes et table), 23 ff. de photocopies d'épreuves corrigées des premières et dernières pages du livre ; 15 cassettes audio et 2 CD (9 h. d'entretiens). On joint un exemplaire broché de l'ouvrage *Simone de Beauvoir*.

600 / 800 €

Ensemble de documents préparatoires à la biographie de Simone de Beauvoir par Claude Francis et Fernande Gontier.

Avec cette dernière biographie publiée de son vivant, Simone de Beauvoir souhaitait laisser l'image d'une femme libre, indépendante et sûre de ses choix, n'hésitant pas remodeler ses propos même si la « fiction » devait pour cela empiéter sur le réel.

Les entretiens, réunis sur 15 cassettes et 2 CD, commencent à l'hiver 1984 à son domicile. Enregistrées entre décembre 84 et mars 1985, ces interviews viennent étoffer la biographie en cours d'écriture. Tour à tour, Simone de Beauvoir évoque sa relation avec Sartre, « il disait que j'étais poreuse, que j'absorbais tout, les gens [...], les paysages », son amitié « la plus grande et la moins explicable » avec Merleau-Ponty, ou encore l'avenir du féminisme. Sur les enregistrements sonores, un entretien d'Anne Zelinski avec les auteurs, vient compléter l'ensemble : « c'était la rencontre entre la théoricienne et ses praticiennes. »

Ces enregistrements sont accompagnés de l'édition originale du livre signé par les auteurs mais surtout du tapuscrit, abondamment corrigé par Simone de Beauvoir.

Les ratures, commentaires et annotations témoignent du rapport ambigu de la philosophe avec elle-même. Elle revient sur ce qu'elle a pu dire pendant les entretiens, elle atténue ses propos, les corrige, les dément. « Toute cette page est fausse » (p. 20), « Erroné, inventé » (p. 83), « complètement étranger à moi » (p. 84). **Précieux document dans lequel Simone de Beauvoir et ses biographes se répondent par commentaires interposés.**

En bleu pour la philosophe et en rouge pour les auteurs. Dans un passage où il est question de sa mère trompée, Simone de Beauvoir biffe le passage et rectifie : « elle adorait aveuglément mon père ». Ce à quoi les auteurs répondent en citant leurs sources : « JFR p. 252 » (JFR pour *Mémoires d'une jeune fille rangée*). Il en va de même sur la nature de ses rapports avec Sartre ou son idylle avec Nelson Algren.

Quelques déchirures marginales, sans atteinte au texte.

BEAUVOIR, Simone de

Manuscrit autographe.
S. l. n. d. [vers 1966].

304 p. sur 199 ff. in-4 et 5 p. in-4 dactylographiées. Seuls manquent au manuscrit un paragraphe de 15 lignes au chapitre premier et 2 lignes d'une page au chapitre III.

Quelques doubles imprimés sont fournis avec le document.

3 000 / 4 000 €

Manuscrit autographe numéroté pour *Les Belles Images*.

Texte assez méconnu de Simone de Beauvoir, qui reprend les thèmes clefs de l'auteur de *Deuxième Sexe*, tels que le couple, l'hypocrisie bourgeoise ou encore la place de la femme dans la société. À travers Laurence le personnage principal, la philosophe pose la question du bonheur et du libre arbitre pour une femme. Comment s'affranchir de son milieu, de sa destinée d'épouse et de mère, comment échapper à ces « belles images », ces clichés, ces normes qui environnent et sclérosent la condition féminine ? Laurence s'interroge sur son rôle de mère et plus particulièrement sur

l'éducation qu'elle souhaite offrir à sa fille Catherine. « Elle avait trois ou quatre ans ; minuscule, brune, les yeux noirs, une robe jaune évasée en corolle autour de ses genoux, des chaussettes blanches ; elle tournait sur elle-même, les bras soulevés, le visage noyé d'extase, l'air tout à fait folle. Transportée par la musique, éblouie, grisée, transfigurée, éperdue. Placide et grasse, sa mère bavardait avec une autre grosse femme, tout en faisant aller et venir une voiture d'enfant avec un bébé dedans ; insensible à la musique, à la nuit, elle jetait parfois un regard bovin sur la petite inspirée. [...] Une charmante fillette qui deviendrait cette matrone. Non. Je ne voulais pas. [...] Petite condamnée à mort, affreuse mort sans cadavre. La vie

allait l'assassiner. Je pensais à Catherine qu'on était en train d'assassiner. » Ce manuscrit, très proche de la version publiée, présente de nombreux passages barrés et raturés qui enrichissent le texte. Certains, juste biffés offrent une bonne lisibilité. « Pourquoi Jean Charles plutôt que Lucien ? se demande Laurence en dévisageant son mari qui étend sur une biscotte de la marmelade d'orange. Cela a retombé sur Lucien, une reconnaissance peut-être [...]. L'avant-garde, c'est très beau ; mais un bon architecte doit être aussi réaliste [...]. »

Marges roussies.



385

BLOY, Léon

Correspondance amoureuse à
Johanne Molbech.
29 août 1889-[8 avril] 1890.

39 lettres de Bloy, soit environ 104 pages in-12 ou in-8 et 55 lettres de Molbech, soit environ 233 pages in-12 ou in-8.

1 800 / 3 000 €

Magnifique correspondance amoureuse et spirituelle de Léon Bloy avec sa fiancée Johanne (Jeanne) Molbech, qui deviendra sa femme en mai 1890 : 39 L. A. S. de Bloy à Johanne Molbech, et 55 L. A. S. de Johanne Molbech à Bloy. Cet ensemble retrace l'éclosion de leur amour, depuis leur rencontre jusqu'à pratiquement leur mariage.

Signées « Léon Bloy », « ton Léon », ou encore « ton Léon Marie » d'un côté, « Johanne Molbech », « Jeanne » ou « ta Jeanne » de l'autre, ces lettres montrent la naissance d'une passion : « Mademoiselle, je me sens aujourd'hui invinciblement poussé à vous écrire [...]. Notre causerie d'hier m'[a] fait, en vérité, un bien immense & je sens le besoin de vous l'exprimer. Moi, si triste d'ordinaire, si seul, tourmenté de si cruelles angoisses & si dénué de consolations, je me suis éveillé ce matin, le cœur délicieusement attendri & débordant d'une allégresse enfantine, en songeant à vous. » (Léon, 29 août 1889) ; « Je n'ai jamais rencontré personne dont l'esprit correspond aussi parfaitement à ce dont j'ai besoin que le vôtre. » (Jeanne, 1^{er} septembre 1889.) « Encore une fois, je vous verrai demain, ma très douce amie, nous sortirons



ensemble & je l'espère, après demain, nous irons ensemble à l'Expos. ce qui sera une façon d'être complètement l'un à l'autre un grand nombre d'heures. Rien que d'y penser mon cœur bondit de joie. » (Léon, 2 septembre 1889.)

« J'avais une peur subite et effroyable de perdre ce que Dieu m'avait donné en vous et ce que je n'avais point cherché – voilà pourquoi j'étais triste » (Jeanne, 8 septembre 1889) et très vite : « Mon bien-aimé. Avec quelle joie profonde n'écris-je pas ce nom, une joie qui ne se laisse pas troubler d'aucune séparation, tant elle est au-dessus des joies terrestres et passagères, tant sa nature est d'origine éternelle. » (Jeanne, 23 septembre 1889.) Ces sentiments sont partagés des deux côtés : « Ma Jeanne bien aimée, mon très cher amour, voilà deux lettres de toi qui sont venues cette semaine me consoler dans mon désert & je suis honteux d'y répondre seulement aujourd'hui. Se pourrait-il que ton amour fût plus grand que le mien ? Je ne sais pas, mais il est certain que je suis parfaitement aimé & cette pensée me remplit d'une parfaite & merveilleuse douceur. » (Léon, 5 octobre, 1889.)

Les premières lettres montrent une méfiance à rendre publique leur relation (« Vous remarquerez que, par

prudence, j'ai dissimulé mon écriture sur l'enveloppe » ; « Si tu voulais, tu prendrais quand même la gare St Lazare pour Vaugirard, par prudence, et tu viendrais me retrouver vers 11 heures à l'Église voisine de ma maison. »)

Léon Bloy fait la rencontre de Johanne Charlotte Molbech chez François Coppée, en août 1889. Leur amour est fulgurant et conduira Johanne à se convertir au catholicisme et à accepter la vie de pauvreté que mène « le mendiant ingrat ».

Les lettres sont numérotées au crayon pour celle de Bloy, au crayon rouge pour celles de Molbech (quelques numéros manquent dans cette série). On trouve de nombreux passages entièrement biffés dans les lettres de Bloy (dans l'une, l'équivalent de deux pages a entièrement disparu sous des papiers collés, probablement par Jeanne ou leurs descendants) et quelques ratures et corrections dans celles de Molbech. On joint un exemplaire des *Lettres à sa fiancée* (Paris, Stock, 1941).

Quelques petites déchirures marginales ou aux plis, sans gravité (un peu plus présentes dans les lettres de Jeanne).



386

BLOY, Léon

Manuscrit autographe signé pour Une Crue extraordinaire de bêtise. S. l. n. d. [vers 1905-1910].

10 p. en 1 vol. in-8 (19,9 x 14,6 cm), bradel de demi-percaline rouge à coins (reliure de l'époque).

2 000 / 4 000 €

Manuscrit autographe signé de Léon Bloy pour Une crue extraordinaire de bêtise.

Publié dans la quatrième partie de son journal, intitulé Le Vieux de la Montagne (Paris, 1911), ce texte débute par l'analyse d'un fait divers ayant pris place à Reims en février 1910. Le tribunal de la ville condamne son évêque pour avoir dit à des instituteurs : « On vous confie des enfants chrétiens & vous en faites de petits cochons. »

Bien qu'il admette être d'accord avec ce commentaire de l'évêque, Bloy accuse l'Église catholique d'avoir une grande part de responsabilité dans cette décadence morale : « Vous vous plaignez, monseigneur, d'un enseignement qui tue les âmes, &, certes, vous accomplissez en cela votre devoir. Mais qu'avez-vous fait pour empêcher qu'il en fût ainsi ? »

Il étaye sa critique par l'analyse d'un ouvrage de l'abbé Bethléem : Romans à lire & romans à proscrire (Paris, 1904) dont il détaille la classification et les auteurs abordés (de la comtesse de Ségur à Émile Zola, en passant par Huysmans, Bourget ou Barbey d'Aureville). Pour Bloy, la mission moralisatrice de cet ecclésiastique a tout à fait échoué : « ce prêtre est surtout un indicateur de livres impurs qu'on ne connaîtrait peut-être jamais sans lui. » Il reproche à l'Église de n'avoir su fortifier les âmes dont elle a la charge pour leur permettre d'affronter de telles œuvres : « Quel usage ont-ils fait de l'autorité suprême ? Ils avaient sous eux la plus noble nation de la terre. Ils l'ont transformée en un peuple de lâches, d'hypocrites & de crétiens. »

Un témoignage de la fibre polémiste de Léon Bloy, mais ardent catholique, qui n'hésite pas à critiquer, sans complaisance, sa propre Église.

Reliure frottée et salie, petits manques à la toile, taches.

22

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

388

BRETON, André

Manuscrit autographe signé. S. l., [vers 1943].

7 p. in-4 (28,1 x 21,6 cm).

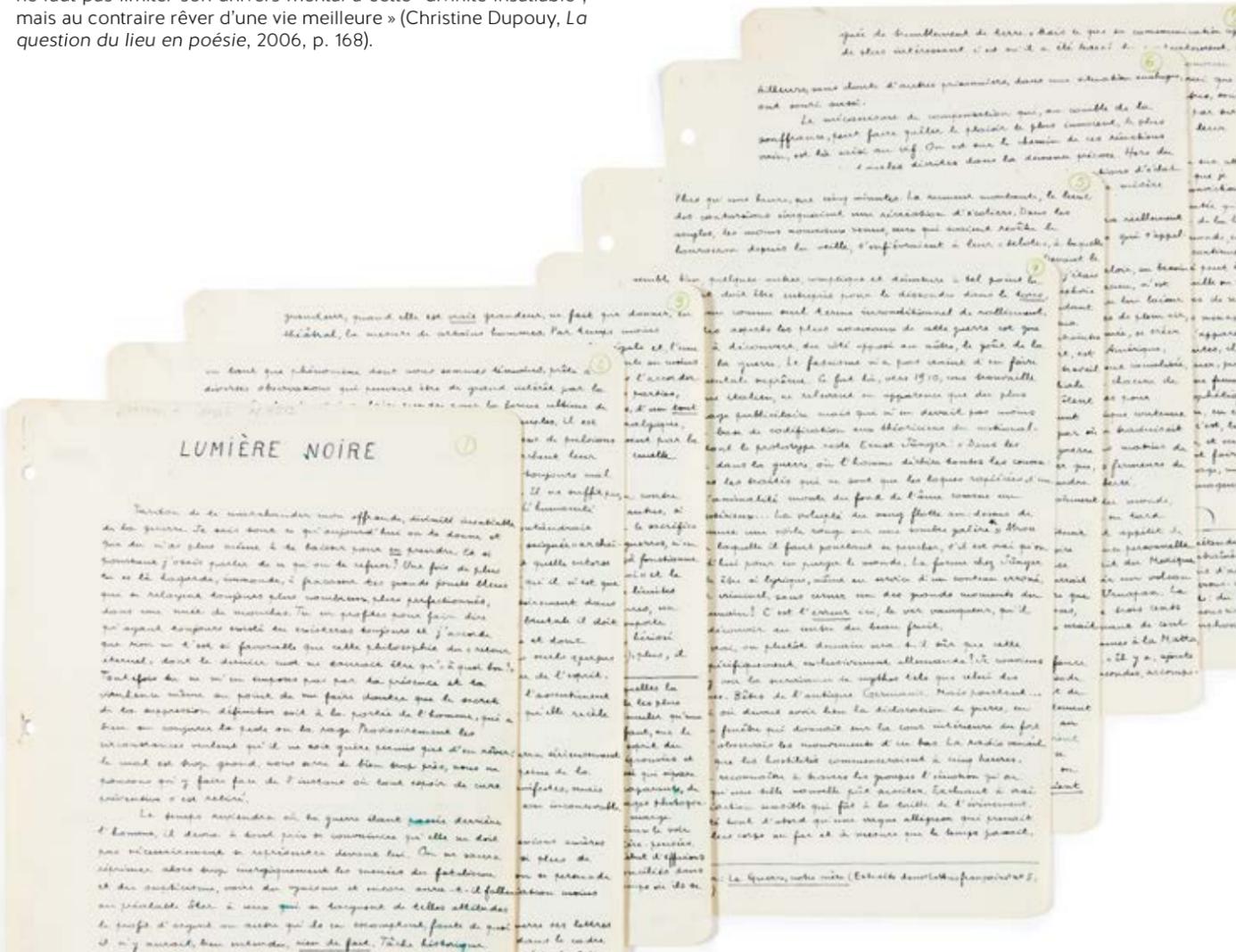
3 000 / 5 000 €

Manuscrit autographe signé intitulé « Lumière Noire ».

Dans ce manuscrit, exempt de toute rature ou correction, Breton s'adresse avec véhémence à ce qu'il nomme la « divinité insatiable de la guerre » : « Je sais tout ce qu'aujourd'hui on te donne et que tu n'as plus même à te baisser pour en prendre. Et si pourtant j'osais parler de ce qu'on te refuse ? Une fois de plus tu es là hagarde, immonde, à fracasser tes grands jouets bleus qui se relayent toujours plus nombreux, plus perfectionnés, dans une nuée de mouches. Tu en profites pour faire dire qu'ayant toujours existé tu existeras toujours et j'accorde que rien ne t'est si favorable que cette philosophie du "retour éternel" dont le dernier mot ne saurait être qu'à quoi bon ? [...] Un des aspects les plus nouveaux de cette guerre est que s'y exprime à découvert, du côté opposé au nôtre, le goût de la guerre pour la guerre. »

Lumière Noire est un texte fondateur de la pensée de Breton. « Dans "Lumière Noire", Breton justifie son attitude : c'est par hostilité radicale à la guerre et à ses valeurs qu'il n'en parle pas. Il ne faut pas limiter son univers mental à cette "divinité insatiable", mais au contraire rêver d'une vie meilleure » (Christine Dupouy, La question du lieu en poésie, 2006, p. 168).

386



387

BRAUNER, Victor

Lettre autographe signée. Paris, 9 août 1949.

1 p. in-4 (26,9 x 20,9 cm).

400 / 500 €

Lettre autographe signée de Victor Brauner à Michette et Pierre Mabile dans laquelle il évoque notamment sa série des Victor pour son Onomancie et la santé chancelante de Mabile dont Brauner suit les travaux « avec passion et [qu'il attend] comme une magistrale solution en partie à [ses] propres angoisses. »

Petites taches, traces de pliure.

BRETON, André

Manuscrit autographe signé.
S. I., 29 avril 1949.

4 p. et demie sur 5 ff. in-4
(27,1 x 20,9 cm).

1 500 / 3 000 €

Manuscrit autographe signé de la conférence qu'il devait donner lors de la *Journée internationale de résistance à la dictature et à la guerre*.

André Breton avait prévu de s'exprimer lors de la *Journée internationale de résistance à la dictature et à la guerre*, organisée le 30 avril 1949 par le Rassemblement démocratique révolutionnaire, où il projetait de prononcer ce discours.

« L'enjeu est de s'opposer au congrès des Partisans de la paix (communistes) dont l'écrivain, ne se prévalant que de son rôle de "gardien du vocabulaire", tente de montrer qu'ils subvertissent la langue. Et de prêcher d'exemple : dans le fragment dactylographié, une longue citation de Bernanos prend la valeur d'une déclaration de liberté face à toutes les langues de bois. » (En ligne : Atelier André Breton, 2005.)

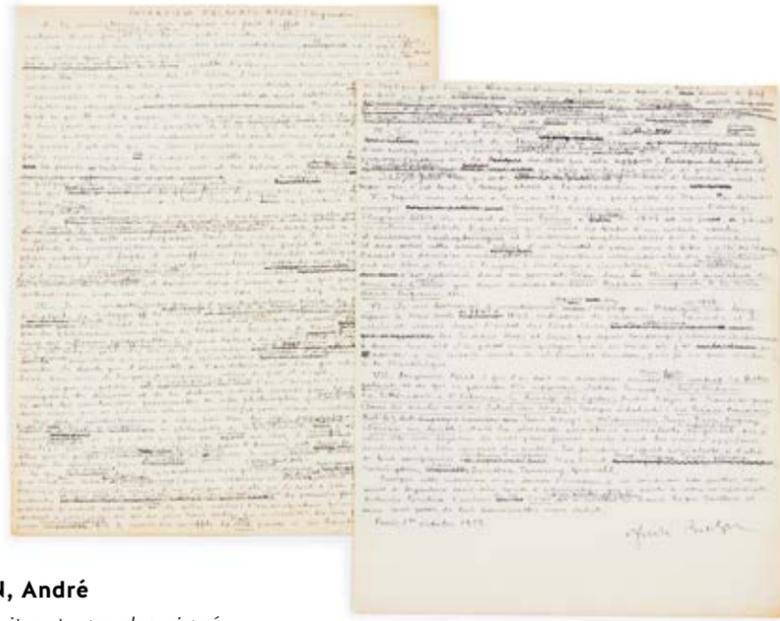
Finalement, il n'a pas pu prononcer ce discours, la séance ayant été suspendue.

On joint :

La version dactylographiée et corrigée du texte, avec 7 lignes autographes (6 p. in-4).

PROVENANCE :

Vente Paris, Pierre Bergé & Associés, 28 novembre 2013, lot 191.



390

BRETON, André

Manuscrit autographe signé
intitulé « Interview d'Alberto Rivas
(Argentine) ».

Paris, 1^{er} octobre 1952.

2 p. in-4 (26,6 x 20,9 cm).

1 200 / 2 000 €

Manuscrit autographe signé d'André Breton, intitulé *Interview d'Alberto Rivas (Argentine)*.

Ce document réunit, sur un même feuillet, les différentes réponses (dont malheureusement les questions ne nous sont pas parvenues) d'André Breton à un entretien avec un journaliste argentin à propos du Surréalisme.

Marges jaunies, une petite tache.



389

391

CÉLINE, Louis-Ferdinand

Lettre autographe signée.
Berlin, le 20 [décembre 1932].

3 p. sur 1 double f. in-8 (22,2 x 14,3 cm).

1 000 / 2 000 €

Lettre autographe signée à Lucien Descaves, quelques jours après le scandale du prix Goncourt et l'attribution du Renaudot pour Voyage au bout de la nuit.

Céline remercie Lucien Descaves pour son soutien envers son roman *Voyage au bout de la nuit* : « *Même ici je suis averti de la campagne énorme que vous faites en ma faveur. [...] De plus en plus il faut que je convienne que votre intervention aura fait plus pour son succès que 600 pages indigestes. Comme je dois être hai déjà par tant de gens ! C'est le côté bien triste, par moi irréparable, de cette soudaine notoriété. Enfin heureusement votre amitié suffit à tout.* »

Le 7 décembre 1932, Céline manque de peu le Goncourt pour *Voyage au bout de la nuit*, attribué *in fine* à Guy Mazeline pour *Les Loups*. Un revirement de situation qui provoque la colère de Lucien Descaves, qui quitte avec pertes et fracas la réunion de l'Académie. Immédiatement après, *Voyage au bout de la nuit*, obtient le Prix Renaudot, grâce notamment à l'appui sans faille de Lucien Descaves : « La lecture de *Voyage au bout de la nuit* a enchanté Descaves, qui est désireux d'en savoir plus sur son auteur. La rencontre, qui a lieu quelques jours après, est un succès. Il promet sa voix à Céline. Fait notable, il sort de sa réserve, pour assurer le succès de son poulain. La tâche ne s'annonce pas

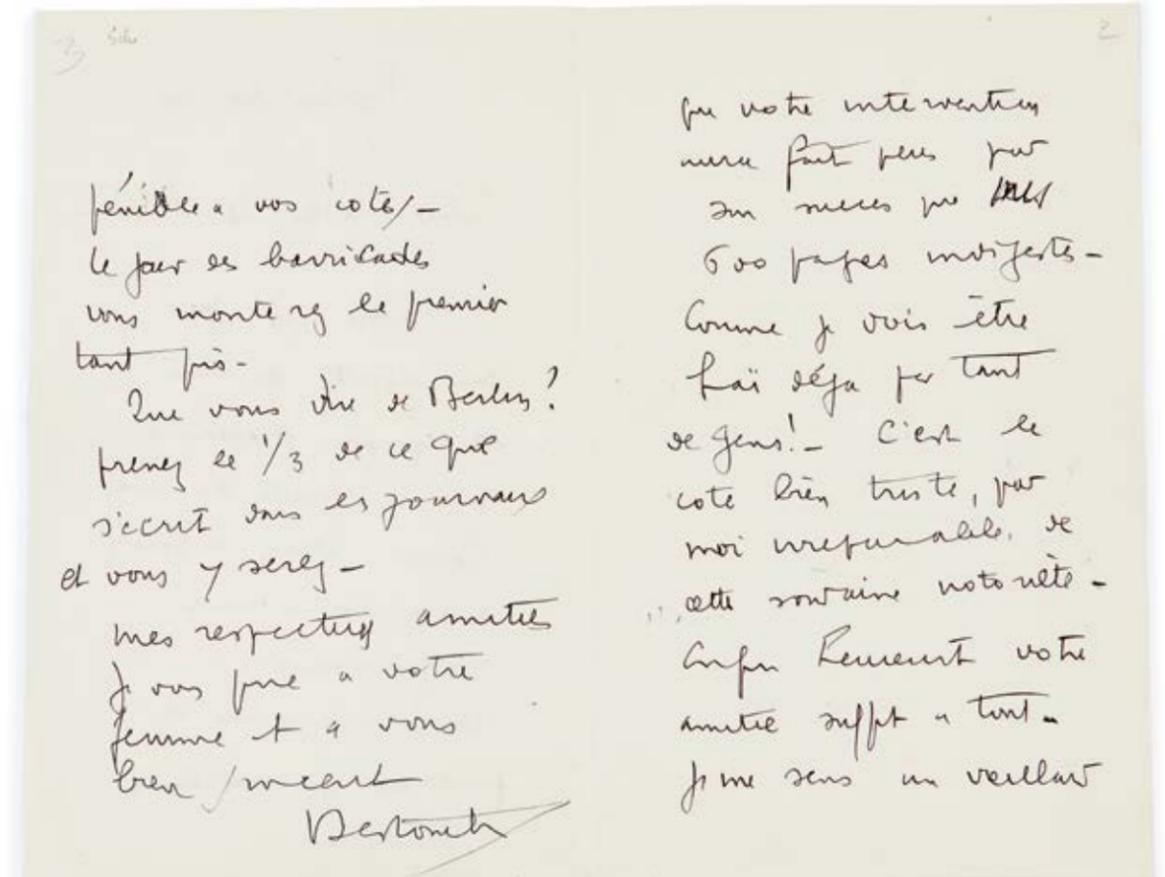
facile. » (« Le Goncourt 1932 aurait dû être attribué à Céline ».)

Importante lettre de Céline à Lucien Descaves, son indéfectible soutien pour la reconnaissance de son chef d'œuvre Voyage au bout de la nuit.

BIBLIOGRAPHIE :

En ligne : « Le Goncourt 1932 aurait dû être attribué à Céline », lecavalierbleu.com/wp-content/uploads/2016/11/extrait_298.pdf

Traces de pliures.



CÉLINE, Louis-Ferdinand

Réunion de 49 lettres autographes signées.
S. I., 1932-1937.

In-folio (32,8 x 24,7 cm), reliure souple de chagrin bleu nuit, auteur et titre dorés au centre du premier plat, dos lisse, chemise demi-chagrin, étui (Loutrel).

20 000 / 30 000 €

Important ensemble de 49 lettres autographes signées à Cillie Pam.

95 p. sur 51 ff. et 3 doubles ff. in-8 et in-12, à l'encre noire ou bleue, une au crayon, signées « Louis » sauf une signée « Louis D » et la dernière signée « L. Ferd. », sur divers papiers dont 12 à son adresse (98 rue Lepic), 4 sur des papiers de l'administration sanitaire de la ville de Clichy, 4 à l'en-tête du Pigall's Tabac et 1 à en-tête du navire Polaris.

Le volume est également composé de 4 cartes-lettres autographes signées, 2 cartes postales autographes signées et 3 enveloppes avec adresses autographes.

La plupart des lettres ne sont pas datées.

La lettre datée du 30 septembre 1932 porte au verso du dernier feuillet quelques annotations, probablement de la main de Cillie.

Sont également reliés dans ce volume un napperon brodé (« Je vais vous envoyer une petite dentelle »), un radiogramme et une lettre dactylographiée de Ruth C. Allen.

Chaque lettre est montée sur onglets, protégée par une serpente.

Plusieurs lettres évoquent l'œuvre littéraire de Céline.

Ainsi, dans une lettre de la fin du mois de septembre 1932, **Céline annonce la parution imminente de Voyage au bout de la nuit** : « Le livre va paraître le 5 octobre. Vous le recevrez, tout de suite. Ce n'est pas cela qui me nourrira non plus. » Le livre paraît finalement le 15 octobre 1932.

Le 6 décembre 1932, Céline évoque l'attribution du prix Goncourt. Voyage au bout de la nuit est le grand favori : « Je suis dans l'attente du Prix Goncourt, qui se décerne demain à midi. Vous avez sans doute entendu parler de cela. C'est en principe le meilleur roman de l'année. Je suis indifférent à cette gloire mais j'aimerais bien le résultat financier, qui est très important et vous assure une fois pour toutes l'indépendance matérielle, mon rêve. »

Finalement, Céline rate de peu le prix Goncourt qui revient à Guy Mazeline.

Quelques jours après, le 10 décembre 1932, Céline relativise cet échec : « Le Prix Goncourt est raté. C'est une affaire entre éditeurs. Le livre cependant est un véritable triomphe » ; « Voici la vie qui passe et le Voyage se vend toujours énormément, plus de 100 000 actuellement ! » (9 mars 1933.)

En 1933-1934, Céline évoque les temps troublés et la montée du fascisme, « Les Juifs sont un peu menacés mais seulement très peu et je crois pas que cela devienne jamais grave » (fin novembre-début décembre 1933) ; « Enfin vous savez tout ce qui s'est passé à Paris. Nous voici aussi en route pour le fascisme... » (14 février 1934).

le 10
chère Cillie.
Je ne serai pas à Vienne avant le
2 ou 3 Janvier. Mais certainement je venrai
mon billet est dans ma poche. Le prix Goncourt
est raté. C'est une affaire entre éditeurs.
Le livre cependant est un véritable
triomphe. Hélas! vous savez combien je
redoute le triomphe. Jamais je n'ai été
aussi misérable. Cette incertitude si féroce qui
vous tracassent et vous fourmillent
de leur vilfante émyante est une horreur.
Je pars pour Genève demain. Je vous envoie
à en et de Berlin. Je vous envoie télégraphiquement
mon Américain et Breilau vers le 4 Janvier
Donne plein vos vacances en toute
tranquillité. Je me repose et passer
quelques jours avec vous. Les calmes
sont se revoir en sans tout cette horreur.
Bonne nuit Louis

98 RUE LEPIC
Chère Cillie
Mon amour je serai
be heureux de vous revoir.
Je vous envoie un
mot d'affection sans
aucune jouissance dans tous
les cas ce serait pour
le 9 Février à Kitzbühel.
Peut être nous à Vienne aussi
mais cela dépend de
bien des choses
M/L
Louis

Dans ces lettres, c'est aussi l'obsession de Céline pour la sexualité qui se fait jour, opposant à l'expression des sentiments ce qui relève selon ses propres termes du domaine du « popo » : « Vous m'aimez bien mais je vous fâche. Je ne parle pas assez d'amour. "Parlez-moi d'amour !..." Je voudrais bien Cillie, mais je ne peux pas. Je ne parle jamais. Je n'ai jamais parlé de ces choses-là. Je parle de popo. Je comprends popo. Je mange popo. Je ne suis bon qu'à popo. Je suis bien content par exemple de vous revoir en Novembre. Quelle séance de popo je vais vous donner ! » (3 octobre 1932.)

Ainsi, il se remémore avec délectation le « popo » de Cillie : « Vous voici à Vienne au milieu des popos. Mon rêve. J'ai bien reçu votre lettre du train. Vous avez été tout à fait délicieuse avec moi et je suis bien content que vous vous soyez un peu amusée en ma compagnie. Vous possédez mille charmes et qualités en plus d'un superbe et inoubliable "Popo". » (25 septembre 1932.)

Céline laisse libre cours à ses fantasmes, il demande à Cillie de lui raconter « tout ce qui se passe, dans la vie, et entre les jambes » (fin septembre 1932) et, évoquant Elsa qui partage avec Cillie la direction du cours de gymnastique à Vienne : « Cette Elsa m'excite, j'ai beau me défendre. Toutes ces perversités me charment. Il faudra bien qu'un jour ou l'autre nous couchions tous ensemble. » (15 octobre 1932.)

Exceptionnelle correspondance à son amie et maîtresse, Cillie Pam.

Céline avait fait sa connaissance à Paris, en septembre 1932. Autrichienne, d'origine juive, elle est alors professeur de gymnastique à Vienne. Céline passe une quinzaine de jours avec elle, avant que la jeune femme ne rejoigne son pays.

Ces lettres « datent d'un moment crucial dans la vie et dans la carrière de l'écrivain. Les années 1930 sont à la fois celles de ses premiers chefs-d'œuvre romanesques et des inquiétudes devant l'évolution historique de l'Europe qui le conduiront à ses dérives pamphlétaires. Ces lettres adressées à une femme avec laquelle Céline entretient une relation amicale d'aîné à cadette et qu'il informe à la fois de son travail et de ses préoccupations ont donc valeur de témoignage sur plusieurs aspects de sa personnalité, à ce moment de sa vie. **Elles sont à compter, parmi celles qui constituent sa correspondance, au nombre des plus significatives.** » (Henri Godard. Propos recueillis à l'occasion de la vente Beussant Lefèvre du 8 novembre 2005, Paris, Hôtel Drouot.)

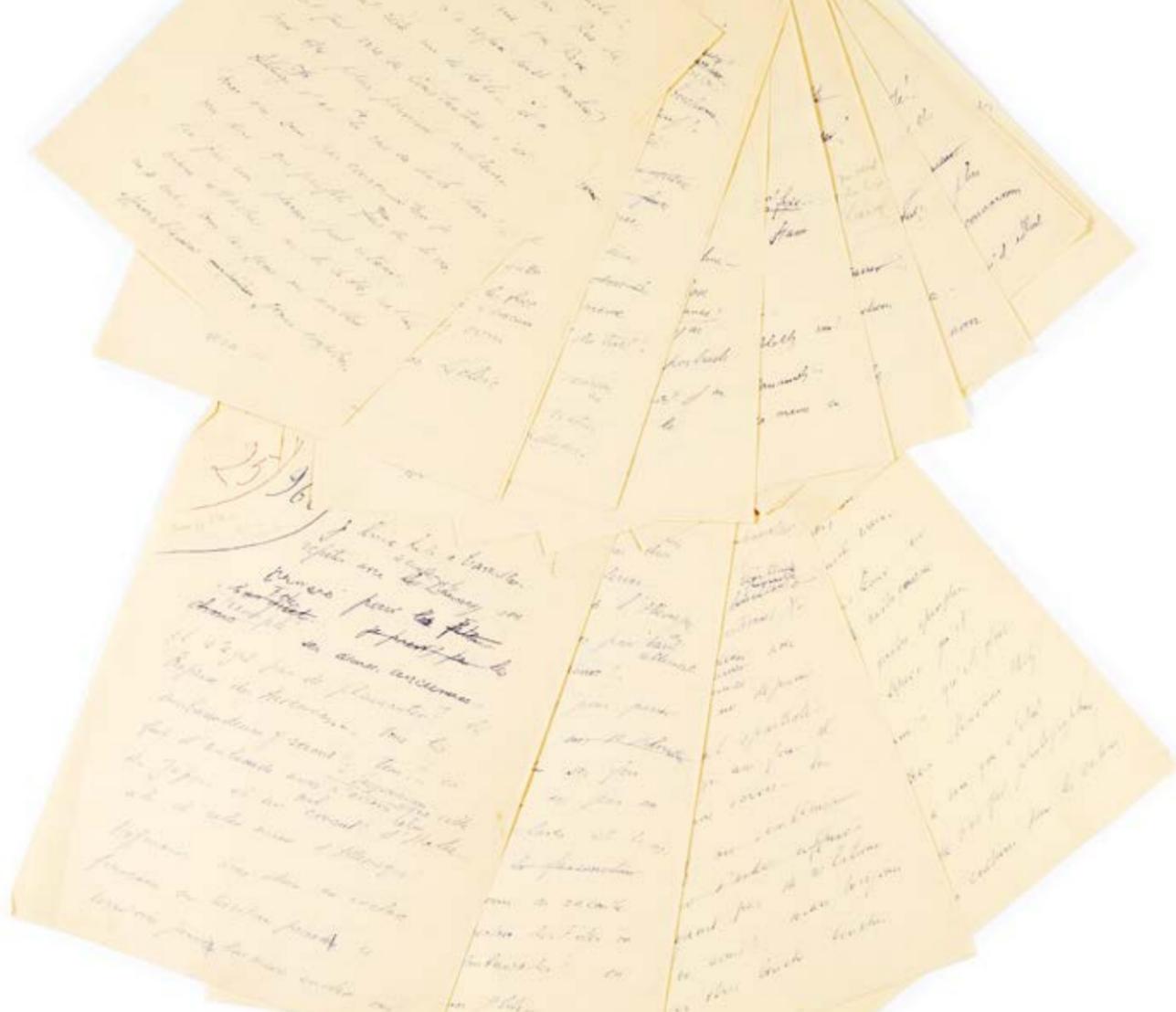
PROVENANCE :

Vente Paris, Beussant Lefèvre, 8 novembre 2005, lots 9 à 46.

BIBLIOGRAPHIE :

Céline. *Lettres*, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 316-529.

Quelques rousseurs et taches, traces de pliures.



393

CÉLINE, Louis-Ferdinand

Manuscrit autographe pour
D'un Château l'autre.
S. l., [vers 1954-1957].

18 p. in-4 (27 x 21 cm).

1 800 / 2 500 €

Ces 18 pages sur papier crème, rédigées au stylo bille, foliotées de 966 à 983, comportent de nombreuses biffures, ajouts et corrections. Les biffures sont nettes : généralement un seul mot ou une seule phrase est soigneusement rayé. Souvent, Céline réécrit le mot en question juste au-dessus. Ces pages correspondent aux pages 238 à 243 de l'édition originale publiée en 1957 chez Gallimard.

Le texte manuscrit est assez proche du texte définitif. Céline écrit : « Je vous mets au courant de ces drolures... la totale unité de l'Allemagne date que d'Hitler mais pas tellement unifiée que ça ! la preuve !... vous avez des trains qui pour passer d'Allemagne en Suisse traversaient six fois la frontière, la même, en pas

un quart d'heure... » Ce passage devient dans le texte publié : « Je vous mets au courant de ces chichis... la totale unité de l'Allemagne date que d'Hitler et pas si tellement unifiée ! la preuve : vous aviez des trains qui pour passer d'Allemagne en Suisse traversaient dix fois la frontière, la même, en pas un quart d'heure... »

Les nombreuses corrections révèlent l'approche stylistique de Céline, qui retravaille longuement ses textes : « On voit à quel point le travail s'écarte des visions trop répandues d'un Céline "parlant" ses romans, ou emporté lui-même par un torrent verbal qu'il ne parviendrait pas à maîtriser » (Henri Godard, *D'un château l'autre* ; Nord ; Rigodon, Bibliothèque de la Pléiade, 1974, p. 977).

Premier volet de la Trilogie Allemande, qui sera complétée par *Nord* (1960) et par *Rigodon* (1969), *D'un Château l'autre* reçut une critique enthousiaste et permit à Céline d'effectuer son retour sur la scène littéraire française.

Important manuscrit de travail, représentatif du style de l'écriture de Céline.

PROVENANCE :

Vente Paris, Neret-Minet, Tessier & Sarrou, 3 avril 2013, lot 188.

Traces de pliures, infimes déchirures marginales sans atteinte au texte, taches de rouille laissées par des trombones.

394

CÉLINE, Louis-Ferdinand

Manuscrit autographe pour
D'un Château l'autre.
S. l., [vers 1954-1957].

52 p. in-4 (27 x 21,1 cm).

5 000 / 8 000 €

Ce manuscrit comporte 52 pages sur papier crème, rédigées au stylo bille, foliotées de 82 à 129, avec de nombreuses biffures, ajouts et corrections. Elles correspondent aux pages 59 à 71 de l'édition originale publiée en 1957 chez Gallimard.

Ce manuscrit de travail est très éloigné de la version définitive publiée, même si l'on retrouve l'essentiel des faits et des intrigues. De nombreux passages ont été réécrits ou supprimés, d'autres ont été abondamment développés.

Ainsi Céline écrit : « Je fais pas de macabre par plaisir, pour vous épater, comme tant d'auteurs à bout de souffle... ! non !

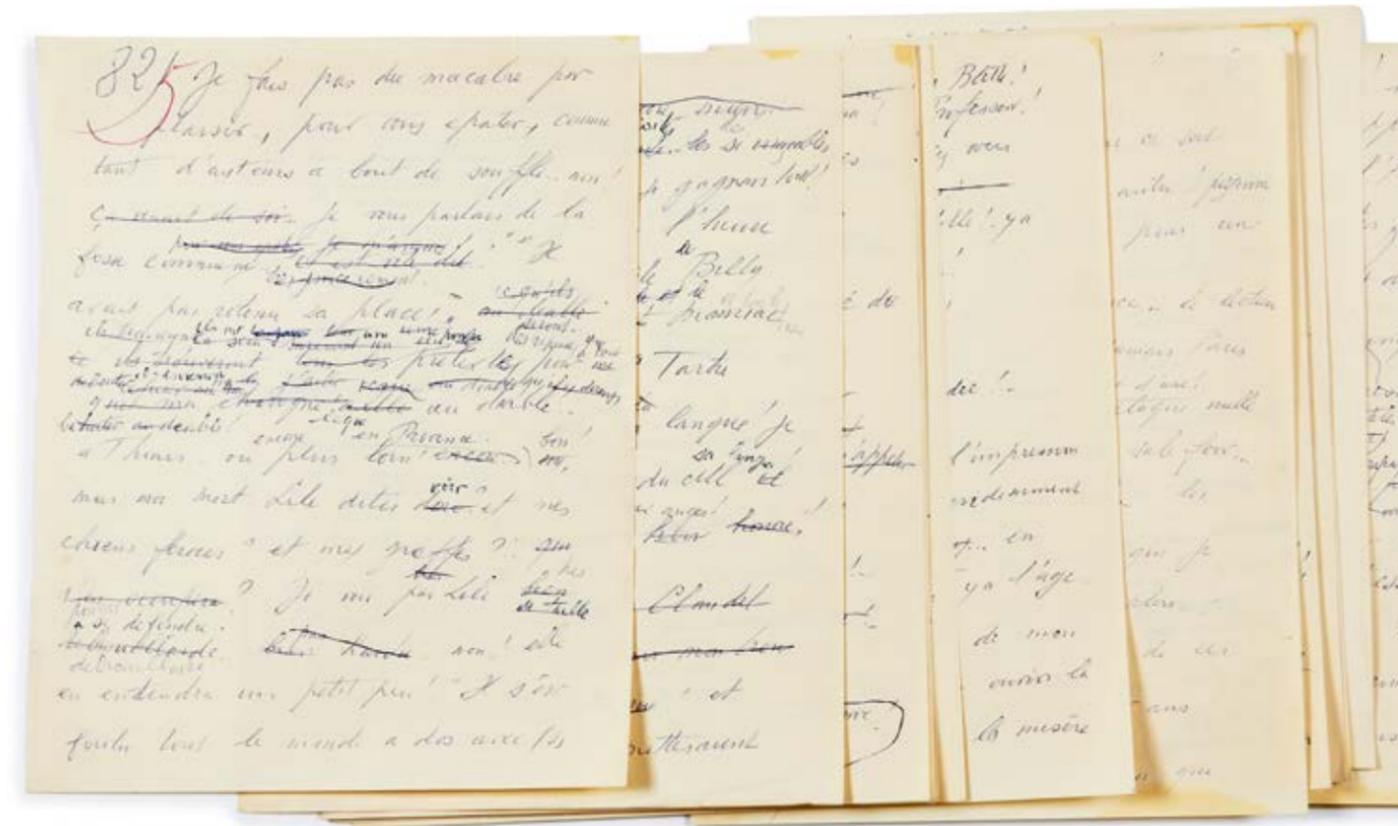
Je vous parlais de la fosse commune. Il avait pas retenu sa place. » De nombreux passages sont biffés et Céline reprend : « Au diable. A Thiais. ou encore plus loin ! en Provence... bon ! Mais moi mort Lili dites voir ? et mes chiens féroces ? et mes greffes ? Je vois pas Lili de taille à se défendre... débrouillarde... Non ! elle en entendra un petit peu ! Il s'est foutu tout le monde à dos [...] » (feuillet 82). Ce passage devient dans le texte publié : « Je vais pas donner dans le macabre, loufiats, croquemorts, etc., non !... je vous parlais de la fosse commune... pas celle d'ici... plus loin... à Thiais !... plus loin encore... mais moi parti ?... Lili ?... les chats... les chiens... je vois pas du tout Lili se défendre... elle est pas faite pour... ce

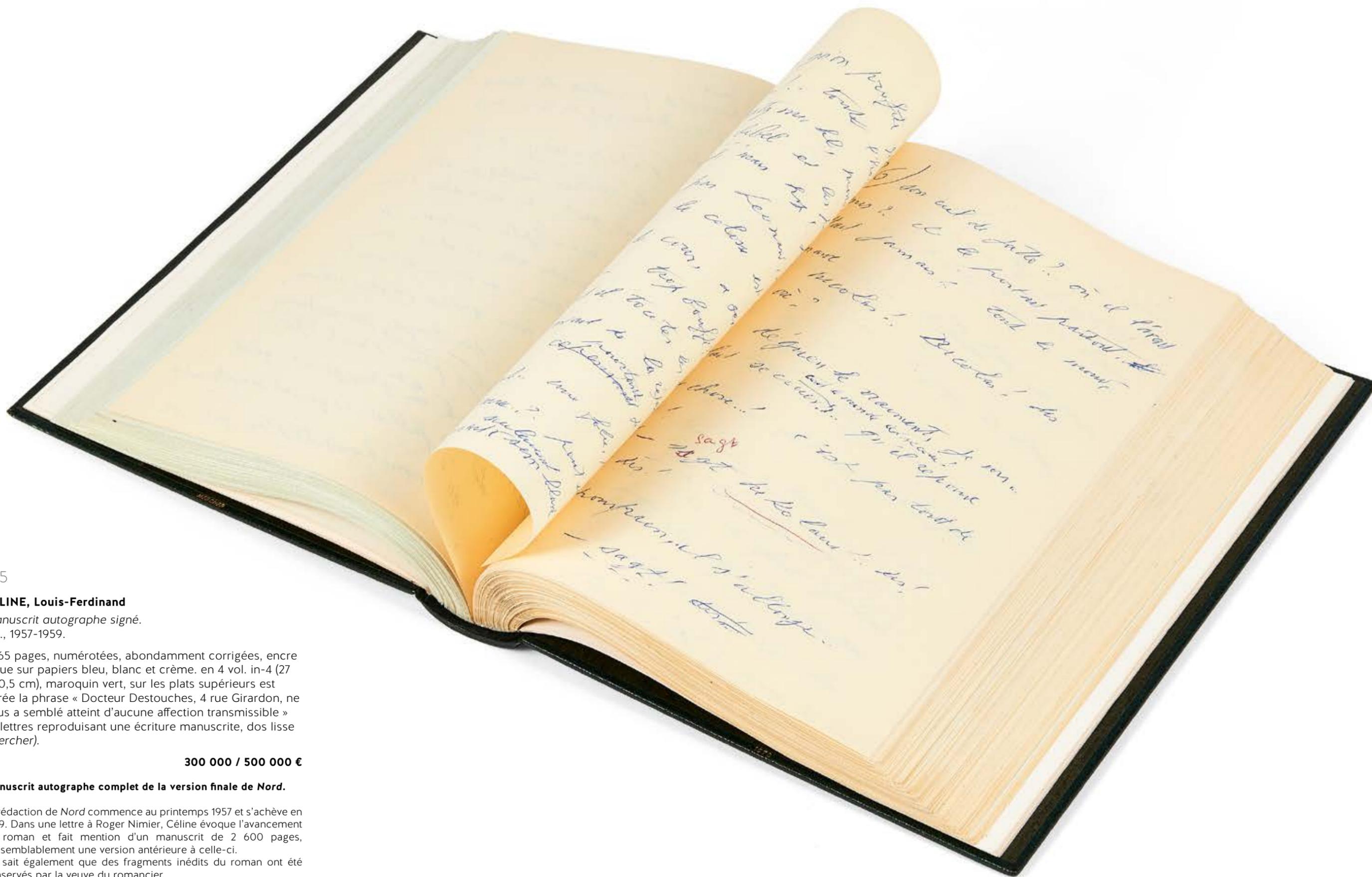
déferlement !... vous parlez !... une de ces ruées « d'ayants droit » !... amis, parents, escrocs, huissiers, voraces tout poil !... oh nous connaissons !... oui ! certes !... tous les pillages !... ici ! là !... ailleurs !... partout ! mais Lili seule ?... Il s'est foutu tout le monde à dos !... »

Les nombreuses biffures et corrections permettent d'appréhender le travail stylistique de Céline.

Précieux et important manuscrit de travail pour D'un Château l'autre.

Tache avec matière au feuillet 109, mouillure, quelques rousseurs et déchirures marginales.





395

CÉLINE, Louis-Ferdinand

Manuscrit autographe signé.

S. I., 1957-1959.

1 565 pages, numérotées, abondamment corrigées, encre bleue sur papiers bleu, blanc et crème. en 4 vol. in-4 (27 x 20,5 cm), maroquin vert, sur les plats supérieurs est dorée la phrase « Docteur Destouches, 4 rue Girardon, ne nous a semblé atteint d'aucune affection transmissible » en lettres reproduisant une écriture manuscrite, dos lisse (Mercher).

300 000 / 500 000 €

Manuscrit autographe complet de la version finale de Nord.

La rédaction de *Nord* commence au printemps 1957 et s'achève en 1959. Dans une lettre à Roger Nimier, Céline évoque l'avancement du roman et fait mention d'un manuscrit de 2 600 pages, vraisemblablement une version antérieure à celle-ci.

On sait également que des fragments inédits du roman ont été conservés par la veuve du romancier.

13/10) et la morte... ça discute autour
 de la cure... construite et prise pour
 les bêtises, le jus des silos, et puis
 puis pour le purin, les quatre coins
 riches... on apprend des choses... cette cure,
 on pouvait pas ^{aller} y aller comme ça, il
 fallait d'abord la voir... comment?
 voir la vane... ^{et} on trouverait le cul-de
 sac au fond! Nicolas avait eu dit
 était toujours sur le flanc, lui
 essayer de rompre... il haquait...
 - s'agit Nicolas!
 tout le monde essayait qu'il parle... la
 manière d'arriver... elle! ballottes
 cul de jatte! elle montrait comment...
 il était seul dans la cour, avec le
 cul de jatte sur le ^{son} dos, à se frotter,

La version dactylographiée remise à Gallimard le 23 décembre 1959, est la stricte transcription du présent manuscrit.

Avec cette œuvre, Céline continue d'opérer sa métamorphose stylistique amorcée dans *Mort à Crédit*, en déstructurant la phrase et en l'étirant. 90 mots pour une phrase courante dans *Nord* contre respectivement 11 et 16 mots pour *Mort à Crédit* et *Voyage au bout de la nuit* (François Richaudeau, « Les phrases de Céline ou la cohérence dans le délire », *Communication & Langages*, 1984, p. 53-75).

Nord est le deuxième ouvrage de la trilogie allemande célinienne composé de *Rigodon* et *D'un château l'autre*.

L'intrigue de *Nord* se situe quelques mois après la libération de Paris en 1944. Hitler décide d'installer le gouvernement vichyste en exil dans le château allemand de Sigmaringen. Parmi les partisans du régime, on retrouve Lucien Rebatet, l'acteur Robert le Vigan et enfin Céline qui va se nourrir de cet épisode historique pour échafauder sa trilogie.

Nord décrit une Allemagne en ruines et décimée par les bombardements. De Baden Baden à Zornhof au nord ouest de Berlin, le narrateur tente d'échapper à l'Épuration. Entouré de Lili, Bébert ou encore La Vigue, il raconte non sans humour noir ses manœuvres, ses désaveux, ses subterfuges pour atteindre le Nord, et fuir par le Danemark.

Les très nombreux mots ou passages biffés, corrigés ou ajoutés, témoignent de la personnalité minutieuse de l'auteur qui retravaillait inlassablement ses brouillons. Il entoure, rature et appose des croix à côté des mots ou des tournures qui lui déplaisent. « lecteurs, spectateurs, vrais de vrais demandent qu'une chose, qu'on vous suspende ! et vite ! haut, court ! pas

de mystère ! gibet ! Je vous serai éloquent tel quel ? Vous vous balancerez ? » qui devient « lecteurs, spectateurs, vrais de vrais demandent qu'une chose, qu'on vous suspende ! et vite ! haut, court ! Vous vous balancerez ? »

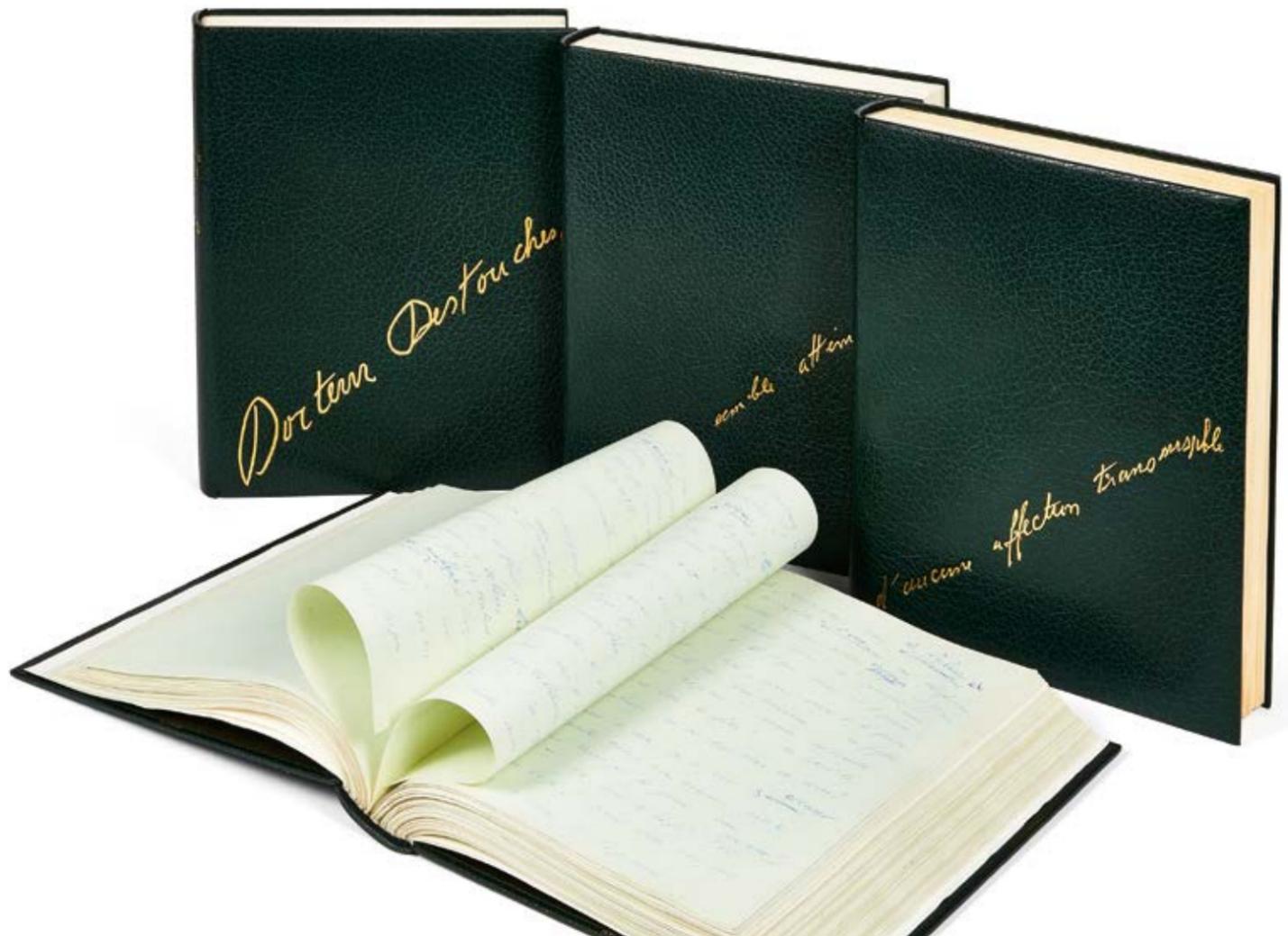
Certains extraits raturés sont écrits avec plus de fièvre encore. « La petite Anne Franck avait le monde entier pour elle, nous le monde entier contre... La petite Anne Franck rigolait dans son grenier d'Amsterdam, nous on a passé pour d'autres ! On nous as pas tourné un film, la propagande ce qu'elle fait du pognon et honneurs [...] », qui devient après rature, « La petite Anne Franck préparait son film dans les greniers d'Amsterdam, nous on a rien tourné [...] ».

Certains mots sont réécrits, probablement par Marie Canavaglia, qui était la secrétaire littéraire de Céline et en qui il avait une confiance absolue. « Mais il faut me garder Marie Canavaglia. Ah j'y tiens absolument ! Elle fait partie du travail. » (Lettre du 13 janvier 1952, *Lettres à la N.R.F. : 1931-1961*, Paris, Gallimard, 1991, p. 143. Probablement adressée à Claude Gallimard.)

Envoi autographe signé : « Hommage à Renée Cosima Bollere [sic] maman d'Anne. Meudon 6 juin 60 LF Céline », sur la dernière page. Une demi-douzaine de « languettes » manuscrites numérotées sont intercalées entre les feuillets.

Document exceptionnel, à la fois manuscrit de travail et version définitive du roman. Sentant la mort arriver, Céline a préféré avancer rapidement et ne pas rédiger de nouvelle version au propre de son manuscrit. Cette hâte explique l'écriture parfois saccadée des dernières pages.

Très légers frottements à la coiffe.



CÉLINE, Louis-Ferdinand

Manuscrit autographe pour Nord.
S. l., [vers 1957-1959].

4 p. et demie sur 5 ff. in-4 (27 x 20,8 cm).

1 800 / 3 000 €

Manuscrit autographe d'un chapitre complet de Nord, « où Céline est peut-être au sommet de son écriture » (Pierre Seghers).

Ces 4 pages et demie, rédigées au stylo bille, foliotées de 847 à 851 correspondent au chapitre qui conclut une scène d'hystérie au manoir de Zornhof où Frau Kretzer s'en est pris au portrait d'Hitler devant des témoins dont Céline, sa femme Lili et l'acteur La Vigie. Les trois Français se retrouvant seuls (avec le chat Bébert) s'interrogent sur les conséquences qui pourraient découler pour eux de ce scandale, mais La Vigie finit par singer le Führer en louchant.

La fin du passage présente quelques variantes avec le texte définitif. Céline a soigneusement biffé et corrigé son texte et ajouté quelques répliques : « On va se battre si ça continue. - T'es le plus grand comédien du siècle ! Adolf est qu'un sale raté ! [« sale pédé ! grimacier ! », biffé par Céline.] - Oui ! Oui ! La Vigie ! Lili

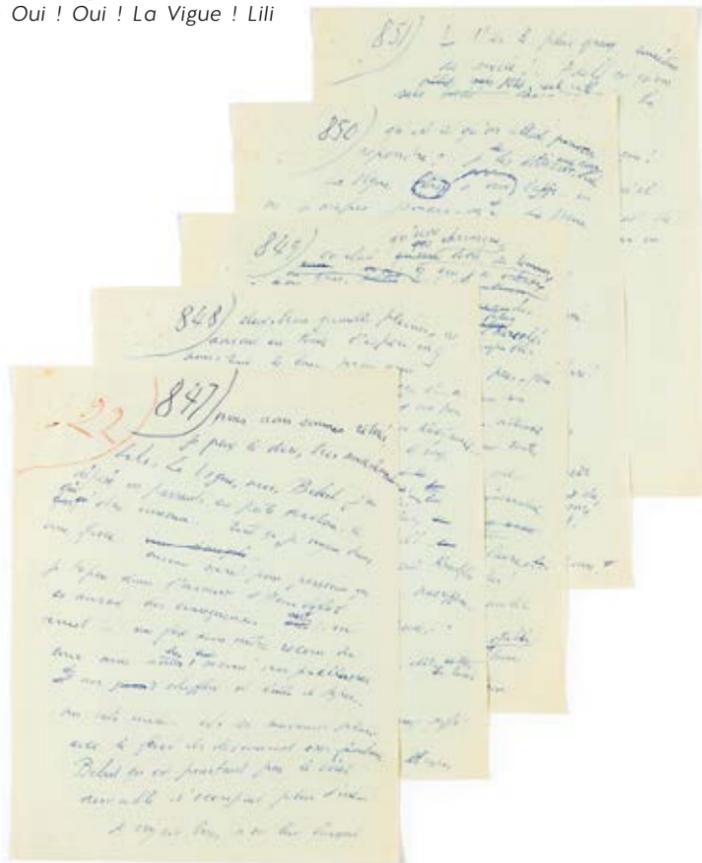
approuve... c'est ce qu'il fallait... tout ce qu'il fallait... on parle gentiment de choses et d'autres... puis on s'endort. »

Ce passage devient dans l'édition originale : « On va se battre si ça continue. - "T'es le plus grand comédien du siècle !... Adolf est qu'un gougnaffe hurleur ! Le Landrat aussi !" Lili m'approuve... "Oui ! Oui ! La Vigie ! - T'es sûr Ferdine ? - Oui, et je te le jure ! - Alors !... Alors !..." Alors nous parlons gentiment de choses et d'autres... »

Nord est le deuxième volet de la Trilogie allemande, commencée avec *D'un Château l'autre* (1957) et terminée par *Rigodon* (édition posthume en 1969).

Important manuscrit de travail pour Nord, « son plus beau livre depuis *Voyage au bout de la nuit* » (Roger Nimier).

Trous laissés par des agrafes, infimes taches marginales sans atteinte au texte.

**CHAR, René**

Manuscrit autographe signé pour Artine.
Paris, 22 septembre 1930.

20 p. en 1 vol. in-8 (27 x 20 cm),
demi-maroquin blond à bandes,
plats de papier bleu marine imitation
lézard, dos lisse, étui bordé de
même peau (Semet et Plumelle).

15 000 / 20 000 €

Manuscrit autographe signé de René Char, intitulé *Artine*.

Il est accompagné d'une note autographe signée au premier feuillet : « *Manuscrit ayant appartenu à Paul Éluard, jusqu'à sa mort. R. C. mars 1954* ».

Il s'agit probablement du manuscrit ayant servi à l'impression de l'ouvrage car il comporte les annotations du typographe au crayon rouge et à la mine de plomb. La seconde page comporte un passage qui ne figure pas dans l'édition imprimée.

Il s'agit d'un petit texte de 8 lignes que Char a biffé, sauf sa dernière ligne, qu'il a entourée : « *Est-ce une boucherie ?* »

Quelques pages plus loin, René Char a établi sa propre bibliographie dans laquelle il annonce deux ouvrages : *L'Homme en question* et *Chemin des sources* (en collaboration avec Paul Éluard) qui ne paraîtront pas. Enfin, l'épigraphe d'Achim d'Arnim figure bien dans l'édition originale qui paraîtra aux Éditions surréalistes, mais pas dans les suivantes.

Paul Éluard et René Char se rencontrent à l'automne 1929. En plaisantant, René Char avait déclaré à Éluard que sa poésie était trop élégiaque et qu'il était le Lamartine du Surréalisme, un Lamartine sans lame. Le nom d'Artine était trouvé.

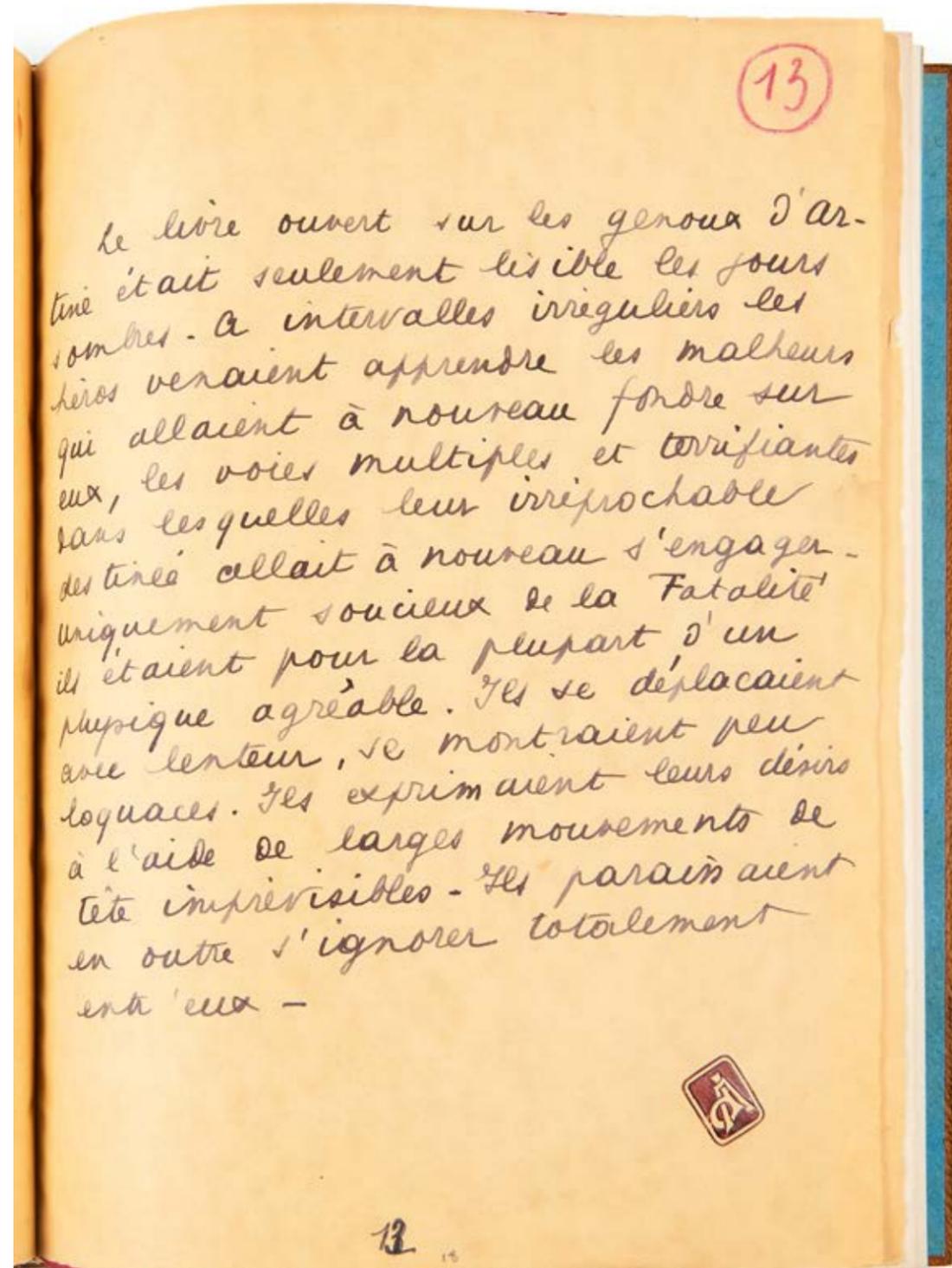
Cet ouvrage est l'un des premiers textes surréalistes de Char (après *Le Tombeau des secrets*) et le seul à paraître aux Éditions surréalistes. « Il faut noter enfin - et cela est un cas à part dans l'œuvre de Char - que le poète ne retouchera pas les poèmes d'Artine lors de leur réapparition dans *Le Marteau sans maître*. » (Valentin, *Supplément d'âme*.)

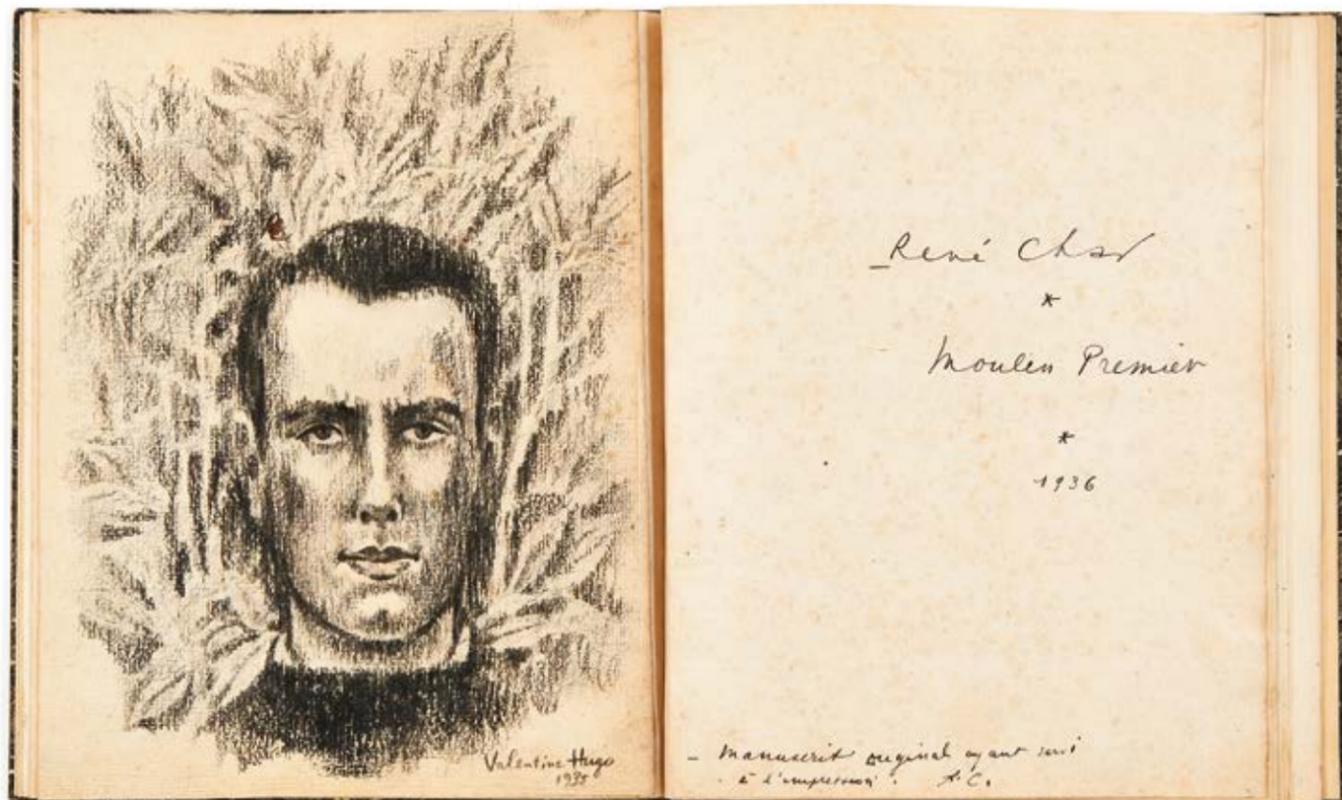
Très beau manuscrit d'un des textes les plus fameux de René Char, enrichi d'un envoi autographe signé à Paul Éluard.

BIBLIOGRAPHIE :

Mathieu, *La Poésie de René Char*, vol. I, Paris, 1988, p. 138-151. Hervé et Eva Valentin, *Supplément d'âme*, n° 12-14.

Reliure et étui frottés, dos insolé, quelques taches.





398

CHAR, René

Manuscrit autographe pour Moulin premier.
L'Isle-sur-la-Sorgue, Céreste, 1935-1936.

[5] ff., 21 ff. (chiffrés 20, avec un 16bis), 1 f. blanc, montés sur onglets, en un vol. in-4 (26,8 x 22 cm), bradel papier toilé gris, pièce de titre noire au dos, étui bordé de chagrin noir (Devauchelle).

3 000 / 4 000 €

Précieux manuscrit autographe signé de René Char pour le recueil de poèmes *Moulin premier*.

Il est rédigé, à l'encre brune, au verso de feuilles à l'en-tête de la Mairie de Céreste (Alpes de Haute-Provence), daté 1935 et signé par René Char à la fin. Le feuillet de titre porte la date de 1936 et cette mention paraphée par Char : « *Manuscrit original ayant servi à l'impression.* »

« Un temps d'écriture assez long fera que les textes de *Moulin premier* commencés en 1935 ne seront publiés qu'à la fin de 1936. [...] Prévu chez Guy Lévis Mano, Char en retarde la publication pour approfondir sa réflexion, sans se douter encore qu'une maladie sérieuse (une septicémie) l'obligera de toutes manières à en reporter la publication. [...] Paul Éluard se chargera d'en suivre la fabrication et son aide financière permettra à Char de venir à bout de ce nouveau livre. » (Valentin, *Supplément d'âme*.)

En regard du titre, une reproduction d'un portrait de Char par Valentine Hugo.

L'ensemble est précédé d'une longue note autographe signée, intitulée « *Souvenir de "Moulin premier"* », adressée à monsieur Conrado, détaillant la genèse de ce texte.

Les trois premiers ff. (faux-titre, portrait, titre) ainsi que le dernier (blanc) sont sur un papier fort à grain.

PROVENANCE :

M. Conrado (envoi autographe).

BIBLIOGRAPHIE :

Hervé et Eva Valentin, *Supplément d'âme*, n° 15-20.

Dos assombri, déchirures au papier de couverture, notamment au dos. Piqûres.

Quelques ratures et corrections ; indications typographiques à l'encre, de la main de Char et d'une autre main, au crayon.

399

CHAR, René

Réunion de 34 lettres autographes, dont 33 signées.
L'Isle-sur-la-Sorgue, Avignon, Paris, Bruxelles, 1937.

In-folio (30,2 x 25,1 cm), reliure souple de chagrin rouge, étui (C. de Séguier).

2 800 / 3 500 €

66 p. sur 27 ff. et 8 doubles ff. in-8 et in-12 (dimensions diverses), en un vol. in-folio. Lettres montées sur onglets, sous serpentes.

Importante correspondance amoureuse et poétique à Irène Hamoir : 34 lettres autographes dont 33 signées.

À l'été 1937, René Char invite le poète surréaliste belge Louis Scutenaire et son épouse, Irène Hamoir, à passer quelques jours chez lui, à Céreste.

De cette rencontre naît une fulgurante passion amoureuse entre René Char et Irène Hamoir, qui dure plusieurs mois. La distance qui sépare les deux amants exacerbe les sentiments de Char : « Irène, Irène, Irène je t'aime. Je t'aime, je t'emporte en moi. Je te prends en moi. Je t'aime. Qui te parle ? Un homme qui vient de naître, bâti à vie à mort d'amour d'amour nouveau, d'amour infini. [...] Je t'aime, crois en l'homme que tu transfigures, qui ne veut et ne peut être fort que de toi, que en toi. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. »

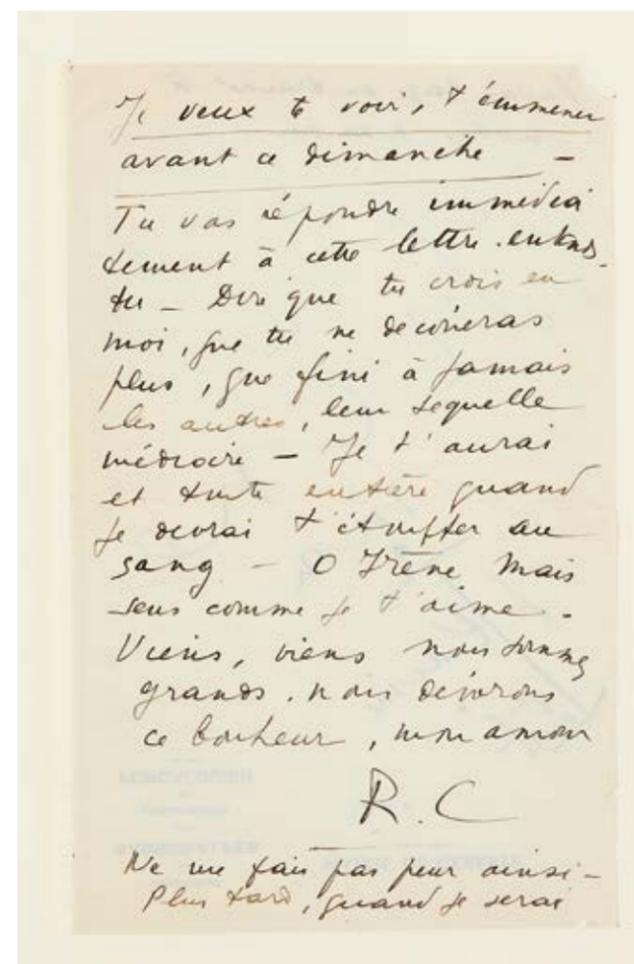
À travers ces lettres, emplies d'un lyrisme exalté, c'est aussi le poète qui s'exprime : « Je ne veux pas t'étreindre, je veux que ta source donne à ma bouche toute la vie. Je veux qu'il ne soit pas un sommeil dont tu t'absentes, je veux enfin que le monde qui m'assaille passe tout entier par Toi. »

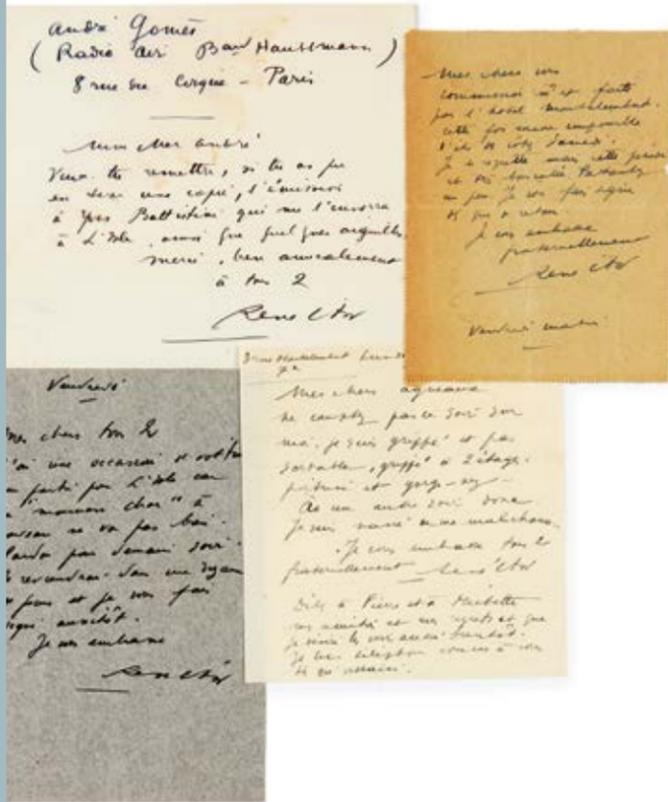
Parfois, la passion atteint un tel sommet qu'elle confine à la jalousie : « Tu vas répondre immédiatement à cette lettre, entends-tu. Dire que tu crois en moi, que tu ne décrieras plus, que fini à jamais les autres. »

Sont également reliés dans cet album : deux télégrammes, deux cartes postales dont une signée, 26 enveloppes, et un morceau d'une nappe en papier.

Magnifique correspondance enflammée où le poète s'exprime autant que l'amant, où l'intime devient véritable prouesse littéraire.

Quelques taches, traces de pliures, déchirures marginales, traces d'anciennes réparations à l'adhésif.





400

CHAR, René

Réunion de 4 lettres autographes signées.
Paris et s. l. n. d.

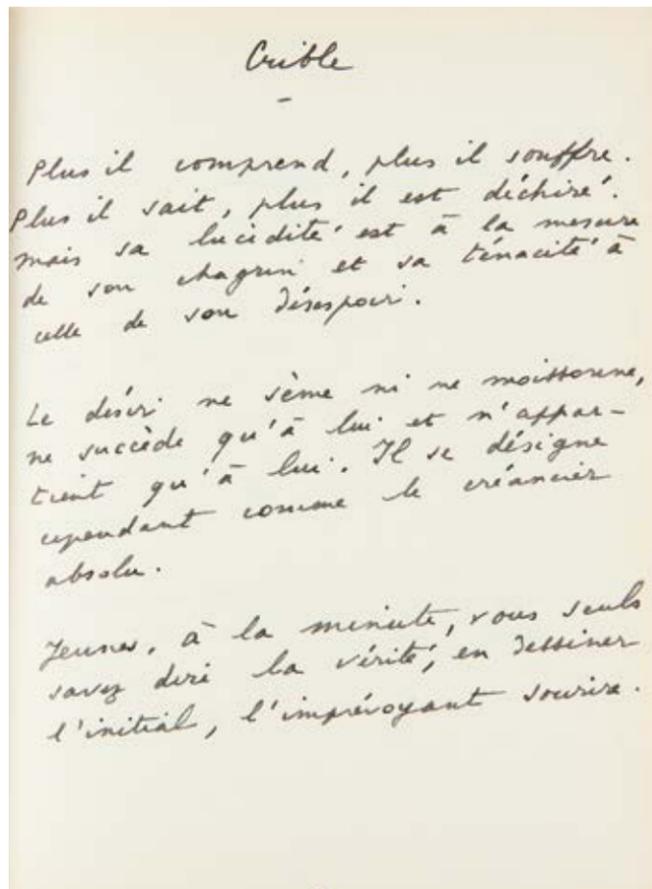
4 p. in-8 et in-12 (dimensions diverses).

400 / 600 €

Réunion de 4 lettres autographes signées adressées aux galeristes André et Henriette Gomès.

Char se voit contraint d'annuler ses rendez-vous avec le couple : « Cette fois encore impossible d'être des vôtres samedi. Je le regrette mais la période est très troublée. » Dans une autre lettre, c'est la maladie qui le tient éloigné de ses amis : « Ne comptez pas ce soir sur moi. Je suis grippé et pas sortable. » Ces lettres, d'une écriture soignée, dont deux sont signées « Fraternellement », constituent un témoignage de la profonde amitié que porte René Char à André Gomès et à son épouse, qu'il nomme tour à tour « Mes chers vous », « Mes chers tous deux », « Mes chers agneaux ».

Traces de pliures, mouillure à un feuillet sans gêne pour la lecture.



401

CHAR, René

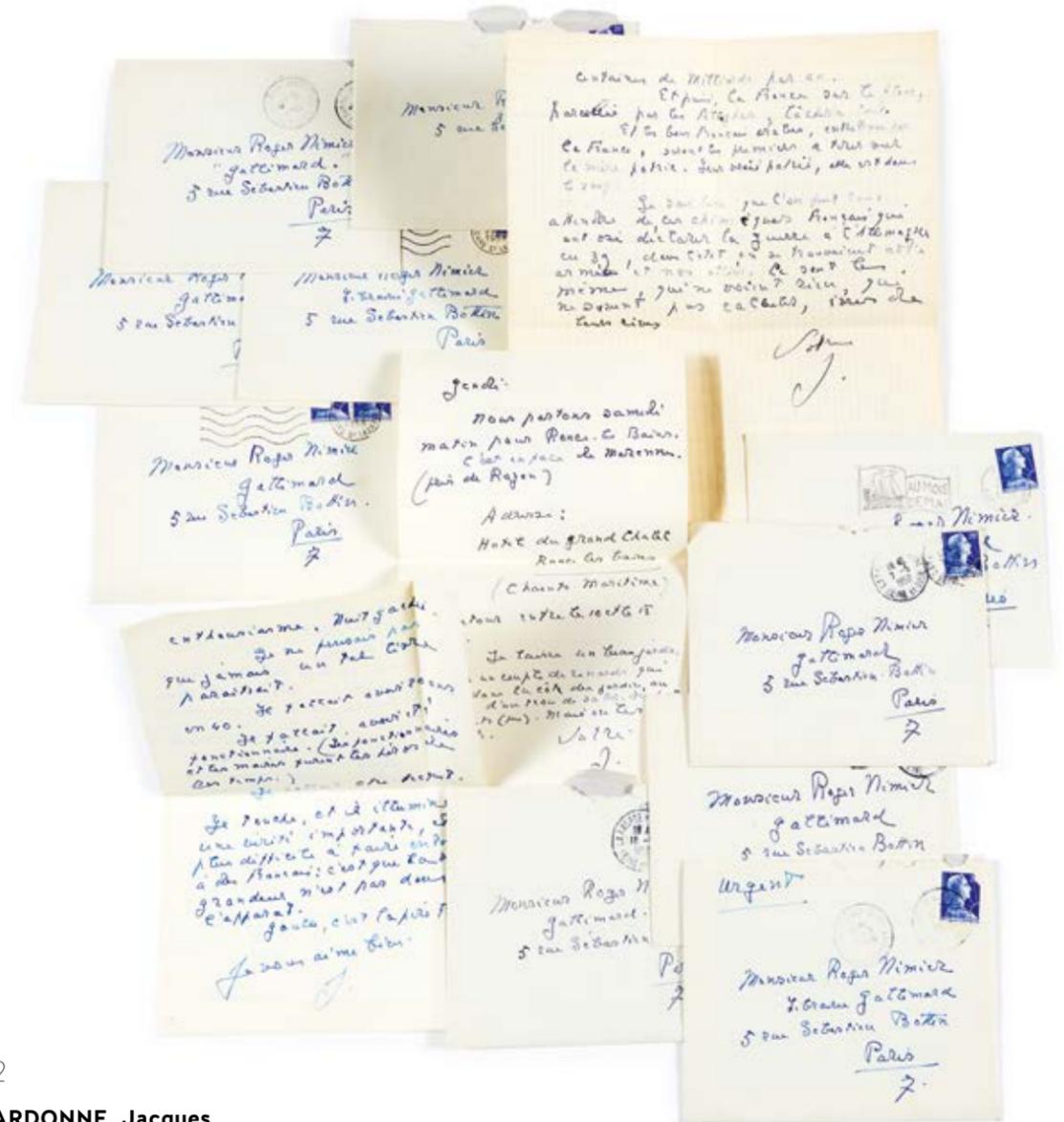
Manuscrit autographe signé pour Le Chien de cœur.
Les Busclats, 8 octobre 1968.

17 p. en 1 vol. in-8 (21,5 x 17 cm), couverture cartonnée de toile.

1 500 / 2 000 €

Manuscrit autographe signé, intitulé Le Chien de cœur, qui sera publié par Guy Lévis-Mano en 1969. Il est enrichi d'un envoi autographe signé de René Char à Anne, daté du 8 octobre 1968, aux Busclats. L'envoi est certainement adressé à Anne Reinbold, compagne de René Char entre 1965 et 1985 avec laquelle il vécut dans sa maison des Busclats, à l'Isle-sur-la-Sorgue.

Petites taches et frottements.



402

CHARDONNE, Jacques

Ensemble de 21 lettres autographes signées à Roger Nimier.

La Frette sur Seine, 1954-1958.

43 p. sur 29 ff. in-4 ou in-8 (dimensions diverses).

1 000 / 1 500 €

Ensemble de 21 lettres autographes signées de Jacques Chardonne à Roger Nimier. Dans cette intéressante correspondance littéraire, amicale et politique, Chardonne donne à Nimier son avis sur un grand nombre de personnalités de son époque, sur les prémices de la guerre d'Algérie et les conséquences de la guerre de 1939-1945.

- Charles de Gaulle : « J'aurais pardonné à de Gaulle depuis longtemps tout le mal qu'il a fait, si on ne répétait pas qu'il a libéré le territoire... » ou « De Gaulle est un homme du temps ancien, incarnation de la vanité française. »
- La littérature contemporaine : « Ces trois infâmes : Mauriac, Duhamel, Romains [...] traitres à la littérature. [...] Petits provinciaux, petites gens, "self made men", pleins de rancœur, de venin, à l'adresse du Parisien doué, qui avait de la branche. C'est une guerre raciale. »

- Churchill : « de grandes qualités. Intelligent ; trop versatile ; capable de grandes fautes. Il nous a fait déclarer la guerre à l'Allemagne, en 39, au pire moment. »
- Brigitte Bardot : « On a perdu B. B. Les "bijoutiers" [du Clair de lune, film de Roger Vadim, sorti en 1958], c'est navrant. »

On joint :

- 2 minutes de lettres. S. l. n. d. 3 p. sur 2 ff. in-8
- 2 lettres dactylographiées signées René Hess à Chardonne. Marseille, 5 et 20 mai 1958. 2 p. sur 2 ff. in-4 dont une collée dans une lettre à Nimier et l'autre comportant un fragment autographe de Chardonne.
- 2 textes autographes Politique et Littérature. S. l. n. d., 4 p. sur 2 ff. in-4.

Déchirures marginales, taches, feuillets jaunis.

CHARDONNE, Jacques

Ensemble de 18 lettres autographes, dont 17 signées, et 1 lettre dactylographiée à Roger Nimier.
La Frette-Suisse, mai-septembre 1954.

45 p. sur 23 ff. et 1 double f. in-4 à in-12 (dimensions diverses).

1 000 / 1500 €

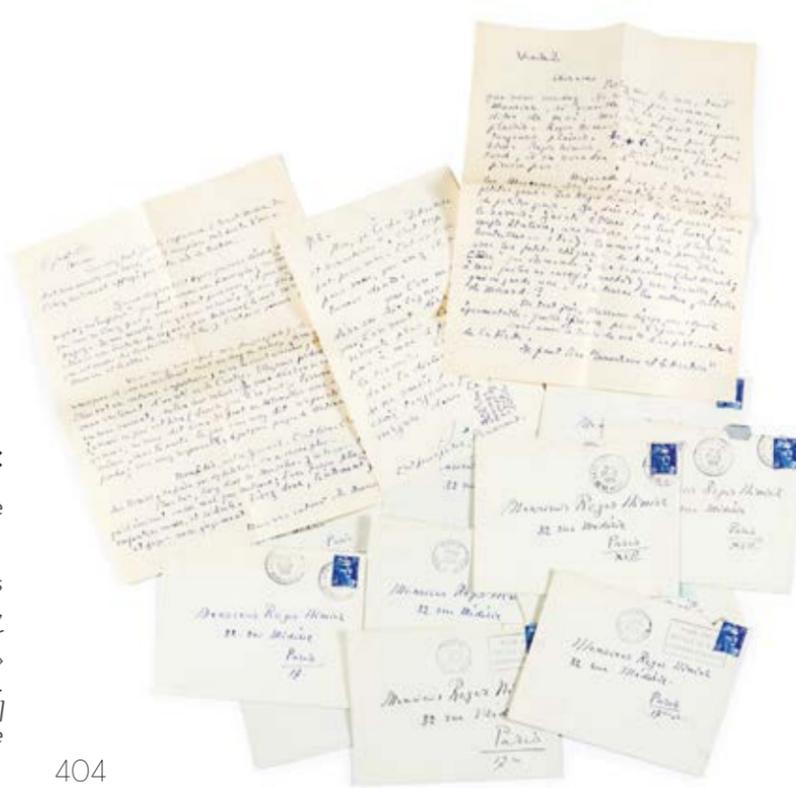
Ensemble de 18 lettres autographes, dont 17 signées et 1 lettre dactylographiée à Roger Nimier.

- Balzac : « Faguet dit que le plus mauvais roman qu'il ait jamais lu c'est *Le Lys dans la vallée*. C'est aussi mon avis. Des experts, fort respectables en raffolent. La réputation d'un livre est sur deux plans, deux marchés : la cote officielle, et le marché noir. »
- Paulhan : « Évidemment, entre Paulhan et moi, c'est irréparable. Je lui ai dit des choses trop vertes qui ne passeront jamais [...] Paulhan hypocrite, ce n'est pas assez dire : c'est de la pourriture de rose (quand la rose est fanée). »
- N.r.f. : « La N.R.F., c'est une caverne de porcs. »
- Nimier : « Jusqu'ici, on a eu, à votre sujet, un sentiment d'étonnement. Tout a surpris : la jeunesse, le talent, la maturité, la culture, la jaguar, la réussite rapide ; surtout, une façon de s'avancer en homme du monde, hors des chemins battus, prenant les choses à rebrousse-poil. »
- Colette : « Colette dans ce genre 1900 (75-1900) de bonne tradition, c'est bien supérieur à Mauriac, qui lui aussi est 1900. »

On joint :

- 1 lettre autographe signée de Paul Morand. Vevey, 24 septembre 1954. 1 p. in-4.
- 2 lettres autographes signées de Jean Paulhan. Paris, 23 août 1954 et s. l., [août 1954]. 1 p. in-8 et 1 p. in-12.
- 1 carte postale autographe signée par Salvat et Freigneau, Positano, 31 août 1954. 1 p. in-12.
- 1 lettre autographe signée de La Varende. Chamblac, 29 septembre 1954. 1 p. in-4.
- 1 lettre autographe signée de Jean Rostand. Ville d'Avray, 25 septembre 1954. 3 p. sur 2 ff. in-4.
- 1 lettre autographe signée de Marcel Jouhandeau. S. l., 25 septembre 1954. 1 p. sur 1 double f. in-12.
- 1 lettre autographe signée de Claude Elsen. S. l., 26 septembre 1954. 1 p. in-12.

Taches, petits manques ou déchirures marginaux (parfois atteinte au texte).



404

CHARDONNE, Jacques

Ensemble de 19 lettres autographes signées à Roger Nimier.

La Frette, avril-juin 1955.

34 p. sur 20 ff. in-4 à in-12 (dimensions diverses).

1 000 / 1500 €

Ensemble de 19 lettres autographes signées à Roger Nimier. Dans cette correspondance, Chardonne entretient Nimier de tous les sujets d'actualité politique et littéraire. Rien, ni personne n'est épargné par sa plume acerbe.

- L'après-guerre : « C'était l'heure évidente de "l'Europe". Elle sera faite par une sorte de fusion franco-allemande ; ou par la Russie et le communisme. Et cela demeurerait évident quelle que soit l'issue de la guerre. Avec l'Allemagne, la France conservait sa personnalité. Avec la Russie, elle perd ses racines. »
- La condition d'écrivain : « La littérature, l'état d'écrivain, c'est plus nocif que l'alcoolisme. »
- Cocteau : « Il a vraiment un petit génie dans la bouche. »
- MacOrlan : « Plus bas, lisez donc le MacOrlan. J'ai toujours trouvé qu'il écrivait aussi mal que Malraux ; d'une façon plus enfantine encore, et ridicule. »
- À propos d'un volume collectif publié par Grasset : « Breton, c'est neutre, plat, infantile. Zéro. Tardieux : zéro. Deharme : la caricature d'un genre dont Indes galandes est le chef-d'œuvre. Affreux. Reste Gracq. Très doué. Très joli style. C'est beau comme cette pâte pour sucre d'orge qu'un gros homme malaxait à Barbezieux devant les enfants éblouis ; un satin onctueux. On est charmé ; puis cela s'évanouit. Ce n'était rien. »
- Ses convictions politiques : « Voici ma vie politique. Aux temps où la jeunesse littéraire, toute de droite, se délectait dans Maurras, je boudais, parce que Maurras était borné du côté de l'Allemagne (très grave). Les socialistes, plus intelligents de ce côté (Jaurès et puis Blum) étaient, dans l'ensemble des primaires, abstraits. Le fascisme socialisant avait tout pour me plaire ; mais le côté anti-juif me dégoûtait. En somme, j'ai toujours été dégoûté. »

Taches, traces de pliure, quelques petites déchirures marginales (parfois atteinte au texte).

CHARDONNE, Jacques

Ensemble de 19 lettres autographes, dont 18 signées à Roger Nimier.

La Frette et Paris, mars-mai 1956.

26 p. sur 17 ff. in-4 à in-12 (dimensions diverses).

1 000 / 1 500 €

Ensemble de 19 lettres autographes, dont 18 signées, à Roger Nimier.

- L'écriture : « Si la prose (roman) n'est pas un grand art, c'est un discours indiscret. »
- Arland : « Voici un auteur honnête ; plein de scrupules ; qui rejette toute "complaisance" (mot qu'il emploie souvent). Un puritain des lettres. [...] Il est toujours un homme noué, mal à l'aise en tout, empêtré dans sa vertu ; et qui n'a jamais trouvé d'issue dans la vie, sauf par le vin rouge. Chez lui, tout est problème. »
- Jésus Christ : « La "passion" du Christ (ce qu'on en fait) sa résurrection, ses miracles m'ont toujours choqué. (Lui, qui a dit de belles choses, qui suffisent). »
- Sagan : « [...] Après Claude, voilà Rousseaux qui porte aux nues le roman de Sagan. Mais Mistler (bon juge) est de votre avis. Et maintenant, je songe à mon propre avis vacillant : assez longtemps charmé ; et puis rebuté. De nouveau, je vacille. La vérité doit être dans cette perplexité. »

- Cendrars : « [Edmond] Jaloux [...] savait que Cendrars écrivait très mal, que ce n'est rien (sauf en vers, je crois). Du vent. Un instrument à vent. Mettre ensemble Cendrars et Morand ! Ne pas tomber à genoux devant la Folle amoureuse (la première nouvelle). Ne rien y voir. Prendre un diamant pour du verre. Et à côté s'extasier devant les cailloux de Cendrars. Et imprimer tout cela ! »
- Proust : « Personne n'a jamais écrit plus mal que Proust. (même pas Malraux) [...]. Quand on baigne dans Proust, bercé par ces vagues boueuses, on est bien, on ne s'aperçoit de rien. »

Au fil de cette correspondance, Chardonne a fait suivre 5 lettres autographes signées de Paul Morand dans lesquelles ce dernier lui parle de politique et de littérature ainsi que 2 cartes autographes signées. Il a également transféré à Nimier une lettre autographe signée de Bernard Frank à laquelle il a ajouté quelques mots et sa signature, 2 articles de journaux, 1 lettre autographe signée de Nourissier et 1 carte autographe signée de Mauriac.

Quelques taches, traces de pliure.



CHARDONNE, Jacques

Ensemble de 19 lettres autographes signées à Roger Nimier.

La Frette-sur-Seine, février 1957- novembre 1959.

33 p. sur 21 ff. in-4 à in-12 (dimensions diverses).

1 000 / 1 500 €

Ensemble de 19 lettres autographes signées de Jacques Chardonne à Roger Nimier.

- Les auteurs : « Il y a des écrivains qui se conservent, d'autres non. il faut les prendre à point ; comme les poires. »
- Paul Morand : « J'ai dit souvent : les lettres de Morand à Chardonne formeront une suite de volumes merveilleux (le meilleur de Morand), sans analogue dans le passé [...] un ton inédit ; du touche-à-tout éblouissant. »
- Sa propre correspondance : « Mes lettres seront publiées par l'État communiste français, en 30 volumes, afin d'instruire les masses sur la mentalité primitive. »
- Gaston Gallimard : « Un curieux personnage. le moins fait pour l'édition (détestant le commerce, et n'aimant que les femmes et quelques auteurs). »
- Ses lectures : « Je lis le Diable amoureux de Cazotte. C'est une nouvelle qu'Apollinaire, avec raison, plaçait très haut ; c'est ainsi qu'il aurait voulu écrire. À la fin du 18^e s. une certaine prose, un art de conter atteint sa perfection. Voltaire, Stendhal, France, c'est la même prose ; assez déchue aujourd'hui. »
- Apollinaire : « Chez Caracalla, j'ai trouvé un volume de vers d'Apollinaire (pas Alcool) qui m'a un peu réconcilié avec lui. »
- Mauriac : « Les romans de Mauriac, ça fait de la crotte sèche. »

Décharges, quelques déchirures marginales (parfois atteinte au texte), taches.

CLAUDEL, Paul.- MARITAIN, Jacques.- HURET, Jules.- SCHEIKEVITCH, Marie.- BOREL, Pétrus

Réunion d'un ouvrage et de plusieurs pièces autographes.

300 / 500 €

Réunion d'un ouvrage de Paul Claudel en édition originale et de plusieurs lettres et cartes autographes, la plupart signées, de Maritain, Huret, Scheikevitch et Borel.

- **CLAUDEL, Paul.** Cette heure qui est entre le printemps et l'été. Paris, N.R.F., 1913.

Édition originale, tirée à 300 exemplaires numérotés sur papier vergé d'Arches (le n° 182), in-8 broché.

- **MARITAIN, Jacques.** Deux cartes postales autographes adressées à Maurice Sachs. Genève, Sablé sur Sarthe, 1925. Il lui décrit notamment l'Abbaye de St-Pierre de Solesmes (Sarthe) : « C'est une espèce de pont par où on est déjà dans le Jérusalem céleste, sans quitter encore celle de la terre. »

- **SCHEIKEVITCH, Marie.** Une lettre autographe signée. S. l. n. d. 2 p. sur 1 f. in-16 oblong. Lettre de remerciement sur carte de deuil, pour les mots réconfortants qu'elle a reçus suite à la disparition de son père, « Mon malheur est grand et ma douleur l'égale. J'ai suivi pas à pas la maladie de mon père que j'aimais profondément. »

- **HURET, Jules.** Lettre autographe signée à André Sylvain, à propos de « deux nouvelles compagnies de bateau : l'Atlas et Roland ». S. l. n. d. 3 p. sur 1 double f. in-12, enveloppe.

On joint : deux cartes de visite de Jules Huret, avec quelques notes manuscrites.

- **BOREL, Pétrus.** Lettre autographe signée dans laquelle il recommande « un jeune graveur ». S. l. n. d., 1 p. sur 1 f. in-8.

Couvertures et marges empoussiérées (pour l'ouvrage de Claudel), décharges, quelques taches, traces de pliures, quelques taches éparses (pour les manuscrits).

COLETTE, Sidonie-Gabrielle COLETTE, dite

Réunion de manuscrits autographes et de lettres autographes signées. Paris, décembre 1936-mai 1941 et s. d.

10 p. in-8 et in-4 (dimensions diverses), 8 enveloppes.

400 / 600 €

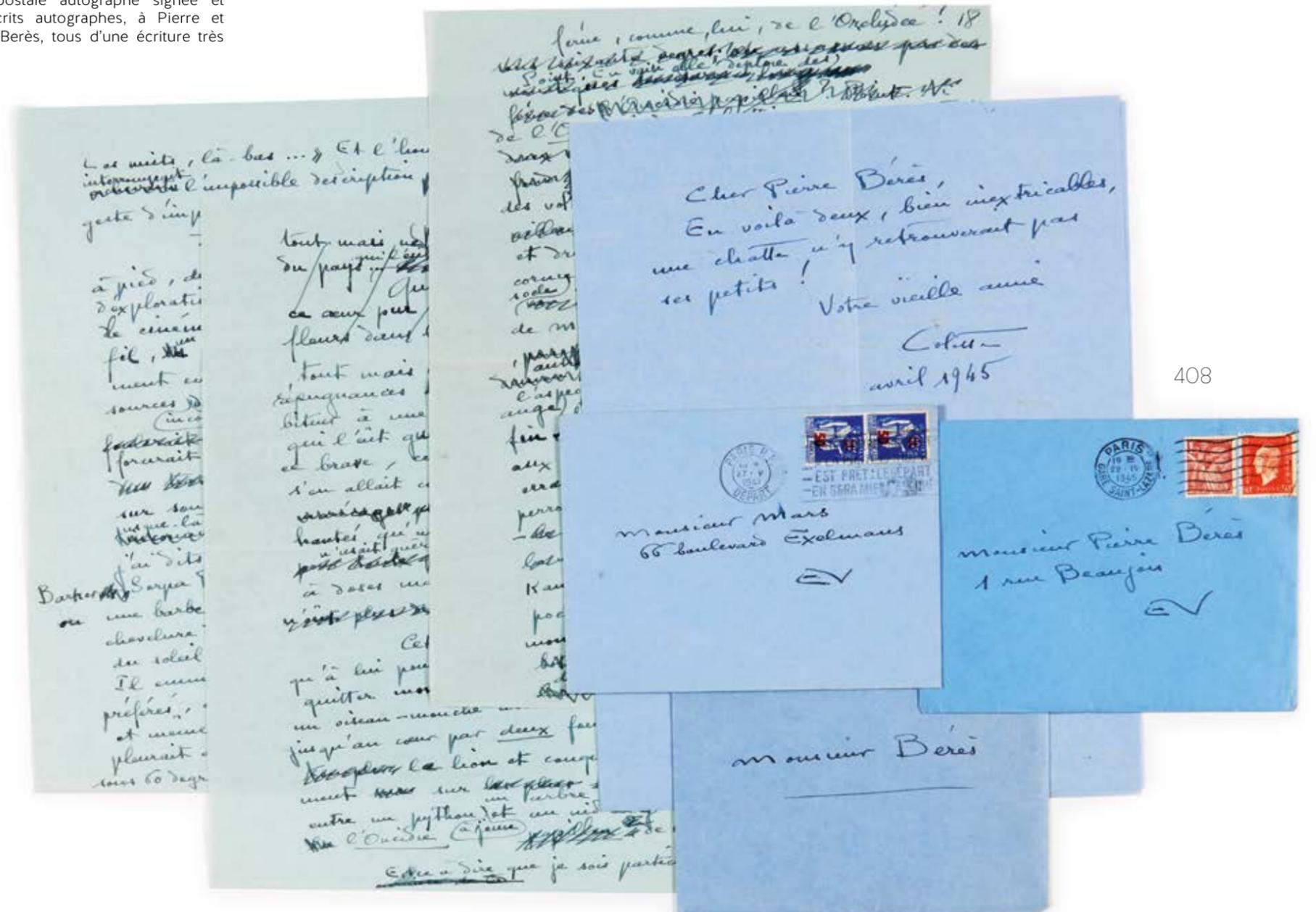
Réunion de 4 lettres autographe signées, 1 carte postale autographe signée et 2 manuscrits autographes, à Pierre et Huguette Berès, tous d'une écriture très soignée.

Colette évoque ses manuscrits : « Si les notes vous paraissent superflues, ôtez-les, mais l'amateur aime les références. » Et elle s'enquiert également de la vente de ses textes : « Nous aurions bien voulu savoir, aujourd'hui même, le résultat, ou l'absence de résultat de la vente en ce qui me concerne. »

Dans une amusante lettre, elle remercie le couple pour des chocolats et ajoute qu'il n'y a « pas meilleur traitement pour la grippe que les bons chocolats ».

Colette fait la connaissance du libraire Pierre Berès en 1935, ils se lièrent rapidement d'amitié. Pour pallier les soucis financiers de Colette, Berès décide de publier des œuvres inédites de Colette, illustrées par Dignimont, Daragnès, Moreau et Dunoyer de Segonzac : un tirage de luxe réservé à un petit cercle d'amateur.

Traces de pliures.



DEBORD, Guy Ernest

Correspondance à Maurice Wyckaert.
1^{er} mars 1958 - 6 décembre 1960.

47 p. à l'encre, en 23 ff. in-4 et 6 ff. in-8.

7 000 / 9 000 €

Rare et importante correspondance de 25 lettres autographes signées de Guy Debord au peintre belge Maurice Wyckaert.

Ce dernier jouera un rôle central dans la construction et le développement de l'Internationale Situationniste, puisque c'est notamment chez lui, à Alseberg près de Bruxelles, que sera domicilié le siège du Conseil central situationniste. C'est encore lui qui trouve des échantillons du fameux papier métallisé qui a rendu célèbres les couvertures de l'IS. Il sera également désigné en septembre 1960 pour lire la « Déclaration au nom de la quatrième conférence de l'IS à l'Institut des arts contemporains ». Il participe à la mise en page de la *Critique de la politique économique* de Jorn qu'il se charge d'imprimer en Belgique, diffuse les films de Debord en Belgique, etc. Il sera finalement exclu de l'Internationale situationniste en avril 1961, pour avoir maintenu ses relations avec le galeriste Otto van de Loo.

Cette correspondance commence un peu moins d'un an après la création de l'IS (juillet 1957) et s'achève quelques mois avant l'exclusion de Wyckaert.

On y voit Debord organisant l'action qui aura lieu lors de la Conférence des critiques d'art à Bruxelles, en avril 1958 : « La proposition de Korun concernant une action à tenter [...] a trouvé ici la plus grande approbation. Nous nous arrêterons, si vous êtes d'accord, au plan suivant : Nous allons imprimer à Paris 2000 exemplaires d'un tract à jeter dans cette réunion - si possible lors de la séance inaugurale - au moment où l'un de nous, prenant soudainement la parole, en lira le texte (un peu avant d'autres exemplaires auront été postés à destination des journaux d'Europe. » (13 mars 1958.) Le stratège charge ensuite Wyckaert de l'expédition « d'une centaine d'exemplaires, en imprimés sous enveloppe, adressés à des journaux et à des revues à travers l'Europe ? » (24 mars 1958.) Debord l'informe également des actions menées par les Situationnistes ou d'autres mouvements contestataires ailleurs en Europe : « Il y a ici Sturm, du groupe SPUR. Le groupe [...] a obtenu un très grand effet de scandale par des manifestations extrémistes, et un manifeste très violent (par lequel ils se réclament situationnistes). C'est dire que notre réunion promet d'être amusante » (10 février 1959.) En juin 1959, l'exposition de Jorn a « fait un choc qui résonne : j'en ai vu la confirmation même du côté de nos ennemis » ; dans le même temps Debord a « envoyé ce matin à Constant les textes corrigés pour POTLACH-1. »

Les relations avec la Hollande occupent plusieurs lettres, notamment en raison des difficultés d'organisation qui agacent l'activiste : « le plan des Hollandais est si vague que c'est plutôt une absence de plan » (8 janvier 1960.) « C'est une curieuse conception du travail collectif aussi bien que de la discipline, de proposer dès qu'ils se retrouvent en Hollande, d'effacer froidement la seule modification que l'IS. a demandée pour approuver leur projet » (14 février 1960.) L'échec des manifestations d'Amsterdam, et notamment le fait qu'Alberts ait participé à « la construction d'une église sans penser que cela était incompatible avec l'appartenance de l'IS. » le pousse à durcir le ton : « Maintenant, il faut clarifier partout les choses. » Debord exclut Alberts, dissout le « Bureau d'urbanisme unitaire » et interdit désormais « aucune sorte de double appartenance. [...] Ces ridicules proliférations



de "bureaux" ou de "laboratoires" qui représentent, dans l'IS., la plate-forme restreinte d'un individu ou deux, ne peuvent plus durer » (15 mars 1960).

Un an plus tard, en avril 1961, Wyckaert lui-même sera exclu.

À cette correspondance, **on joint** :

- une L. A. S. d'Asger Jorn à Wyckaert, en français, 2 p. in-4.
- une L. A. S. des membres du groupe Spur (Sturm, Zimmer, Prem, Fischer) à Wyckaert, en allemand, datée du 8 juin 1960, 2 p. in-4.
- une lettre dactylographiée signée par le groupe Spur et Debord à Maurice Wyckaert, datée du 17 avril 1961. Il est constaté qu'il ne s'est pas opposé à la Galerie Van de Loo ; il lui est donc demandé de restituer à Attila toutes les publications et envois de l'IS. qu'il aurait en sa possession.
- copie dactylographiée d'un échange entre Guy Debord et Constant Nieuwenhuys, prenant acte de la démission de ce dernier de l'IS. 6 et 21 juin 1960, 4 p. in-4.
- 2 lettres dactylographiées signées de la Galerie van de Loo à Munich, adressées à Maurice Wyckaert. 12 mai 1969 et 3 septembre 1976, 3 p. in-4.
- un texte dactylographié (6 p. in-4) avec corrections autographes, sur Maurice Wyckert et son travail : « Wyckaert est le contraire d'un individualiste. [...] Il est situationniste. »
- 3 photographies originales représentant Maurice Wyckaert, l'une datée « Albissola, 1958 ».

Quelques décharges de trombones, rares déchirures sans manques.

ÉLUARD, Paul

Réunion de 9 lettres autographes.
Arosa, Saint-Alban et s. l., 1928-1943
et s. d.

14 p. sur 10 ff. in-8 et in-12
(dimensions diverses).

2 000 / 3 000 €

Réunion de 9 lettres autographes, dont 8 signées, à René Laporte, Louis Parrot et Charles Vildrac.

- 6 lettres autographes signées à René Laporte.

Dans une lettre du 3 mai 1928, Éluard, qui soigne ses poumons au Parksanatorium d'Arosa en Suisse, l'informe de son nouveau projet : « Je désire actuellement publier un livre de poèmes avec quelques dessins de Paul Klee. J'ignore si vous pouvez publier des volumes illustrés. Si oui, je tiens le mien à votre disposition. » Ce livre ne verra finalement pas le jour.

Le 19 juillet 1943, Éluard félicite René Laporte pour son article sur Zola paru dans la revue *Domaine français* et en novembre de la même année, il le complimente pour son dernier roman : « Mais j'ai lu, savouré *Le Cheval volant, un beau livre clair.* »

Le 30 novembre 1943, Paul Éluard, réfugié à l'hôpital psychiatrique de Saint Alban, s'adresse ainsi à René Laporte : « C'est entendu : nous venons vous voir vers le 10-15 janvier. Et Nusch se réjouit autant que moi. » Il signe sa lettre du prénom « Lucien » et ajoute : « Je te répète mon adresse, au cas où tu ne l'aurais plus : *Dr Lucien Bonnafé. Hôpital de Saint Alban*

(Lozère). » Le docteur Bonnafé, entré en Résistance en 1941, fut l'un des premiers diffuseurs de *Poésie et Vérité* 1942 de Paul Éluard.

- 2 lettres autographes signées à Louis Parrot.

Dans une lettre de 1936, Éluard affirme : « Je me suis, en outre, complètement séparé de l'activité surréaliste collective qui me paraît, de plus en plus, manquer de sérieux et de moyens suffisants. » Plus loin, Éluard lui donne quelques consignes pour la traduction de son conte surréaliste, *Appliquée*.

- 1 lettre autographe, non signée, à Charles Vildrac.

Éluard lui fait part de sa profonde admiration : « Votre influence sur moi, dès 1912, a été très grande et je me sens jeune, aujourd'hui, de vous admirer autant qu'alors. Peu de livres m'ont été aussi précieux que *Le Livre d'Amour.* »

Bel ensemble de lettres autographes de Paul Éluard.

Traces de pliures, quelques rousseurs, déchirures marginales.

ÉLUARD, Paul

Lettre autographe signée.
[Davos, 7 janvier 1935].

2 p. sur 1 f. in-4 (27,4 x 21,4 cm), 1
enveloppe.

1 000 / 1 500 €

Lettre autographe signée, adressée à Valentine Hugo.

En décembre 1934, Éluard séjourne à Davos pour soigner sa tuberculose. Le 7 janvier 1935, il écrit à Valentine Hugo qui s'inquiète du trouble qui s'est emparé du groupe des surréalistes et la rassure, en évoquant son amitié avec Breton et Crevel : « André m'aime bien. Nous nous sommes trop dévoués l'un à l'autre pour que nous doutions jamais l'un de l'autre. Jamais. Pour Crevel, il a besoin de se sentir seul, mais – tout à fait entre nous – son estime pour André n'a pas varié. Vous verrez. Et il ne reniera jamais rien de ce qui a fait le fond de presque toutes ses démarches intellectuelles. Ni ne rompra avec. »

Fidèle d'André Breton, avec qui il entretient des rapports intenses et compliqués, René Crevel consacre les derniers mois de sa vie à l'organisation du *Congrès international des écrivains pour la défense de la culture*, où s'inscrit le groupe surréaliste. Breton, initialement désigné comme porte-parole, en est exclu suite à une brutale altercation avec Ilya Ehrenbourg. Crevel ne se remettra pas de cet échec. Apprenant dans le même temps qu'il souffre d'une tuberculose rénale, il met fin à ses jours le 18 juin 1935, seulement quelques mois après cette lettre de Paul Éluard.

Importante lettre de Paul Éluard, qui évoque l'attachement profond de Crevel au mouvement surréaliste.

Traces de pliures et infime déchirure, petits trous laissés par des agrafes.

ÉLUARD, Paul

Réunion de 3 lettres autographes et d'une lettre dactylographiée signées.
Paris et s. l., 1936-1948.

4 p. in-8 et in-12 (dimensions
diverses), 3 enveloppes.

3 000 / 5 000 €

Réunion de 3 lettres autographes et d'une lettre dactylographiée signées à Hans Bellmer.

Dans une lettre du 5 janvier 1936, Éluard félicite chaleureusement Bellmer pour sa *Poupée* : « Il y a longtemps que j'aurai dû vous dire l'admiration que j'ai pour tout ce que vous faites, à quel point votre œuvre me touche. Les dernières photographies de votre poupée sont de grandes merveilles. Jamais on n'avait donné une vie si particulière, si réelle, à une création, à une créature de l'imagination. » Des compliments que Éluard réitère, dans une autre lettre : « Mon cher Bellmer, Je suis très heureux d'avoir enfin les *Jeux de la Poupée*, admirablement coloriés et qui dégagent un parfum affolant. »

À partir de 1936, Éluard commence à rédiger plusieurs textes destinés à accompagner les *Poupées* de Bellmer. Dans une lettre du 8 avril 1940, alors qu'Éluard est mobilisé comme lieutenant et que Bellmer est interné au Camp des Miles, Éluard l'informe de l'avancée du projet : « J'ai choisi avec Zervos de nombreuses illustrations de vous pour *Cahiers d'Art.* »

Ce n'est finalement qu'en 1949 que Bellmer publiera *Les Jeux de la Poupée*. Illustrés de textes par Paul Éluard, avec des photos de la deuxième *Poupée*.

- On joint :

Le faire-part de décès de Paul Éluard, le 18 novembre 1952, adressé à Hans Bellmer (1 p. in-4, enveloppe conservée).

Le Comité National des Écrivains
vous prie d'adresser ses Condoléances et l'obituaire de
Monsieur Paul ELUARD
Membre de l'Académie
décédé le 18 Novembre 1952 dans sa 52^{ème} année, en son domicile 51, Avenue de
Grenelle à Charenton-lez-Paris.

Qui se feront le **Samedi 22 courant** à 13h. 45 près
17, Rue de Louvre, Paris-2^e.

Le Corps sera exposé le Vendredi 21 de 10 h. à 21 heures
à la "Maison de la Pensée", 26, Avenue Gabriel, Paris-8^e
et le Samedi 22 de 10 h. à 13 h. 30
aux "Lettres Françaises", 17, Rue de Louvre, Paris-2^e
où un dernier hommage lui sera rendu par ses camarades

REGRETS...

De la part de :

Madame Paul ELUARD, son épouse ;
Madame Claire VULLIAMY, sa fille ;
Claire VULLIAMY, sa petite-fille ;
Madame Yvonne JEANNE GRUNDEL, sa nièce ;
Marie-Caroline LAURE, sa belle-fille ;

De toute la Famille ;

du Comité Central du Parti Communiste Français.

Inhumation aura lieu au Cimetière du Père Lachaise

Adresser toutes condoléances au 17, Rue de Louvre, Paris-2^e
Maison de la Pensée, 26, Avenue Gabriel, Paris-8^e
ou aux "Lettres Françaises", 17, Rue de Louvre, Paris-2^e

Ette sous toujours à b
Et débiter de phar
Faites moi signe
qu'ou en sorte
affectueusement
Paul Eluard



FARRÈRE, Claude [BARGONE, Frédéric Charles, dit]

Correspondance à Pierre Louÿs.
Paris et Toulon, décembre 1905 – avril 1921.

Plus de 120 p. in-4 à in-12 (dimensions diverses).

800 / 1 200 €

Correspondance à Pierre Louÿs comprenant 26 lettres et cartes autographes signées, 3 télégrammes, 1 lettre autographe signée de Lucien Dorbon et 1 lettre d'un inconnu sur papier à en-tête de l'ambassade de France en Russie.

Taches, traces de pliure.

FARRÈRE, Claude [BARGONE, Frédéric Charles, dit]

Correspondance à Pierre Louÿs.

Paris et Toulon, mai 1907 – novembre 1909.

Ensemble de 24 lettres autographes, 2 cartes autographes et 3 télégrammes, soit environ 85 p. in-4 à in-12 (papiers divers), 19 enveloppes conservées.

800 / 1 200 €

Correspondance à Pierre Louÿs comprenant 26 lettres, cartes-lettres et cartes autographes, la plupart signées (Bargone, Fargone, CB), 3 télégrammes et une lettre autographe signée de C. M. Savarit.

Il écrit à son ami, dans un style souvent enjoué, parfois télégraphique et même argotique, pour lui demander des services, donner et prendre des nouvelles, mais surtout parler de littérature. La plupart des lettres sont signées de la fusion de son patronyme (Bargone) et de son pseudonyme (Farrère) : « Fargone ».

Quelques taches, traces de pliure.

FARRÈRE, Claude [BARGONE, Frédéric Charles, dit]

Correspondance à Pierre Louÿs.
Paris, septembre 1908 - avril 1913.

Plus de 100 p. in-8 à in-12 (dimensions diverses).

800 / 1 200 €

Correspondance à Pierre Louÿs comprenant 23 lettres (l'une d'entre elle comporte quelques croquis à l'encre) ou cartes autographes signées, ainsi que 6 cartes de visite formant une lettre, 3 télégrammes, 1 carte autographe et 2 fragments de lettres autographes.

Claude Farrère considérait Pierre Louÿs comme son maître et ami. C'est ce dernier qui l'avait encouragé à publier *Les Civilisés* pour lequel Farrère fut récompensé par le prix Goncourt. Dans cette correspondance, Farrère entretient son aîné de littérature, de politique internationale et lui narre les exploits de sa vie intime.

Taches, traces de pliure.

FORT, Paul

Ensemble de manuscrits autographes.
S. l., [vers 1922].

3 parties en 1 vol. in-folio (31,2 x 21,6 cm), demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs (reliure du XX^e siècle).

400 / 600 €

I : [2], 30 (mal chiffrés 29), [2], 30, [2], 22, [2], 15, [2], 18, [2], 22 ff. – II : [2], 22, 28 (mal chiffrés 26), [1], 14, 13, 14 (mal chiffrés 15), 19 ff. – III : [50] ff. – IV : [54] ff. L'ensemble est monté sur onglets.

Ensemble de manuscrits autographes et de documents relatifs à la pièce *Les Compères du roi Louis* :

- le manuscrit autographe signé, d'une écriture soignée, de la pièce *Les Compères du roi Louis*, dans une version quasi définitive, avec seulement quelques passages précautionneusement biffés. Le texte est divisé en six parties, de la « Première Image » à la « Sixième Image ». Paul Fort a apposé sa signature sur le premier feuillet de titre et à la fin de chaque partie ;
- un manuscrit de travail pour cette même pièce (en six parties également mais d'une écriture beaucoup moins soignée, abondamment corrigé) ;
- brouillon manuscrit de la pièce, comportant seulement quelques scènes et des éléments de texte découpés et collés, avec de nombreuses biffures et corrections ;
- un ensemble de lettres et de documents relatifs à la pièce comprenant notamment le brouillon autographe signée d'une lettre à André Antoine, « pour le remerciement de son article sur *Louis XI curieux homme*, et lui offrir la dédicace des *Compères du roi Louis* » ; 40 bulletins d'avertissements de répétitions de la pièce ; l'épreuve imprimée et corrigée de l'affiche de la pièce ; ainsi que le programme de la Comédie française mentionnant *Les compères du roi Louis*.

La pièce, publiée en 1923, fut jouée pour la première fois à la Comédie française le 26 juin 1926. Paul Fort est passionné d'histoire, cette pièce s'inscrit dans l'ensemble formé par ses « Chroniques de France », qui comporte également les pièces *Louis XI, Curieux homme* (1922) et *Ysabeau* (1924).

Bel ensemble de manuscrits et documents permettant de suivre la genèse de la pièce *Les Compères du roi Louis*.

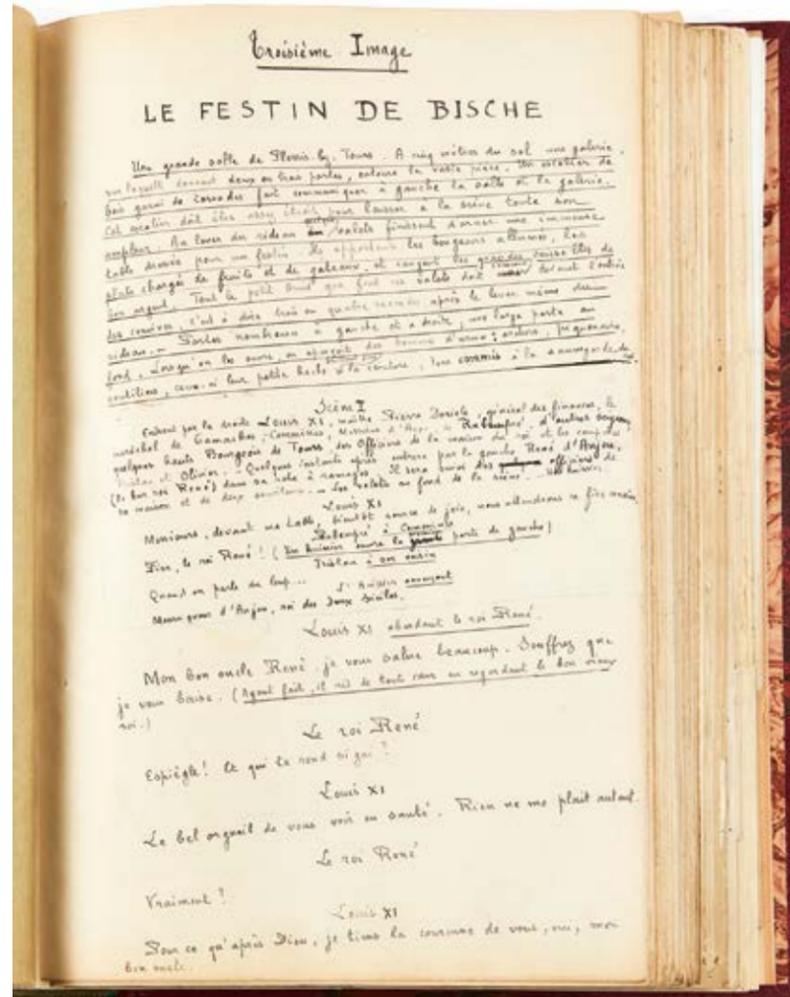
PROVENANCE :

Vente Paris, Piasa, 15 mars 2005, lot 46.

Coiffe et mors inférieurs légèrement fendus et frottés, quelques rousseurs et taches, traces de pliures.



413



416



417

FOURRÉ, Maurice

Tapuscrit signé pour La Nuit du Rose-Hôtel.
S. l., 1949.

346 p. (en réalité, 367 p.) en 1 vol.
in-8 (27 x 19,9 cm), demi-toile rouge,
dos lisse (reliure de l'époque).

3 000 / 4 000 €

Tapuscrit signé de *La Nuit du Rose-Hôtel*, comportant un **envoi autographe signé de Maurice Fourré à André Breton**, daté du 8 février 1949.

Premier ouvrage de la collection « Révélation », chez Gallimard, dont la direction avait été confiée à André Breton. Ce curieux roman suit les pérégrinations des habitants d'un hôtel dans un immeuble parisien, tenue par madame Rose. Sa rédaction s'étend de 1944 à 1949, années pendant lesquelles Fourré ne cesse de reprendre et corriger son texte. Le manuscrit arriva finalement dans les mains de Julien Gracq et Michel Carrouge qui le transmittent à Breton.

Le pape du Surréalisme fut enthousiasmé à la lecture de cette œuvre écrite par un surréaliste qui s'ignorait et organisa une lecture publique qui fut un véritable succès et acheva de convaincre Jean Paulhan de le faire éditer.

Breton écrit la préface qu'il reprit pour sa *Clé des champs* en 1953.

On joint :

- 1 lettre autographe signée de Maurice Fourré à André Breton. Angers, 16 juillet 1949. 2 p. sur 1 f. in-4, enveloppe jointe.
- 2 cartes autographes signées à André Breton, datées du 5 mai 1949. 2 p. in-12, enveloppe jointe.
- 1 liste autographe d'André Breton, de textes et d'auteurs pour la collection « Révélation ». 1 p. in-8.
- 1 photographie originale dédicacée de Maurice Fourré à André Breton.
- 2 articles de presse de Maurice Fourré.

PROVENANCE :

André Breton (envoi autographe signé).

Toile insolée, petits manques ou déchirures marginaux, papier jauni, quelques taches.

418

GARY, Romain

Manuscrit autographe signé.
New-York, Juin 1953.

119 p. sur 61 ff. in-folio (34,8 x 21,1 mm), réglés et paginés, débroschés d'un cahier.

10 000 / 15 000 €

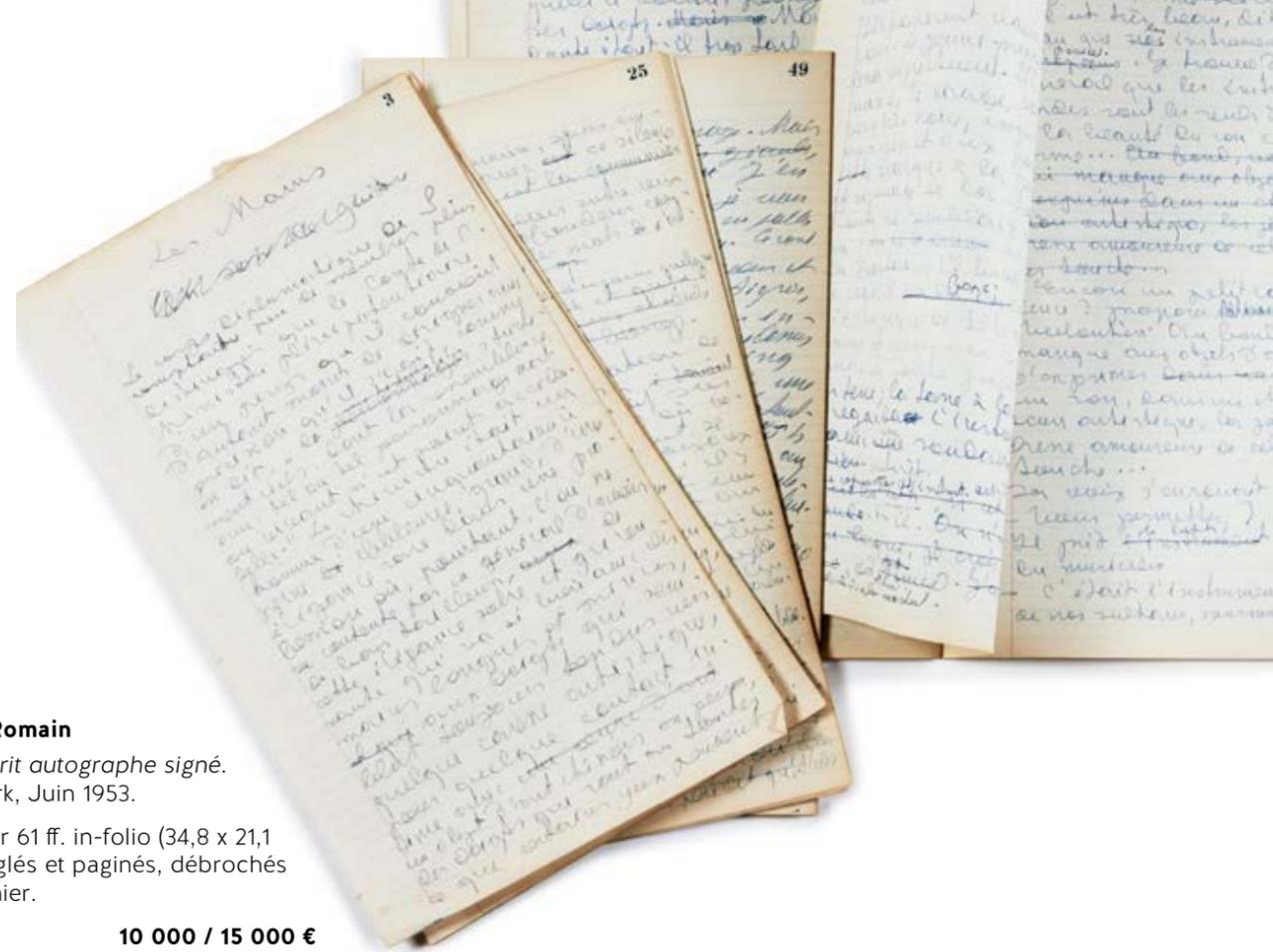
Manuscrit autographe signé pour deux nouvelles : « Les Mains » (en deux états) et « La Nature Humaine ».

Le manuscrit présente deux états de la même nouvelle, intitulée *Les Mains*. Le premier état du texte va de la page 3 à la page 39 et le deuxième état s'étend de la page 51 à la page 103. Le deuxième état est signé et daté « New-York, Juin 1953 ».

Ces deux états correspondent à l'incipit de la nouvelle d'abord intitulée *Ainsi s'achève une journée de soleil*, publiée en 1954 dans la revue *La Table Ronde* et qui sera publiée à nouveau en 1962 sous le titre *Le Luth* dans le recueil *Gloire à nos illustres pionniers* et également dans *Les Oiseaux vont mourir au Pérou*.

Les deux manuscrits, abondamment raturés et corrigés, présentent des variantes entre eux.

Ainsi, le texte du premier état débute comme cela : « *Le corps diplomatique de I. comptait peu de membres plus distingués que le Conte de C. ministre plénipotentiaire [...] Le ministre était un homme d'une cinquantaine à peine effleurée, grand, d'une élégance rare.* » Ce passage devient dans le deuxième état « *En 192... le corps diplomatique d'Istanbul comptait parmi ses membres peu d'hommes aussi distingués, aussi respectés et peut-être même enviés, que le Conte de N. [...] Grand, mince, de cette*



élégance sobre et gouvernante qui allait à la perfection avec des mains longues et délicates, aux doigts qui paraissent suggérer toujours toute une vie d'intimité avec des objets d'art, les pages d'un beau livre ou le clavier d'un piano. »

Le texte définitif est nettement différent, mais on retrouve les mêmes éléments descriptifs : « Grand, mince, de cette élégance qui va si bien avec des mains longues et délicates, aux doigts qui semblent toujours suggérer toute une vie d'intimité avec les objets d'art, les pages d'une édition rare ou le clavier d'un piano, l'ambassadeur comte de N... avait passé toute sa carrière dans des postes importants, mais froids, loin de cette Méditerranée qu'il poursuivait d'une passion tenace et un peu mystique, comme s'il y avait entre lui et la mer latine quelque lien intime et profond. Ses collègues du corps diplomatique d'Istanbul lui reprochaient une certaine raideur [...] »

Le personnage intitulé « Mahmoud » dans le manuscrit devient « Ahmed » dans la version publiée. Ainsi, Gary écrit : « *Mahmoud était dans son petit jardin intérieur, en train de jouer au trictrac avec un voisin lorsque le Comte fit son entrée dans le magasin.* » Un passage qui devient, dans le texte publié : « Ahmed était dans la petite cour intérieure en train de jouer au trictrac avec un voisin, lorsque

le comte fit son entrée dans le magasin. »

L'autre texte, intitulé *La Nature humaine*, occupe les pages 41 à 49 et est inséré entre le premier et le second état de la nouvelle *Les Mains*.

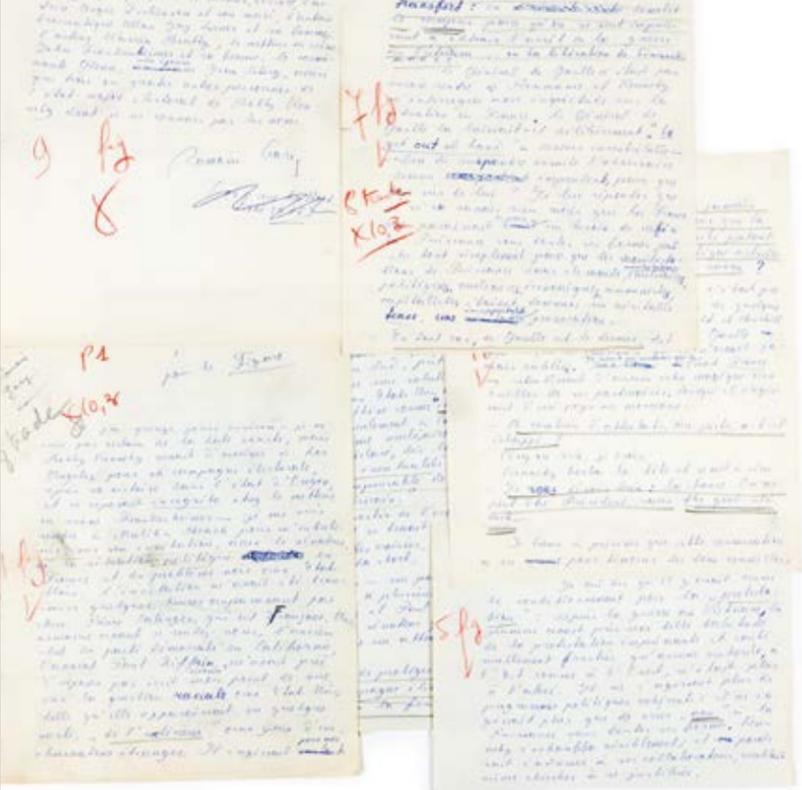
Un géant de cirque est ausculté par un médecin, en présence du responsable du cirque : un nain assez antipathique. Ce manuscrit semble présenter une première version de la nouvelle qui sera également publiée dans le recueil *Les Oiseaux vont mourir au Pérou* sous le titre *Les Joies de la nature*. Le texte publié est très différent mais on retrouve des éléments similaires : un médecin se rend dans un cirque pour ausculter un géant, sous l'œil narquois d'un lilliputien.

Précieux et importants manuscrits préparatoires de Romain Gary pour ses nouvelles Le Luth et Les joies de la nature.

PROVENANCE :

- Vente Paris, Beaussant-Lefèvre, 2 juillet 2004, lot 181.
- Vente Paris, Sotheby's, 17 juin 2009, lot 90.

Déchirures avec manque de texte (p. 13 à 48), léger jaunissement en marge des feuillets, infimes rousseurs.



419

GARY, Romain

Manuscrit autographe signé.
S. l., [vers 1968].

9 p. in-4 dont 1 coupée en deux (27,9 x 21,5 cm).

2 500 / 5 000 €

Manuscrit autographe signé dans lequel Gary relate son entretien avec Robert Kennedy, survenu un mois avant l'assassinat du sénateur.

En mai 1968, Robert Kennedy, alors en pleine campagne pour la primaire de Californie, s'était entretenu avec Romain Gary : « *Il y a quinze jours environ – je ne suis pas certain de la date exacte, mais Bobby Kennedy venait d'arriver à Los Angeles pour sa campagne électorale, après sa victoire dans l'état d'Oregon, et se reposait incognito chez le metteur en scène Frankenheimer – je me suis rendu à Malibu Beach pour m'entretenir, sur son invitation, avec le sénateur, de la situation politique en France et du problème noir aux États-Unis.* »

Romain Gary interroge Robert Kennedy sur les précautions qu'il prend face à un éventuel attentat. Kennedy lui répond : « *Il n'y a aucun moyen de protéger un candidat pendant la campagne électorale. Il faut se donner à la foule et à partir de là... il faut compter sur la chance.* »

Ironie tragique : le sénateur américain est assassiné le 5 juin 1968, soit un mois à peine après cet entretien.

Le texte de Gary est publié le 6 juin 1968 dans Le Figaro, le lendemain de l'assassinat de Kennedy sous le titre « Il y a quelques jours, Bobby me disait : “Je sais qu'il y aura un attentat tôt ou tard”. »

Important et poignant document.

PROVENANCE :

Vente Paris, Drouot Estimations, 19 juin 2018, lot 835.

Traces de pliures, taches, déchirures marginales.

420

GARY, Romain

Réunion de 7 éditions originales.

5 000 / 8 000 €

Réunion de 7 éditions originales de Romain Gary en grand papier.

- *Europa*. Paris, Gallimard, 1972. Broché.
- Édition originale.** Un des 25 exemplaires de tête sur papier vélin blanc de Hollande van Gelder (n° 3).
- *Pseudo*. Paris, Mercure de France, 1976. Broché.
- Édition originale.** Un des 65 exemplaires du tirage de tête sur papier vergé d'Arches pur chiffon, seul grand papier (n° 13).
- *La Vie devant soi*. Paris, Mercure de France, 1975. Broché.
- Édition originale.** Un des 40 exemplaires du tirage de tête sur papier vélin supérieur des papeteries de Ruyscher (n° 24).
- *L'Angoisse du roi Salomon*. Paris, Mercure de France, 1979. Broché.
- Édition originale.** Un des 45 exemplaires du tirage de tête sur papier vergé d'Arches pur chiffon (n° 16).
- *La Danse de Gengis Cohn*. Paris, Gallimard, 1967. Chagrin bordeaux.
- Édition originale.** Un des 23 exemplaires du tirage de tête sur papier vélin Hollande van Gelder (n° 11).
- *La Tête coupable*. Paris, Gallimard, 1968. Chagrin bordeaux.
- Édition originale.** Un des 23 exemplaires du tirage de tête sur papier vélin Hollande van Gelder (n° 11).
- *Pour Sganarelle*. Paris, Gallimard, 1965. Chagrin bordeaux.
- Édition originale.** Un des 27 exemplaires du tirage de tête sur papier vélin Hollande van Gelder (n° 11).

Reliures insolées, dos et mors frottés, quelques taches, marges jaunies.

421

GENET, Jean

Manuscrit autographe signé.
S. l., mars 1949.

9 p. sur 5 doubles ff. in-8 (17,8 x 11,3 cm), 1 enveloppe.

1 500 / 2 000 €

Manuscrit autographe signé intitulé « Pour Madame Léonor Fini ».

Ce manuscrit présente la première partie du texte qui sera publié l'année suivante, sous le titre *Lettre à Léonor Fini*.

Le manuscrit présente peu de corrections et est très proche de la version publiée. Ainsi, dans l'incipit Genet écrit : « *L'odeur dite pestilentielle – selon Baudelaire : une “aimable pestilence” – une narine bien ouverte la reconnaît composée de mille parfums enchevêtrés, mais distincts selon plans et coupes – où l'on trouverait peut-être les fougères, la rose, les cadavres des flamands roses, des salamandres, les roseaux des marécages, un peuple de parfums lourds, salubres et, à la fois délétères.* » La seule différence avec la version publiée est la disparition de ce passage « selon Baudelaire : une “aimable pestilence” ». Plus loin ce sont seulement certains mots qui varient, par exemple « *paraît* » devient « *semble* » et « *Madame* » devient « *Mademoiselle* ».

Le manuscrit correspond à la première moitié du texte publié et s'arrête à ce passage « *Je vous souhaite, Madame, d'immenses difficultés* » ; que l'on retrouve mot pour mot dans l'édition originale.

On joint :

- *Lettre à Léonor Fini*. Paris, Loyau, 1950. In-8 (21,5 x 14,6 cm), maroquin rouge, chemise et étui demi-maroquin.
 - Édition originale**, exemplaire non numéroté. Une note manuscrite au crayon précise « Exemplaire de Léonor Fini ». Étui frotté, coiffes fendues (chemise).
 - *Pompes funèbres*. Bikini, aux dépens de quelques amateurs, 1947. In-4 (25,1 x 16,3 cm), demi-chagrin noir.
 - Édition originale.** L'un des 450 exemplaires sur vélin pur fil de Lana (le n° 98).
- L'exemplaire est enrichi d'un bel envoi autographe signé de Jean Genêt à Léonor Fini : « *à Léonor en l'esprit et le cœur de qui je m'allonge, me repose et m'endors, confiant.* »
Le premier plat détaché, quelques taches.

Bel ensemble.

Quelques taches et rousseurs.



422

GIDE, André

Réunion de 24 lettres autographes signées.
Paris, 1904-1919 et s. l. n. d.

46 p. sur 10 ff. et 15 doubles ff. in-8 et in-12 (dimensions diverses).

800 / 1 200 €

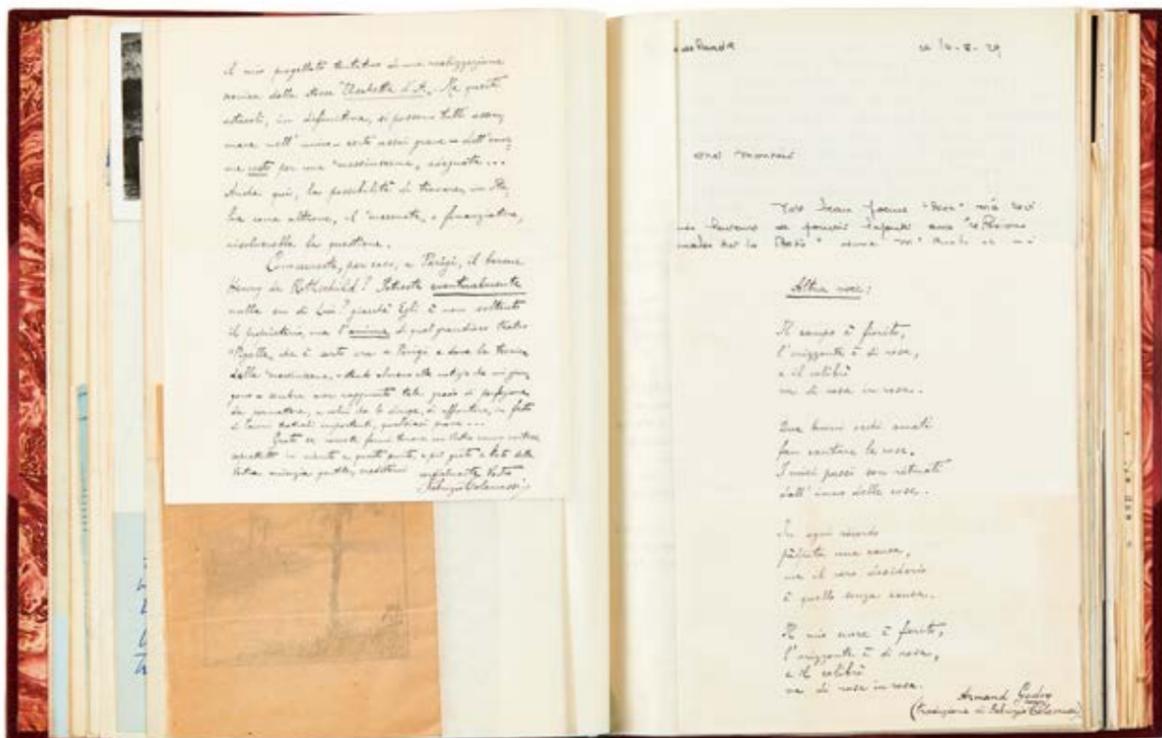
Importante correspondance à Henry-Durand Davray.

Il est notamment question des activités de traducteur de Davray au Mercure de France, « *Cher ami, Un mot seulement, au retour de Londres (où j'ai beaucoup parlé de vous avec Conrad et Fosse) pour vous remercier de parler si bien de Wuthering Heights dans le dernier Mercure qui m'attendait ici.* »

On joint :

- Une lettre dactylographiée d'André Gide à Henry-H. Davray, avec des corrections autographes. Paris, 2 décembre 1913. 2 p. sur 1 f. Gide évoque sa traduction du *Gitanjali* de Tagore et la concurrence établie par Davray qui s'est également attelé à ce travail : « *Vous n'êtes plus en droit d'ignorer que c'est à moi qu'ont été accordés les droits exclusifs de traduction sur le Gitanjali de Tagore. Vous faites de la contrebande.* »
- Une lettre, probablement autographe, de Henry-Durand Davray : brouillon de réponse à André Gide. S. l., 3 décembre 1913. 2 p. sur 1 f. Il répond aux reproches d'André Gide, sur un ton ironique : « *Je n'ignore pas que vous “ont été accordés les droits exclusifs de traduction sur le Gitanjali”, et je vous prie de croire que je ne fais pas de contrebande. Mais je ne pouvais pas empêcher les journaux de puiser à leur gré dans le seul article qui ait paru en France sur Tagore.* »

Traces de pliures, quelques taches et feuillets brunis.



424

423

GIDE, André

Manuscrit autographe signé intitulé *Le Renoncement au voyage*. S. l. n. d.

111 p. in-8 (21,1 x 16,5 cm), en feuilles, boîte de maroquin noir (G. Huser).

1 000 / 1 500 €

Le manuscrit est divisé en cinq sections qui correspondent à la quatrième partie d'*Amyntas* (Paris, 1906). Les textes contiennent quelques corrections autographes et les indications typographiques indiquent qu'il a probablement servi pour l'impression de l'ouvrage. Pourtant, le présent manuscrit comporte quelques différences avec le texte définitif. Un intéressant témoignage des voyages de Gide en Afrique du Nord.

PROVENANCE :

Vente Christie's, Paris, 20 novembre 2007, lot 83.

Boîte frottée, quelques taches, déchirures marginales (avec, parfois, atteinte au texte).

424

[GODOY, Armand]

Ensemble de lettres autographes signées et dactylographiées. 1929-1930.

In-folio (32,8 x 24,6 cm), demi-marroquin rouge à coins, dos à nerfs (reliure du XX^e siècle).

600 / 1 000 €

Ensemble d'environ 141 lettres et cartes autographes signées et environ 23 dactylographiées, adressées à Armand Godoy. L'ensemble est monté sur onglets.

En 1929, Armand Godoy fait paraître un ouvrage sur le maréchal Foch (sobriement intitulé *Foch*), qui connaît un grand succès. Ce volume rassemble de très nombreuses lettres de félicitations adressées à Armand Godoy, à la suite de cette publication.

On y trouve notamment une carte, probablement autographe, de Madame la Maréchale Foch qui « remercie bien vivement Monsieur Armand Godoy des beaux vers qu'il lui a envoyés sur le Maréchal et qui l'ont beaucoup émue et touchée et aussi de la magnifique édition dans laquelle ils ont paru » ; ainsi qu'une carte, au nom du Maréchal Pétain, mais vraisemblablement rédigée par un secrétaire, qui remercie Armand Godoy « pour l'aimable envoi de son très bel ouvrage ».

Les lettres sont toutes plus élogieuses les unes que les autres.

Ainsi, on trouve des lettres du général Weygand : « Comment vous remerciez de l'envoi de votre beau poème sur mon chef [...] Votre inspiration est aussi haute que votre langue est belle » ; de Saint-Pol Roux : « Voici que me parvient, déjà savouré dans le "Manuscrit" votre glorieux Foch, digne de vos précédentes beautés. »

On joint :

- Un ensemble de 60 lettres et cartes manuscrites et 14 dactylographiées adressées à Armand Godoy (rédigées entre 1937 et 1962), par notamment André Chamson, Eugenio d'Ors, Henry Bordeaux, René Dumesnil, Frantz Funck-Brentano ou encore Alfred Cortot.

Il s'agit pour la plupart de lettres de remerciement et d'éloges envers les œuvres d'Armand Godoy. Ainsi René Huyghe lui écrit : « Le beau volume, cher Poète ! Vous êtes vraiment le Poète : que de cordes à cette lyre et chacune a son chant. »

Traces de pliures, quelques taches et déchirures marginales.

425

GUITRY, Sacha

Manuscrit autographe signé. S. l., [vers 1931].

In-4 (27,8 x 22,2 cm), maroquin brun, titre doré au dos, contre-plats et gardes de velours vert, étui (reliure du XX^e siècle).

800 / 1 500 €

44 p. sur 35 ff., encre noire, bleue et crayon sur papier du Japon filigrané. L'ensemble est monté sur onglets.

Manuscrit autographe signé pour la comédie *Villa à vendre*.

Le manuscrit porte deux fois la signature de Sacha Guitry.

Le manuscrit est très proche de la version définitive publiée. Un premier jet, à l'encre noire, a été abondamment corrigé à l'encre bleue : ces ratures et nombreux ajouts coïncident avec le texte publié.

Villa à vendre, comédie en un acte, fut créée le 3 novembre 1931 au Théâtre de la Madeleine, avec Sacha Guitry dans le rôle de Gaston.

PROVENANCE :

André Bernard (ex-libris).

Légère insolation du dos, petites épidermures, étui usé, quelques taches et décharges.

426

GUITRY, Sacha

Manuscrit autographe signé. S. l., 15 avril 1945.

102 p. sur 65 ff. In-4 (28,2 x 22,6 cm), demi-chagrin noir, titre doré en long (reliure du XX^e siècle).

1 000 / 1 500 €

Important manuscrit de travail autographe signé pour *Toutes réflexions faites*.

Cet important manuscrit de travail, abondamment raturé, est composé de deux parties. Il s'agit de la version quasi définitive de l'ouvrage publié en 1947.

Dans la première partie du manuscrit, intitulée « *Mon Portrait* » et datée du 15 avril 1945, Guitry évoque sans détour les heures les plus sombres de sa vie : « *Un an de cauchemar a vu s'évanouir quarante années de rêve. [...] En quelque circonstance que ce soit, je ne me suis jamais départi de ce calme - et j'en ai fait l'expérience, récemment, sous la menace d'une arme à feu, dans une cellule, à trois reprises.* »

Le 23 août 1944, Guitry est arrêté par les Forces françaises de l'intérieur du Comité parisien de Libération. On lui reproche son attitude à l'égard de l'occupant allemand. Il passe près de deux mois en détention, avant d'être libéré le 24 octobre 1944. Une expérience humiliante et douloureuse qui le marqua profondément.

La deuxième partie du manuscrit s'intitule « *Toutes réflexions faites* » et présente quelques aphorismes de Guitry : « *Il y a certaines bêtises que j'ai faites parce que je savais qu'elles seraient amusantes à raconter* », « *La Libération ! J'en ai été le premier prévenu* », « *Il y a des gens qui parlent, qui parlent, qui parlent - jusqu'à ce qu'ils aient enfin trouvé quelque chose à dire.* »

Quelques taches.



426

GUITRY, Sacha

Manuscrit autographe paraphé, accompagné d'une dactylographie signée.
S. l., [1945].

48 p. sur 31 ff. in-folio (32 x 24,9 cm), maroquin brun, sur les plats décor doré d'encadrements « à la Duseuil », avec fleurons d'angle, reproduction dorée de la signature de Sacha Guitry au centre des plats, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, tête dorée (Saintyves).

800 / 1 500 €

Manuscrit autographe paraphé intitulé « Ma défense », relatif aux accusations de collaboration portées contre lui à la Libération.

Le manuscrit, paraphé « S. G. » est dédié à « À mon pays que j'adore ». Très abondamment raturé et corrigé, il se présente sous la forme d'une pièce de théâtre dans laquelle Guitry imagine le procès que l'on aurait pu lui intenter à la Libération : « Le Président : "Vous êtes accusé d'être un collaborateur notoire." »

Ce manuscrit est directement rédigé sur les 31 premiers feuillets. Les documents suivants ont été contrecollés sur les feuillets suivants.

Sont reliés à la suite :

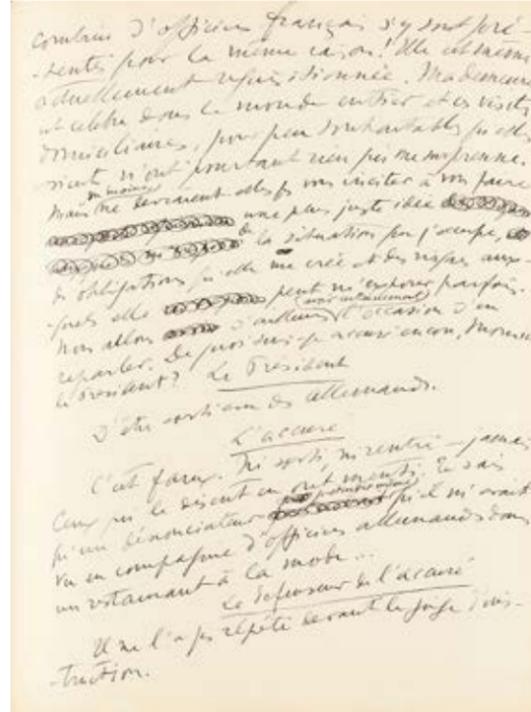
- Une dactylographie intitulée « Ma défense ». 38 p. contrecollées. **Sur la dernière page dactylographiée figure la signature autographe de Sacha Guitry.** Dans ce texte, Guitry répond aux accusations portées contre lui : « Ce mémoire, cette disposition, ce plaidoyer, cette défense en un mot, de moi-même – car il a bien fallu que quelqu'un se dévouât pour la prendre – je l'ai brouillonnée à Drancy, au crayon, me cachant pour le faire, et l'apprenant par cœur en prévision d'une "fouille" éventuelle qui m'eut bien obligé d'en détruire les feuillets. »
- L'annonce de publication et les huit livraisons de Paris-Matin dans lesquelles fut publié le texte de Guitry (du 13 au 21 janvier 1945). 9 coupures de presse contrecollées.
- Une lettre dactylographiée relative à la trahison d'un ami.
- Une photocopie de la décision de l'huissier Marcel Crocq de classer l'affaire sans suite.
- Une photocopie de l'avis de décision de justice : affaire classée sans suite.

Accusé de collaboration et d'antisémitisme, Sacha Guitry est arrêté le 23 août 1944. Il passera deux mois en détention, au Vel d'Hiv, à Drancy puis à la prison de Fresnes, avant d'être libéré le 24 octobre 1944. À partir de ce jour, il s'attèle à la préparation de son dossier de défense, en prévision d'un procès qui n'a finalement jamais lieu. Au début de 1946, alors que s'ouvre une deuxième instruction, Guitry fait circuler quelques copies de son mémoire. Le dossier est définitivement classé le 8 août 1947.

PROVENANCE :

- Jacques Lorcey (nom en queue du dos).
- André Bernard (ex-libris).

Quelques épidermures, léger accroc au premier plat, quelques taches, décharges.



HÉLION, Jean

Réunion de 4 lettres autographes signées et d'une lettre dactylographiée signée.
Paris, Rockbridge Baths ; 1937-1954 et s. l. n. d.

12 p. sur 5 ff. et 2 doubles ff. in-4 et in-8 (dimensions diverses).

500 / 800 €

Réunion de 4 lettres autographes signées et d'une lettre dactylographiée signée à Raymond Queneau.

Dans une lettre du 28 juin 1937, Hélon évoque notamment l'idée de la création d'une revue littéraire : « Je suis en faveur d'une présentation très compacte, modeste, où toute la violence soit concentrée dans la qualité du texte et des illustrations. » Il voudrait que plusieurs auteurs y participent notamment Pelorson, Leiris, Miller, Pierre Gueguen, Le Corbusier, et évidemment Raymond Queneau.

Cette revue verra le jour, en décembre 1937, sous le titre *Volontés* et sera dirigée par Raymond Queneau et Georges Pelorson.

Dans les autres lettres, Hélon évoque son activité de peintre : « Il m'a fait grand plaisir de vous voir lors de mon exposition chez Mayo. Je suis à présent au travail sur des toiles plus ambitieuses, et j'espère vous convier à un vernissage, plus considérable dans un an. » (12 juin 1954.)

On joint :

Une carte postale autographe signée adressée à Madame Raymond Queneau. Dreux, 5 février 1940. Hélon est « fraîchement arrivé d'Amérique après une émouvante traversée ». Il demande à ce qu'on lui donne l'adresse de Raymond.

Traces de pliures, petites taches.

HESSE, Hermann

Vier Gedichte.
S. l., 1960

[4] ff. et bifolium de couverture, en un vol. in-8 (21,6 x 15 cm), en ff., couverture avec titre manuscrit.

1 500 / 2 500 €

Recueil de 4 poèmes dactylographiés d'Hermann Hesse, orné CHACUN D'UNE VIGNETTE DESSINÉE PAR L'AUTEUR À L'ENCRE BRUNE ET AQUARELLÉE. PHOTOGRAPHIE D'UN PORTRAIT DE HESSE PAR ERNST MORGENHALER, EN 1927. Ce recueil contient les poèmes suivants : *Magie der Farben*, *Einsamer Abend*, *Traum von dir*, *Herbst*. **Envoi autographe signé**, sans destinataire, daté de mars 1960, au verso de la couverture.





430

HESSE, Hermann

Zwölf Gedichte.
S. I., 1949.

[24] ff. in-8 oblong (20,7 x 24,3 cm)
sur papier vergé Ingres, couverture
illustrée de même papier.

5 000 / 8 000 €

Très beau manuscrit autographe d'Hermann Hesse, illustré par lui :

CHACQUE POÈME PORTE, AU-DESSUS DU TITRE, UNE PETITE VIGNETTE DESSINÉE À L'ENCRE BRUNE ET AQUARELLÉE ; LE TITRE SUR LA COUVERTURE EST ÉGALEMENT INSCRIT DANS UN MÉDAILLON ORNÉ À L'AQUARELLE PAR L'AUTEUR. Ces figures présentent des vues de la région du Tessin, à différents moments de l'année. Hermann Hesse avait commencé en 1900 à produire des recueils manuscrits de ses poésies, assemblées généralement par 12, parfois par 6, qu'il offrait ou vendait à ses amis et admirateurs. Il avait également décliné le procédé en illustrant d'aquarelles des poèmes dactylographiés. Ce recueil contient les poèmes suivants : *Zusammenhang, Für Ninon, Dem Ziel entgegen, Jugendflucht, Vergänglichkeit, Reisekunst, Flötenspiel, Leb wohl, Frau Welt, Beim Schlafen gehen, Der Heiland, Elisabeth, Glück.* Le colophon, signé par Hesse, indique que ce manuscrit a été écrit et peint durant l'année 1949.

Petites déchirures au pli de la couverture, très rares taches.

430



431

JACOB, Max

Réunion de 7 lettres autographes signées.
Quimper, Paris, Saint-Benoît-sur-Loire, 1919-1934.

14 p. sur 5 ff. et 2 doubles ff. in-8 et in-12 (dimensions diverses),
3 enveloppes.

600 / 800 €

Réunion de 7 lettres autographes signées à ses éditeurs, les frères Albert et Robert Émile-Paul.

Max Jacob évoque la publication de ses textes : « Est ce que, mes chers Messieurs, vous pensez au Terrain Bouchaballe ? Avez-vous déterminé l'époque où nous "le livrons aux bêtes" ? » (24 septembre 1921.)

Jacob donne des consignes à ses éditeurs et évoque sa mésentente avec Gaston Gallimard : « Dépêchez-vous de faire paraître Bouchaballe. Je sais que Gallimard a l'intention de faire paraître le roman qu'il a de moi cet hiver. Il ne pourra plus le faire si vous le devancez et je serais enchanté que nous paraissions devant. » (18 septembre 1922.)

Une animosité envers Gaston Gallimard qui s'exprime à nouveau en 1929 : « Gallimard a tué en moi l'homme de lettres : je vous raconterai les détails. Mais sa méchanceté sadique a été un mal pour un bien car en me jetant dans la peinture, il m'a donné une situation qui a été jusqu'ici magnifique. » (27 décembre 1929.)

Traces de pliures, quelques rousseurs.

JACOB, Max

Correspondance avec Jean Rousselot.
16 août 1941 - 29 décembre 1943.

In-4 (30,5 x 25,6 cm), demi-maroquin grenat à coins, dos lisse, étui bordé de même cuir (C. de Séguier).

1 500 / 3 000 €

Réunion de 28 lettres autographes signées, dont 24 datées (38 pages en tout). L'ensemble des lettres est monté sur onglets, sous serpentines.

Émouvante correspondance littéraire et amicale, restée en partie inédite, entre deux poètes.

Ces lettres au jeune poète Jean Rousselot, écrites durant les années noires de l'Occupation, et peu avant la mort tragique de l'écrivain en mars 1944, sont à la fois vivantes, pittoresques et secrètement tragiques, voire bouleversantes.

Retiré à Saint-Benoît-sur-Loire, Max Jacob y donne de ses nouvelles à son correspondant, dont il lit les poèmes (pour lesquels il le félicite souvent). Dans ces lettres de plus en plus amicales, il confie pudiquement ses souffrances et surtout sa solitude : « Mais nous vivons de restrictions ; il faut restreindre en même temps que l'essence, les joies et les expressions de la sympathie. » Ses angoisses : « Je suis sans grandes nouvelles de ma sœur qui est au Drancy, croit-on. J'essaie de me distraire de cette douleur » (s. d.). Conscient des dangers qu'il court, il invite à la prudence : « Je demande à mes amis de mettre "Mr Max" sur les enveloppes et de supprimer le "Jacob" suspect » (11 mai 1943). Dès 1941, Max Jacob avait lucidement prévu son destin : « Ici je me persuade doucement qu'on en arrivera bientôt à la fusillade de tous les juifs en masse. Une roue qui tourne va jusqu'au sol avant de remonter. La mort en martyr ne me déplaît pas. Si je ne l'ai pas comme juif je l'aurai (après) comme catholique. C'est plus beau que le gâtisme qui me menace ou la mort sur un lit de fer à l'Hospice de Saint-Benoît. En somme tout va très bien, comme disait cet homme précipité d'un toit, avant d'atteindre le pavé. Dieu ne peut me vouloir de mal et si je suis fusillé je ne l'aurai pas volé, ma part de ciel » (31 décembre 1941).

Cette correspondance est aussi marquée par les échanges littéraires. Max Jacob fait l'éloge des poèmes de son correspondant, dont il admire la personnalité et l'indépendance : « vous êtes un cas, un Incas... » Il est souvent question des autres jeunes poètes de l'École de Rochefort : Manoll, Béalu, Cadou et aussi du peintre Roger Toulouse. « Béalu est à la N.R.F. à cause de la nouveauté de ses inventions. Une revue cherche le nouveau et non l'excellent. Cherche l'invention !! Tu sais très bien que tu n'as pas à te décourager... » (20 octobre 1942).

Pages jaunies, quelques déchirures (très petites atteintes au texte) et défauts d'usage.

JACOB, Max

Réunion de 70 manuscrits autographes.
S. l. n. d.

133 p. sur 70 ff. in-folio et in-4 (dimensions diverses).

6 000 / 8 000 €

Important ensemble de 70 manuscrits autographes de Max Jacob.

8 FEUILLETS SONT ILLUSTRÉS DE CROQUIS, À L'ENCRE ET AU CRAYON.

Ces manuscrits, qui présentent peu de ratures, se rapportent à l'exercice des méditations religieuses de Max Jacob, qui s'est converti en 1915 au catholicisme.

Pendant plus de trente ans, il rédige chaque matin, parfois à l'aube, un texte sous forme de réflexion spirituelle. La parole d'un homme profondément croyant jaillit de ces textes : « La mort. 7h25. Ne pas regarder la mort en païen car alors elle est terrible et abominable. [...] Mais si je regarde la mort à la lumière de N.S.J.C., tout change. Je vois la vie comme une préparation à la mort et de deux choses l'une ou j'aurais satisfait à cet examen et je n'ai rien à craindre du jugement de Dieu ou je n'aurais pas satisfait et je peux espérer en la loi qui est la loi de pardon et dont pas un iota ne sera dans l'oubli. »

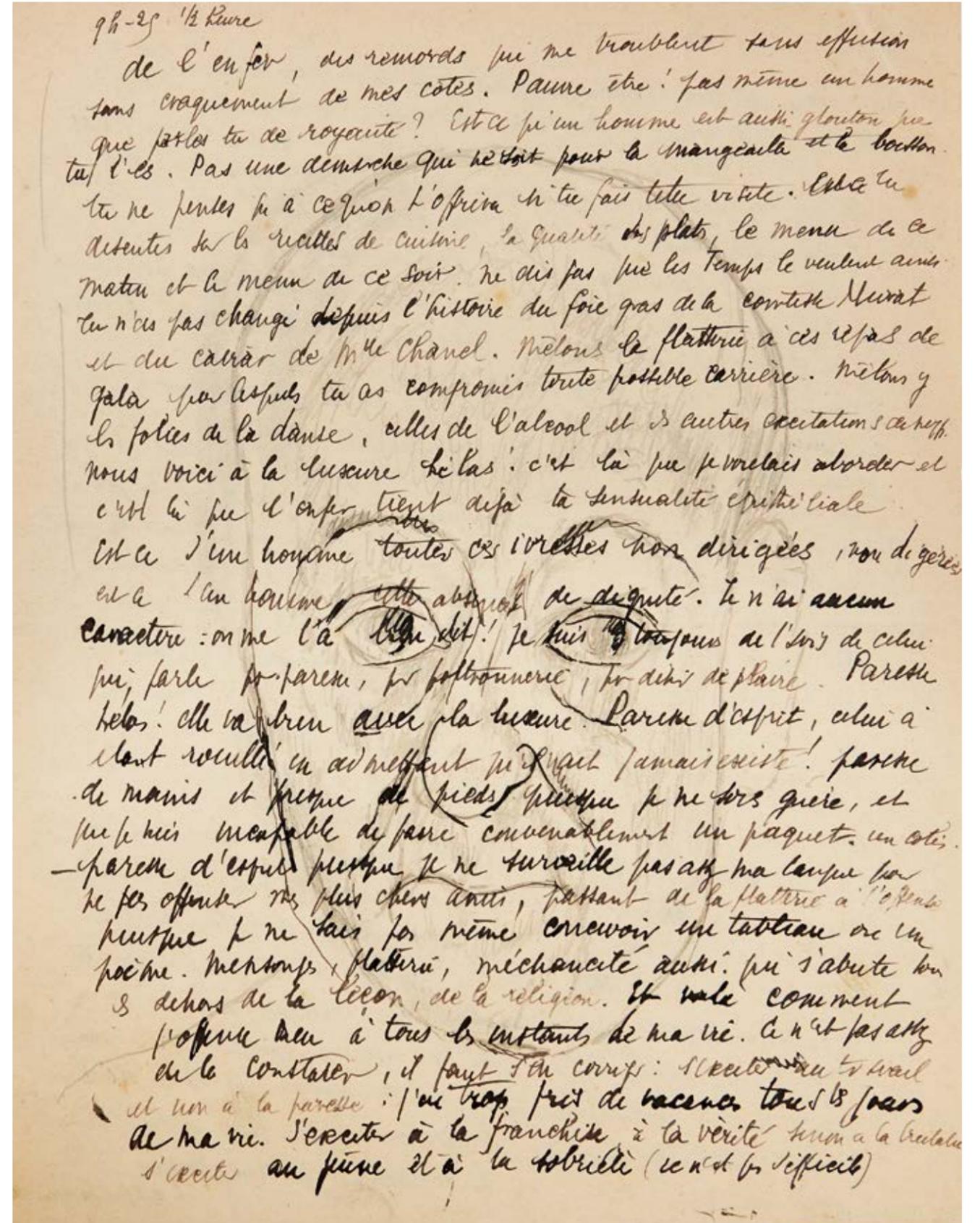
Jacob évoque tour à tour les grandes questions et les piliers de la foi chrétienne. Chaque feuillet présente, dans la marge supérieure gauche, le thème de la méditation du jour, accompagné de l'heure de la rédaction : « La mort » et « Le sépulcre » (8 ff.), « But de la vie » (6 ff.), « L'amour de N. S. pour nous » (2 ff.), « Bienfaits de Dieu » (5 ff.), « Excellence de l'Esprit » (4 ff.), « Excellence des vertus » (5 ff.), « Exemple des saints » (3 ff.), « Les pêchés » (8 ff.), « Situation de l'homme » (5 ff.), « Création » (1 f.), « Les deux bandes » (3 ff.), « Le Jugement dernier » (7 ff.), « Choix entre paradis et enfer » (5 ff.), « Le Paradis » (3 ff.), « L'Enfer » (5 ff.).

Certains feuillets débutent par un verset de la Bible : « Les paroles que je vous ai dites sont esprits et vie. St Jean, VI, 64 ». Jacob s'en sert de fondation pour bâtir son propre texte, qui s'apparente à une homélie : « Que mon corps se penche vers vous, au-dessus de moi-même, car c'est en moi que je vous trouverai. Vous habitez en moi et si je vous abandonne c'est que je m'abandonne moi-même. »

Jacob apparaît transfiguré par la foi : « Je l'ai dit comme l'Évangile ! Je l'ai répété avec lui. Celui qui a la foi sera sauvé. Foi peuvent la vie et bonheur de la vie. Foi peuvent la mort et espérance du salut dernier. Je voudrais que vous fussiez bien persuadés que la Foi est le seul but de la vie. Alors vous cesserez d'en chercher un autre. »

Le poète et l'homme de foi se rejoignent en une seule parole : « Poète en tous lieux, ses méditations quotidiennes unissent poésie et religion. [...] Célébration du monde, célébration de la foi, célébration de la diversité font de Max Jacob un des plus grands lyriques de la première moitié de notre siècle » (Robert Sabatier, *La Poésie du XXème siècle*, Albin Michel, 2014).

Taches, rousseurs, déchirures marginales.



JACOB, Max

Manuscrit autographe.
S. l. n. d.

1 p. in-4 (21,9 x 21,2 cm).

500 / 800 €

Manuscrit autographe de travail pour le poème « Enterrement à Quimper ».

Le manuscrit, abondamment biffé et corrigé, présente une version quasi définitive du texte publié.

Le poème paraît dans le recueil *Derniers Poèmes en vers et en prose*, publié en 1945, près d'un an après la mort de Max Jacob au camp de Drancy.

Traces de pliures, taches, infimes déchirures marginales.

**JOUHANDEAU, Marcel**

Importante correspondance
amoureuse.
1948-1968.

Plus de 580 lettres et documents
réunis en 17 classeurs pet. in-folio.

8 000 / 12 000 €

Ensemble de 17 classeurs regroupant plus de 580 lettres, documents et photographies de et autour de Marcel Jouhandeau entre 1948 et 1968. Pour la plupart, les lettres sont présentées avec leur enveloppe.

Au travers de ce précieux ensemble, se lit la relation intime entre Marcel Jouhandeau et Robert Coquet, un jeune militaire rencontré dans le train d'Avignon en avril 1948. De cette rencontre, naît une passion amoureuse d'une dizaine d'années entre l'écrivain établi, âgé de 60 ans, et le jeune homme de 20 ans. Cette relation inspira deux livres à Marcel Jouhandeau : *L'École des Garçons*, paru en 1953 et *Du Pur Amour*, en 1955. Plus de 400 lettres sont échangées entre

Jouhandeau et l'écrivain et poète Henri Rode qui va tenir un rôle de confident auprès des deux amants. Dans cette correspondance, Marcel Jouhandeau fait état de ses sentiments enflammés pour le jeune militaire, mais aussi de ses peines. En effet, le romancier fût souvent éprouvé par la réserve et le détachement de son amant : « tu m'as donné la fleur de tes 20 ans et 3 années de bonheur, parce que pour moi le bonheur c'est la pureté », « Mon Henri, vous qui nous connaissez l'un et l'autre, seul, vous devinez à quel point les rivages que nous abordons, Robert et moi, sont merveilleux, merveilleux et pour lui et pour moi. Maintenant l'intimité entre nous est complète, l'abandon sans réserve, l'unité consommée. » En parallèle,

Jouhandeau va donner des conseils d'écriture à Rode : « la règle unique et constante pour bien écrire c'est de ne pas écrire... », il faut se débarrasser de « tout mot inutile, tout ce qui n'est pas essentiel et propre ». Il va également lui apporter un soutien financier en échange de relectures et de corrections de ses manuscrits. Les derniers classeurs de cet ensemble regroupent des correspondances variées entre Jouhandeau et Robert Coquet, ainsi que des photographies des deux amants. On trouve également une note sur Aragon, mais aussi de nombreuses lettres échangées entre Rode et d'autres membres de la revue *Les Hommes sans Épaules* fondée en 1953 par Jean Breton, tels que Frédéric Tristan, Jacques

Réda, André Marissel ou encore Serge Brindeau. Rode, auteur prometteur de l'après-guerre suscitait l'admiration de ses contemporains comme Roger Nimier ou encore Jean Paulhan. C'est d'ailleurs dans une lettre adressée à ce dernier que Rode lève le voile sur une supercherie de plusieurs années de correspondance. Il était en effet l'auteur des lettres d'amour de Robert Coquet à Marcel Jouhandeau. Il écrivait les lettres plusieurs jours à l'avance avant de les communiquer à Robert afin qu'il les recopie : « il n'est pas une ligne qui ne soit sortie de la bouche de Robert... »

Détails complémentaires sur demande.

LEIRIS, Michel

Ensemble de documents.
S. l., 1934-1966.

600 / 800 €

Réunion de 9 dactylogrammes, 4 manuscrits autographes dont un signé, 2 tirés à part, un placard d'épreuves très corrigées et une photographie de Michel Leiris.

- Dactylogramme intitulé « Quant à Arnold Schoenberg ». 6 p. in-4, avec quelques corrections autographes.
- Tiré à part de *Aethiopica*, Revue philologique, n° 4, octobre 1934, avec deux corrections autographes.
- Tiré à part de *Aethiopica*, Revue philologique, n° 2, avril 1935, avec deux corrections autographes.
- Dactylogramme avec la mention autographe : « Exposé sur les religions africaines fait pour l'Institut national pour le développement de la vie intellectuelle en France, le dimanche 20 février 1938 ». 28 p. in-4.
- Dactylogramme : compte-rendu, avec quelques corrections autographes, du livre de Denise Paulme, *Organisation sociale des Dogon (Soudan Français)*. 5 p. in-4.
- Dactylogramme avec un titre manuscrit : « Réponse à une enquête d'Action : "Faut-il brûler Kafka ?" » 2 p. in-4.
- Dactylogramme avec corrections autographes : « Perspectives culturelles aux Antilles françaises et en Haïti. » 51 p. in-4.
- Photographie in-4 en noir et blanc de Michel Leiris à son bureau.
- Manuscrit autographe intitulé « Ethnographie et humanisme ». 8 p. in-4.

- Dactylogramme avec corrections autographes intitulé « Pierres pour un Alberto Giacometti ». 11 p. in-4.
- Dactylogramme avec corrections autographes, projet de quatrième de couverture pour son livre *Fourbis*. 2 p. in-4.
- *Fourbis*. Paris, Nrf, 1955. Édition originale, exemplaire broché, in-8.
- Dactylogramme avec corrections autographes (8 p. in-4) et manuscrit autographe (4 p. in-4) intitulé « À travers "Tristes tropiques" ». Avec *Les Cahiers de la République*, n° 2, juillet 1956. Cet article de Michel Leiris y est publié aux pp. 130-135.
- Placards d'épreuves avec nombreuses corrections autographes pour *La possession et ses aspects théâtraux chez les Éthiopiens de Gondar*, 1957. 12 placards in-8, accompagnés de 2 ff. manuscrits.
- Manuscrit autographe signé, daté « Monastère de Bouaké. 17 octobre 1962 ». 1 p. in-4.
- Dactylogramme « Animisme » avec quelques corrections autographes. 7 p. in-4.
- Manuscrit autographe abondamment corrigé, sans titre. 2 p. in-4.
- *Brisées*. Paris, Mercure de France, 1966. Édition originale. Exemplaire conservé broché, in-8.

Taches et rousseurs, déchirures marginales avec manque de texte à un feuillet.

437

LAMBERT, Jean-Clarence.- BAR, Alain

Orphée à Eurydice. Variation sur Gluck.
Conflans-Albertville, Parole gravée, 2003.

In-8 (28, 3 x 19,1 cm), en feuilles, couverture rempliée,
chemise et étui.

100 / 200 €

Édition originale.

ORNÉE DE SEPT EAUX-FORTES EN NOIR ET BLANC ET EN RELIEF, GRAVÉES PAR
ALAIN BAR.
Un des 33 exemplaires sur papier B.F.K. de Rives (n° 12).

Quelques frottements à l'étui.

438

[LITTÉRATURE]

*Important ensemble de lettres autographes d'écrivains
français du XIX^e siècle.*

Ensemble de plus de 150 lettres autographes signées,
divers papiers, divers formats.

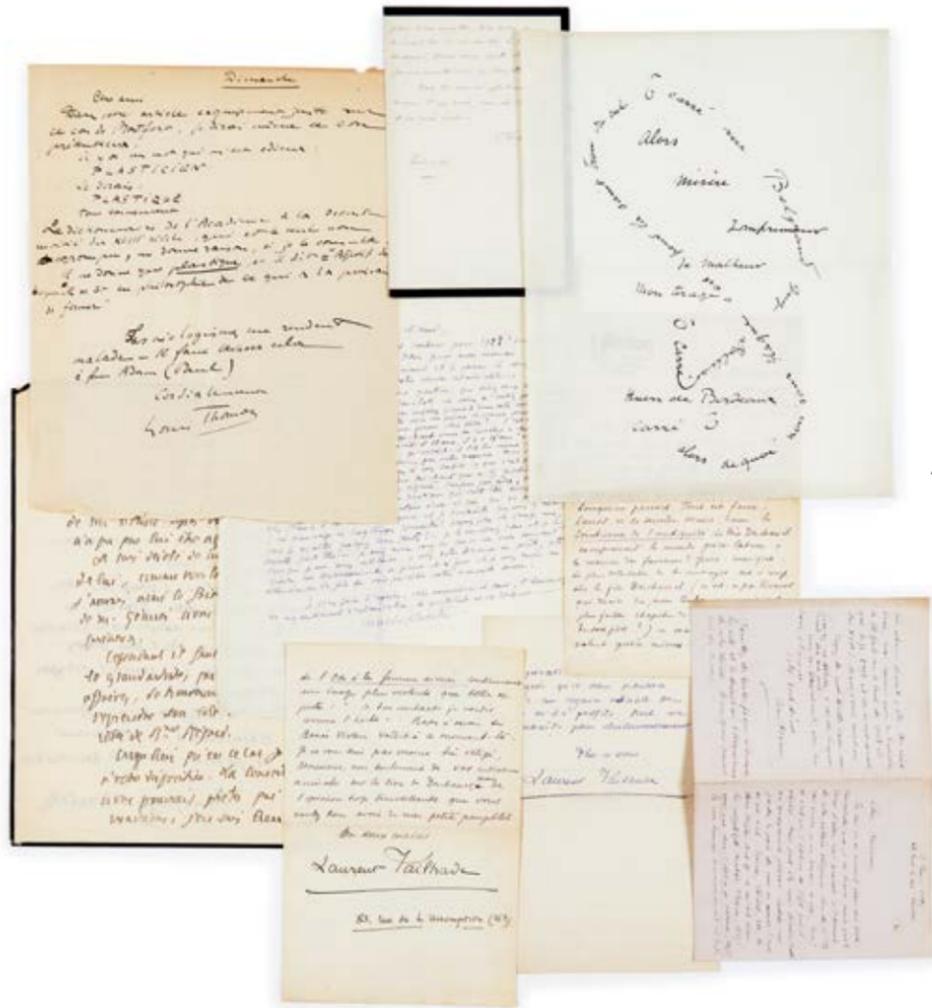
1 000 / 1 500 €

Important ensemble de lettres d'écrivains et critiques français, ou
à eux adressées.

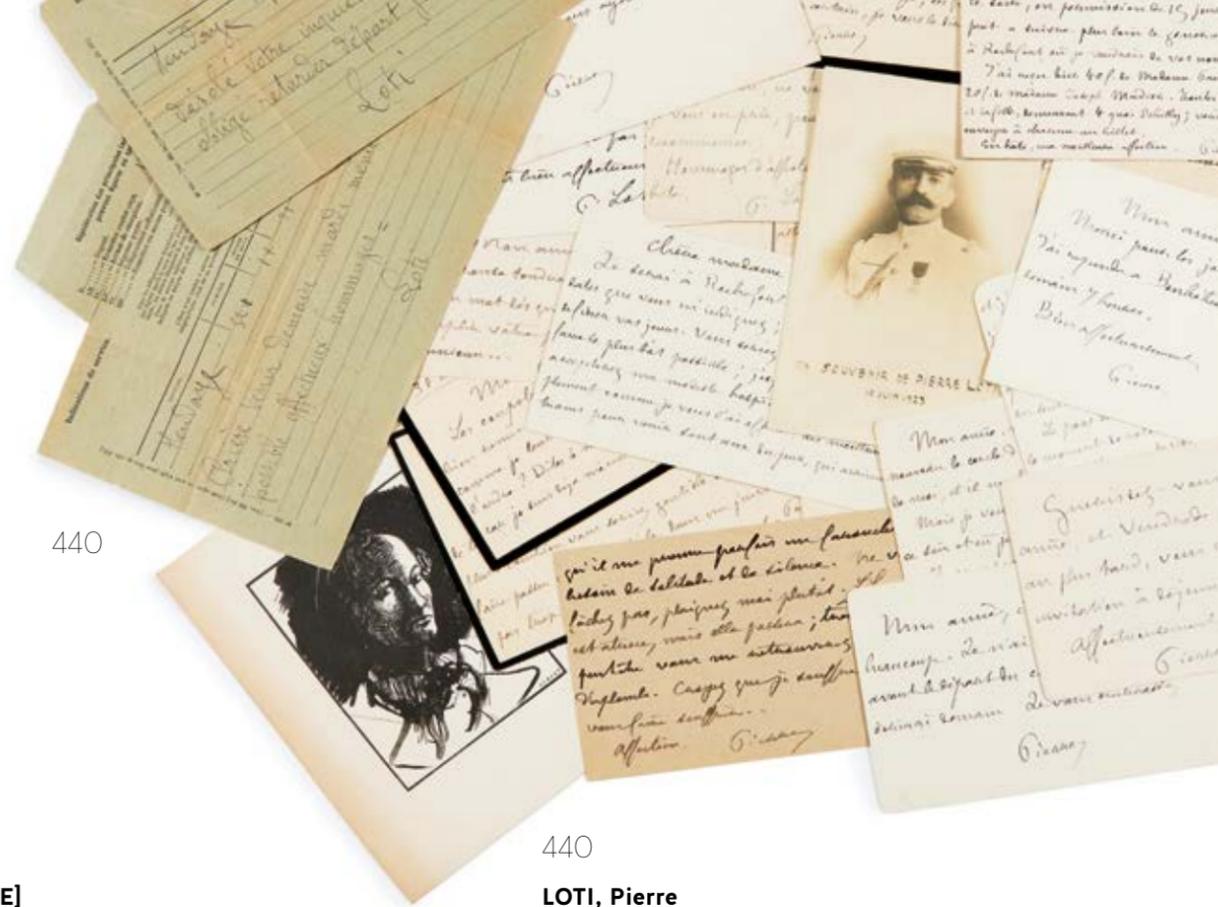
On trouve notamment une correspondance de 20 lettres à
Edmond About (Henri Wallon, Louis Buloz, Émile de Najac, etc.),
une autre correspondance de 9 lettres (à l'en-tête de la *Revue
des Deux mondes*, enveloppes jointes) de Ferdinand Brunetière au
juge J. Leclercq, des lettres de Sainte Beuve, Paul de Musset, Paul
Meurice, Eugène Labiche, Champfleury, Théodore de Banville,
Eugène Scribe, Victorien Sardou, Jules Claretie, Ludovic Halévy...
Quelques lettres autographes ou dactylographiées d'auteurs du XX^e
siècle (Claude Farrère, Fernand Gregh, Jacques Chardonne, Henri
Mondor) et documents divers viennent compléter l'ensemble.

On joint :

Un manuscrit autographe signé d'André Billy, 10 p. in-4,
intitulé : « Propos du samedi. Tandis que la poésie foisonne, le
roman devient rare ».



438



440

439

[LITTÉRATURE]

Ensemble de 6 lettres autographes signées.

400 / 600 €

Ensemble de 6 lettres autographes signées :

- **Romain Rolland.** Lettre autographe signée à un destinataire non identifié, S. l., 3 mai 1908. 2 p. sur 1 double f. in-12. L'auteur s'excuse de ne pouvoir se rendre à une première.
- **Tristan Bernard.** Lettre autographe signée à Lucienne Bréval. [Paris], s. d., 2 p. sur 1 double f. in-8. Tristan Bernard déclare sa flamme à Lucienne Bréval et lui demande de jouer dans une représentation qu'il organise.
- **Tristan Bernard.** Lettre autographe signée à un destinataire non identifié. Marseille, 10 avril. 2 p. sur 1 f. in-8. L'auteur demande à son correspondant de décaler la première représentation de l'une de ses pièces.
- **Roland Dorgelès.** Lettre autographe signée à Jacques Meyer. [Paris], s. d., 2 p. sur 1 f. in-4. Dorgelès donne des conseils à Jacques Meyer pour être publié dans la collection les Œuvres libres chez Fayard.
- **Georges Courteline.** Lettre autographe signée à « monsieur Roger ». S. l., [mai 1893], 1 p. sur 1 f. in-12. Courteline laisse « carte blanche » à son destinataire pour « discuter [ses] intérêts ».
- **Jacques Prevel.** Lettre autographe signée à un destinataire non identifié. S. l., 28 octobre 1949. 2 p. sur 1 f. in-4. Prevel donne des nouvelles de sa santé et termine sur une diatribe contre « la Franc-maçonnerie immonde et pourrie qui tient l'édition. »

Taches, déchirures marginales, insolation, trous.

440

LOTI, Pierre

Réunion de lettres autographes signées.
S. l., 1913-1920 et s. d.

124 p. sur 73 ff. et 17 doubles ff. in-8 et in-12 (dimensions
diverses).

800 / 1 000 €

Importante correspondance de Pierre Loti à Jane Catulle Mendès :
90 lettres autographes signées.

Il évoque son quotidien au front : « *Mon amie, j'ai été tout le temps
en mission sur le front ces jours ci, c'est pourquoi j'ai tardé à
vous répondre.* » Et dans une autre, il signe ainsi : « *P. Loti (qui l'a
échappé belle aujourd'hui, repéré par les sales Boches et bien
arrosé de mitrailles.)* »

À l'inquiétude d'un père se mêle l'impatience du soldat : « *Mon
amie, je suis comme vous sans nouvelle de mon fils depuis huit
jours. Et il est ma seule raison de vivre. Quant à moi, je fais du
service dans l'arsenal, n'ayant pu encore obtenir, malgré mes
demandes pressantes, d'aller plus loin.* »

À la fin des années 1890, Pierre Loti, alors lieutenant de vaisseau,
commande la canonnière *Le Javelot*, stationnée sur les eaux de
la Bidassoa à Hendaye. Il tombe amoureux du pays Basque et
séjourne quelque temps dans le village d'Ascaïn. Il y reçoit
beaucoup de monde, et notamment Jane Catulle Mendès, qui
séjourne à Saint Jean de Luz. Une amitié profonde voit le jour,
« amitié très amoureuse au demeurant » (Alain Quella-Villéger,
Pierre Loti : une vie de roman, 2019).

On joint :

- Un portrait de Pierre Loti gravé sur bois par Aubert.
- Un portrait photographique de Pierre Loti légendé « En souvenir
de Pierre Loti, 10 juin 1923 ».
- Un ensemble de 24 télégrammes, adressés à Jane Catulle
Mendès : essentiellement pour convenir de rendez-vous.

Traces de pliures, déchirures marginales, quelques taches.

LOUÏS, Pierre

Réunion de 40 lettres autographes. 1884-1917.

Environ 170 p. in-12 (dont 2 cartes pneumatiques et 3 cartes, plus petites) et 3 p. in-8, sur différents papiers, quelques enveloppes conservées.

5 000 / 8 000 €

Belle réunion de lettres de Pierre Louÿs (certaines signées « Pierrot ») à son frère (36 lettres) ou son père (4 lettres).

La correspondance se divise en deux périodes : lettres de jeunesse, de 1884 à 1889, puis de 1896 à 1917.

À son frère, à propos d'un voyage en Europe qu'ils doivent faire ensemble : « Je voudrais aller où il n'y a pas de vendeur de lorgnettes, où on ne fait pas d'ascensions en funiculaire et où on ne trouve pas en haut des montagnes un hôtel anglais avec des becs de gaz. » Il lui décrit en détail ses activités, notamment ses lectures : « J'ai commencé hier soir Salammbô. Je ne t'en veux rien dire avant d'avoir fini. Jusqu'à présent je trouve cela ravissant » ; « Je lis Anna Karénine. Admirable, admirable. J'ai lu la scène du bal. » Il lui donne des nouvelles des différents membres de la famille et lui confie, dans une lettre de 20 pages sur son séjour à Limé (septembre 1888) : « J'ai une grande nouvelle à t'annoncer, qui décidera du bonheur de ma vie : je

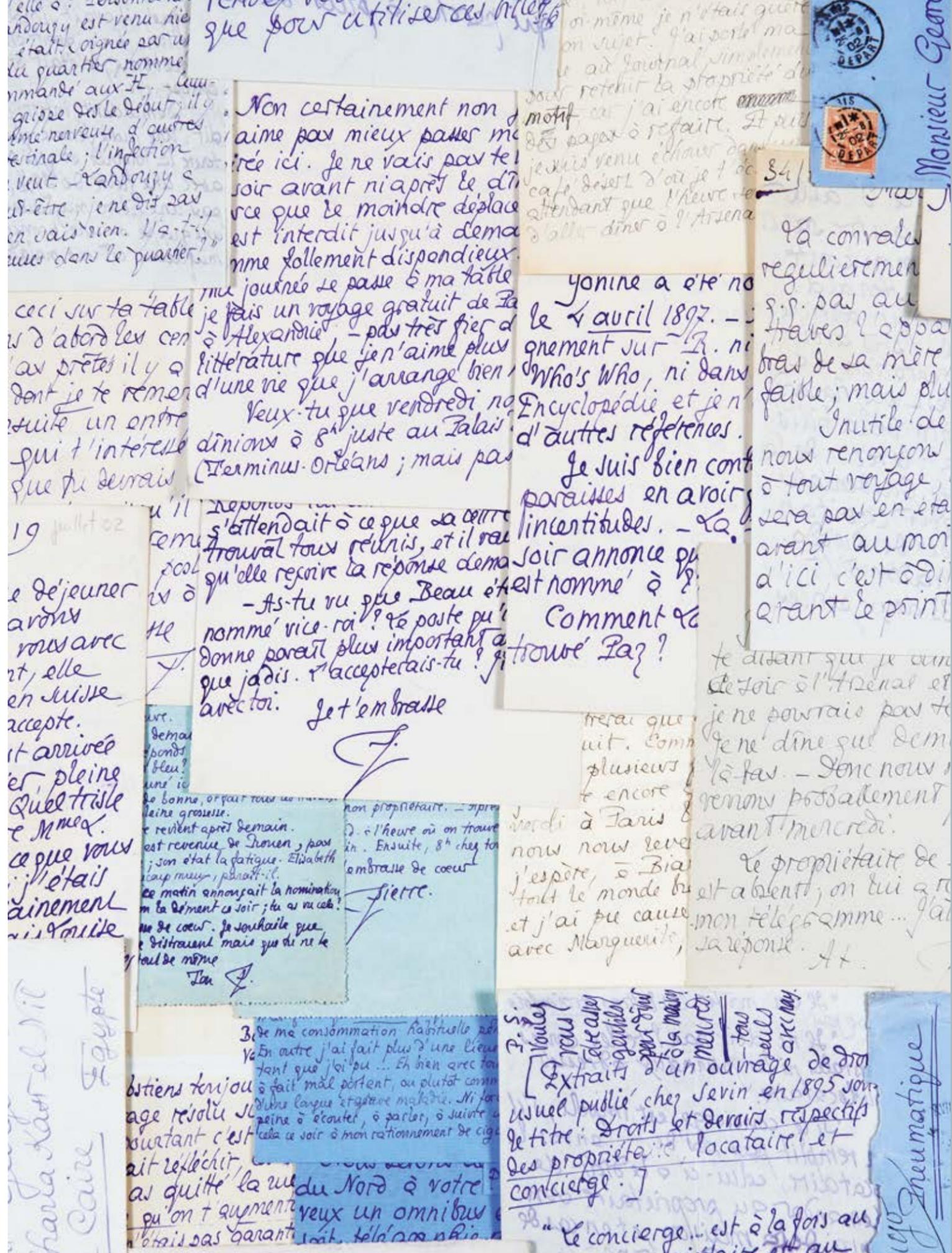
me marie. » (Ce mariage n'aura pas lieu.) Une lettre est ornée d'un dessin à l'encre du lac de Longemer. Avec son père, c'est une inquiétude récurrente pour la santé de celui-ci qu'il partage, mais surtout ses résultats scolaires et son angoisse du bachot, et des examens en général.

Plus tard, ce sont ses états d'âmes, ses difficultés à vivre et à faire des choix qu'il confie à son frère : « Parce que je ne sais pas vivre, ou si tu aimes mieux, parce que je ne m'intéresse pas, et que les autres m'intéressent encore moins. [...] Voici onze ans que je sens en moi des tendresses s'amasser pour quelqu'un qui ne vient d'avoir fini. Pendant ces onze ans, j'ai aimé quatre femmes : une, après l'avoir quittée ; une autre, après l'avoir sue morte ; et deux autres que je n'ai jamais eues. » Et bien sûr ses travaux d'écriture : « Mes projets pour cet hiver, ce serait de terminer *la Sévillane* [la Femme et le pantin ?] pour la fin de décembre, d'écrire un livret pour Debussy [...], une pièce (*le Serment*) [...] et

le "grand roman moderne". » Les événements politiques ou scientifiques prennent également une part importante dans cette correspondance. Ainsi, Louÿs évoque la visite de Thomas Edison à Paris (1911 ?), où il prévoit le rôle crucial des avions dans les futures guerres. Tout au long de ces lettres se lit l'attachement de Pierre Louÿs à son frère : « Embrasse moi ou chasse moi. Et puis c'est monstrueux de m'avoir dit que je ne t'aimais pas. » Quand Georges Louis vient d'avoir 60 ans, Louÿs constate qu'il « y aura bientôt vingt-cinq ans que tu as commencé d'être pour moi ce que peu de pères sont pour leurs enfants. » Et, vers la fin : « Le jour où tu ne serais plus, je serais aussi peu de choses que toi même. »

À cet ensemble est joint une note sur sa mère : « Pour toute bibliothèque, elle n'avait qu'une étagère envahie par Victor Hugo. »

Une lettre fragilisée avec de petites déchirures, défauts mineurs épars aux autres documents.



LOUÏS, Pierre

Réunion de 40 lettres autographes.
1888-1916.

Environ 110 p. in-12, papiers divers, quelques enveloppes conservées.

5 000 / 8 000 €

Intéressante réunion de 8 lettres à son père et 16 lettres à son frère Georges Louis.

En 1888, il évoque les travaux pour l'Exposition universelle, « dont les charpentes de fer couvrent déjà tout le Champ de Mars, ou peu s'en faut, [...] jusqu'à l'Esplanade des Invalides qui, elle aussi disparaîtra bientôt sous les constructions. La tour Eiffel monte toujours. » Parmi les nouvelles touchant à sa scolarité, il évoque son camarade André Gide, reçu au baccalauréat ; « J'ai dîné hier chez mon ami Gide, pour la 15 ou 20^e fois de cet hiver, je ne les compte plus. Il m'invite très souvent, et je ne cherche jamais de prétextes pour refuser : c'est un excellent garçon et chaque fois j'ai plus de plaisir à le voir. »

Il donne des nouvelles des différents membres de la famille à qui il rend régulièrement visite et s'inquiète de l'état de santé, toujours fluctuant, de son père. Il détaille également ses sorties et ses loisirs, la musique particulièrement : « Je me nourris de Wagner en ce moment. »

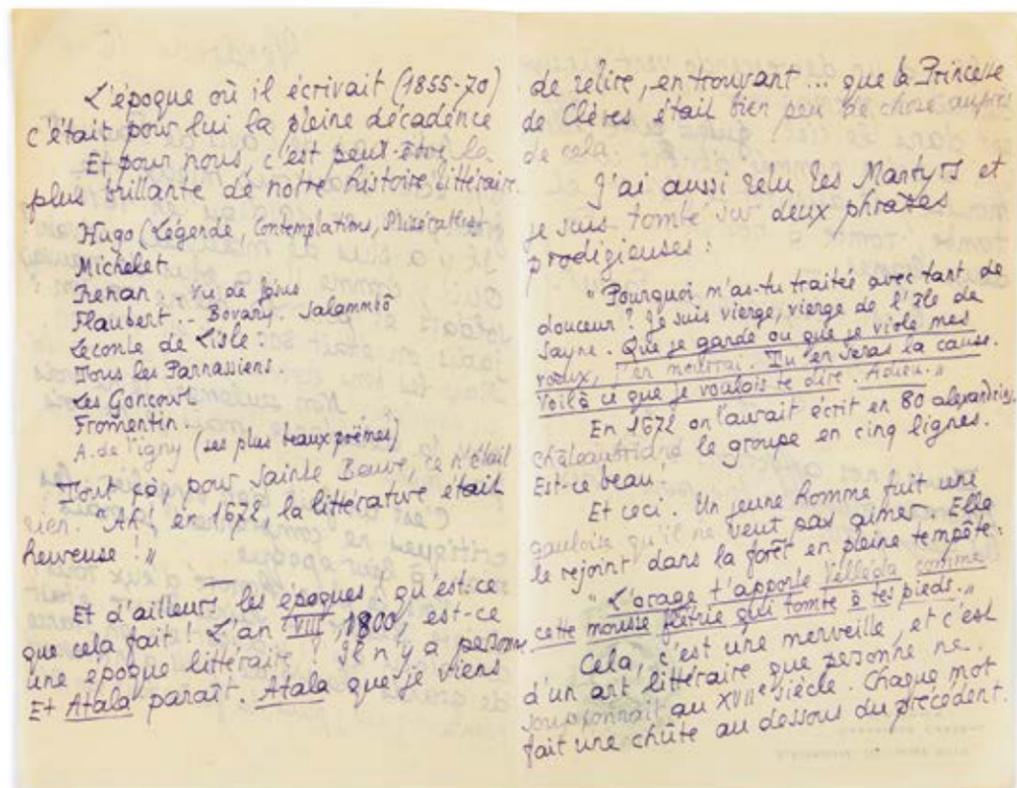
Dans les lettres à son père, Georges ajoute parfois un petit mot de sa main.

À son frère, il donne les nouvelles de l'état de santé de son père, bien sûr, mais il parle aussi de sa formation intellectuelle. « Je suis en train de traduire un opuscule de Lucien qui est une merveille d'esprit et de goût et d'observation. [...] Je publierai cela en même temps que mon Méléagre. Puisque je ne suis pas encore de force à écrire moi-même je vais me contenter pendant quelques temps de traduire. » Il expose (et parfois confesse) ses lectures : « J'ai lu, outre la Petite Fadette, et sans te consulter, un volume dont l'auteur va t'effrayer... : "Au Bonheur des Dames." Oh ! ne me gronde pas, je trouve cela épatant ! [...] C'est à cent piques au

dessus des bergerades de G. Sand. C'est autrement écrit, pensé, observé, exposé, vécu enfin. » Ou encore : « J'ai lu le troisième et dernier dialogue philosophique de Renan, qui est plus hardi et plus curieux encore que les deux premiers ; et quelques chapitres de la psychologie de Taine, entre autres celui des hallucinations, qui est, comme m'avait dit Gide, à faire rêver. » Tout au long de sa correspondance, il expose des considérations littéraires, aussi bien sur les auteurs de son temps que sur les différents mouvements artistiques à travers les âges.

En 1895, il est à Séville où c'est Carnaval. « Mon séjour ici a été troublé [...] par un individu qui signe marquis de Ravenel et qui s'était recommandé à moi de Jacques Blanche, de Heredia, de la C^{tesse} Fleury et de M^{me} Lequeux. J'ai écrit à Jacques Blanche qui m'a déclaré l'ignorer absolument. [...] Il a escroqué ici de l'argent à tout Séville [...]. Il m'a insulté un soir. » Durant ce séjour, il travaille : « J'ai renoncé à pousser Billitis jusqu'à la 300^e chanson, comme j'en avais eu l'intention ; mais ce n'est pas sans regret, parce que j'avais encore bien des choses à dire, et c'est un travail si amusant. » Plus tard, la même année : « H. refuse [...] la dédicace d'Aphr. parce qu'il a encore deux filles à marier. [...] Enfin, il m'a donné cet argument : je veux vous faire un article aux Débats ; je ne pourrais pas l'écrire si le livre m'était dédié. » En 1900, à propos du Roi Pausole qui sort en feuilleton : « C'est une bouillabaisse de cinq ou six "genres" différents, et je prétends à chaque ligne faire accepter cela au lecteur, comme le plus réaliste des romans russes. Il me faut un certain toupet qui ne va pas sans inquiétude. »

Déteinte d'encre à une lettre. Quelques déchirures sans gravité aux plis (hormis une, plus longue). Une lettre semble incomplète.

**LOUÏS, Pierre**

Astarté.
Paris, Librairie de l'Art indépendant, 1891.

Pet. in-4 (25,8 x 19,4 cm), maroquin corail, sur les plats vaste décor de filets courbes dorés entremêlés, rehaussés de motifs au palladium et de pièces de maroquin vert mosaïquées, dos à nerfs orné de motifs de maroquin vert mosaïqué et dorés, tranches dorées, doublures de maroquin vert lierre orné des mêmes motifs que les plats, gardes de soie saumon, couvertures et dos conservés, boîte (postérieure ?) de demi-marroquin bordeaux (Huser. A. & R. Maylander dor. 1964).

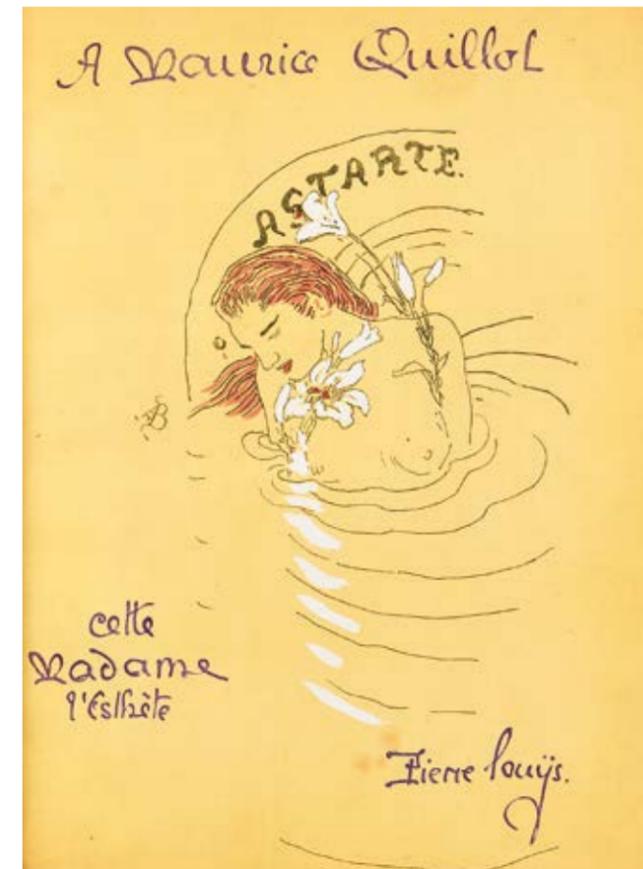
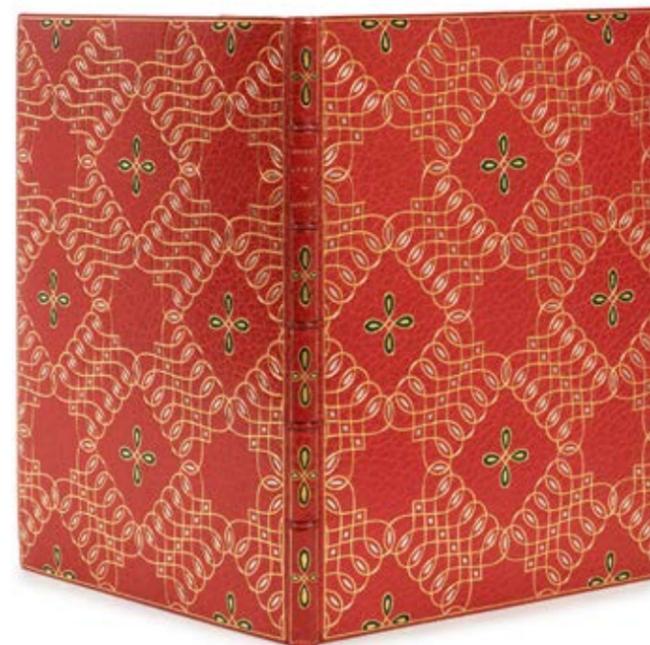
6 000 / 8 000 €

[29] ff., dont le premier et le dernier blancs.

Édition originale, publiée à compte d'auteur, du premier recueil de poésies de Pierre LouÏs.

Tirage limité à 100 exemplaires numérotés, celui-ci **l'un des 4 du tirage de tête sur papier de Chine (n° 1). Il a été considérablement enrichi :**

- Envoi autographe signé « à Maurice Quillot, cette Madame l'Esthète ».
- Poème autographe adressé à Paul Valéry, le 1^{er} décembre 1890, présentant des variantes avec sa version publiée dans Astarté, « les Filles du Dieu ».
- Poème autographe « À une nymphe de Diane », 19 octobre 1890. Il sera publié pour la première fois en 1928 dans les *Poésies nouvelles*.
- L. A. S. de Pierre LouÏs à son frère Georges, 7 août 1891, 8 p. Il lui décrit l'émotion que *Parsifal* lui a donnée.
- Sonnet autographe « Envoi » qui sera publié dans la *Revue blanche* en 1893.



- L. A. S. à André Gide, 15 mai 1888, 1 p., avec 3 p. de poème (« Le Soir à la campagne »), daté du 6 avril 1888.
- L. A. S. à Edmond Deman, Passy, 27 janvier 1892, 3 p. LouÏs souhaite publier ce premier recueil de poésies chez cet éditeur. L'achevé d'imprimer de ce recueil porte la date du 24 avril 1892.
- Sonnet autographe « Jour d'hiver ».
- 3 poèmes autographes dédiés à Oscar Wilde : « Femmes en la nuit », correspondant aux poèmes « Astarté, à André Gide », « la Danseuse, à Oscar Wilde » et « les Filles du Dieu, à André Walckenaer », publiés dans ce recueil.
- 3 poèmes autographes dédiés à André Gide, signés « P. Louis », présentant des variantes pour les poèmes « Émaux sur or et sur argent ».
- Poème autographe « Ballade pour célébrer Maurice Quillot ».
- Poème autographe « MephistophelouÏs ».

Exceptionnel exemplaire.

PROVENANCE :

- Maurice Quillot.
- Charles Hayoit (ex-libris).

Infimes frottements à la reliure. Infime déchirure réparée au premier plat de couverture, quelques très légères salissures à certains ff., petit trou à un f. Traces de plis, décharges à certaines pièces autographes.

LOUÏS, Pierre

Recueil de correspondances et documents manuscrits érotiques.

2 vol. gr. in-8 (26 x 21,4 cm), maroquin noir, sur les plats décor vertical de 4 disques mosaïqués de peau grise, façon serpent, de taille décroissante, dos lisses, doublures et gardes jaune d'or pour un vol. et bleu gris pour l'autre (Bernaschina).

12 000 / 15 000 €

Superbe ensemble de documents autographes, poèmes et proses érotiques.

Le premier volume renferme 29 pièces érotiques, parfois crues, souvent de facture classique (sonnets, alexandrins, dialogues théâtraux...) où l'on voit Pierre Louÿs s'adonner à l'une de ses activités favorites : la poésie érotique. On y trouve notamment un calligramme érotique, des pièces en vers, des sonnets, des textes en prose.

Le second volume (24 pièces) complète l'ensemble par des lettres autographes adressées notamment à son frère Georges, à André Gide, à André Lebey ou à son amante Zohra Bent Brahim. Certaines lettres, à l'état de brouillon semblent relever du journal : « J'avais

toujours pensé que la vie n'est rien sans une belle mort ; [...] c'est elle qui fait pencher la balance. Ceux-là seuls ont été heureux qui ont reçu la mort sans douleurs, et l'ont acceptée. »

Précieux recueil, de tout premier intérêt, la plupart des documents étant restés inédits.

Contenu détaillé sur demande.

PROVENANCE :

Gérard Nordmann (ex-libris ; ne figurait pas dans les ventes Christie's de 2006).

Deux coins d'un volume cognés. Traces de plis aux lettres. Brûlure au verso d'un f., n'affectant pas le texte.

LOUÏS, Pierre

Manuscrit autographe pour Aphrodite.
[Paris, 1896].

2 forts volumes in-4 (34,8 x 28,7 cm), maroquin bordeaux, sur les plats encadrement de 5 filets dorés, dos à nerfs orné de motifs dorés, tranches dorées, encadrement intérieur de 7 filets dorés (E. Maylander rel. dor.).

12 000 / 15 000 €

I : 210 ff.- II. 210 ff., montés sur papier vergé paille.

Précieux manuscrit autographe complet, ayant servi à la publication du texte en feuilleton dans la revue du *Mercur de France*.

Le texte, proche de son état définitif, comporte quelques ratures, ajouts, ou marques d'hésitation. Le feuillet de titre porte le premier titre choisi par Pierre Louÿs : « *l'Esclavage* », puis un second feuillet, sous le titre « *Aphrodite. Mœurs antiques* », indique la disposition du texte pour la publication en volume.

Les feuillets de Pierre Louÿs (papier vergé au filigrane « Joynson superfine », 25 x 20 cm) sont écrits d'un seul côté à l'encre bleue-violette, brune ou noire. L'ensemble est signé plusieurs fois (de la main de Louÿs et d'une autre), porte des marques du prote au crayon bleu, des

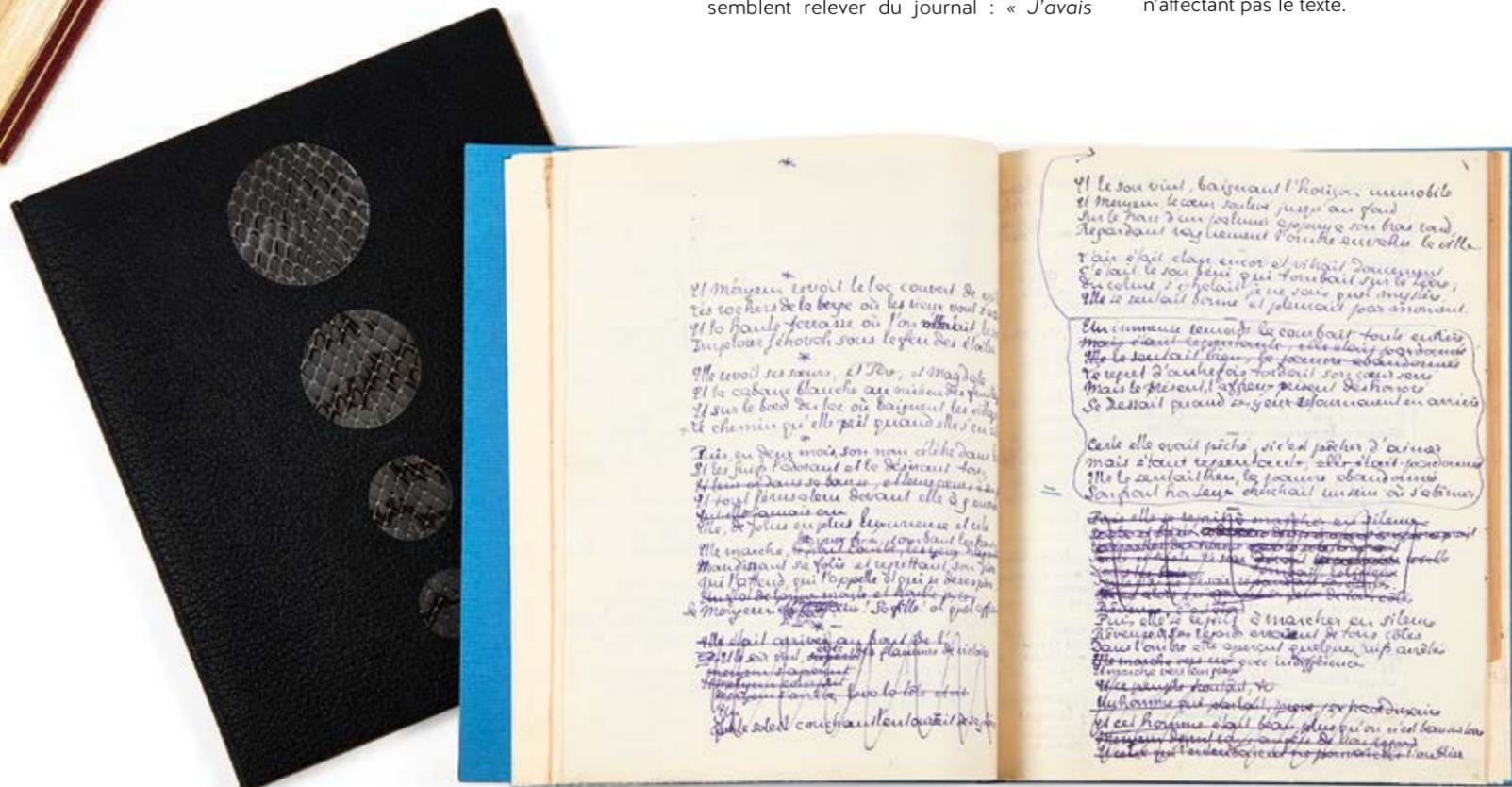
indications typographiques à l'encre. Les feuillets sont numérotés (la préface avec un numérotation séparée), avec quelques erreurs.

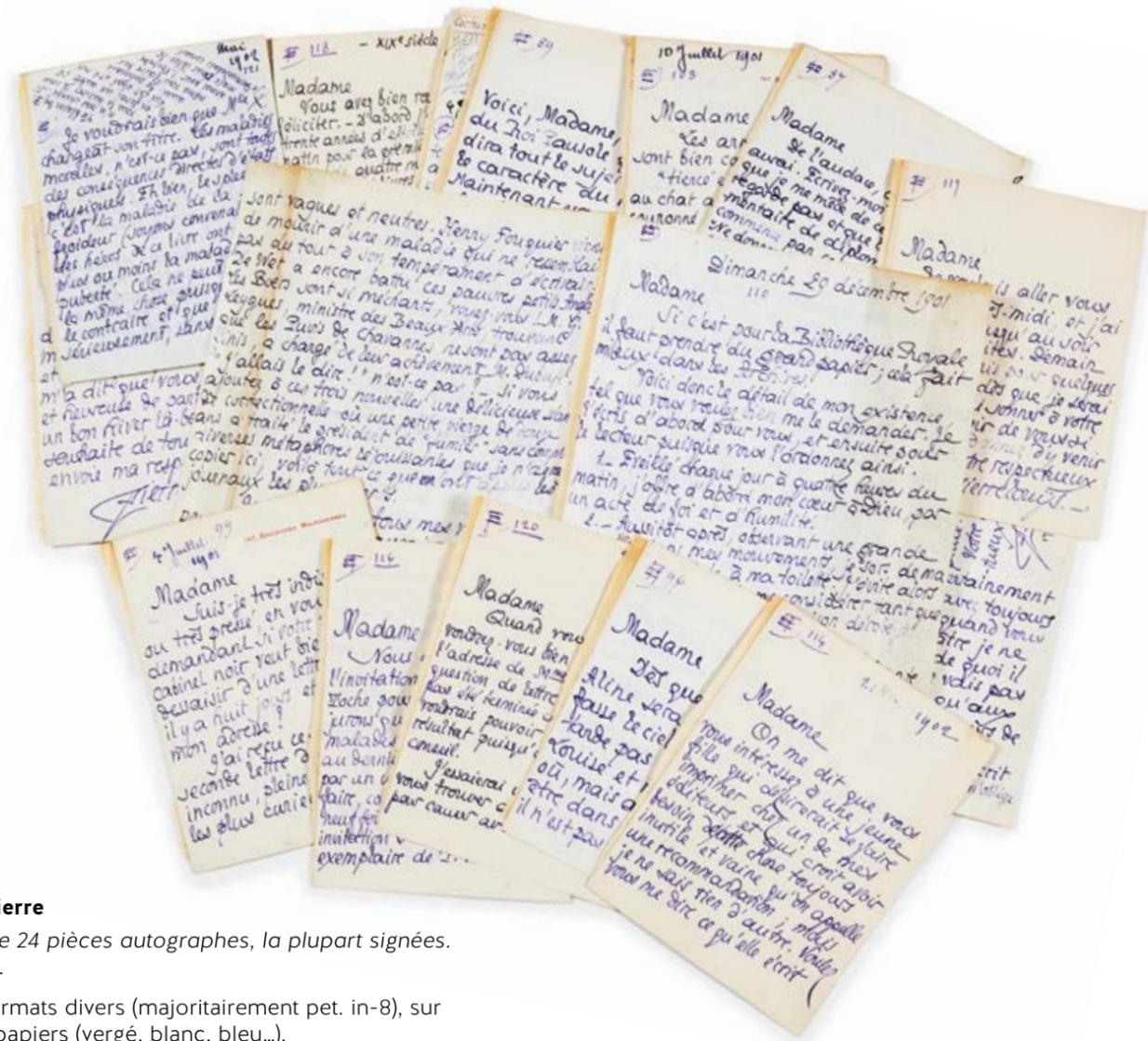
« Criant au chef-d'œuvre, François Coppé, dans le *Journal* du 16 avril 1896 lançait *Aphrodite* et du même coup le *Mercur de France*. À vingt-six ans Pierre Louÿs devenait un homme célèbre. Ses débuts à la revue dataient de 1893. Habitué du salon de José-Maria de Heredia comme de celui de Mallarmé, il fréquentait assidûment la rue de l'Échaudé où il retrouvait plusieurs de ses amis : André Gide, qu'il avait connu à l'École alsacienne en 1888, Henri Albert, l'introducteur de Nietzsche en France, et Jean de Tinan. *Aphrodite*, refusé d'abord à l'Écho de Paris et à la *Revue blanche*, sortit en feuilleton dans le *Mercur*, d'août 1895 à janvier 1896, sous le titre *L'Esclavage*.

Contrairement aux habitudes de la maison, le livre parut d'abord en édition ordinaire, le 28 mars 1896 [...]. Pierre Louÿs en avait profondément remanié le texte et avait remplacé le titre qu'il jugeait ambigu par celui d'*Aphrodite*. Le tirage fut épuisé en quelques jours et Vallette, débordé par un tel succès, dut réimprimer le livre. En décembre, une édition de luxe fut réalisée. » (Quignard, *Le Mercur de France, cent un ans d'édition*.)

Quignard, Marie-Françoise. *Le Mercur de France : cent un ans d'édition*, p. 45.

Petites éraflures à un plat, coins, coiffes et coupes très légèrement frottés. Quelques rares rousseurs au papier servant de support aux feuillets de Louÿs, traces de pliure et de doigts. Cachet du « *Mercur de France*, A. Vallette directeur » à un feuillet.





446

LOUÏS, Pierre

Réunion de 24 pièces autographes, la plupart signées. 1900-1902.

43 ff. de formats divers (majoritairement pet. in-8), sur différents papiers (vergé, blanc, bleu...).

4 000 / 6 000 €

Ensemble de lettres (17), cartes (6) et billet (1) autographes, presque tous signés de Pierre Louÿs, adressés à Augustine Bulteau.

Très intéressante correspondance abordant les sujets les plus variés. Il est question de théâtre et de l'Aiglon d'Edmond Rostand, de critique littéraire, du Roi Pausole, de bibliophilie et de reliure, du peintre Zuloaga, de l'emploi du temps quotidien de Louÿs, de l'actualité mondaine et parisienne. Pierre Louÿs adoptait avec Madame Bulteau un ton amical et badin. Ses lettres sont empreintes de légèreté et pleines d'esprit.

À propos de l'Aiglon : « Je n'aime pas que quand un monsieur a écrit cent vingt cinq pages il m'oblige à les écouter depuis le premier mot jusqu'au douze millième. Lorsqu'une page de roman me fait bâiller, j'en saute quarante ou simplement j'abandonne le livre ; au théâtre on se croit obligé de tout prendre. [...] Bref je n'ai jamais entendu la moindre pièce de notre illustre dramaturge. Je sais seulement pour l'avoir lu qu'il construit un acte mieux encore que Sardou et qu'il fait des vers encore plus mauvais que ceux d'Émile Augier. Double miracle. »

Il conseille à Mme Bulteau une approche nouvelle pour son album amicorum : « il me semble qu'à votre place je demanderais à mes amis de me faire une petite anthologie de leurs prédilections. Aucune dame n'a jamais fait cela. Ne trouvez-vous pas qu'un passage choisi par Hervieu ou Régnier dans Crébillon ou dans Laclos serait quelque chose de plus rare qu'un paragraphe extrait

de leurs livres futurs ? et qu'il est intéressant de savoir quel artiste de jadis choisirait Forain si on lui demandait de copier un dessin qui ne fût pas de lui ? »

Plus loin, il s'intéresse au « mûrissement » et au « vieillissement » des livres, comparés à celui des vins : « Les livres sont comme les vins ; ils passent en vieillissant. Avec l'âge, ceux qui étaient pâles sont devenus fadasses ; ceux qui étaient trop vifs ont pris du corps et "se sont faits" comme disent les amateurs de vins. Ainsi, laissez donc ce roman dans votre bibliothèque – j'allais dire dans votre cave – et dites-vous qu'il est "trop jeune", que c'est du cru 1901. Vers 1940, si vous voulez bien encore vous souvenir de moi, vous direz peut-être aux jeunes filles, qui ne vous comprendront pas du tout : "quand je pense qu'autrefois nous trouvions cela... léger !" »

Les documents avaient été montés sur onglets et numérotés à l'encre violette par un précédent possesseur (une première campagne de numérotation barrée et corrigée).

On joint à cet ensemble un télégramme de Pierre Louÿs, des coupures de presses, certaines collées et annotées par Louÿs, ainsi qu'une carte de Perez Mitchell et son enveloppe, annotées par Louÿs.

Une lettre présente des déchirures centrales sans manque, quelques autres de petites solarisations ou salissures ; coupures de presse un peu abîmées.

447

LOUÏS, Pierre

Lettre autographe signée à Colette et lettre autographe à propos de Colette.

S. l., Samedi Saint [21 avril 1905] (pour la lettre à Colette), [15 septembre 1916.]

4 p. in-12 et 3 p. in-12.

800 / 1 200 €

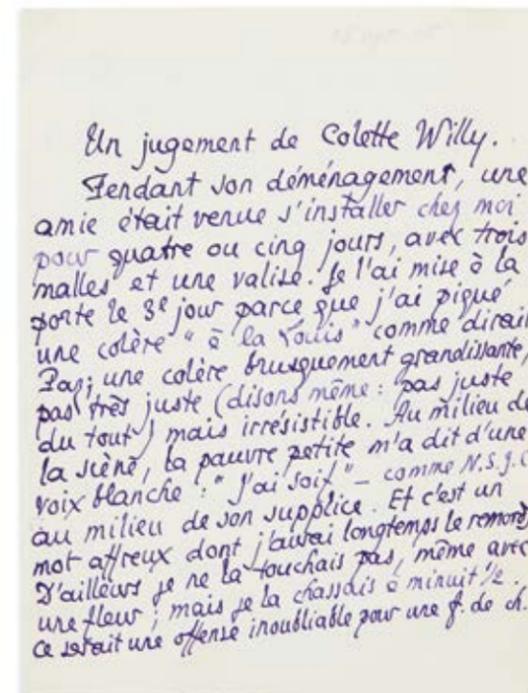
Dans sa lettre à Colette, qui vient de publier *Sept dialogues de bêtes*, Louÿs se récrimine : « Aujourd'hui jour de jeûne, dites-moi ce que je vous ai fait. Cela ne vous suffit pas de me "priver de dédicace" et de ne pas m'expliquer pourquoi. Je dépéris parce que je n'ai pas votre livre. Je ne dépéris pas assez, à votre goût. Vous mettez du raffinement dans vos supplices et [...] vous me mettez de force sous les yeux de ce matin un article... mais un article. Eh bien je n'en ai lu que vingt lignes de votre article et je me suis arrêté. [...] Elles sont trop bien les vingt premières lignes de votre article. C'est décourageant. »

L'article en question est la *Lettre de Claudine*, signée « Colette Willy », parue dans la revue *Le Damier*, dont le second numéro contenait un article en l'honneur de Colette.

Dans la lettre vraisemblablement adressée à son frère, Pierre Louÿs relate « Un jugement de Colette Willy », à propos d'une brouille et d'une réconciliation qu'il eût avec une jeune fille qui « était venue s'installer chez [lui] pour quatre ou cinq jours, avec trois malles et une valise. » Il voulait « avoir son avis de femme et d'excellente romancière. » Sa conclusion est tranchante : « Pierre Louÿs, c'est 18 et 15 ans, cette histoire là... je veux dire : vous avez 18 ans et votre amie en a 15. »

Précieux documents sur la relation entre Pierre Louÿs et Colette.

Petite déchirure sans manque à la lettre à son frère.



448

LOUÏS, Pierre

Lettre autographe signée à son frère, sur le cinéma. [Paris], Lundi [3 février 1908].

6 p. in-12, enveloppe avec adresse et cachets.

600 / 800 €

Pierre Louÿs explique à son frère Georges qu'Henri Lavedan a été contacté par un impresario à la recherche d'écrivains « pour leur demander d'écrire chacun deux ou trois scénarios pour cinématographe. » Il est précisé que « nous vous demandons du Pierre Louÿs, c'est à dire de l'antique. » Louÿs a « quarante-huit heures pour réfléchir et trouver des sujets [...]. Je ne peux vraiment pas aller jusqu'à la mythologie. On ne photographie pas Hercule ou Perséphone. »

Tout à ses réflexions sur le sujet à filmer, il note qu'il « faut profiter des deux points sur lesquels le cinématographe est supérieur à l'art scénique : 1° En ce qu'il peut présenter, au lieu du décor, le réel [...]. 2° En ce qu'il peut dérouler une scène sur un terrain considérable [...]. »

MAETERLINCK, Maurice

Le Temple enseveli.
Paris, Bibliothèque-Charpentier,
Eugène Fasquelle, 1902.

In-12 (18,4 x 11,2 cm), demi-maroquin
bleu acier à coins, dos à nerfs, tête
dorée, couvertures et dos conservés,
étui (*Devauchelle*).

500 / 800 €

[4] ff. dont 1 blanc, 308 p., [2] ff. dont 1
blanc.

Édition originale.

L'un des 10 exemplaires du tirage de
tête sur papier du Japon (n° 9). **Il est ici
enrichi d'une lettre autographe signée de
Maeterlinck à Pierre Louÿs**, avec son
enveloppe : « *Malheureusement je dois
vous avouer qu'en ce moment je n'ai rien
que je croie digne de votre revue.* »

PROVENANCE :

Marcel de Merre (ex-libris).

Étui cassé, mors partiellement fendus, dos
assombri. Rarissimes petites taches au
papier ; plis marqués à la lettre.

MALRAUX, André

La Condition humaine.
Paris, Gallimard, 1933.

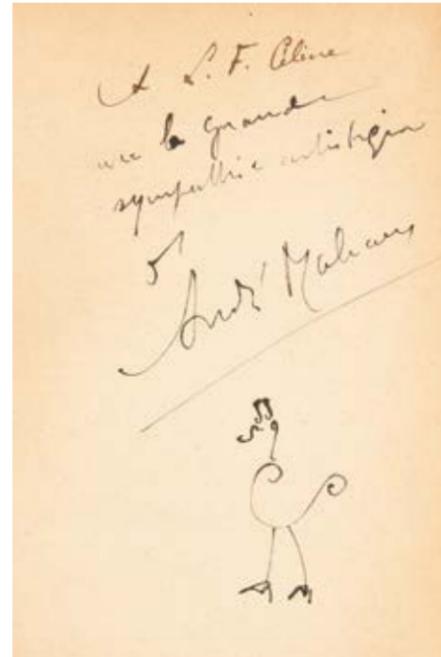
In-12 (18,6 x 11,7 cm), broché,
chemise de demi-box gris, étui
bordé de même peau (*étui et
chemise du XX^e siècle*).

15 000 / 30 000 €**Édition originale.**

Un des exemplaires du service de presse
non numéroté, celui-ci **enrichi d'un envoi
autographe signé de Malraux à Céline et
orné d'un petit croquis au feutre noir.**

Cet envoi a de quoi surprendre au vu des
importantes différences entre les deux
écrivains, tant dans leur art que dans leurs
idées politiques et philosophiques. L'année
précédant la parution de *La Condition
humaine*, Céline avait publié son *Voyage
au bout de la nuit*, dont Malraux n'ignore
pas que c'est un chef-d'œuvre de la
littérature. C'est par ailleurs la raison la
plus probable de cet envoi dans lequel
Malraux n'évoque qu'une « *sympathie
artistique* ». Il ne semble pas y avoir eu de
réciproque de la part de Céline, ni d'autre
envoi de Malraux à celui-ci.

La relation entre les deux hommes
sera houleuse par la suite. Dans une
lettre envoyée à sa femme Lucette en
1946, Céline traite Malraux d'« *écrivain
cocaïnoman, voleur (condamné pour
vol !), mythomane [...]* ». De son côté,
Malraux s'attache à différencier le
Voyage au bout de la nuit du reste de
l'œuvre de Céline, comme il le souligne
à Frédéric Grover, journaliste, lors d'une
série d'entretiens en 1973 : « *Céline avait à
dire des choses importantes. Il les a dites
dans le Voyage. Après, il n'avait plus rien
à dire. [...]* Le personnage de Céline après
le *Voyage* est quelque chose à mi-chemin
entre le talent d'expression d'un artiste
extraordinairement doué et la verve du
chauffeur de taxi. »

**PROVENANCE :**

- Céline (envoi autographe signé).
- Dominique de Villepin (ex-libris de Zao
Wu-Ki, vente Bergé, Paris, 28 novembre
2013, n° 131).

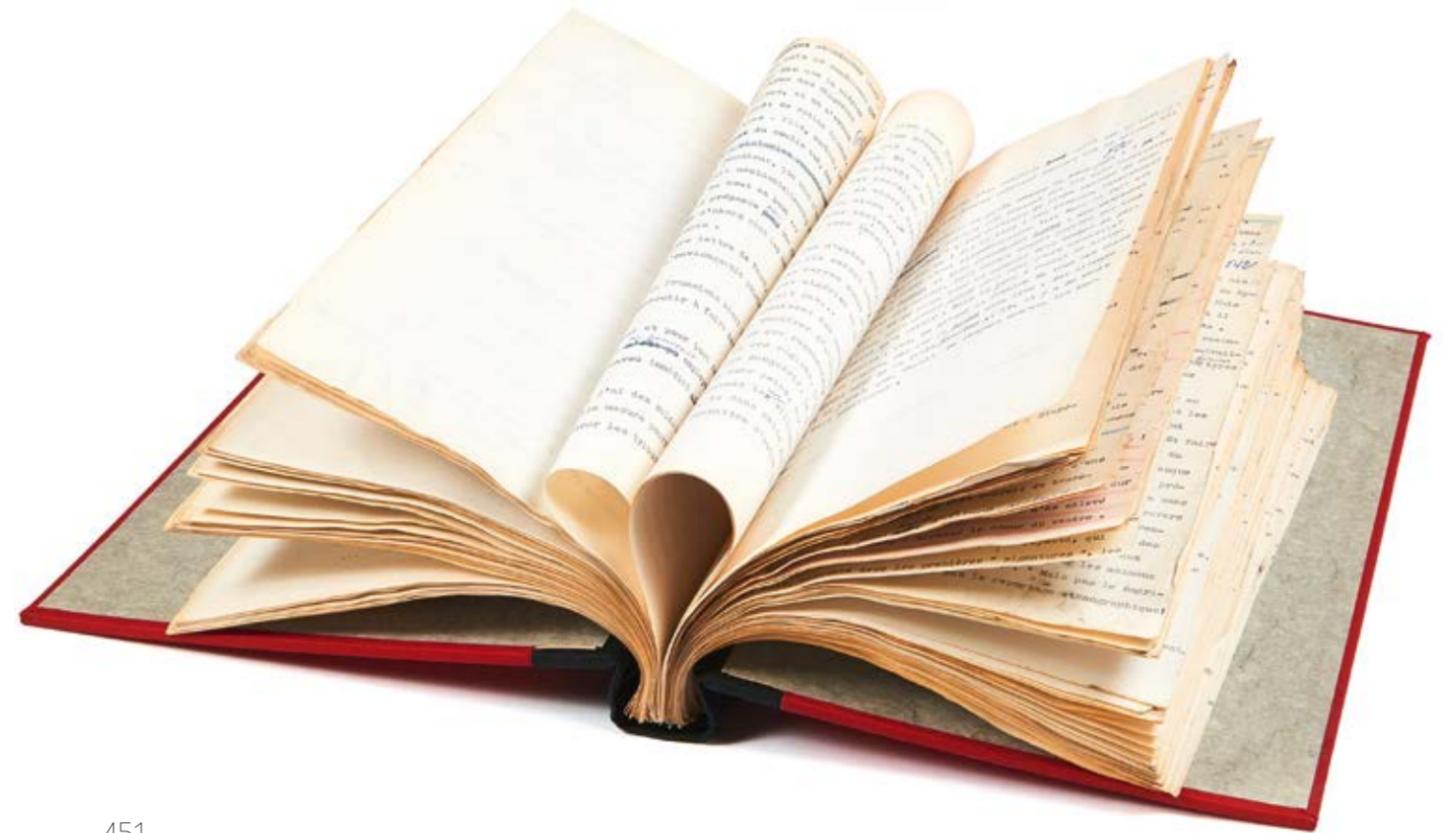
BIBLIOGRAPHIE :

Dictionnaire Malraux, Paris, 2011. Grover,
*Six entretiens avec André Malraux sur des
écrivains de son temps*, Paris, 1978.

EXPOSITION :

Exposition André Malraux. Fondation
Maeght, Saint-Paul de Vence, 13 juillet au
30 septembre 1973 (p. 103 du catalogue).

Étui légèrement frotté, couverture salie,
traces de pluie, petits manques et déchirures
au dos et aux mors, feuillets jaunis.

**MALRAUX, André**

Tapuscrit pour les Antimémoires.
S. l. n. d. [vers 1967].

737 p. in-4, en 5 classeurs cartonnés
en toile noire et rouge.

8 000 / 12 000 €

Ensemble tapuscrit des *Antimémoires*.

Publiées pour la première fois en 1967,
elles constituent la première partie du
Miroir des Limbes.

Malraux, écrivain, voyageur, grand
résistant, évoque ses souvenirs de
guerre aux explorations de la Chine et de
l'Indochine. « *Je me suis évadé, en 1940,
avec le futur aumônier du Vercors. Nous
nous retrouvâmes peu de temps après
l'évasion, dans le village de la Drôme dont
il était curé, et où il donnait aux Israélites,
à tour de bras, des certificats de baptême
de toutes dates, à condition pourtant de
les baptiser.* »

Les *Antimémoires* se réclament davantage
de « *l'autofiction* » que de la simple
autobiographie par la présence d'éléments
réels teintés de fiction.

C'est un genre qui n'a pas de prétention
à la vérité. « *Le lecteur qui chercherait
dans les Antimémoires la révélation d'un
secret sur la vie de l'auteur, sa relation
avec sa mère et ou [sic] son père par
exemple sera sûrement déçu. Rares y
sont les références à la vie personnelle
de l'auteur [...]. Il semble ainsi que
Malraux se soit employé dans ce récit
d'apparence autobiographique, à effacer,
paradoxalement, tout qui a trait à sa vie
personnelle. Les Antimémoires peuvent*

être ainsi considérés, sous cet angle,
comme des anticonfessions. » (Khemiri.)
Malraux centre son récit autour de la
rencontre d'autres cultures et sur une
série de longs entretiens avec de Gaulle,
Nehru ou encore Mao.

Le manuscrit comporte de nombreux
mots et passages raturés, des additions
et des corrections autographes à l'encre
bleue.

Rares déchirures sans atteinte au texte.

Moncef Khemiri. *Les Antimémoires entre
autobiographie et auto-fiction*. (acces-
sible en ligne : <https://www.andremalraux.com/?p=2418>).



Détail

452

MAUCLAIR, Camille

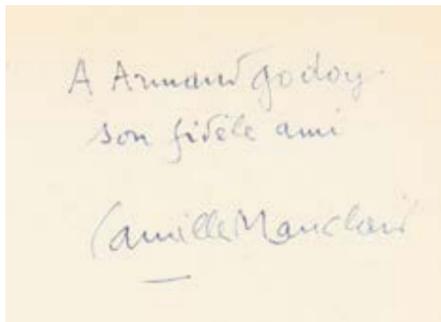
Réunion de 2 ouvrages en édition originale, avec envois autographes signés.

600 / 1 000 €

- *Mallarmé chez lui*. Paris, Grasset, 1935. In-8 (18,3 x 11,7 cm), demi-chagrin à grain écrasé rouge à coins, tête dorée, couverture et dos conservés (reliure du XX^e siècle).
Édition originale.
Un des exemplaires du service de presse, non numéroté. Celui-ci est enrichi d'un envoi autographe signé à Armand Godoy.

- *Jules Laforgue*. Paris, Mercure de France, 1896. In-8 (18,3 x 11,7 cm), demi-marquain rouge à coins, tête dorée, couverture et dos conservés (Canape).
Édition originale.
Cet exemplaire est enrichi d'un envoi autographe signé à Pierre Louÿs.

Dos très légèrement frottés, insolation, quelques petites taches.



453

MONTHERLANT, Henry de

Réunion de 4 manuscrits autographes, dont 1 signé. 1935-1965.

400 / 600 €

- *L'Endroit le plus loin du monde*. S. l., 15-16 août 1965. 10 p. in-4 et in-8 (dimensions diverses).
Manuscrit de travail signé, abondamment corrigé et comportant quelques différences avec l'article imprimé dans la *Revue des deux mondes* du 1^{er} juin 1967, dont le titre sera finalement *Le Lieu le plus loin du monde*.

- *L'Équinoxe de septembre. Le Solstice de juin*. S. l., [1952 ?]. 10 p. in-4 (27 x 20,7 cm).
Manuscrit de travail abondamment corrigé concernant ces deux ouvrages de Montherlant, peut-être en vue de l'émission de radio *Quinze Soirées avec Montherlant*, diffusée du 21 octobre 1952 au 3 février 1953, en compagnie de Pierre Sipriot.

- Texte pour le résumé des *Garçons*. S. l. n. d. 2 p. in-4 (27,6 x 21,3 cm).
Manuscrit de travail abondamment corrigé et sa version dactylographiée.

- *La Honte blanche*. S. l., [octobre 1935 ?]. 2 p. in-4 (27 x 20,9 cm).
Manuscrit de travail abondamment corrigé sur la colonisation qui ne semble pas avoir été l'objet d'une publication.

On joint :

- un manuscrit autographe à propos de Francis Carco. S. l. n. d. 1 p. et ½ sur 2 ff. in-4.
- une carte postale autographe signée de Francis Carco à Montherlant. Dammartin en Goële, 12 août 1950. 1 p. in-12.
- une copie dactylographiée d'une lettre de Montherlant à Carco. 9 août 1950, 1 p. in-4.

Déchirures ou manques marginaux (parfois atteinte au texte), taches, rousseurs, traces de pliure.

454

MONTHERLANT, Henry de

Ensemble de 11 lettres et minutes autographes, parfois signées, à divers destinataires. 1940-1959.

300 / 500 €

- 2 lettres autographes signées à un journaliste québécois. S. l., 31 août 1950 et 22 septembre 1955. 4 p. sur 2 ff. in-8.
- 1 lettre autographe et 1 lettre autographe signée à Roland Landenbach. S. l., 2 décembre 1958 et Paris, 18 avril 1959. 2 p. sur 2 ff. in-8.
- 1 minute autographe à Berndof. S. l., 8 juillet. 1 p. sur 1 f. in-8.
- 1 minute autographe à Tournier. S. l., 3 avril 1940. 1 p. sur 1 f. in-8.
- 1 minute autographe à Harmonie. S. l., 8 juin 1940. 1 p. sur 1 f. in-8.
- 1 minute autographe à Thiébaud. S. l., 7 février 1959. 1 p. sur 1 f. in-12
- 1 minute autographe à Mlle Duvivier. S. l., 9 février. 1 p. sur 1 f. in-12.
- 1 lettre autographe incomplète à Govone. S. l., 10 juillet. 1 p. sur 1 f. in-8.
- 1 minute autographe à Godemert. S. l., 21 septembre. 2 p. sur 1 f. in-8.
- 1 minute autographe à Roult. S. l., 8 novembre 1949. 2 p. sur 1 f. in-12.

Taches, déchirures marginales.

454



455

MONTHERLANT, Henry de

Réunion de manuscrits autographes. S. l., [vers décembre 1950].

96 p. sur 92 ff. in-4 et in-8 (dimensions diverses).

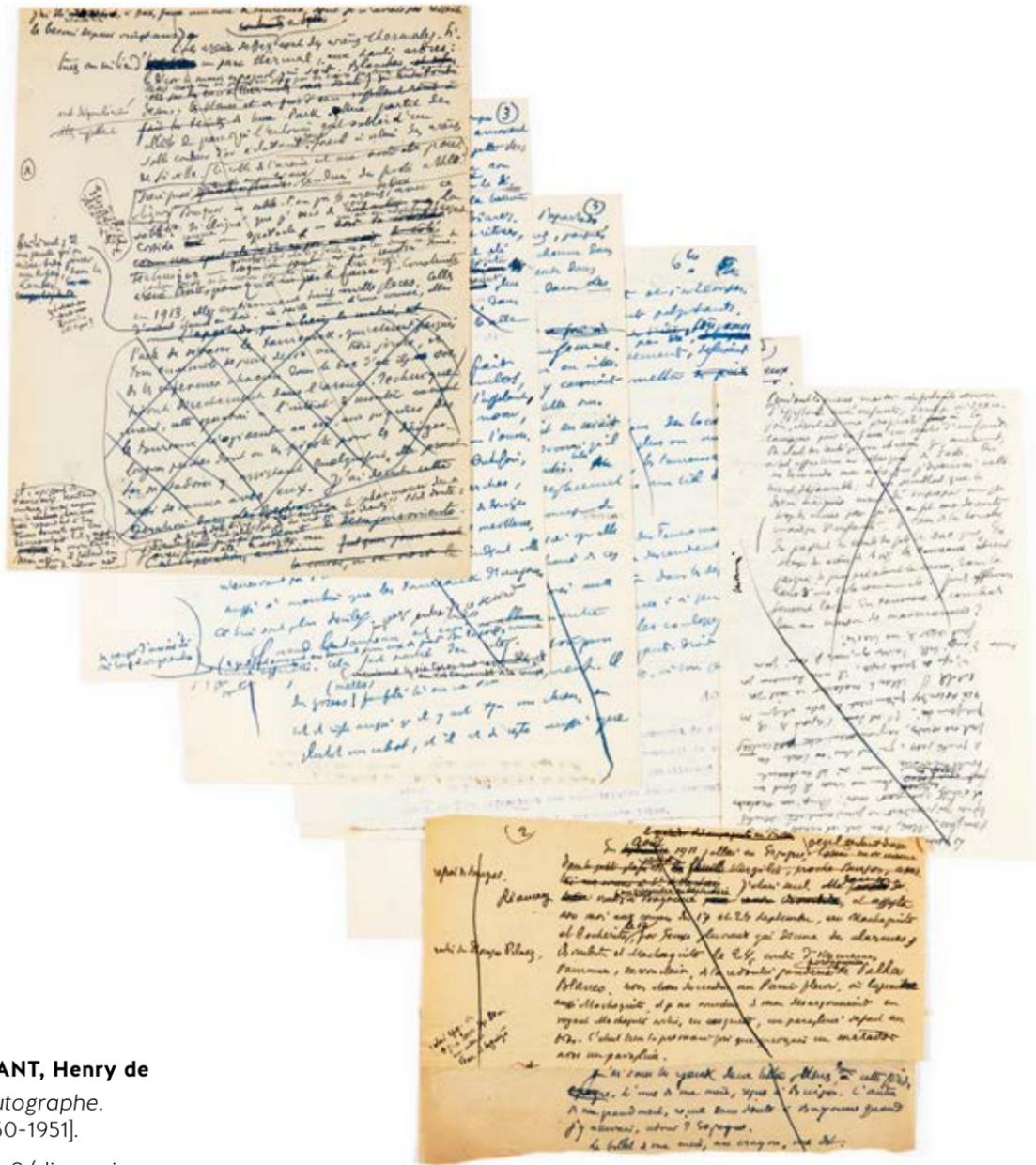
400 / 500 €

Réunion de 14 manuscrits autographes dont 2 signés, à propos de *Malatesta*.
L'ensemble regroupe 92 feuillets présentant 96 pages manuscrites, certaines découpées et recollées, la plupart rédigées au dos de dactylographies anciennes ou de lettres.

Ces pages, abondamment travaillées, peuvent être regroupées en 14 ensembles différents, dont 8 ont un titre (détail sur demande).
Ces manuscrits forment un important ensemble de réflexions autour de la pièce de Montherlant *Malatesta*.
La pièce, parue en 1946, fut jouée pour la première fois le 19 décembre 1950 au théâtre Marigny dans une mise en scène de Jean-Louis Barrault, qui interprète également le rôle-titre.

Montherlant y évoque la genèse de sa pièce, son écriture, sa publication et sa réception : « *Il arrive qu'un auteur ne voie pas très nettement, lorsqu'il écrit une œuvre, même lorsqu'il l'a écrite, ce qui fait l'originalité de cette œuvre, ce qu'elle apporte de significatif et de particulier. C'est le public qui lui révélera. Pareille aventure m'est arrivée avec Malatesta.* »
Plus loin, il parle également de l'interprétation et la scénographie choisie par Jean-Louis Barrault : « *Barrault sent très bien l'innocence de Malatesta. Il regrette de ne pas avoir rapproché, mis bout à bout, au IV, la scène entre Sigismond et Vannella, et l'arrivée de Isotta.* »

Taches, traces de trombones, rousseurs, déchirures et manques marginaux.



456

456

MONTHERLANT, Henry de

Manuscrit autographe.
S. I., [vers 1950-1951].

7 p. in-4 et in-8 (dimensions diverses).

300 / 400 €

Manuscrit autographe pour son recueil de récit *España Sagrada*.

Ce manuscrit de travail, abondamment raturé et corrigé, est rédigé au dos de feuillets arrachés à un livre ou au dos de feuilles dactylographiées.

Montherlant, qui n'a jamais caché sa fascination pour la tauromachie, dresse ici un amer portrait des arènes de Dax : « Les arènes de Dax sont des arènes thermales. Situées au milieu d'un parc thermal, aux hauts arbres : le décor le moins espagnol qui soit. Blanches mais noircies de place

en place par les eaux de pluie qui ont dégoûlé dessus [...] elles rappellent Luna Park. Une partie des allées du parc qui l'entoure sont sablées d'un sable couleur d'or éclatant tout pareil à celui des arènes de Séville. [...] Pourquoi ne sable-t-on pas les arènes de Dax, avec ce sable-là ? »

Ce texte sera publié, avec quelques variantes, dans le recueil *España Sagrada* en 1951.

Traces de pliures, taches d'encre, réparations anciennes à l'adhésif, déchirures marginales.

457

PAGNOL, Marcel

Lettre autographe signée.
[Marseille ?], s. d.

1 p. in-12 à l'en-tête gravé de Marcel Pagnol.

200 / 300 €

Lettre signée de ses initiales dans laquelle il évoque les entrées pour un de ses films à Marseille : « 2^e semaine Français s'annonce à merveille (240 samedi, 280 dimanche). Nous battons les records. »

458

PÉGUY, Charles

Manuscrit autographe.
S. I., [vers 1900].

6 p. in-8 (23 x 18,2 cm), chemise et étui de demi-marquain (Alix).

400 / 600 €

Manuscrit autographe intitulé « Cahier d'annonces ».

Ce manuscrit se présente sous la forme d'une maquette pour la mise en page et l'impression d'un *Cahier de la Quinzaine* : Péguy en a reproduit la couverture, avec en haut de page : « Deuxième cahier de la deuxième série », un titre : « Cahier d'annonces » et en bas de page les mentions d'édition : « Éditions des Cahiers, Paris, 16, rue de la Sorbonne, au second ». Au crayon bleu, Péguy a ajouté quelques consignes pour l'imprimeur : « comme d'habitude en lettres exagérément hautes et assez fortes », « m'envoyer plusieurs modèles ».

Cette maquette était destinée à la publication d'un numéro des *Cahiers de*

459

PICABIA, Francis

Manuscrit autographe.
S. I., [vers 1913-1915].

2 p. in-4 (26,6 x 21,5 cm).

600 / 800 €

Manuscrit autographe d'un poème intitulé « Convulsions », sur papier à en-tête de l'Hôtel Brevoort à New-York.

Ce manuscrit présente deux versions différentes du même poème, sur deux feuillets séparés. Les cinq premiers vers sont identiques : « Je la croyais la femme la meilleur. Mais elle m'a montré ses perspectives cachés par une grossesse. Quelle saveur épouvantable. »

Ce poème fut probablement rédigé lors de l'un des nombreux séjours à New-York de Picabia, entre 1913 et 1915, durant lesquels il séjourne à l'Hôtel Brevoort. En 1913, Picabia participe à la fameuse exposition de l'Armory Show, où il rencontre un succès considérable.

PROVENANCE :

Vente Paris, Binoche et Giquello, 20 mai 2008, lot 456.

Rousseurs éparses.



458

PICABIA, Francis

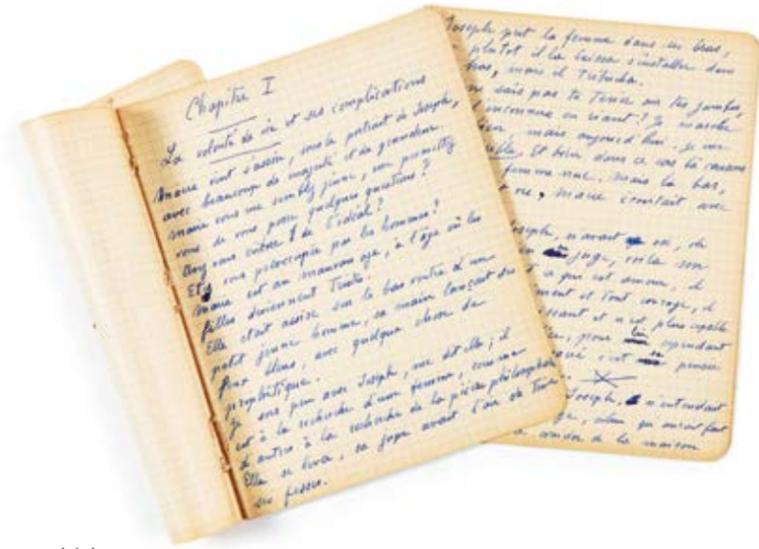
Manuscrit autographe intitulé Compréhension de l'illusion Joseph et Marie.
S. l. n. d. [1950].

31 p. sur 29 ff., en 2 cahiers in-8 (21,6 x 17,2 cm), brochés.

1 000 / 1 500 €

Manuscrit autographe abondamment corrigé de Francis Picabia intitulé Compréhension de l'illusion Joseph et Marie. Ce texte humoristique fut rédigé en 1950, dans la veine du Jésus-Christ Rastaquouère paru trente ans plus tôt. Dans ce petit conte en trois chapitres, se croisent Marie et Joseph, Pierre de Massot et Verlaine, à la Foire de Paris ou aux Galeries Lafayette. Picabia y aborde des thèmes chers à Dada : sexualité et illusion.

Feuillets déboîtés, taches, marges salies.



461

PICABIA, Francis

Manuscrit autographe.
S. l., [vers 1950].

2 cahiers de 14 et 17 ff. in-8 (21,6 x 17,2 cm), brochés.

800 / 1 200 €

Manuscrit autographe intitulé « Compréhension de l'illusion Joseph et Marie ».

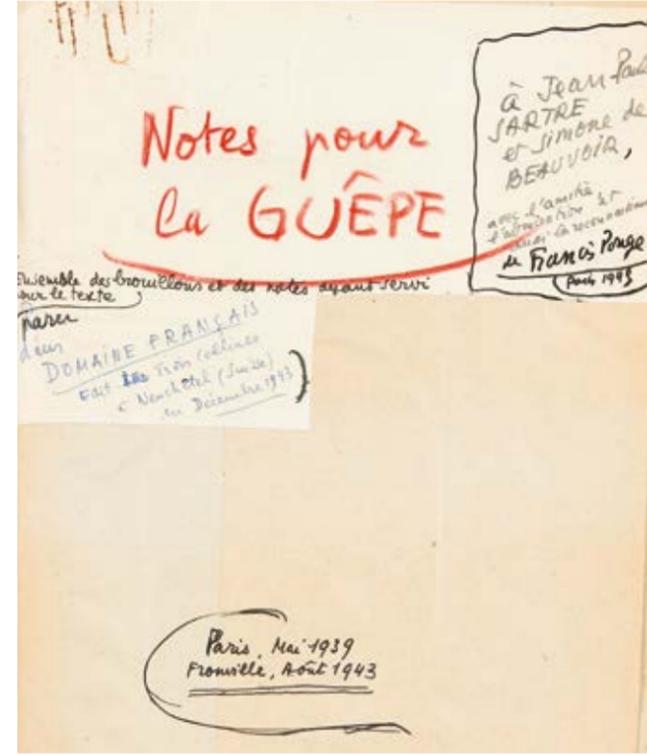
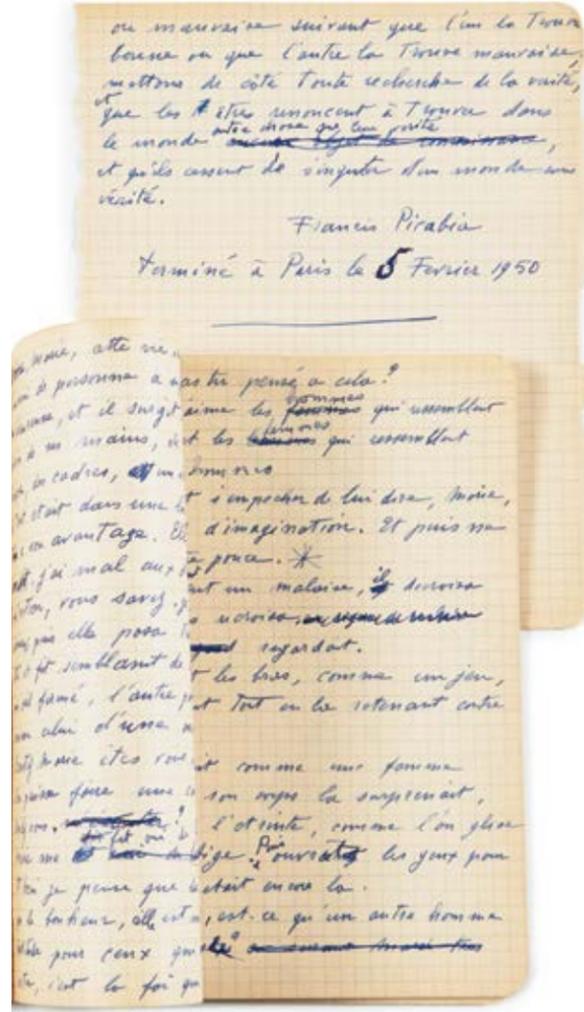
Manuscrit de travail, abondamment biffé et corrigé, de ce conte humoristique, surréaliste et blasphématoire. Marie et Joseph croisent la route de Pierre de Massot et de Paul Verlaine, à la Foire de Paris ou aux Folies Bergères : « Elle haussa les épaules et tressaillit car la voix de l'ange du Jugement Dernier, dans un haut-parleur disait : Si vous voulez être heureux, allez voir les Folies Bergères aux Français [...]. Joseph au fond était amoureux de la femme de la Foire de Paris, qu'il trouvait belle et avec laquelle il avait envie de coucher. »

Ce conte s'inscrit dans la même veine que Jésus-Christ Rastaquouère, que Picabia publia en 1920.

PROVENANCE :

Vente Paris, Ader, 13 décembre 2012, lot 74.

Feuillets déboîtés, taches, marges roussies.



462

PONGE, Francis

Manuscrit autographe signé pour le poème « la Guêpe ». Paris, mai 1939-Frouville août 1943.

41 ff. manuscrits ou dactylographiés, de divers formats, en un vol. in-4 (27 x 21 cm), broché, chemise demi-marocain rouge, étui (A. Devauchelle pour la chemise et l'étui).

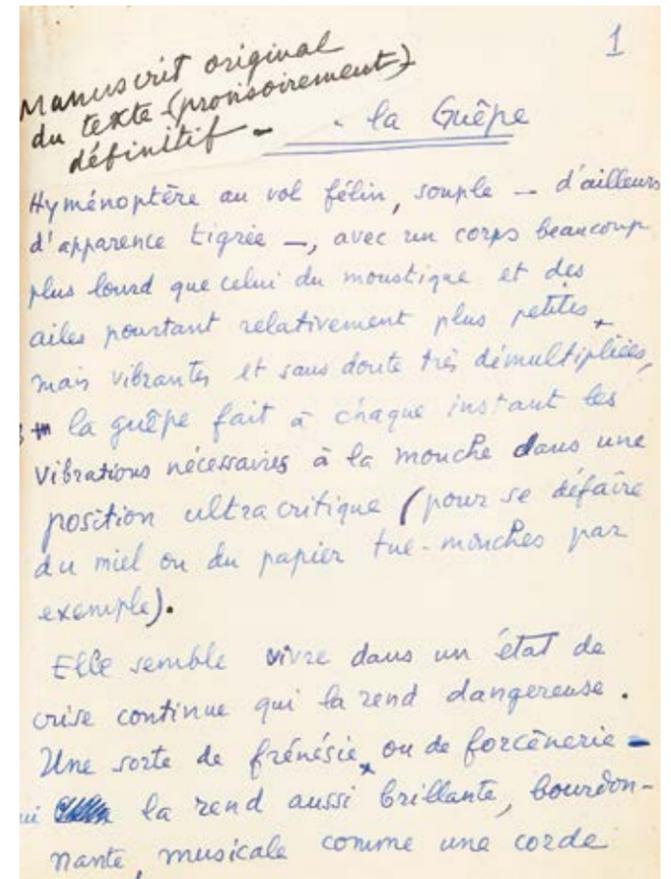
1 000 / 1 500 €

Précieuse réunion par Francis Ponge de l'« ensemble des brouillons et des notes ayant servi pour le texte paru dans *Domaine français* Édit. des Trois collines à Neuchâtel (Suisse) en Décembre 1943. » Les documents ont été réunis et assemblés par un montage sur onglets artisanal, très vraisemblablement par l'auteur lui-même. Il offre cet ensemble « à Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir, avec l'amitié, l'admiration et aussi la reconnaissance de Francis Ponge », comme l'indique la double dédicace autographe signée. L'ensemble se compose de 31 ff. manuscrits (8 ff. au format in-8 et 23 au format in-4) et de 10 ff. tapuscrits, et présente de nombreuses corrections, ajouts, repentirs et interrogations (« ou alors l'intituler ainsi [L'Essaim de mots justes, ou guêpier]... ce qui est encore plus juste »). Un f. témoigne des questionnements de Ponge durant la rédaction de ce texte, faisant allusion à une lettre à Jean Paulhan, non envoyée et détruite : « [...] il me faut pourtant te poser certaines questions : c'est trop important pour moi. Je crois commode de te les poser à propos d'un travail déterminé, par exemple celui que me donne actuellement la Guêpe. »

PROVENANCE :

Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre (double envoi).

Petites déchirures sans manque, certaines réparées ; salissures et usures à la couverture.



PONGE, Francis

Réunion de 2 ouvrages en édition originale, avec envois autographes signés.

500 / 800 €

- Pour un Malherbe. Paris, Gallimard, 1965.

1 vol. in-4 (24,5 x 19,6 cm), broché.

Édition originale.

Un des 26 exemplaires du tirage de tête sur papier vélin de Hollande van Gelder (n° 9).

Cet exemplaire est **enrichi d'un envoi autographe signé à Max Ph. Delatte.**

- Douze petits écrits. Paris, N.R.F., 1926.

1 vol. in-8 (18,4 x 13,3 cm), broché.

Édition originale.

Un des 650 exemplaires sur papier vélin simili cuve des papeteries Navarre. Il comporte un portrait lithographié par Mania Mavro en frontispice et est **enrichi d'un envoi autographe signé à Max Ph. Delatte.**

Dos insolé (*Douze petits écrits*), quelques petites déchirures marginales, quelques petites rousseurs.

PROUST, Marcel

Correspondance autographe signée. 1907-1917.

Ensemble de 82 p., divers formats, en un vol. in-12 (20 x 13,2 cm), maroquin incarnat, deux filets dorés en encadrement des plats, dos à nerfs ornés de filets dorés, tête dorée (V. Grandchaud).

20 000 / 30 000 €

Cette correspondance réunit 19 lettres autographes signées adressées à Jeanne Pouquet, 1 L. A. S. adressée à Marie Scheikévitch, 2 cartes pneumatiques adressées à Gaston Arman de Caillavet et un fragment de L. A. S. (numéroté 9).

Proust félicite son ami Gaston pour sa conduite « *si belle, si parfaite* » et évoque « *ce grand plaisir qu'on a au vaudeville, au lieu de la déception d'un roman gâché, la bonne surprise d'une pièce parfaite.* » À Jeanne, il écrit « *alors je vous guérirai. Et si je n'y parviens pas, je demanderai à Gaston de vous confier à moi, ce qui n'a rien de bien compromettant et je vous amènerai à Berne consulter Dubois et vous serez guérie.* » Ou, à propos de sa fille Simone : « *Comme on peut aimer des types physiques opposés ! Car me voici amoureux de votre fille. Comme elle est méchante d'être si belle car c'est son sourire qui m'a rendu amoureux et qui a donné sa signification à toute sa personne, et si elle avait été grincheuse, comme je serai tranquille.* »

À Marie Scheikévitch, Proust donne quelques explications sur la conduite de Montesquiou : « *La mauvaise humeur de Montesquiou n'était pas contre vous, mais contre une personne que cela me chagrine de voir méconnaître (ceci ne veut pas dire que je n'eusse pas été chagrin si c'eût été vous).* »

Marcel Proust était proche de Gaston Arman de Caillavet, avec qui il a fait connaissance à la fin de son service militaire, en 1889. À tel point qu'il s'en est inspiré pour le personnage de Robert de Saint-Loup dans *La Recherche*. Proust s'imaginera amoureux de la fiancée de Gaston, Jeanne Pouquet, qui sera elle aussi source d'inspiration pour le personnage de Gilberte. Proust refusera

pourtant d'être garçon d'honneur pour le mariage de Gaston et Jeanne, en 1893. Il s'intéressera également à leur fille Simone, dont il fera le personnage de mademoiselle de Saint-Loup. Simone de Caillavet épousera en secondes noces, en 1926, l'écrivain André Maurois. Ce recueil, qui porte son ex-libris, a été établi pour elle.

La plupart des lettres de ce recueil ont été reproduites en 1929 dans *Quelques lettres de Marcel Proust...* Six d'entre elles semblent ne pas figurer dans l'ouvrage, du moins dans leur intégralité. La lettre Marie Scheikévitch est reproduite dans les *Lettres à Madame Schékeivitch*.

Marie Scheikévitch, épouse du compositeur Pierre Carolus-Duran, tenait un salon littéraire et fut pour Proust, mais aussi pour Cocteau, une amie et une source de rencontres dans le milieu littéraire. Elle suivit de manière rapprochée la réalisation de la *Recherche*, dont elle dit qu'elle avait « l'impression de voir l'envers d'une tapisserie dont je ne pourrais comprendre le dessin et le sens que lorsque son auteur m'en aurait révélé la face. » (Marie Scheikévitch. *Souvenirs d'un temps disparu*. 1935, p. 132.)

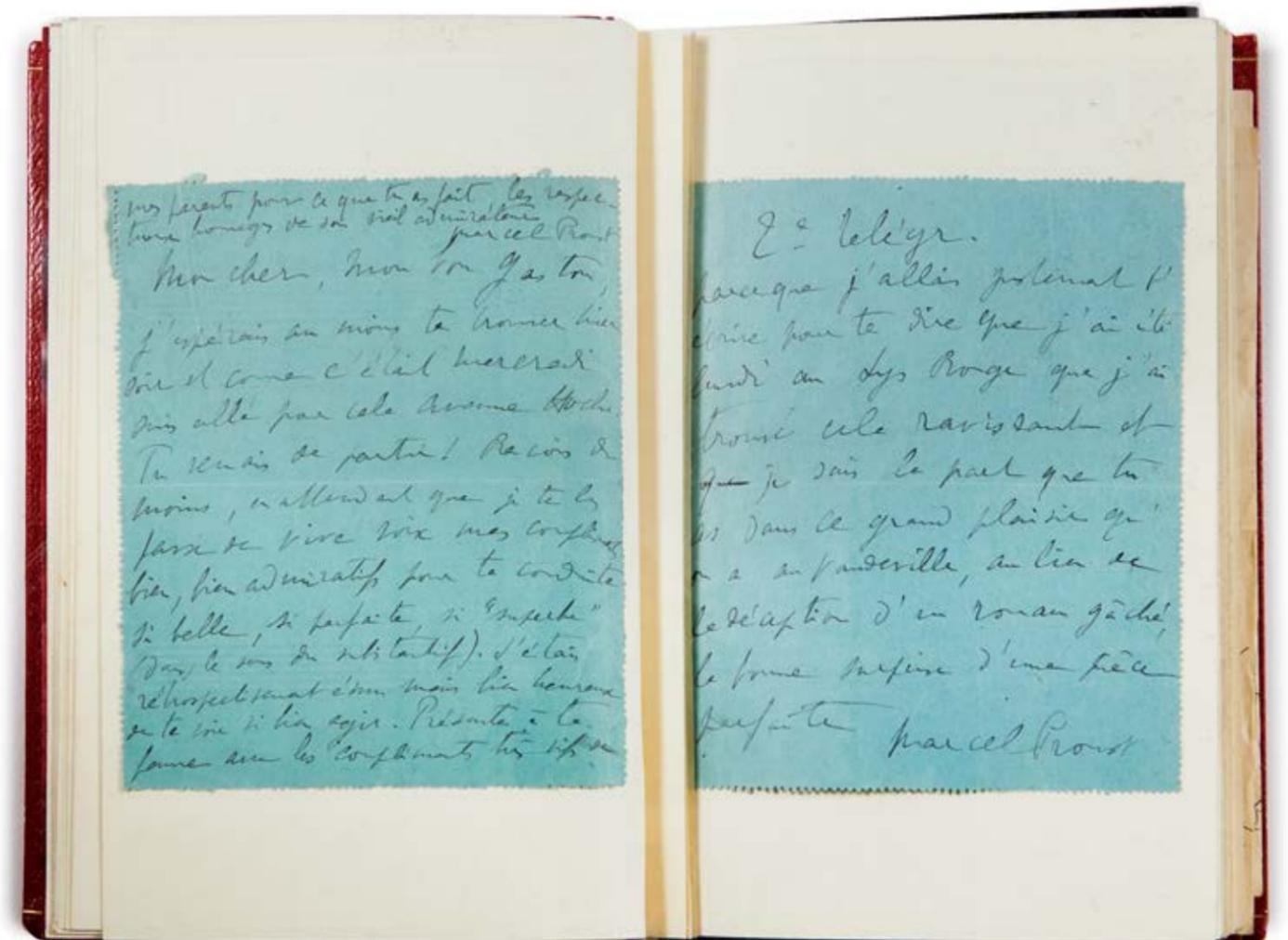
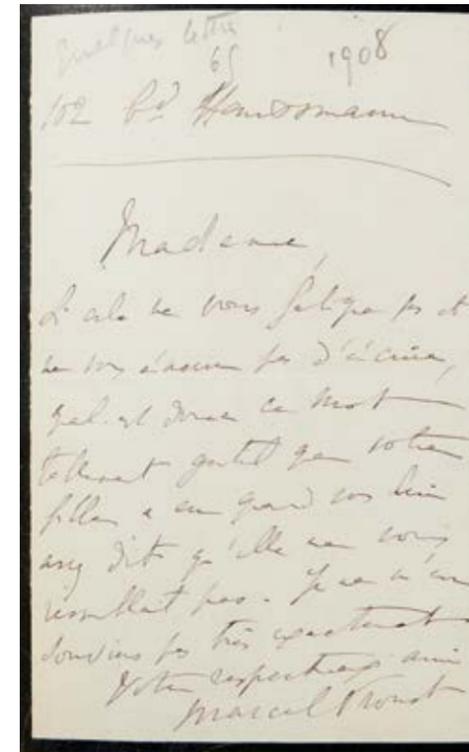
PROVENANCE :

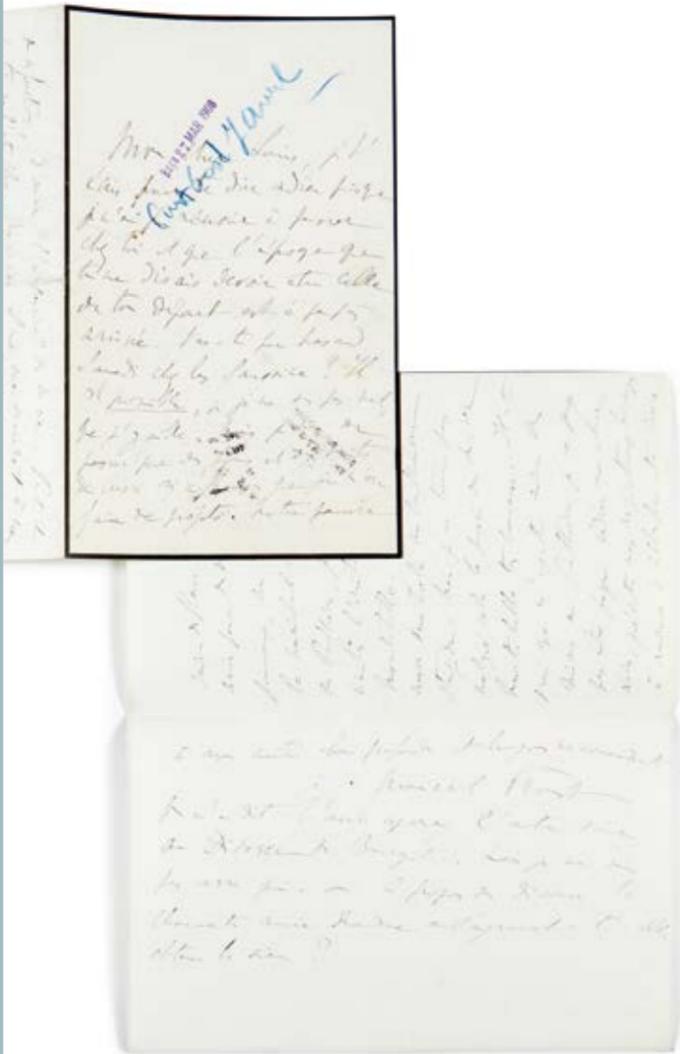
Simone André Maurois (ex-libris).

BIBLIOGRAPHIE :

Quelques lettres de Marcel Proust... Paris, Hachette, 1929. *Lettres à Marie Scheikévitch*. Paris, Librairie des Champs-Élysées, 1928.

Coins un peu émoussés, légères éraflures sur le premier plat, coiffes très légèrement frottées, dos très faiblement passé. Deux lettres et une enveloppe non montées, une lettre froissée, quelques petites déchirures sans manques.





466

PROUST, Marcel

Lettre autographe signée.
S. l., [vers 1917-1918].

8 p. sur 2 doubles ff. in-8 (18,1 x 13,4 cm).

1 500 / 2 000 €

Lettre autographe signée à Clément de Maugny.

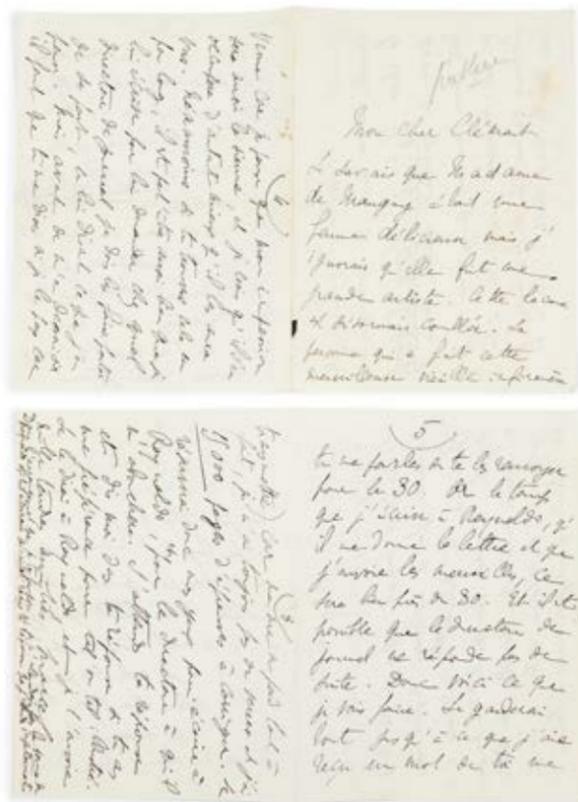
Marcel Proust évoque les talents de dessinatrice de Rita, l'épouse de Clément de Maugny : « Je savais que Madame de Maugny était une femme délicieuse mais j'ignorais qu'elle fût une grande artiste. Cette lacune est désormais comblée. [...] Je te prie de mettre aux pieds de Madame de Maugny toute mon admiration. Je n'avais pas encore vu (ni reçu) ces chefs-d'œuvre, quand j'ai demandé à Reynaldo, comme au plus serviable de mes amis de s'occuper de la chose. Il me l'a promis et croit avoir un excellent appui. Il m'a dit le nom d'un dessinateur, paraît-il illustre, mais que je ne peux arriver à me rappeler. » Proust fait ici allusion à Gus Bofa.

Clément de Maugny, très fier du talent de son épouse, avait demandé à son ami Marcel Proust de lui trouver un éditeur. Rita de Maugny servit comme infirmière pendant la Grande Guerre, son expérience lui fournit matière à un livre de caricatures, intitulé *Au Royaume du Bistouri* (1919) et dont Proust écrivit la Préface.

PROVENANCE :

Vente Paris, Brissonneau, 14 octobre 2009, lot 134.

Quelques rousseurs et taches.



465

PROUST, Marcel

Lettre autographe signée.
S. l., [26 mars 1908].

7 p. sur 2 doubles ff. in-8 (20,4 x 12,6 cm).

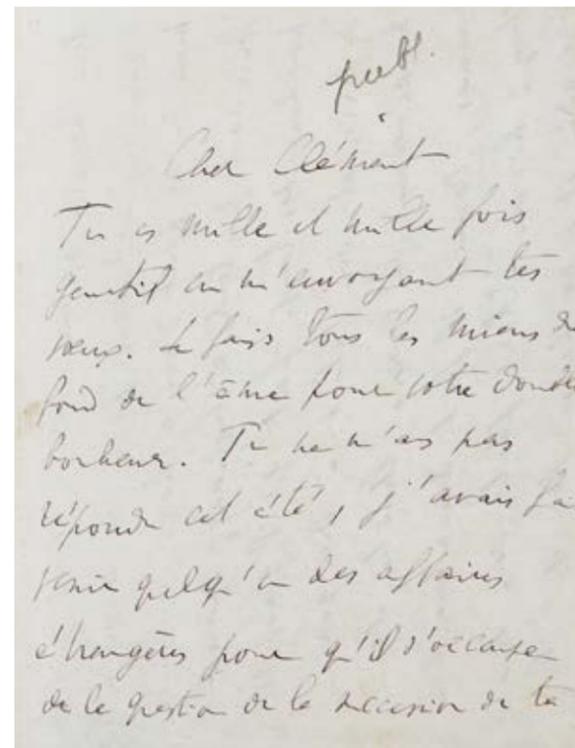
3 000 / 4 000 €

Lettre autographe signée à Louis d'Albufera.

Proust est souffrant et ses actions en bourse l'inquiètent : « Notre pauvre Rio Tinto n'est guère brillant. J'ai bien envie de le bazarder quand il sera revenu au cours où je l'ai acheté (1750). Qu'en penses-tu, grand financier ? As-tu vu que dans mes pastiches du Figaro j'ai parlé de ma déconfiture avec la De Beers ? J'ai presque envie d'acheter les vendus Hella de Rochette ! Mais c'est trop embêtant d'écrire pour donner des ordres de bourse. » Il se souvient qu'un serviteur de Louis était parent avec un télégraphiste : « Dans ce cas tu pourrais m'être utile car pour quelque chose que j'écris j'aurais besoin de connaître un télégraphiste. » Il demande des nouvelles de son cousin le duc de Trévisé, qui s'était blessé. Il trouve « l'envoi de Zola au Panthéon stupide ».

Marcel Proust rencontra Louis d'Albufera en 1903, ils se lièrent d'une profonde amitié qui dura plus de quinze ans, Proust devenant son confident. La relation entre Louis d'Albufera et la princesse Louisa de Mornand inspira Marcel Proust pour ses romans.

Petits trous laissés par des agrafes, quelques taches.



467

PROUST, Marcel

Lettre autographe signée.
S. l. n. d.

4 p. sur 1 double f. in-8 (18,1 x 13,6 cm).

1 500 / 2 000 €

Lettre autographe signée à Clément de Maugny.

Proust accepte de l'aider à trouver « une situation à Paris ». Il propose de « demander à mon fidèle ami Reynaldo de voir (bien qu'il ait fait des essais infructueux pour des amis à lui, mais on ne peut d'un échec conclure forcément que tout échouera) ; mais le malheur des temps fait qu'il gaspille ses forces et son talent à diriger musicalement le Casino-Théâtre de Cannes, comme il fait maintenant chaque hiver. Il est parti sans me dire adieu et je ne pense pas qu'il rentre avant Avril ou Mai. Quel genre de situation te plairait ? »

Proust nostalgique, conclut en évoquant leurs souvenirs heureux de jeunesse : « Je te remercie de tes éloges, mais si j'ai un tout petit peu de succès, au moins en Angleterre et en Amérique, j'e n'en sens nullement la douceur vivant dans une souffrance constante qu'illumine parfois comme un reflet de rose sur la neige, le coucher de soleil près de ce Mont Blanc où j'allais te chercher le soir avec tant de joie. »

C'est à Évian, en 1899, que Marcel Proust et Clément de Maugny se lièrent d'amitié. Cette amitié de jeunesse a perduré, à travers une correspondance assidue, jusqu'à la mort de Proust.

PROVENANCE :

Vente Paris, Brissonneau, 14 octobre 2009, lot 146.

Quelques rousseurs.

468

PROUST, Marcel

Lettre autographe signée.
S. l. n. d.

5 p. sur 2 doubles ff. in-12 (17,1 x 11 cm).

1 500 / 1 800 €

Lettre autographe signée à Émile Straus.

Dans cette lettre pleine d'humour, rédigée à la suite d'une entrevue avec Émile Straus, Proust le taquine à propos de sa prononciation du nom de Guise en [giz] au lieu de [giz].

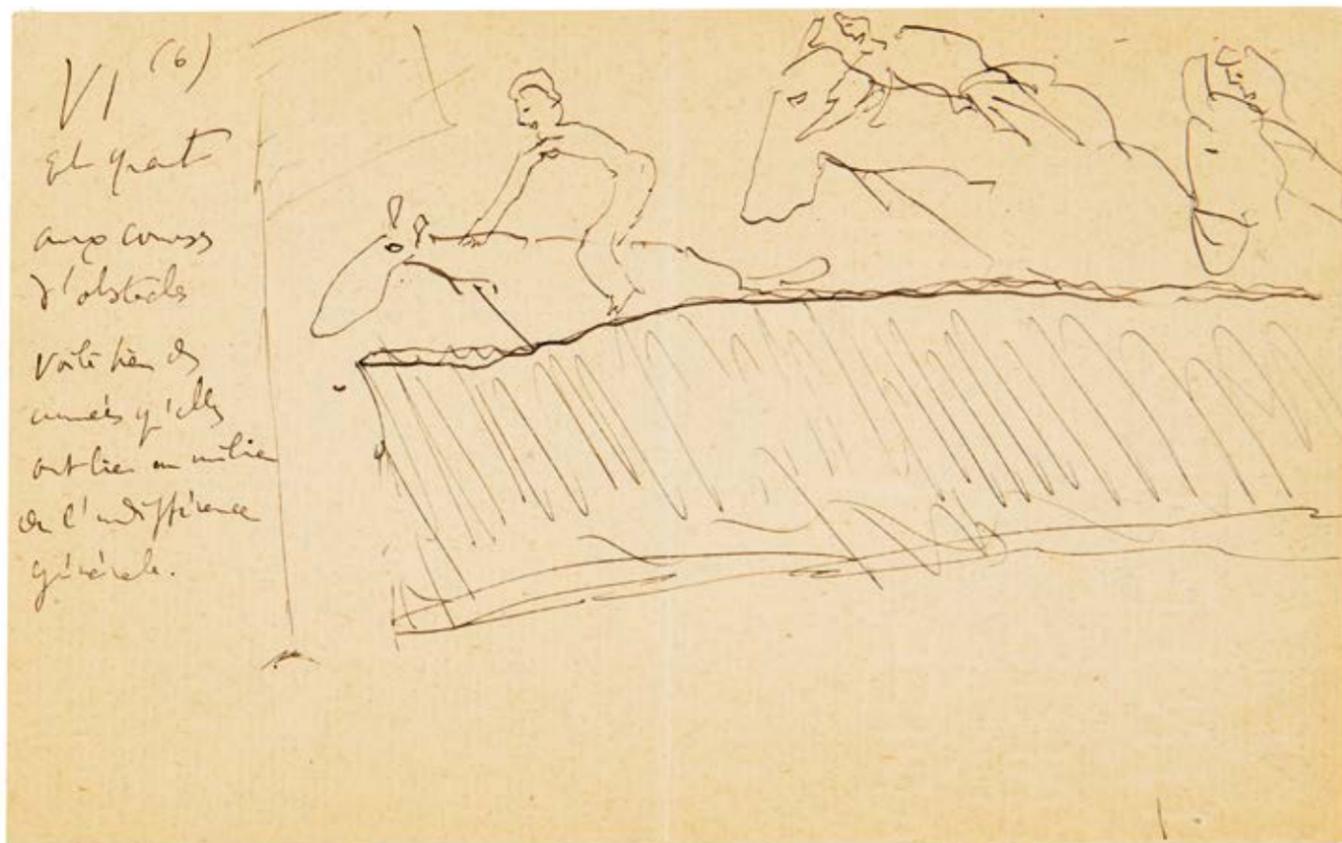
Ainsi, dans toute sa lettre, Proust se plie à l'exercice littéraire et joue avec les mots en « -gu » pour se moquer affectueusement de son ami : « À peine eus-je saisi comme une guide, et non gu-ide, la rampe de votre escalier, que les exemples me sont revenus en foule et que si j'avais été sûr de pouvoir guérir (et non gu-érir) la crise d'asthme que cela m'eût donnée je n'aurais pas hésité à remonter quatre à quatre (et non qu-atre). Je me suis rappelé l'admiration un peu excessive que vous avez vouée à cet excellent conteur : Guy de Maupassant (et non Gu-y) [...]. Du reste nous pourrions reparler de tout cela puisque vous m'avez invité à faire chez vous un petit gueuleton improvisé (et non gu-euleton) ou au moins à boire de votre cidre. »

BIBLIOGRAPHIE :

Correspondance générale de Marcel Proust : Lettres à Madame et Monsieur Émile Straus, Plon, 1936, p. 249-250.

Traces d'onglet et de pliures.





469

PROUST, Marcel

Deux dessins autographes.
S. l. n. d.

2 p. sur un f. in-12 oblong (11,4 x 18 cm).

4 000 / 6 000 €

Deux amusants dessins autographes à l'encre de Marcel Proust.

Sur une face on voit un cycliste voûté, avec cette légende : « Il (2) Rien à craindre de ces poses un tantinet affectées que provoque trop souvent le néfaste usage de la bicyclette. »

Sur l'autre face, le dessin présente trois cavaliers sautant une haie : « VI (6) Et quant aux courses d'obstacles voilà bien des années qu'elles ont lieu au milieu de l'indifférence générale. »

Feuillet légèrement et uniformément bruni, pliure au milieu du f.

470

[PROUST, Marcel].- SCHIFF, Violet.

Lettres autographes et dactylographiées signées.
Paddington, 1922-1949.

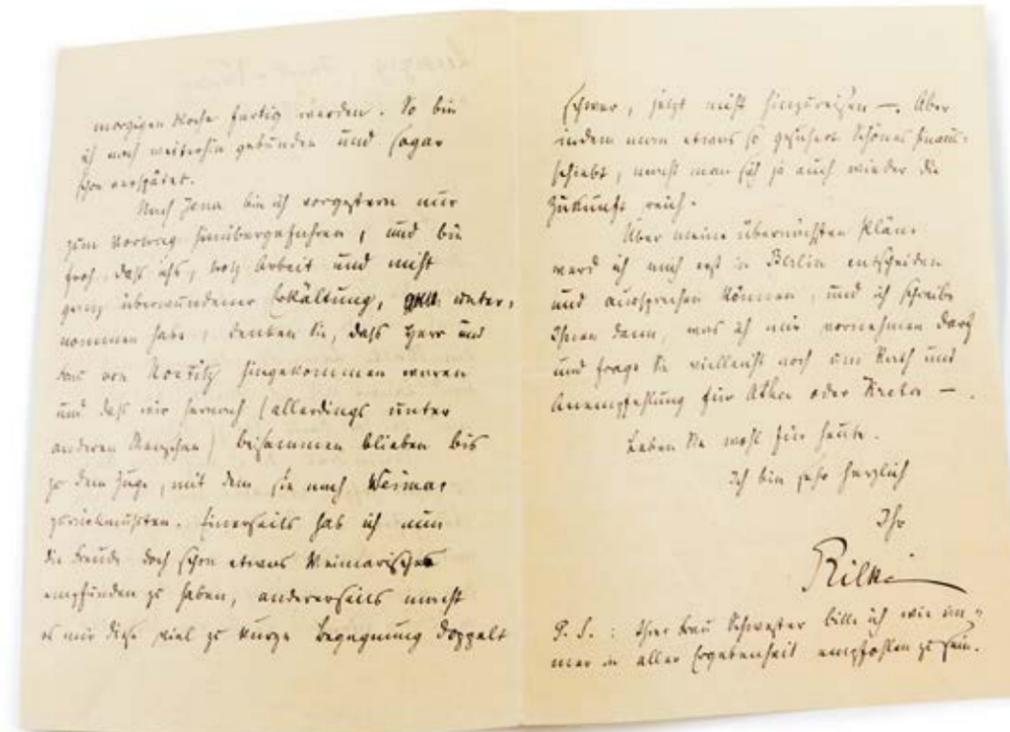
34 p. sur 18 ff. in-8 et in-12 (dimensions diverses), 13 enveloppes, 2 cartes.

800 / 1 200 €

Réunion de 15 lettres autographes et 3 dactylographiées, toutes signées, à Céleste Albaret.

Riches mécènes mondains Anglais, Violet et Sidney Schiff, très admiratifs de l'œuvre de Marcel Proust, devinrent ses proches amis et furent très affectés par sa disparition, comme en témoignent ces lettres à Céleste Albaret, fidèle gouvernante de Marcel Proust.

Dans une lettre du 20 novembre 1922, Violet Schiff évoque le décès de Marcel Proust, survenu deux jours auparavant : « Impossible de vous dire combien



471

nous sommes malheureux. Nous avons toujours voulu croire qu'il n'était pas si malade qu'il semblait. Mais hélas ce n'était pas vrai. Vous savez que pour nous il était un être divin. Nous pensons à vous et à votre grand dévouement et affection pour lui, et comme vous avez dû souffrir. »

Quelques mois après : « À présent je lis peu à peu la traduction qu'on est en train de faire lentement de "À l'ombre..." Cela nous fait vivre avec lui d'une manière étonnante - et maintenant il me semble plus vivant que jamais à cause de ses œuvres. » (16 mars 1923.)

Violet Schiff évoque également la relation privilégiée qui s'était installée entre Proust et Céleste. « Quel privilège immense pour vous d'avoir passé ces années toujours à côté de cet être divin et unique. Et certes vous le méritiez car personne comme lui savait la vraie valeur des gens et c'est vous seule qu'il a choisi pour être toujours près de lui. Pour nous il était sublime et tout ce qu'il pouvait faire ou dire était parfait » (1^{er} décembre 1922) ; « J'ajoute un petit mot pour vous dire qu'il faut tâcher d'être digne d'avoir été la compagne de l'être si merveilleux qu'était Marcel Proust. » (17 décembre 1923.)

On joint :
- Une lettre dactylographiée signée de Daniel Waley, conservateur du

Département des manuscrits de la British Library.

- Ensemble de documents relatifs à la famille Mante Proust : carte de Suzie Proust à Céleste Albaret ; faire-part de décès de Robert Proust (29 mai 1936), carte autographe de Suzie Mante Proust (1937), faire-part de mariage de Marie Claude Mante avec Claude Mauriac (11 juillet 1951), carte postale de Suzy Mante Proust (12 février 1966), 3 photographies avec Suzy Mante Proust et Céleste Albaret (Liège, vers 1950).
- Très important ensemble de lettres adressées à Céleste Albaret par divers correspondants (1949-1983) : environ 103 lettres, 44 cartes de vœux ou cartes postales et 6 télégrammes. Parmi cet important ensemble, on note quelques lettres d'admirateurs de Proust, mais aussi une lettre de 1967 de Philippe Kolb, le grand éditeur de la correspondance de Proust, ou encore des lettres de la baronne Elie de Rothschild.
- Un exemplaire du Magazine Littéraire, consacré à Marcel Proust (n° 144, janvier 1979).

PROVENANCE :

Vente Paris, Sotheby's, 16 décembre 2008, lot 92.

Quelques taches et rousseurs, traces de pliures, déchirures.

471

RILKE, Rainer Maria

Lettre autographe signée.
Leipzig, 23 janvier 1910.

3 p. pet. in-8 (18,1 x 13,6 cm) en un bifolium de papier toilé.

800 / 1 000 €

Lettre autographe signée de Rilke à Harry Clemens Ulrich von Kessler (Graf Kessler). Il évoque son unique roman, paru en 1910, *les Cahiers de Malte Laurids Brigge*, auquel il doit donner la priorité. Étant occupé à la finalisation de l'ouvrage, il décline l'invitation de son ami Kessler à venir à Weimar.

Il est encore retenu ici par la dictée de son manuscrit. L'avant-veille il était à Lena où il a pu, trop brièvement voir leur amie commune Hélène von Nostitz, et son mari, avant leur départ en train pour Weimar. Harry Kessler, mécène, directeur de musée et militant pacifiste, soutiendra Rilke et le fera intervenir dans des conférences pour les différents établissements dont il avait la charge. Il avait également soutenu, en 1904, la création de la maison d'édition Insel Verlag.

Transcription complète sur demande.

Très légères traces de plis et de froissement.

ROUAULT, Georges

Important ensemble de manuscrits.

277 p. en 254 ff. in-4 et in-folio, papier vélin fin et papier pelure, quelques ff. in-folio de calque fin, chemise cartonnée rouge, titrée à l'encre par l'artiste.

5 000 / 8 000 €

Ces pages, vraisemblablement écrites à partir de 1940, pendant son exil à Golfe Juan, ont été données pendant la guerre à Claude Roulet qui les a numérotées.

Dans ses longues nuits d'insomnies, Georges Rouault écrit comme il peint, par touches finissant par remplir la page, la rendant presque noire. Particulièrement dans les premiers ff., les mots sont biffés, raturés, repris, soulignés, oblitérés. Dans ce qui lui tient lieu de carnet de notes et d'exutoire, les thématiques sont très variées : des premiers jets très spontanés de poèmes non titrés, des lettres (notamment une lettre à Pierre Matisse, déc. 1940), une étude sur Huysmans, des considérations et réflexions sur la Suisse et sa relation presque paternelle avec Claude Roulet, la guerre, les difficultés administratives, le manque de matière première pour peindre...

- Poèmes adressés à Claude Roulet. « Je vous salue de mon gourbi de Golfe Juan d'où le petit napoléon débarqua en 1815. [...] Le logis est modeste mais la mer si belle. Les enfants font la vie cavalcadent et s'ébrouent près de la galerie où se joue le soleil. [...] Quand je vois une toile vierge je suis pris de vertige j'hésite à la fixer. Et renonce d'une main légère à la toucher d'un pinceau ailé, c'est pourquoi vous m'avez vu parfois perplexe. Excusez-moi Princesse, et puis enfin à la réflexion vous avez vu enfin le bel Hector me précipiter au combat comme fauve affamé sur sa proie. » « Le désir pas toujours innocent et risible de survivre n'est pas qu'orgueil il est noble et désespéré parfois. Actuellement je suis touché "en mes œuvres vives" je ne puis vous expliquer... ce serait trop long, interminable... je résume

en une ligne "Si vous ne vous foutez pas de la peinture elle se foutra de vous" Axiome d'un ancien je crois qui sent un peu le paradoxe moderniste comme si il suffisait en prenant ceci à la lettre de voir l'oiseau de feu. »

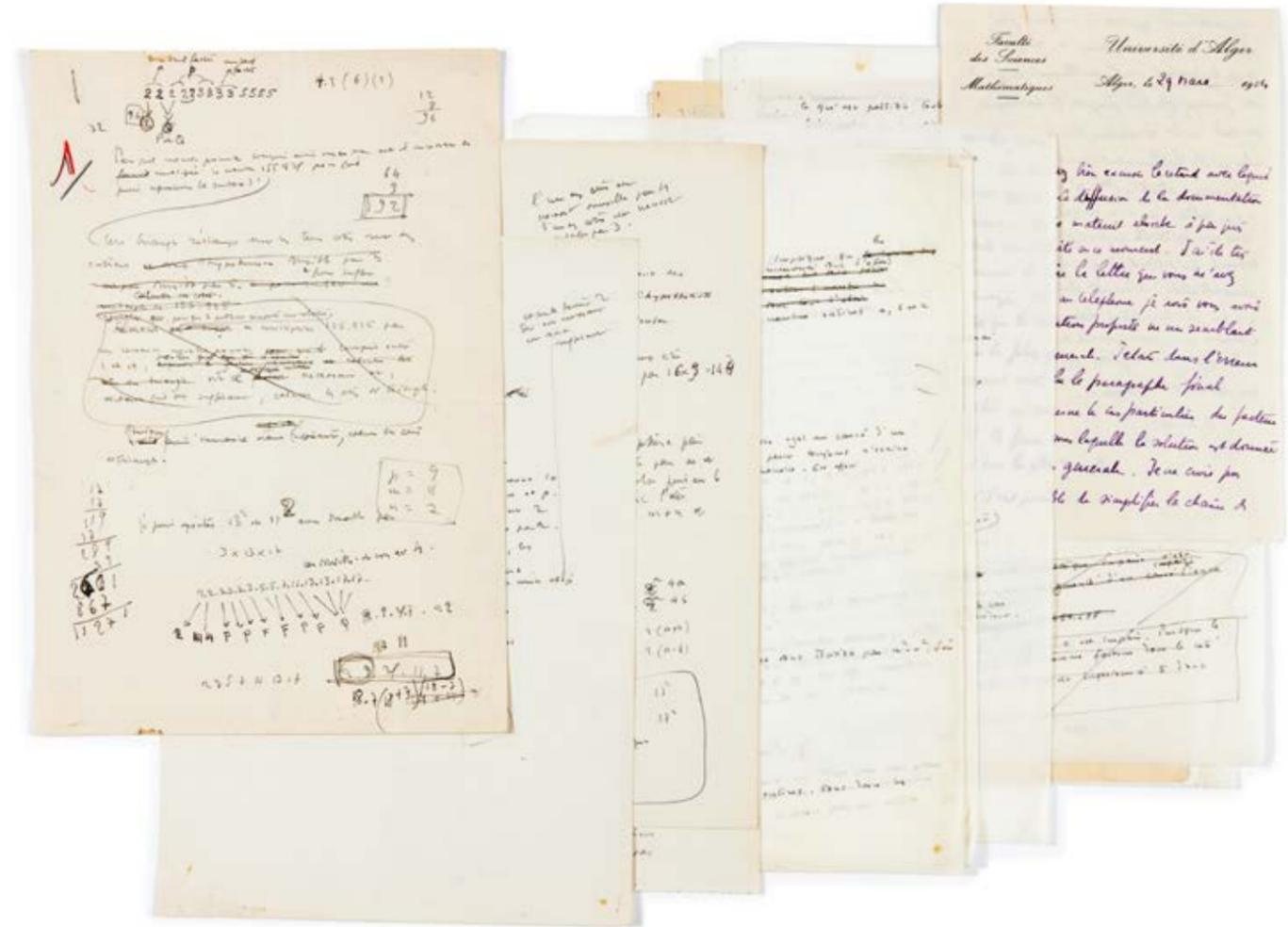
- Souvenirs de ses débuts en peinture : « À l'atelier Moreau j'étais déjà le père Rouault j'avais 20 ans je ne m'en choquais guère las j'en riais. Yeux clairs -blond cheveu. Me sachant plus riche que Crésus d'espairs un peu dérisoires, mais pauvre sans amertumes ni rancune contre le sort contraire. Un seul et vain regret avoir vendu toutes mes études ou à peu près le prix de la toile écrue, pour en racheter, réparée par moi-même. On chantait là le matin tout en peignant plus ou moins bien. Quand le patron arrivait le silence régnait car sous son air débonnaire et sans croire faire tourner la terre, parfois il se fâchait. Prenant au sérieux son ministère allant de l'un à l'autre débordant le sujet [...]. »

- Histoire de sa vie, portant plusieurs titres : « Mémoires d'une vieille vache pensive. Litanies du Vieux Faubourg. Des longues Peines. Soliloques. L'apprenti ouvrier. 1871-1914-1939. », « Pauvre clerc né en temps de guerre civile en ces temps noirs rêvait du Paradis Perdu. Il est fou de naissance disaient les gens de bon sens. Il est fou même du Paradis sait-il pas qu'Adam et Ève furent exclus. »

On trouve également des considérations sur sa peinture, sur les événements extérieurs, etc.

Les p. 240 à 250 sont entièrement calligraphiées au pinceau.

Pliis, taches claires, quelques déchirures, plus importantes aux ff. de papier calque.

**SAINT EXUPÉRY, Antoine de**

Manuscrits autographes de textes scientifiques et calculs mathématiques.

[Maroc, vers 1921].

15 p. sur 12 ff. in-4 et in-8 (dimensions diverses).

2 000 / 3 000 €

Ces documents datent vraisemblablement des mois que Saint-Exupéry passa au Maroc durant son service militaire, avant d'y obtenir son brevet civil de pilote, le 17 juin 1922. Hormis ses escales à Casablanca lors de ses vols Alicante-Casablanca-Dakar pour l'aéropostale, Saint-Exupéry ne reviendra piloter au Maroc qu'en 1931-1932.

Ces notes, problèmes et solutions d'algèbre, sont rédigés sous la forme de brouillons ou mises au propre, suites de chiffres, additions.

Quelques feuillets portent également des fragments de textes dont un brouillon de lettre : « Cher ami, je suis bien désolé de n'avoir pu venir à Rabat. J'ai dû filer à Marrakech d'où je reviens pour trouver un télégramme m'appelant d'urgence à Alger. » (Verso du feuillet 8.)

Le recto du feuillet 11 porte au milieu de chiffres mathématiques, douze alexandrins pour un poème d'amour, portant de nombreuses biffures et difficilement déchiffurable : « Vers le soir quand la lune a bleui la campagne/ [...] à l'envoi d'un amour/ serrant le bras léger d'une chaste compagne [...]. » Ces vers sont très vraisemblablement adressés à Louise de Vilmorin, dont Saint-Exupéry était profondément amoureux, et à qui il sera fiancé de 1922 à 1924.

On joint :

une lettre autographe signée du professeur de mathématiques Daniel Dugué, relative à l'équation de Fermat « qui n'a pu être reconstituée depuis trois siècles ». Alger, 29 mars 1944. 2 pages in-8.

Taches, trous, traces de pliure, petites déchirures marginales.

SAINT-ÉXUPÉRY, Antoine de

Manuscrit autographe.
S. l., [vers 1938].

3 p. in-4 (26,9 x 21 cm).

1 000 / 1 500 €

Manuscrit autographe, abondamment biffé et corrigé.

Saint-Exupéry évoque une mission en Amérique du Sud : « *Le ministère m'ayant confié une mission de propagande en Amérique du Sud, en liaison avec le voyage de Maryse Bastié, vers octobre 1937, j'ai décidé de l'effectuer à bord de mon avion Simoun personnel au lieu de demander le prêt d'un avion militaire, de même que fit Maryse Bastié. [...] Ce voyage s'annonçait déjà pour moi comme un désastre.* »

En 1935, Antoine de Saint-Exupéry fait l'acquisition d'un Caudron Simoun modèle C630. En 1938, il décide de tenter le raid New-York - Terre de Feu. Mais les réservoirs sont trop chargés et l'avion ne réussit pas à décoller, il s'écrase en bout de piste. Saint-Exupéry est gravement blessé et échappe de justesse à l'amputation de sa main.

Traces de pliures.

SAINT EXUPÉRY, Antoine de

Manuscrit autographe.
[Vers 1939-1940].

6 ff., foliotation autographe.

2 800 / 4 000 €

Manuscrit titré à la quatrième page « *La Vérité* », dans lequel Saint Exupéry réfléchit sur les liens ambigus qui existent entre la simplification de la pensée et l'expression de la vérité, notamment face aux événements historiques et dans l'écriture de l'Histoire.

« *Le drame chez Hitler n'est point que je sache dire pourquoi les allemands veulent se réunir, pourquoi l'homme abâtardi doit être fort, mais pourquoi - si je suis deux fois plus gros que mon voisin - je n'ai point le droit de l'écraser. Pourquoi (j'ai des exemples). Or il est évident que nous avons vécu dans le malaise et que le national socialisme a cherché à purger ce malaise - et l'a purgé, mais où vais-je loger un autre besoin dont j'ai besoin ? En fin de compte l'arbitraire de l'état. C'est l'arbitraire de l'état qui m'empêche d'assassiner. Le génie de Hitler est de*

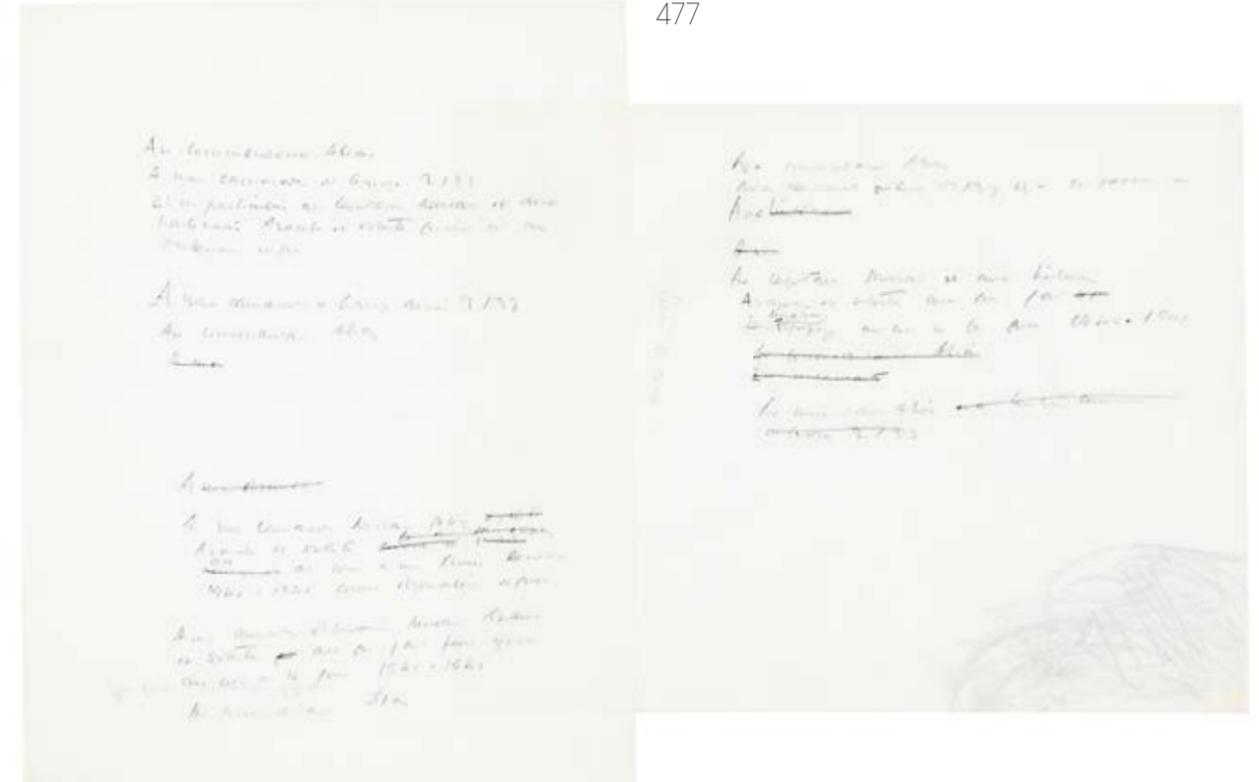
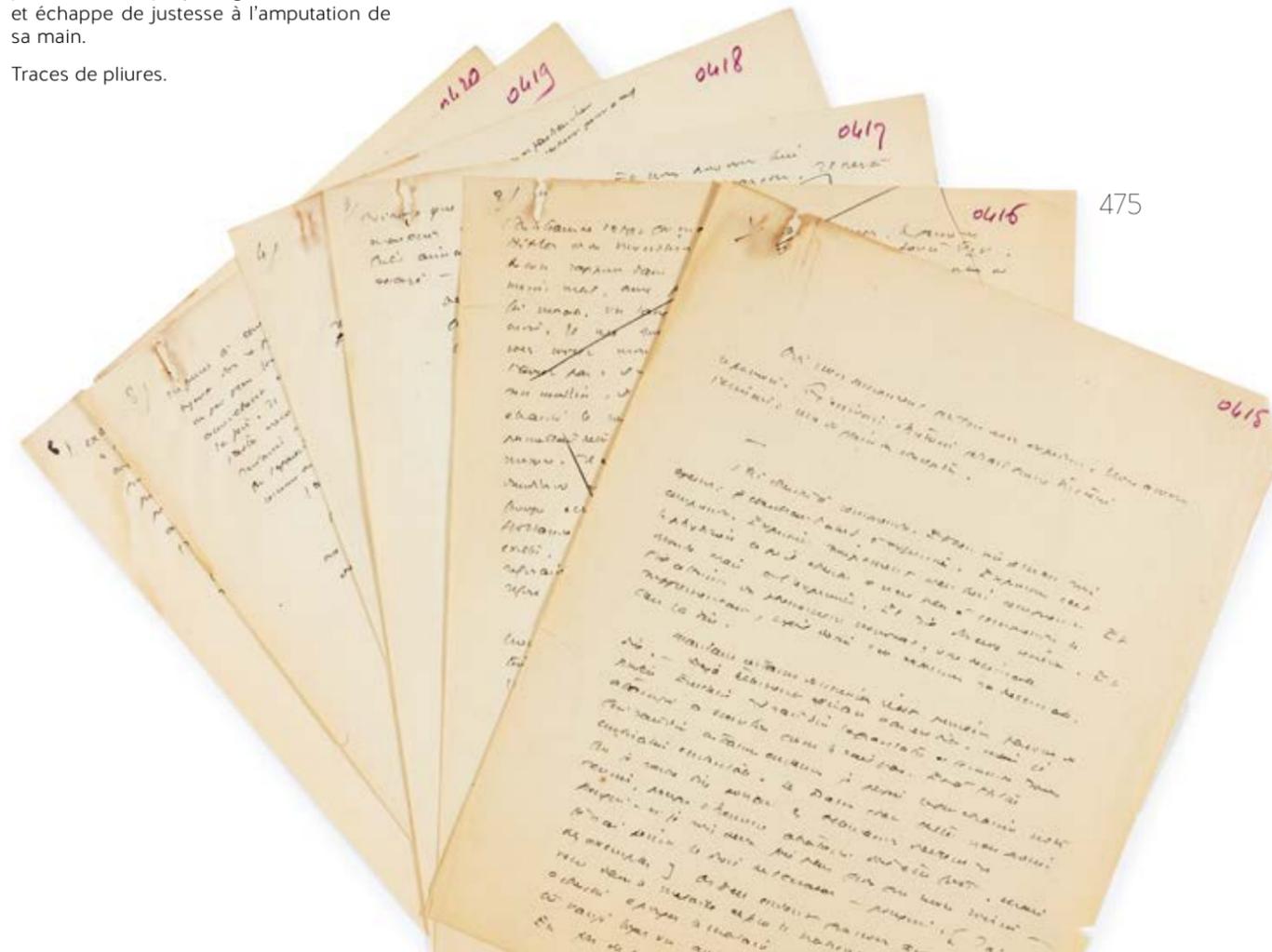
mobiliser [...]. Ainsi est ébranlé le royaume qui protégeait l'individu en lui permettant d'être. Il n'en est plus tiré que la commune mesure. Il est ramené à la fourmière. Il n'y a plus d'individu mais le groupe. »

Dans une autre partie de son texte, Saint Exupéry évoque la sagesse d'un « *caïd rendant la justice* » dans une vieille ferme au Maroc, qui serait à rapprocher du titre primitif de *Citadelle* : « *Le Caïd ou Seigneur berbère* ». Plusieurs passages de ce beau texte sont repris dans *la Morale de la pente*, rédigée fin 1939-début 1940.

PROVENANCE :

Vente anonyme, lot 375 (Paris, 16 mai 2012).

Déchirures avec petits manques à l'endroit de l'accroche par un trombone, déchirures marginales sans manque, petites taches claires.



SAINT EXUPÉRY, Antoine de

Brouillon autographe d'une lettre à Lewis Galantière.

[Vers novembre 1941].

1 p. in-4, papier américain filigrané « Hammermill Bond ».

1 000 / 1 500 €

S'adressant à son traducteur américain, Lewis Galantière, le romancier qui vient de subir une opération donne des nouvelles de sa santé.

« *Ça va un peu mieux je vais rentrer. Sans doute partirais-je samedi ou dimanche. J'ai pris définitivement la Californie en horreur. Je vous remercie bien pour votre mot, mais vous vous trompez bien quand vous parlez de nerfs. Je suis sujet depuis dix ans (c'était supportable tant que c'était rare) à des accès de fièvre violente qui ont peu à peu augmenté d'intensité et de fréquence. Ces accès bien caractéristiques débutaient chaque fois par une demi-heure de claquements de dents et de frissons - exactement comme pour le paludisme - puis se stabilisaient entre 104 et 105,5 [degrés Fahrenheit]. Or aucune analyse ne m'a jamais découvert aucune trace de paludisme. Il s'agissait*

d'accès infectieux les plus classiques du monde, bien que d'origine inconnue. Une preuve péremptoire reposait sur l'action de la sulfamide qui me jugulait net mes accès. Il est probable que sans cette drogue je serais crevé depuis longtemps. »
On retrouve ces préoccupations, avec des formulations très proches, dans deux lettres publiées dans la *Pléiade*.
Essais d'écriture au verso.

PROVENANCE :

Vente anonyme, lot 380 (Paris, 16 mai 2012).

BIBLIOGRAPHIE :

Œuvres complètes, Pléiade, II, lettres n° 2 et 3, p. 992 et 994.

Petite déchirure à l'angle supérieur gauche, sans atteinte au texte.

SAINT EXUPÉRY, Antoine de

Manuscrit autographe au crayon.

[Fin 1941].
2 ff. in-4 (28 x 21,6 cm), papier pelure américain « Esleek Fidelity Onion Skin ».

1 500 / 2 000 €

Émouvants premiers jets de la dédicace pour *Pilote de Guerre*. On y voit plusieurs réécritures de cette dédicace, avec de nombreuses ratures et essais de mise en page, qui ont dû être faites à l'issue de la rédaction du manuscrit, à New York, en 1941. Saint Exupéry y glorifie des hommes entrés dans l'Histoire, au-delà des héros de romans :

« *Au commandant Alias / À mes camarades du Groupe 2/33 / Et en particulier au capitaine Moreau et aux lieutenants Azambre et Dutertre qui ont été observateurs de guerre.* »
Une silhouette dessinée et raturée au crayon, au verso du dernier feuillet.

PROVENANCE :

Vente anonyme, lot 264 (Paris, 15 juin 2010).

478

SAINT EXUPÉRY, Antoine de

Manuscrit corrigé pour *Pilote de guerre*.
Fin 1941.

202 p. (chiffrées 200) dactylographiées sur papier pelure
« Fidelity Onion Skin ».

3 000 / 5 000 €

Un des quatre tapuscrits aboutis du roman.

Publié en anglais à New-York le 20 février 1942, sous le titre *Flight to Arras*, puis en français à Paris, sous le titre *Pilote de guerre*, le 27 novembre 1942, ce livre destiné à célébrer l'héroïsme français eut un retentissement considérable aux États-Unis. Il figurera parmi les records de vente pendant plus d'un an, alors même qu'il avait été interdit en France par les autorités d'occupation et n'était diffusé que clandestinement par les mouvements de résistance.

On sait, par Saint-Exupéry lui-même, qu'il existe quatre dactylographies du texte : l'une d'elles, conservée à la Bibliothèque nationale (cote N.A.fr 18269), porte une dédicace manuscrite à Nadia Boulanger, datée « fin 1941 », qui précise : « Je suis bien heureux de vous donner un des quatre manuscrits. » Il est fort probable que notre dactylographie est l'une de ces quatre, d'autant qu'elle a les mêmes caractéristiques matérielles que celle de la Bibliothèque nationale.

Notre copie porte des corrections manuscrites à l'encre noire ou au crayon. Ces corrections sont le plus souvent orthographiques ou typographiques, mais certaines changent le texte (f. 15 : l'ajout manuscrit des mots « presque toujours », intégré dans le texte de la B. n., ou, f. 18, « vous aimiez le mort, vous n'êtes pas en contact avec la mort », et corrigé à la main en « nous qui aimions le mort, nous ne sommes pas en contact avec la mort », texte

qui est celui de la B. n.) De même, les premières lignes du f. 156 sont totalement différentes du texte publié et ne sont pas dans le document de la B. n.

Le découpage en paragraphes est presque toujours le même dans les deux dactylogrammes, sauf pour le chap. VI qui ne commence pas au même endroit (f. 34).

Parmi les interventions les plus importantes, il faut noter le changement de numérotation des chapitres : le 6^e est coupé pour en introduire un 7^e et les suivants sont renumérotés en conséquence. Il demeure toutefois deux chapitres IX.

Version non-expurgée du récit, le dactylogramme propose le texte voulu par l'auteur, avec la fameuse phrase « Hitler qui a déclenché [sic] cette guerre démente » (f. 21) qui fut supprimée du texte publié : la *Protagandastaffel* contraignit Gallimard, qui avait demandé l'autorisation de publier, à supprimer cette phrase.

PROVENANCE :

Vente anonyme, n° 392 (Paris, 16 mai 2012).

Quelques taches et brunissures ; quelques pliures et froissements, déchirures marginales, certaines avec manque de papier.

479

SAINT EXUPÉRY, Antoine de

Manuscrit autographe pour la Lettre à un otage.
[Vers 1941].

7 p. in-4 (27 x 21 cm) sur papier pelure jaune.

3 000 / 4 000 €

Précieux manuscrit du premier chapitre de la Lettre à un otage,
« véritable poème symphonique » (F. Gerbod).

Notre manuscrit présente une version plus détaillée que celle finalement publiée (*Œuvres complètes*, II, Bibliothèque de la Pléiade, 2009, p. 89-92). Cette version inédite constitue un important complément de celle conservée à la Smithsonian Institution, à Washington. D'autant plus que, de ce premier chapitre, ne sont connus que des manuscrits et dactylographies peu élaborés.

Après le Portugal, plusieurs pages dépeignent New York, où Saint-Exupéry se trouve absorbé par l'écriture de *Pilote de guerre*, mais loin de sa patrie et des siens. Le bruit de la ville est envahissant, et l'empêche d'écrire.

« Mais le Portugal essayait de croire au bonheur, et lui laissait un couvert à sa table et ses lampions, et sa musique. Dès le premier soir j'y dînai à bord d'une caravelle. Et tout était si plein de goût, si plein de tact, cette expression était si mesurée, si pleine de goût si charmant, si visiblement aimé par ceux qui l'avaient faite. Et qui, me semblait-il avait désiré dire au monde "voyez la qualité de notre sourire, et notre passé non trahi, voilà notre visage". Et cette musique répandue disait, cette musique et non ce tintamarre, et

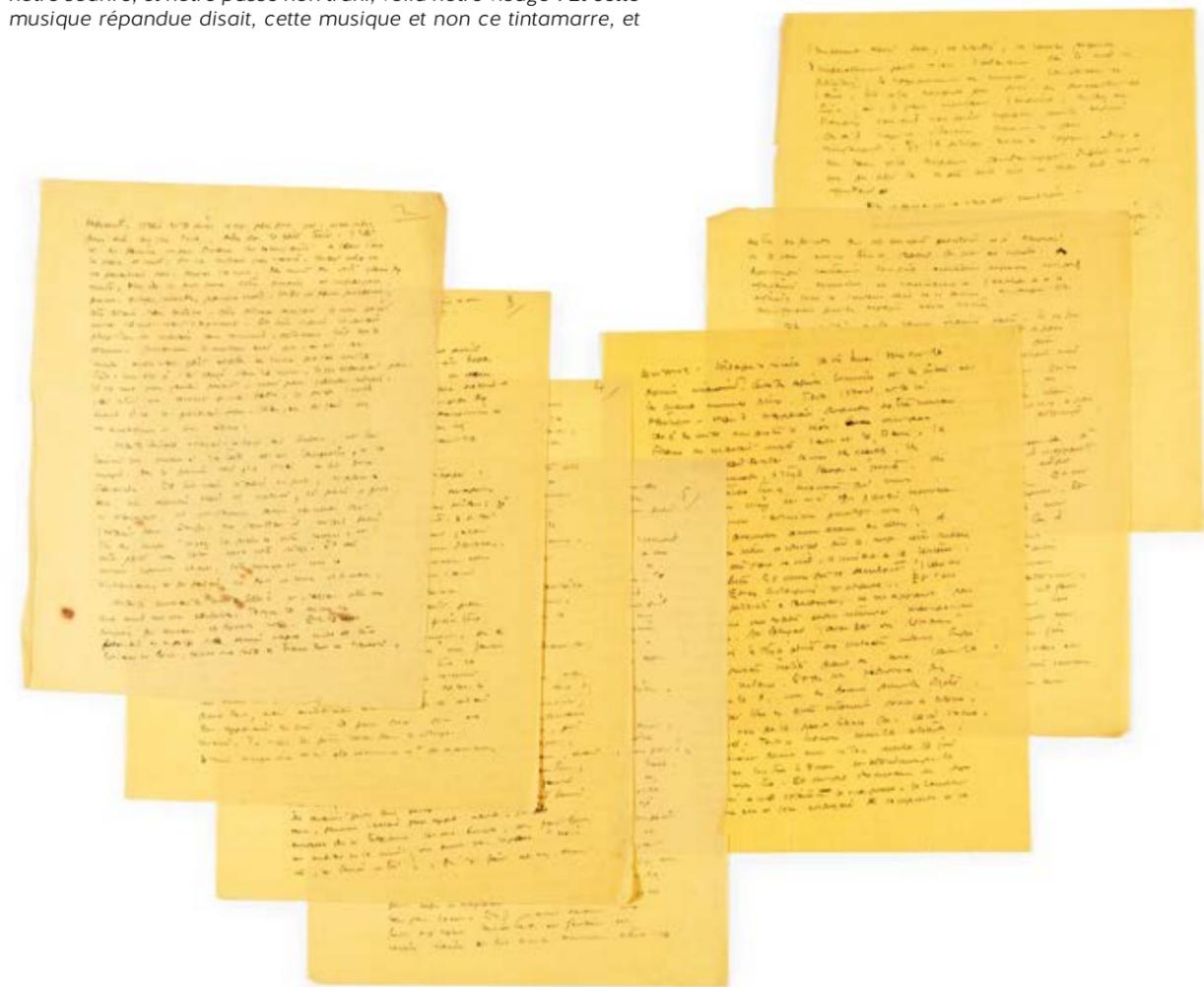
qui faisait un bruit [...] dans le cœur. Mais je retournais le soir à Estoril où j'allais jeter un coup d'œil sur mes fantômes. [...] Une fois de plus je me disais : la guerre. Ce n'est point la mort qui est tragique. La mort n'est rien si j'ai où loger mes morts. Mais on fait craquer mon armature. On veut me forcer d'habiter une grande maison vide. On me découde de mon sens de la vie. Je me réveille et ne reconnais pas les murs. Je me réveille et ne reconnais pas le balancement de l'arbre. Je me réveille et je ne reconnais pas les pas des servants. [...] Je suis maigre d'une vie si elle commence à quarante ans. Ce n'est rien d'être loin. J'ai toujours été loin. Mon dieu, il suffit de les [voir] exister. Et la fête de la famille. Et la fête du village. Je veux bien m'écarter. »

Foliotation partielle, de 2 à 5. Le texte présente quelques ratures.

PROVENANCE :

Vente anonyme, lot 386 (Paris, 16 mai 2012).

Quelques petites taches au premier f., quelques bords un peu effrangés.



SAINT EXUPÉRY, Antoine de

Lettre dactylographiée à René Planiol.

[Vers 1942].

7 p. dactylographiées et une page manuscrite, sur 7 ff.

1 000 / 1 500 €

Important brouillon d'une lettre de Saint Exupéry au physicien et ingénieur René Planiol (1900-1979). Ce brouillon offre une version quelque peu différente de celle qui fut publiée dans les *Œuvres complètes* de Saint Exupéry, mais comprend la même analyse : l'importance des concepts pour appréhender le monde. « Je comprends combien - en ce domaine - un langage est opaque pour un autre langage. Mais tout d'abord je voudrais m'expliquer sur le problème de la hauteur de la carafe, à propos duquel il y a malentendu. [...] Je voulais dire que pour qu'une telle définition ait un sens il est nécessaire non seulement de définir le système de référence mais de définir les conditions de mouvement de ce système par rapport à l'objet que l'on prétendait mesurer. [...] Je n'ai pas le droit non plus de dire que ma carafe a trente centimètres, mesurée sur un mètre que je tiens immobile sur moi immobile [répété], si la carafe est située au rez-de-chaussée et si j'habite le cinquième étage. Le champ de gravitation ayant varié de la carafe à moi la mesure n'est plus valable sans correction.

Mais cette "relativité" là ne côtoie en rien la métaphysique. »

Au verso du dernier feuillet, on trouve un long ajout manuscrit au crayon relatif à la composition de l'univers : « Je renonce à mes masses élémentaires et aux associations de masses élémentaires. Mais je ne dispose pas d'un univers où tout s'emboîte à la façon de celui de Pascal [...]. »

Corrections autographes orthographiques ou stylistiques. C'est en 1938, grâce à Gabrielle Mineur, que Saint Exupéry fait la connaissance du physicien, ingénieur et mathématicien René Planiol, spécialiste de l'acier, dont les travaux permettront notamment la détection des tumeurs cérébrales par radio-isotopes.

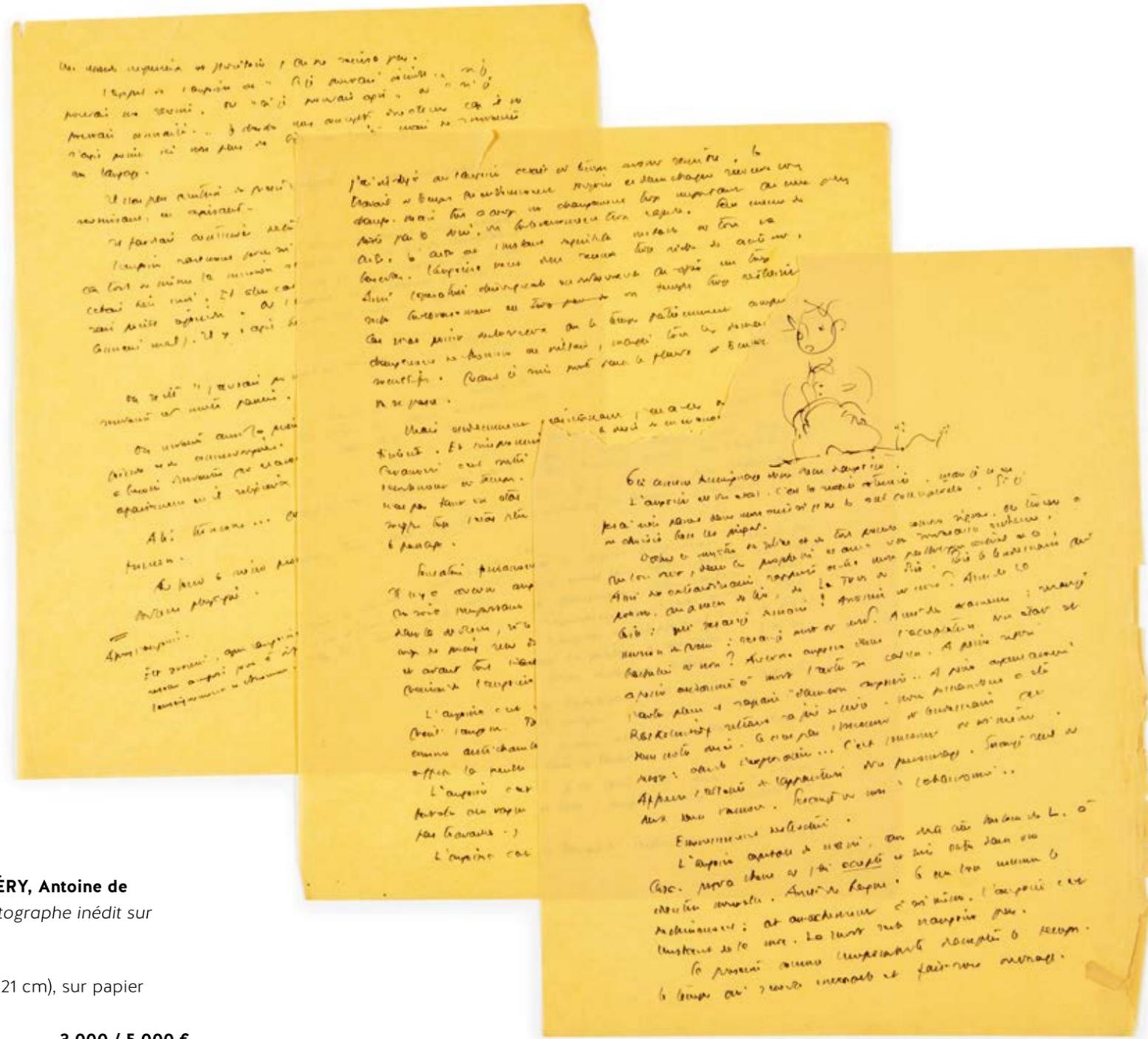
PROVENANCE :

Vente anonyme, lot 372 (Paris, 16 mai 2012).

BIBLIOGRAPHIE :

Œuvres complètes, Pléiade, II, p. 1027-1038.

Taches claires, décharges de rouille des trombones et épingles, petits trous.



SAINT EXUPÉRY, Antoine de

Manuscrit autographe inédit sur l'angoisse.

[Vers 1942 ?].

3 p. in-4 (27 x 21 cm), sur papier pelure jaune.

3 000 / 5 000 €

Manuscrit d'un texte inédit de Saint Exupéry sur l'angoisse.

Le pilote évoque souvent, dans sa correspondance avec Nelly de Vogüé, Consuelo ou Lewis Galantière, des crises d'angoisse, se manifestant habituellement durant ses séjours américains, qui le paralysent intellectuellement. L'analyse détaillée qu'il fait de ses diverses crises d'angoisse a presque une valeur thérapeutique : écrire devient clinique. Ce très beau texte est à rapprocher des expériences d'introspection d'Henri Michaux, que Saint Exupéry lit vers 1943. « Ceci comme témoignage d'une crise

d'angoisse. L'angoisse est un état. C'est la réalité extérieure. Mais je n'en ferai rien passer dans mon écrit si je ne la rends conceptuelle. Si je ne choisis bien les signes. D'abord ce mystère de relier et de tout prendre comme signes. On trouve ce que l'on veut, dans les prophéties et avec une souveraine évidence. Ainsi des extraordinaires rapports entre mon pathétique actuel et le poème, que je viens de lire, de *La Tour du Pin*. Puis le lendemain que voilà : qui serai-je demain ? Assassin ou non ? Ainsi de la mission de guerre : serai-je mort ou non ? Ainsi des examens : serai-je bachelier ou

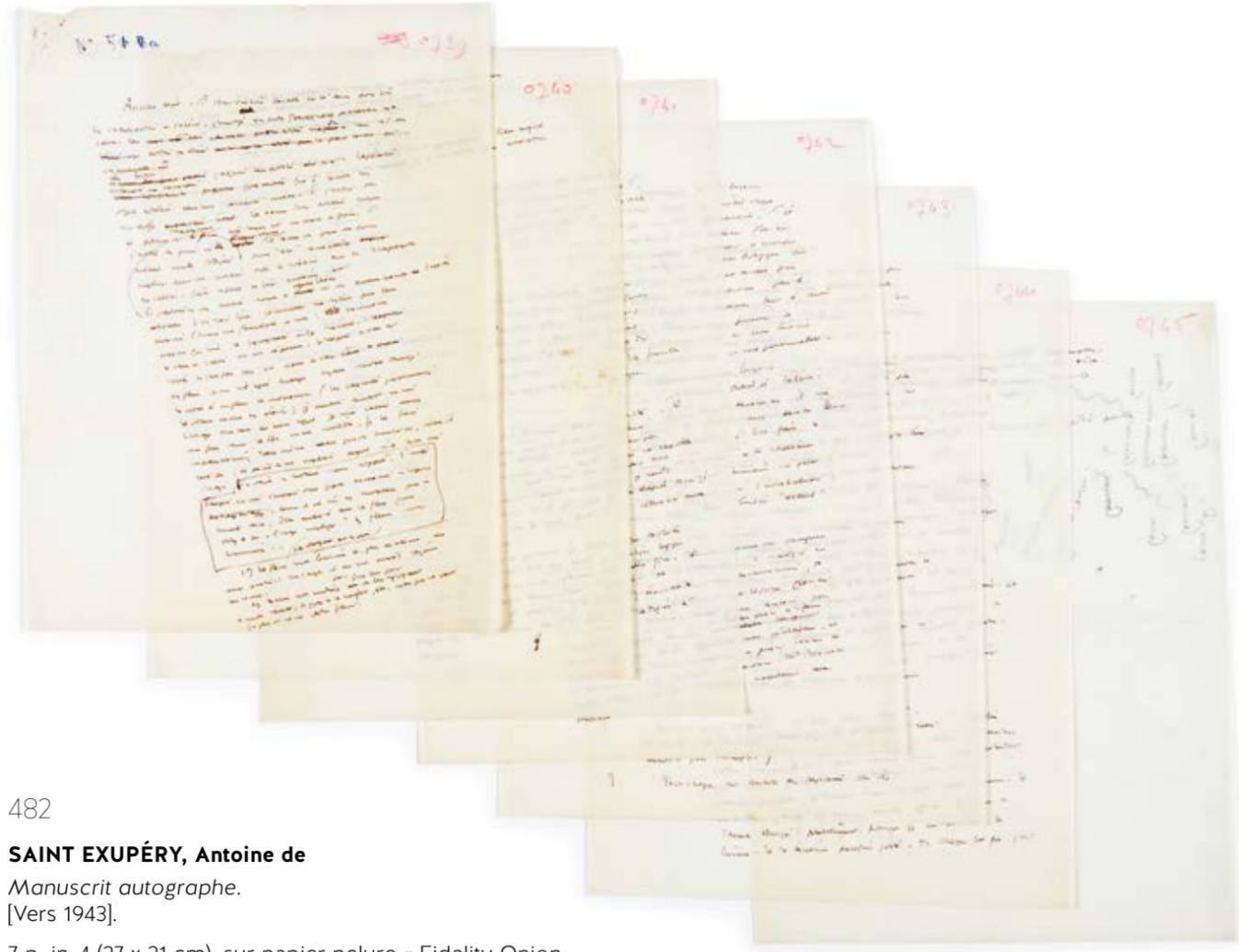
non ? Aucune angoisse dans l'acceptation d'un état et à peine condamné à mort l'autre se calme. À peine refusé l'autre pleure et s'apaise dans son angoisse. À peine ayant avoué Raskolnikov retrouve sa joie de vivre. Nous demandons à être dans notre droit. Ce n'est pas l'inconnu du lendemain qui dévore : absurde l'explorateur. C'est l'inconnu de soi-même. Apprendre l'attente de l'apparition d'un personnage. Serai-je seul ou deux dans l'amour. Serai-je ou non l'abandonné. Éminemment destructrice. »

En tête du premier feuillet, Saint Exupéry a dessiné un personnage ressemblant au Petit Prince, accompagné de deux fleurs poussant sur un sol en relief (environ 6 x 6 cm). Rares ratures.

PROVENANCE :

Vente anonyme, lot 381 (Paris, 16 mai 2012).

Importante déchirure angulaire à un f. avec manque de texte ; quelques déchirures et plieurs marginales.



482

SAINT EXUPÉRY, Antoine de

Manuscrit autographe.

[Vers 1943].

7 p. in-4 (27 x 21 cm), sur papier pelure « Fidelity Onion Skin ».

1 500 / 3 000 €

Brouillon de premier jet d'une longue lettre de Saint Exupéry. « Si la machine bouleverse un monde qui ne sait pas s'y ajuster, il est évidemment une solution, laquelle consiste à anéantir la machine. »

Voulant amener son correspondant à une vision plus égalitaire sur l'économie et les ressources mondiales, Saint-Exupéry illustre son analyse en prenant l'exemple d'un livre fictif, qu'il intitule « Le Scaphandrier et l'étoile ».

« Le besoin est ce qui me rend permanent. Si je suis baron de Charlemagne, j'ai besoin d'un château fort et d'une armure. Si je suis [...] moderne j'ai besoin de magie et de poésie bien qu'étant de la même structure biologique que l'homme des cavernes si proche de moi, lequel n'en avait pas besoin. Les seuls besoins sont le besoin de la permanence par le besoin mystérieux de l'ascension. L'homme des cavernes tend à avoir besoin de Jean-Sébastien Bach. Rien ne me permet de chiffrer et de codifier le besoin de l'accroissement de nos besoins c'est-à-dire la tendance

à l'enrichissement de ma personnalité (exemple soif, oxygène). Je réponds toujours exagérément aux besoins de l'homme quand je l'élève. Je comprends bien l'adaptation naturelle comme une conquête. [...] L'homme est défini par l'antinomie besoin de créer - besoin d'être stable [...] l'état d'équilibre vivant entre ces deux antinomies est naturel. Il n'est pas définissable par une opération logique. [...] La communauté aidera progressivement pour la bonne raison que la création, désormais, est fruit de la communauté. »

Numérotation postérieure au crayon rouge.

PROVENANCE :

Vente anonyme, lot 373 (Paris, 16 mai 2012).

Trous d'épingle, petits plis, quelques rares taches. Ratures et corrections. Essai d'encre au verso du dernier feuillet.

483

SARTRE, Jean-Paul

Lettre autographe signée.

S. l., 24 janvier [1940].

3 p. sur 2 ff. in-4 (26,8 x 20,9 cm).

800 / 1 000 €

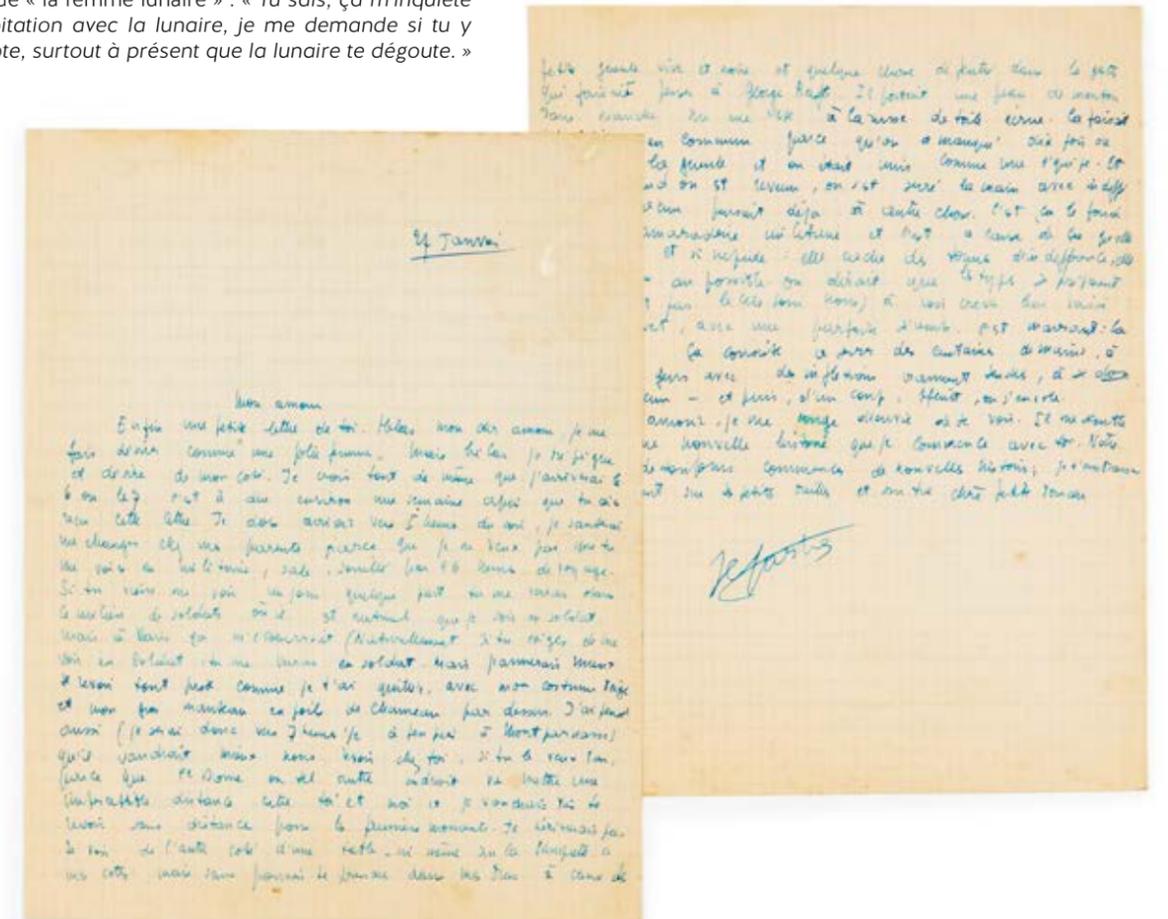
Lettre autographe signée à sa maîtresse Wanda Kosakiewicz.

Depuis le début de la drôle de guerre, Sartre est mobilisé en Alsace. Voyant la date de sa prochaine permission approcher, l'impatience des retrouvailles s'exprime : « J'ai pensé aussi (je serai donc vers 7 heures ½ à peu près à Montparnasse) qu'il vaudrait mieux nous revoir chez toi, si tu le veux bien, parce que le Dôme ou tel autre endroit va mettre une imperceptible distance entre toi et moi et je voudrais bien te revoir sans distance pour les premiers moments. Je n'aimerais pas te voir de l'autre côté d'une table - ni même sur la banquette à mes côtés mais sans pouvoir te prendre dans mes bras à cause des gens. Je t'aime. »

Il évoque également Lucie Ville, connue sous le pseudonyme de Marie Girard ou de « la femme lunaire » : « Tu sais, ça m'inquiète un peu ta cohabitation avec la lunaire, je me demande si tu y trouves ton compte, surtout à présent que la lunaire te dégoute. »

Il est également question des surréalistes et notamment de Breton : « Tu sais je lis deux livres où on fait figurer des surréalistes comme personnages romanesques. Dans l'un d'eux, Breton en personne y joue un grand rôle sous le nom de Caël et dans l'autre le surréaliste s'appelle Vorge. Je te les apporterai ; ils ne sont flattés ni dans l'un ni dans l'autre. Surtout Breton qu'on montre braillard et pleureur mais je me demande bien si c'est vrai. Je regrette bien de n'avoir pas connu tous ces gens quand il en était temps. »

Quelques rousseurs et mouillures.



SARTRE, Jean-Paul
Manuscrit autographe pour les Mains sales.
S. l., fin 1947.

28 p. sur 23 ff. in-4 (26,7 x 20,8 cm).

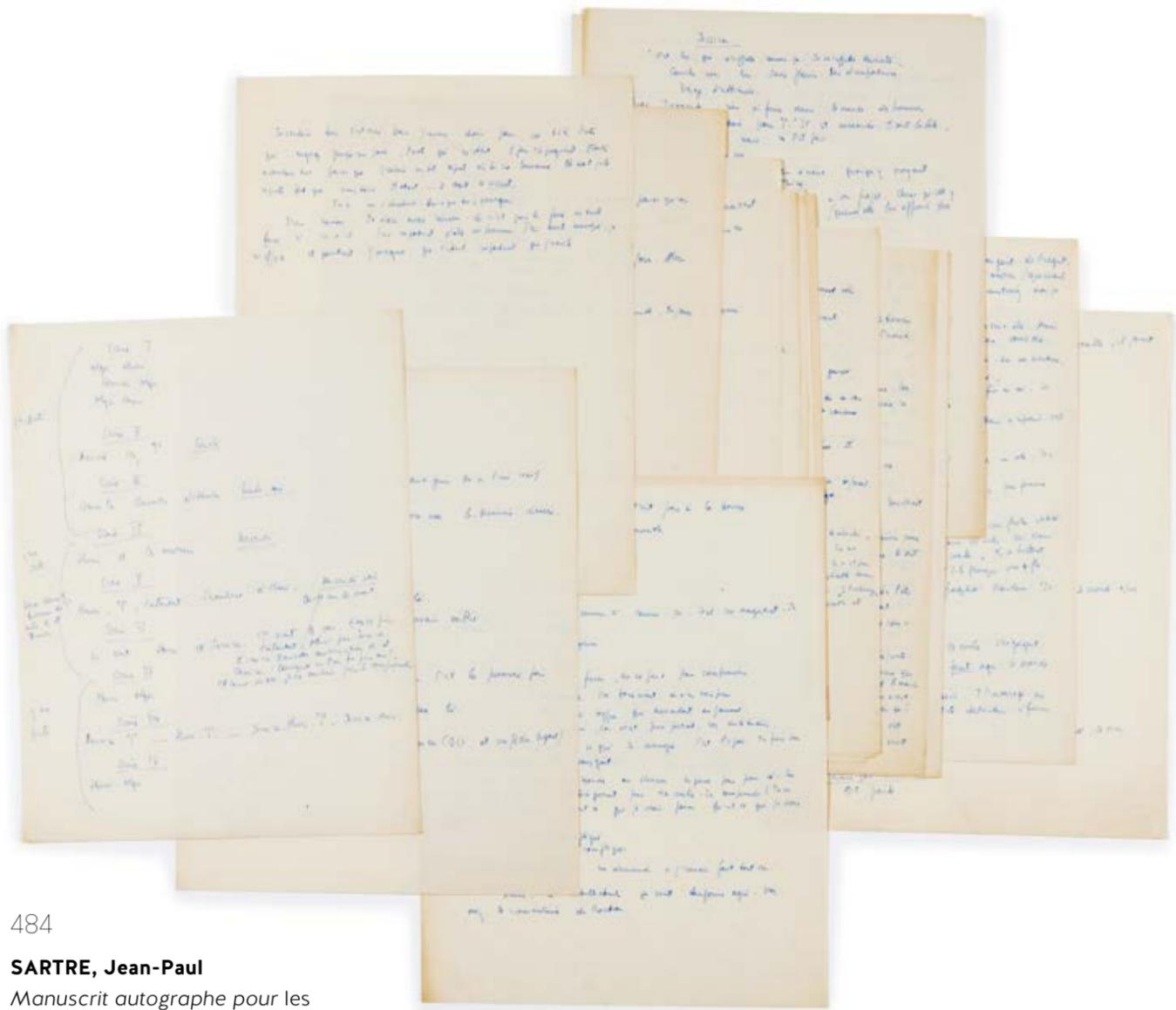
8 000 / 15 000 €

Manuscrit autographe pour la pièce de théâtre *Les Mains Sales*. Composé de notes préparatoires, il date de fin décembre 1947. Le présent manuscrit n'est pas connu des éditeurs de la Pléiade et contient des renseignements inédits sur l'œuvre. L'idée de la pièce trouve son origine en pleine crise de l'idéal marxiste, dans le contexte de la guerre froide. En situant le drame au sein d'un parti « prolétarien », Sartre posait explicitement la question du droit que le révolutionnaire a, ou non, de « se salir les mains ». Dans ce document, nous trouvons quelques ébauches de scène comportant de nombreuses variantes, des commentaires sur les thèmes abordés, mais aussi des fiches détaillées sur les

personnages principaux tels que Hugo (Victor dans le manuscrit), Jessica, Olga ou encore Hoederer. « *Victor, 19 ans : Hanté par la personnalité de Trotski. Seul avec sa femme dans le bureau de Trotski, touche les objets que touche Trotski pour en tirer leur secret [...]. A ceci de bien qu'il ne prend pas sa mission au sérieux. N'arrive pas à se mettre dans la peau de l'assassin.* » Sartre s'attarde également sur les motivations de ses personnages ; toujours à propos de Victor, il poursuit : « *Veut agir. Mais l'acte est chez lui déductif. But : réconciliation de l'être et de l'évidence, de lui-même avec lui-même mais dans la mort.* »

Les idées directrices et les indications psychologiques s'articulent autour d'un plan de la pièce, montrant qu'elle était à l'origine découpée en 3 actes, contenant 3 scènes, contre les 7 tableaux de la version définitive, contenant de 1 à 6 scènes. Par ailleurs, certains personnages ont des noms différents de la version imprimée : Hugo s'appelait Victor, Karsky se nommait Trotsky et le Prince était un régent. Ces 28 pages sur papier crème, rédigées à l'encre, comportent quelques ratures, ajouts et corrections.

Précieux manuscrit pour découvrir les premières fondations des Mains Sales.
Légères traces de pliure aux coins, et jaunissements. Déteinte d'encre sur un feuillet.



SARTRE, Jean-Paul
Manuscrit autographe pour un essai politique.
S. l. n. d. [ca 1953].

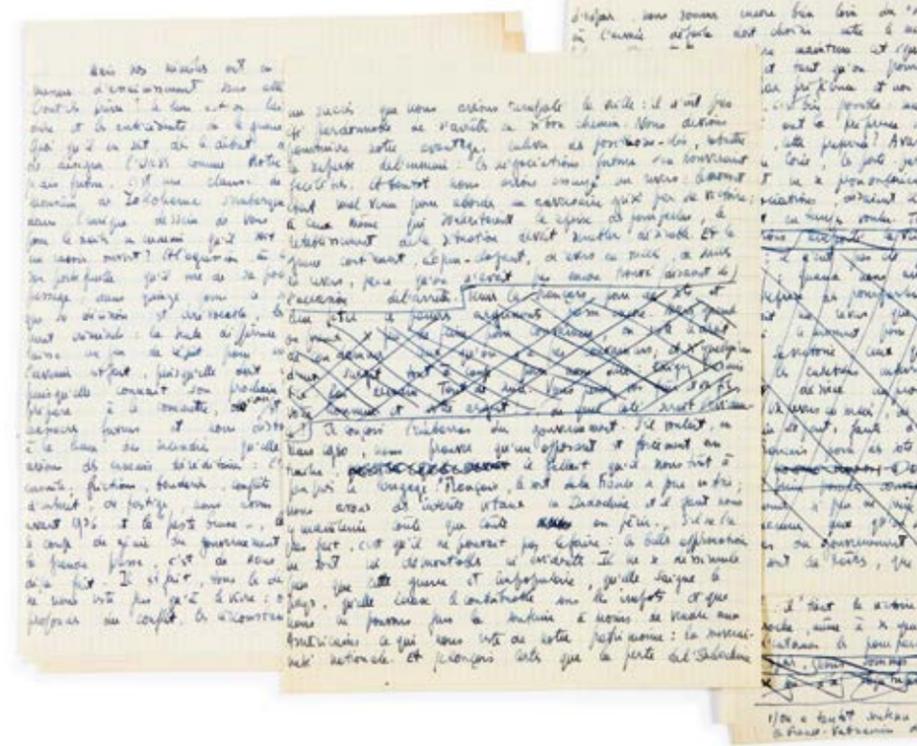
108 p. in-4, dont 107 manuscrites et une dactylographiée. Encre bleue sur papier quadrillé, recto. Quelques ratures.

6 000 / 12 000 €

Manuscrit autographe, non signé dans lequel Sartre réagit à la loi pénalisant les « tentatives de démoralisation ». Il y voit une attaque dirigée contre le Parti Communiste. « *Le projet de 1950 risque de réussir là où l'occupant a échoué, avec un peu de chance, il détruira le régime. Que réclame-t-il ? Le droit d'emprisonner des communistes quand ça lui chante et sans être obligé de mettre en cause le Parti lui-même. Bref le droit de violer la Constitution [...]. Les véritables exigences du projet, on nous les cache et, bien qu'elles soient parfaitement intraduisibles en langue démocratique, c'est dans cette langue qu'on choisit de les exprimer. Bref on prend les mots, on les plie, on les tord, on les fait entrer de force dans des puzzles monstrueux, on leur donne l'air de définir le délit [...] en fait on fabrique un trompe-l'œil dont le sens miroite de loin et, de près, s'évanouit ; on traduit arbitraire par égalité, loi d'exception par universalité, politique du gouvernement par vérité universelle ; on expose les principes de la terreur en terme de liberté et l'on décrit la guerre sous le nom de la Paix.* » Plus encore, Sartre s'attaque au gouvernement et à ceux qui l'incarnent : « *Nos ministres sont des petites gens qui vivent à la petite semaine [...]. Emménager, aménager, déménager, voilà le plus clair de leur existence.* »

Article dense dans lequel Sartre multiplie les réflexions et les références autour de l'Indochine et de Georges Bidault, l'ancien président du gouvernement provisoire en 1946, qui s'est élevé contre la politique indochinoise du gouvernement français.

Précieux document sur l'engagement politique de Sartre.
Jaunissements.



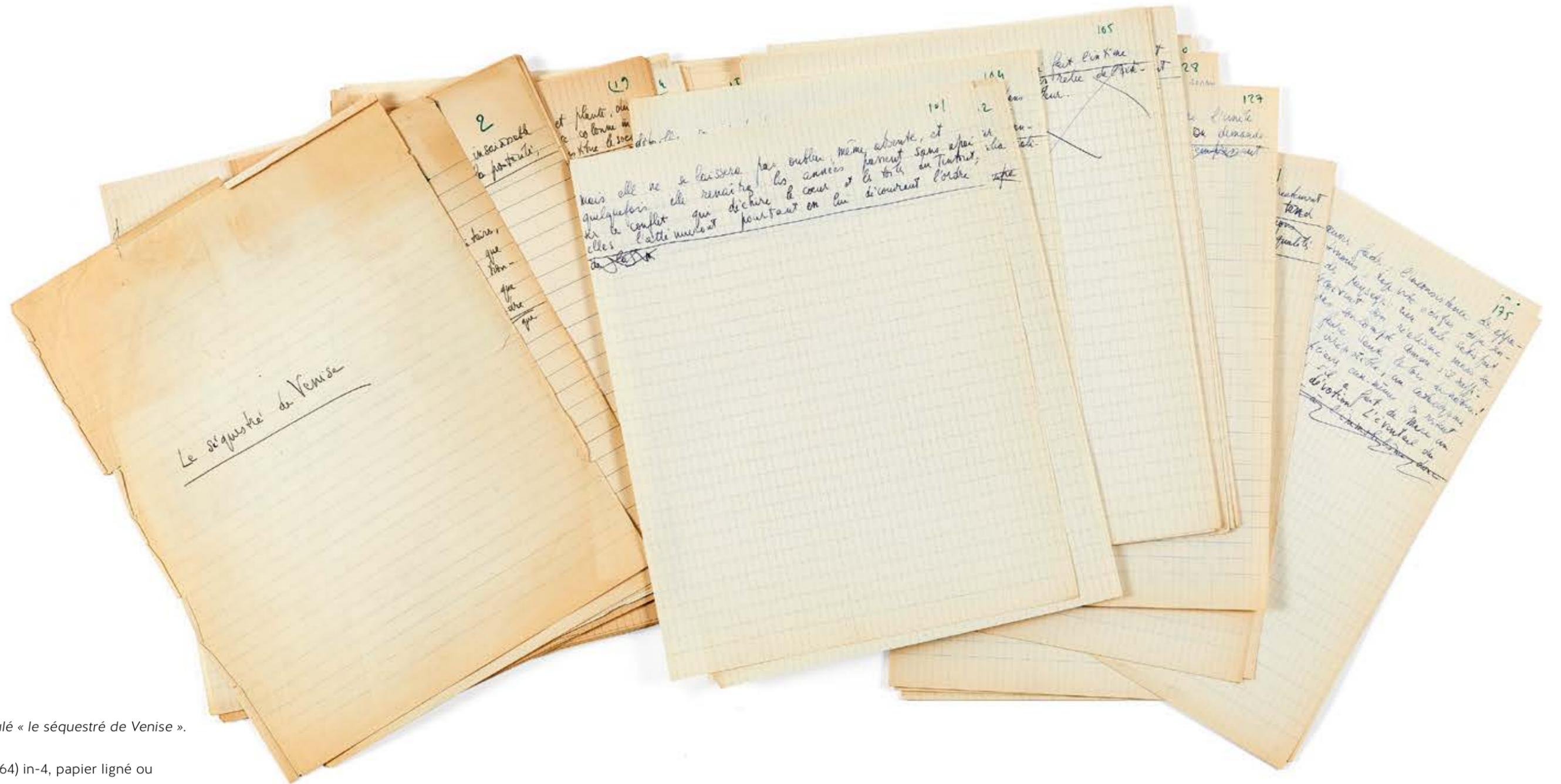
SARTRE, Jean-Paul
Manuscrit autographe pour Nekrassov.
S. l. n. d. [vers 1955].

Ens. 43 p. in-4.

6 000 / 12 000 €

Manuscrit autographe pour la pièce Nekrassov, offrant des versions primitives d'importants passages, présentant de très nombreuses variantes. Certains passages figurent en plusieurs rédactions différentes, d'autres ont même complètement disparu dans la version définitive (notamment une scène d'interrogatoire après des arrestations, lors de la manifestation contre le général Ridgway). Sartre a en effet noirci de nombreux feuillets, « ne numérotant pas ses feuilles de brouillon, empilant des versions successives, pour l'écriture d'une scène, et les jetant à la corbeille après les avoir relues [...]. On ne parviendra sans doute jamais à reconstituer une première version de Nekrassov, quatre fois plus longue que celle que nous connaissons. » (Jacques Lecarme, dans *Jean-Paul Sartre, Théâtre complet*, Pléiade, 2005.) Pièce légère, mettant en scène les

aventures d'un escroc infiltrant un journal anticommuniste, elle dévoile une facette inédite du philosophe, celle d'un auteur comique. « Non que je sois d'accord avec tous les propos que Sartre prête à ses personnages, j'ai beaucoup ri parce que le rire n'a pas de parti et aussi parce que je ne pouvais faire autrement, emporté que j'étais par la violence comique, l'irrésistible drôlerie, l'entrain, le mouvement, l'invention, les piquantes trouvailles [...]. Quel triomphe ! Ce Sartre, décidément est un bel emmerdeur » (Henri Jeanson. *Le Canard Enchaîné*, 22 juin 1955). Le présent manuscrit permet donc d'enrichir considérablement la version publiée et constitue un document précieux pour la genèse de cette œuvre. Légères salissures, quelques manques sans atteinte au texte.



487

SARTRE, Jean-Paul

Manuscrit autographe intitulé « le séquestré de Venise ». S. I., [1961].

[1] f. et 963 ff. (mal chiffrés 964) in-4, papier ligné ou quadrillé.

35 000 / 50 000 €

Important manuscrit autographe de Jean-Paul Sartre sur le Tintoret, intitulé « Le Séquestré de Venise », rédigé selon toute vraisemblance en 1961.

Les liens de Sartre avec l'Italie, et particulièrement Venise, sont très forts. Il s'y rend, seul ou avec Simone de Beauvoir, régulièrement. Sur Venise, il publiera notamment, dans *Situations IV*, « Venise, de ma fenêtre ». Cette étude sur le Tintoret, dont il étudie avec minutie les tableaux, ne paraîtra jamais, du moins pas complètement. Une première version, extraite de ses manuscrits, paraît dans *Les Temps modernes* en 1957, reprise dans *Situations IV* en 1964. Le texte est alors présenté comme un fragment d'un ouvrage à paraître.

« **Ce travail sur le Tintoret est capital** : sans quitter le plan de l'analyse existentielle, l'étude portera pour une grande part sur l'œuvre, allant de tableau en tableau et ne parlant que des œuvres. C'est un cas unique dans l'itinéraire sartrien où le travail

de conceptualisation peut permettre de rendre compte de la structuration d'une œuvre, expliquer en quoi celle-ci ne relève pas d'une théorie du goût – ici le maniérisme, le baroque, ou un certain éclectisme – mais exclusivement des choix profonds de l'artiste. De cet archipel, il ne reste pourtant que des fragments, écrits à un rythme endiablé, que l'on peut classer ainsi, en toute logique et selon des plans retrouvés :

- "Le séquestré de Venise", paru dans *Les Temps modernes* en septembre 1957 ;
- "Un vieillard mystifié", sur l'Autoportrait du Musée du Louvre, qui faisait suite à une étude des portraits faits par le Tintoret, établi et publié [...] en 2005 dans le catalogue *Sartre* (p. 186-190) de la Bibliothèque nationale de France à Paris, coédité avec Gallimard ;
- "Saint Marc et son double", établi et publié [...] dans *Sartre et les arts* de la revue *Obliques* n° 24-25 (p. 171-2002) en 1981 ;
- "La restitution plastique d'un miracle", fragment publié sans titre

dans le catalogue *Sartre e l'arte*, Rome, Villa Médicis, en 1987 ;

- "Saint Georges et le dragon", publié dans le numéro "Sartre" de la revue *L'Arc*, en 1966, par les soins de Bernard Pingaud, à quoi fait immédiatement suite d'autres pages établies et publiées [...] dans *Le Magazine littéraire* n° 176 (p.28-30), septembre 1981, sous le titre choisi par le journal : "Les produits finis du Tintoret". » (Michel Sicard, *Approches du Tintoret*, 2005.)

Comme l'indique Michel Sicard, notre manuscrit est la deuxième version, rédigée par Sartre en 1961, lors d'un nouveau séjour en Italie. « Ce travail pour la deuxième version constitue l'essentiel de l'esthétique sur le Tintoret. On y lira les principaux thèmes : la pesanteur, les temps, l'espace, la lumière... Cela constitue le plan de la partie esthétique de l'ouvrage. » Ces éléments sont d'ailleurs visible dans le plan rédigé qui occupe les pages 5 et 6 du manuscrit.

Le manuscrit est lisible et comporte des ratons en fin de page : dès que Sartre barre du texte, il change de feuillet, parfois au bout d'une ou deux lignes seulement. Il arrive que ce soit un paragraphe entier qui soit supprimé et repris au feuillet suivant. Un feuillet présente un schéma à l'encre, à pleine page. Certains ff. présentent du texte au verso, alors totalement barré.

BIBLIOGRAPHIE :

Michel Sicard, *Approches du Tintoret*, 2005, accessible en ligne : <http://michel-sicard.fr/textes/sartre/approches-tintoret-2005.pdf>

Des ff. jaunis, quelques petites déchirures marginales à certains ff., surtout les premiers. Petite déchirure à 1 f. atteignant le texte. Les ff. 767, 768 et 946 n'existent pas (sans manque de texte) ; deux ff. en bis : 754 bis et 848 bis.

SARTRE, Jean-Paul

Manuscrit autographe non signé.
S. l. n. d.

14 p. in-4 (26,7 x 20,9 cm), encre
bleue sur papier quadrillé, recto.
Quelques ratures.

800 / 1 200 €

Manuscrit autographe, non signé, pour *De l'utilité à l'unique*.

Ensemble de notes et de réflexions relatives au parti communiste et à la lutte des classes. « *La reprise des traductions de Trotsky était impossible puisqu'il en convient lui-même [...]. Organe de la terreur : dictature de la bureaucratie avec l'aide du prolétariat sur les paysans [...].* » Sartre s'interroge également sur la place et le rôle de l'écrivain : « *Dans le cadre d'une société, le pouvoir de contestation de l'écrivain n'est pas utile à cette société. Cela ne veut pas dire qu'il ne soit pas utile à la classe opprimée mais il est celui qui contribue à ruiner.* »

Précieux document sur l'engagement politique de Sartre.

Bords légèrement jaunis.

SEGALEN, Victor

Épreuves corrigées signées de Stèles.

Vers 1912.

Plus de 200 ff. en 1 vol. in-4
étroit (29,1 x 14,1 cm), reliure de
l'éditeur, ais et liens de soie jaune,
idéogrammes gravés au premier plat.

20 000 / 25 000 €

Épreuves corrigées de l'édition originale de Stèles.

Cette maquette du recueil le plus célèbre de Segalen est **enrichie d'un envoi autographe signé** à son épouse Yvonne Hébert, daté du 25 mars 1912 à Pékin. Elle est composée de plusieurs versions des textes, parfois abondamment corrigées, imprimées sur différents papiers, et souvent assemblées en leporello, parfois en feuilles, ainsi que de plusieurs essais de couverture et d'étiquettes.

ELLE EST ORNÉE DE 5 CALLIGRAPHIES DU MAÎTRE LI, DE 19 GRAVURES SUR BOIS D'IDÉOGRAMMES ET DE NOMBREUX ESSAIS DES DIFFÉRENTS SCEAUX À L'ENCRE ROUGE.

Segalen conçoit l'idée de ce recueil de « *proses courtes et dures* » (lettre à Debussy, 6 janvier 1911) en 1910, au retour d'une expédition en Chine centrale, en compagnie de son ami Auguste Gilbert de Voisins.

Achevée d'imprimer le 13 août 1912 à Pékin sur les presses de la mission lazariste du Pei-t'ang, cette édition originale comprend 281 exemplaires, dont 200 sur vélin européen et 81 sur papier de Corée – tirage symbolique correspondant au nombre des dalles de la terrasse du temple du Ciel –, « non commis à la vente » et destinés aux parents et amis, ainsi qu'à des personnalités dont Claudel (dédicataire de l'œuvre), Debussy, Gide ou Loti. Elle comprenait également 2 exemplaires sur papier de Chine, un sur papier du Japon, et un de passe.

La BnF conservant le manuscrit de cet ouvrage, le présent exemplaire est l'un des derniers, sinon le dernier, témoignage encore en mains privées du processus créatif pour cette œuvre unique de la littérature française.

BIBLIOGRAPHIE :

En français dans le texte, 340.

Taches, mouillures, traces de pliure, petites déchirures marginales, traces de colle, quelques ff. brunis.



SIMENON, Georges

Manuscrit autographe signé intitulé « L'auberge d'Ingrannes ».

Lakeville, 31 octobre 1950.

12 000 / 18 000 €

Manuscrit autographe au crayon, signé et daté, composé de 51 pages denses, dans deux blocs de correspondance.

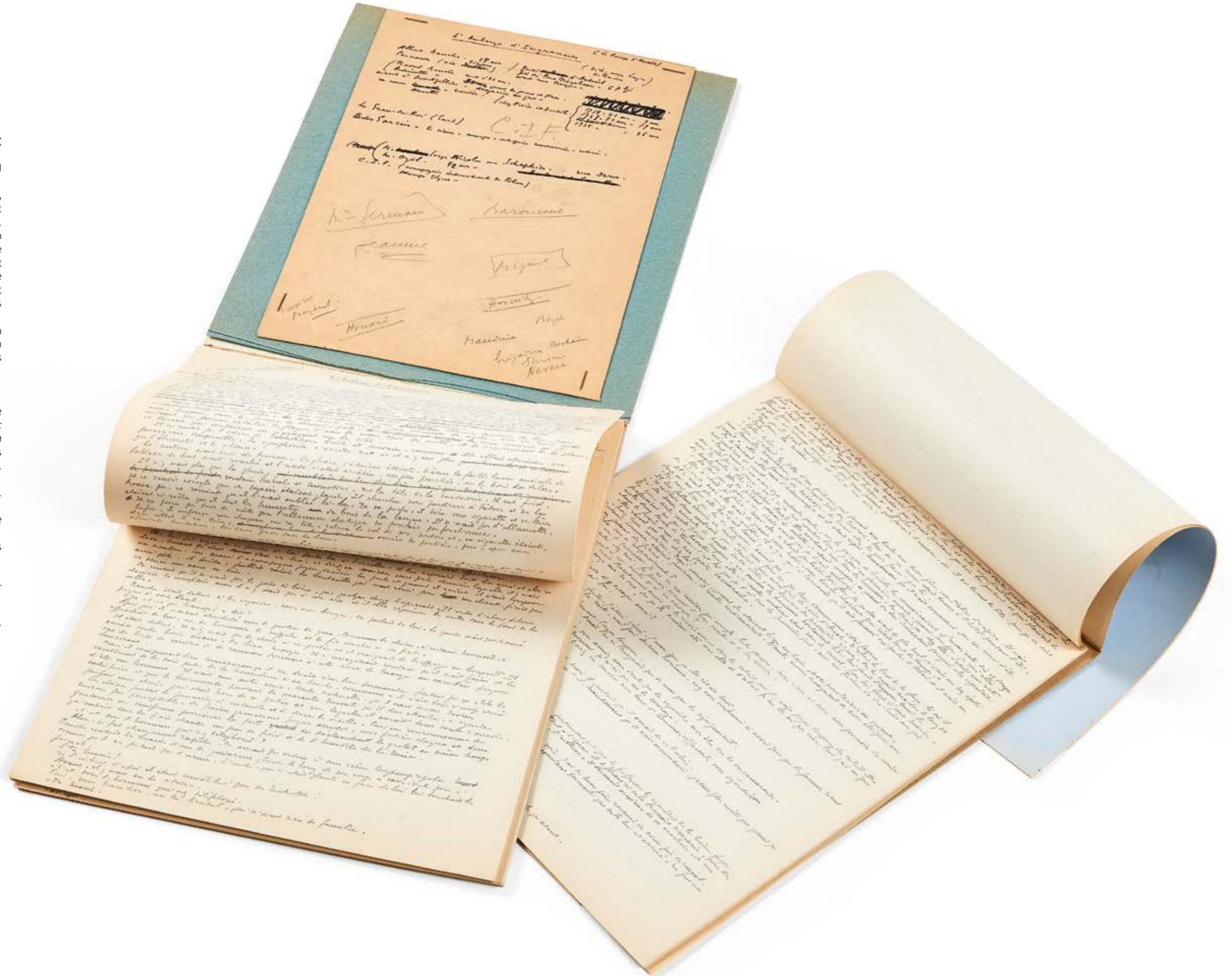
Les manuscrits entièrement autographes de Georges Simenon, adepte de la machine à écrire, sont rarissimes. Celui-ci est d'autant plus particulier qu'il fut rédigé alors que l'écrivain était alité. Il est accompagné de la fiche-conductrice utilisée par Simenon comme mémo sur les personnages et plan de son intrigue. Ce genre de document n'est qu'exceptionnellement conservé. Il est ici rédigé sur une enveloppe sur laquelle figure également une liste de noms (Horwitz, Bazin, Picasso, Pellegrin, Dior...). Le manuscrit présente quelques ratures et ajouts. Les pages sont numérotées par Simenon, chapitre par chapitre.

Le texte de *L'Auberge d'Ingrannes* sera publié d'abord en feuilleton dans le *Populaire de Paris*, du 19 février au 4 avril 1951, puis, la même année, à Paris, aux presses de la Cité, sous le titre *Le temps d'Anais*.

À cet ensemble on joint :

- 3 L. A. S. de Georges Simenon, Porquerolles, 1937. Correspondance relative à la collaboration de Simenon avec le journal *Marianne* : *Comme vous le savez, j'ai donné jusqu'ici un roman par an à Marianne*. Il est aussi question de son reportage « Long cours sur les rivières et canaux », paru dans ce journal le 12 mai 1937. Large tache brune sur chacune des lettres.
- 3 lettres dactylographiées signées, 1986-1987 (2 p. in-8 et 1 p. in-4).
- 2 extraits de ses romans en anglais : *Tropic Moon* et *Aboard the Aquitaine*.
- une copie de 3 grands feuillets dactylographiés listant les œuvres de Simenon publiées en U.R.S.S.
- 4 cartes signées, dont 3 autographes, 1984-1987.
- 1 carte postale montrant la Grande rue d'Ingrannes (Loiret), sur laquelle figure l'auberge.

Couverture du premier bloc et quelques ff. détachés ; certains ff. effrangés en pied, sans manque au texte.





491

SIMENON, Georges

Manuscrit autographe.
S. l., [vers 1969].

20 p. in-12 (13,4 x 10,5 cm).

6 000 / 8 000 €

Manuscrit autographe préparatoire pour Maigret et le tueur.

Ce manuscrit présente les notes de Simenon pour l'élaboration de son roman, qui sera publié en 1969. De nombreuses notes présentent le cheminement de pensée de Simenon : l'architecture du roman se construit à travers ces lignes. Ainsi, la phrase « Si j'avais un fils et qu'il m'annonce son intention de devenir médecin, je crois bien que je tenterai de l'en dissuader... » se retrouve telle quelle dans les premiers paragraphes du chapitre 1. On trouve plus loin des notes préparatoires de Simenon pour la suite de son roman : « Pardon fatigué, surmené. C'était pourtant

la première fois. Pessimisme. Il adorait sa profession qui lui prenait pratiquement tout son temps » qui deviendront, dans le roman : « De la part de Pardon, c'était bien la phrase la plus inattendue, car il était passionné de sa profession et on ne l'imaginait pas en exerçant une autre. Cette fois, il était découragé, pessimiste, et surtout il se laissait aller à exprimer ce pessimisme. »

Un peu plus loin, Simenon esquisse le portrait de l'un des personnages de son roman : « Philippe Lherbier. Maroquinier rue Royale. "La Couronne d'or". Villa au Cap d'Antibes. Cigarettes. Cigares ». Ces notes donnent à voir l'ébauche du personnage que l'on retrouve dans le

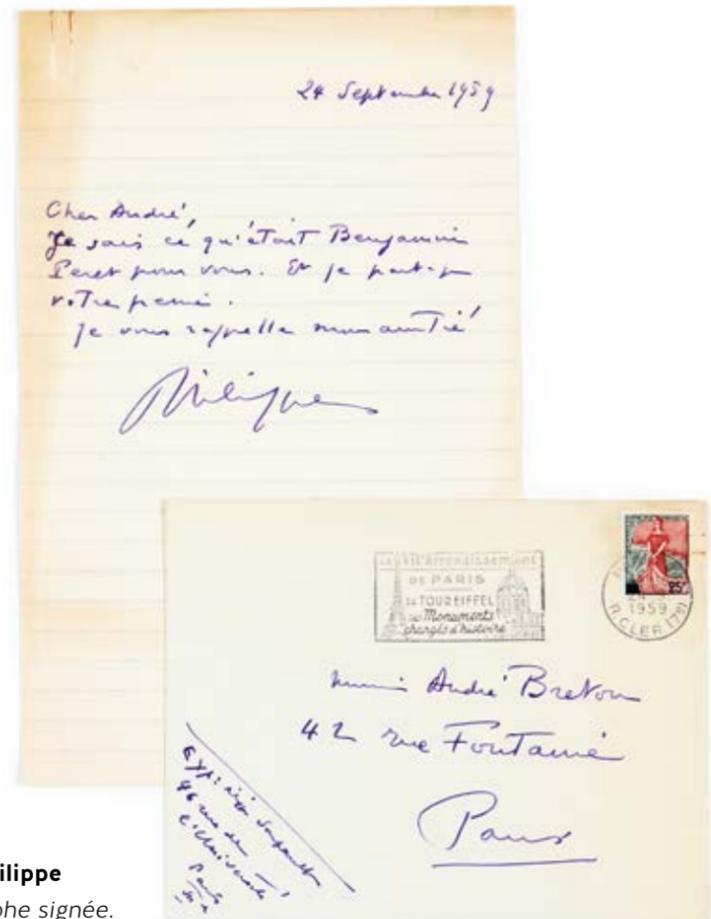
roman ainsi décrit : « Il possède une villa beaucoup plus importante au Cap d'Antibes. Elle s'appelle aussi la Couronne d'Or... Si j'en crois les journaux, il fait marquer ses cigares et ses cigarettes de la même couronne dorée. »

Précieuses notes manuscrites qui montrent la genèse du roman de Simenon, Maigret et le tueur.

PROVENANCE :

Vente Paris, Artcurial, 16 décembre 2013, lot 368.

Traces de pliures et quelques taches.



492

SOUPAULT, Philippe

Lettre autographe signée.
Paris, 24 septembre 1959.

1/2 p. sur 1 f. in-8 (21,1 x 13,5 cm), 1
enveloppe.

500 / 800 €

Lettre autographe signée à André Breton.

Suite à la disparition de Benjamin Péret survenue le 18 septembre 1959, Soupault adresse à André Breton ces quelques mots réconfortants : « Cher André, Je sais ce qu'était Benjamin Péret pour vous. Et je partage votre peine. Je vous rappelle mon amitié. »

Une longue et intense amitié unit Breton et Péret. Figure centrale du surréalisme, Péret resta fidèle à Breton jusqu'à la fin de sa vie.

Trace laissée par un trombone, papier légèrement bruni en marges.

[SURREALISME]

La Petite Anthologie poétique du Surréalisme.

Paris, éditions Jeanne Bucher, 1934.

In-8 (19,1 x 13,9 cm), box noir et blanc mosaïqué de box de différents gris, noir et blanc, dos lisse, doublures et gardes de veau velours vert, tranches dorées, couvertures conservées, chemise de demi-box noir à bandes, étui bordé de même peau (P.-L. Martin, 1965) et une boîte in-folio (35 x 25,5 cm) demi-maroquin noir à bandes, le tout contenu dans une boîte de demi-maroquin noir à bandes (36,8 x 29,6 cm), (boîtes modernes).

30 000 / 50 000 €

Exceptionnelle réunion de manuscrits, de tapuscrits et de l'édition originale de *La Petite Anthologie poétique du Surréalisme*.

Cet ouvrage est la première anthologie poétique surréaliste. Les tapuscrits et manuscrits qui l'enrichissent dévoilent le processus de sa production. Un processus collectif, au vu du nombre des différentes mains qui le composent, et sélectif car il s'y trouve également des textes qui n'apparaîtront pas dans l'édition imprimée, tels *La Semaine pâle* de Péret ou *Lune de Miel* de Breton et Soupault. On note aussi la présence de Gilbert Lely dont pourtant aucun écrit n'apparaît dans l'ouvrage.

Publiée à peine dix ans après le premier *Manifeste du surréalisme*, cette anthologie témoigne d'une volonté d'affirmer le Surréalisme comme un mouvement littéraire et artistique d'importance et d'assurer la diffusion de ses idées. Ainsi l'introduction d'Hugnet fournit un rapide historique et rappel des concepts qui le définissent ; les nombreuses reproductions d'œuvres soulignent son importance dans la peinture ou la sculpture et enfin le montage de Man Ray des différents portraits des artistes et des auteurs permet l'identification rapide et facile des hommes qui composent le mouvement.

Cet ensemble constitue donc un véritable témoignage historique du Surréalisme en poésie, ainsi que de l'effort collectif fourni par ses membres pour exister en tant que groupe et diffuser ses idées.

**GEORGES HUGNET**

- *Petite Anthologie poétique du Surréalisme. Édition originale.*

L'exemplaire de Georges Hugnet, l'un des hors commerce sur papier de Montval à la cuve (papier du tirage de tête), non numéroté, signé par Hugnet et Picasso à la justification. IL EST ORNÉ EN FRONTISPICE D'UNE EAU-FORTE ORIGINALE DE PABLO PICASSO, ENRICHIE DE TROIS PLUMES BLEUES. Il comporte également de nombreuses reproductions photographiques en noir et blanc de différentes œuvres surréalistes.

« Les épreuves sont tirées soit en positif, soit en négatif, soit en partie en positif et en partie en négatif [...]. Originellement, [...] il y avait une marque qui distinguait un exemplaire d'un autre. Sur les épreuves, sur l'impression elle-même, un indice rendait l'épreuve "unique" : dans l'exemplaire de Hugnet, une bague de cigare est collée sur l'épreuve ; dans un autre exemplaire, il y a [...] une tache de jus de cerise, etc. » (Geiser, p. 46.)

Corrections autographes d'Hugnet aux pages 18 et 37 ; une page manuscrite de Paul Éluard concernant la bibliographie de Georges Hugnet, insérée entre les pages 98 et 99.

- Épreuves imprimées d'*Enfances*, dont une page enrichie d'un envoi autographe signé d'Hugnet à Éluard, et d'un dessin à l'encre. Huit cahiers, certains en double ou triple.

- 8 poèmes tapuscrits, corrigés par Hugnet, pour la présente édition, extraits de différents recueils.

- *Sais-tu ce que représente cette statue ? Le Droit de Varech.* Manuscrit autographe, 1 p. in-4.

- *Ouvrages à consulter en langue française.* Manuscrit autographe corrigé par André Breton, 2 p. sur 1 f. in-4.

- *Telle femme, principe de vie, interlocutrice idéale.* Copie autographe d'Hugnet du poème de Paul Éluard. 2 p. sur 1 double f. in-4.

RENÉ CREVEL

- *Chacun se voit Phoenix.* Tapuscrit corrigé et signé. 9 p. in-4.

- *Bébé volant et Mme Hebdomeros.* Épreuves imprimées comportant quelques ajouts et corrections. 1 p. in-4.

- *L'Esprit contre la raison.* Manuscrit autographe signé comportant des passages d'épreuves corrigées. 7 p. in-4.

- *À titre d'exemple.* Manuscrit autographe, 1 p. et demie sur 1 f. in-folio.

- *Sur les places publiques, le grand siroco...* Manuscrit autographe. 1 p. in-4.

PAUL ÉLUARD

- *Guillaume Tell. Ballet portugais.* Copie autographe d'Éluard du ballet de Salvador Dalí. 10 p. in-4.

- *La Fonte des ans* et *Le Puisatier des regards.* Copie autographe d'Éluard des poèmes de Tristan Tzara. 2 p. in-4.

- *De tout ce que j'ai dit de moi* d'Éluard ; *La Vie* et *Essai de simulation de la paralysie générale* d'André Breton et Éluard. Épreuves comportant quelques annotations, 11 p. sur 1 f. in-folio et 5 ff. in-8.

- 25 poèmes d'Éluard, autographes, et extraits de divers recueils tels *La Vie immédiate* ou *L'Amour de la Poésie*. 25 p. (formats divers).

- 9 notices bibliographiques. Manuscrits autographes, 9 p. in-4.

- 3 copies autographes d'Éluard de poèmes de Paul Nougé. 2 p. in-4.

- 3 copies autographes d'Éluard de poèmes d'E. L. T. Mesens. 2 p. in-4.

- *À la Promenade.* Copie autographe d'Éluard du poème d'André Breton, René Char et Paul Éluard. 1 p. in-4.

- *Proverbes.* Copie autographe d'Éluard du poème de Benjamin Péret et Paul Éluard, 1 p. in-4.

- *Trains, Lune de Miel et Usine,* 3 poèmes autographes extraits des *Champs magnétiques*. 1 p. in-4.

- 1 projet de couverture pour un ouvrage surréaliste, dessin et texte autographe. 1 p. in-12.

GUY ROSEY

- *Brûlant les mers.* Tapuscrit. 2 p. sur 1 f. in-4.

- *Quand je parle aux divinités.* Tapuscrit. 1 p. in-8.

- *Lieux pleins de flamme...* Épreuve imprimée, 2 p. sur 1 f. in-8 et 1 f. in-12.

TRISTAN TZARA

- 5 poèmes tapuscrits, comportant parfois des corrections autographes, extraits de *L'Arbre des voyageurs* ou de *25 poèmes*. 6 p. in-4.

- *Comme un homme* et *La base mélancolie d'un paysage désert...* (Minuit pour géants, XII). Tapuscrit comportant quelques corrections. 3 p. in-4.

- *Haute couture. Monsieur Aa l'antiphilosophe.* Page extraite du numéro de la revue *Littérature* de janvier 1920.

ANDRÉ BRETON

- *Babaouo : scénario inédit précédé d'un abrégé d'une histoire critique du cinéma et suivi de Guillaume Tell, ballet portugais* de Salvador Dalí. Tapuscrit corrigé par André Breton. 4 p. in-4.

- *La Glace sans tain et Barrières.* Copies autographe de Breton des poèmes de Soupault et Breton, extraits des *Champs magnétiques*. 1 p. in-4.

- *Les Possibilités innombrables.* Poème autographe. 1 p. in-4.

- Manuscrit autographe d'une conférence prononcée par Breton à Bruxelles. 1 p. in-4.

E. L. T. MESENS

- *Grandir* et *Au sommet de la nuit noire...* Manuscrits autographes signés. 2 p. in-4.

JEANNE BUCHER

- Lettre autographe signée de Jeanne Bucher à Georges Hugnet à propos du présent ouvrage. S. l. n. d. 1 p. in-4.

BENJAMIN PÉRET

- *La Semaine pâle, Nuits blanches, Épitaphe pour un monument...*, *Vie de l'assassin Foch* et *La Demie de onze heures.* Tapuscrits. 9 p. in-4.

GILBERT LE LY

- *Marquis de Sade, fragment.* Manuscrit autographe. 1 p. in-4.

- 5 épreuves corrigées de la main de Lely et André Breton de poèmes d'André Breton, extraits du *Revolver à cheveux blancs*, de *Mont de Piété* et de *Clair de Terre*. 5 p. in-4.

PROVENANCE :

Julien Bogousslavsky. Goeppert-Cramer, n° 22 (« L'artiste a collé sur quelques épreuves des morceaux de papier à la manière d'un collage. »). Geiser, *Picasso peintre-graveur*, II, n° 278.

Frottements, taches, déchirures (parfois atteignant le texte mais sans gêner pour sa compréhension), rousseurs.



494

494

VALÉRY, Paul

Carnet d'aquarelles et dessins signé.
S. l. n. d.

6 p. dans 1 cahier in-8 (13,3 x 17,3 cm),
reliure à spirale.

1 500 / 2 000 €

Carnet de Paul Valéry, signé sur son premier plat. Il contient 3 aquarelles en couleurs (un portrait, un paysage et une marine), 1 croquis de paysage à la mine de plomb, 4 dessins à la mine de plomb et à l'encre représentant une main tenant un stylo, 1 dessin d'une main tenant un stylo à la sanguine et 2 croquis de voiliers au feutre. Ce cahier est également enrichi de notes autographes au crayon sur le second plat de couverture : « *Ceux qui ont qq. chose de grand ne s'attachent pas à leur personne. / C'est la forme par quoi la connaissance se rattache à la réalité.* »

Premier plat détaché, taches.

495

VALÉRY, Paul

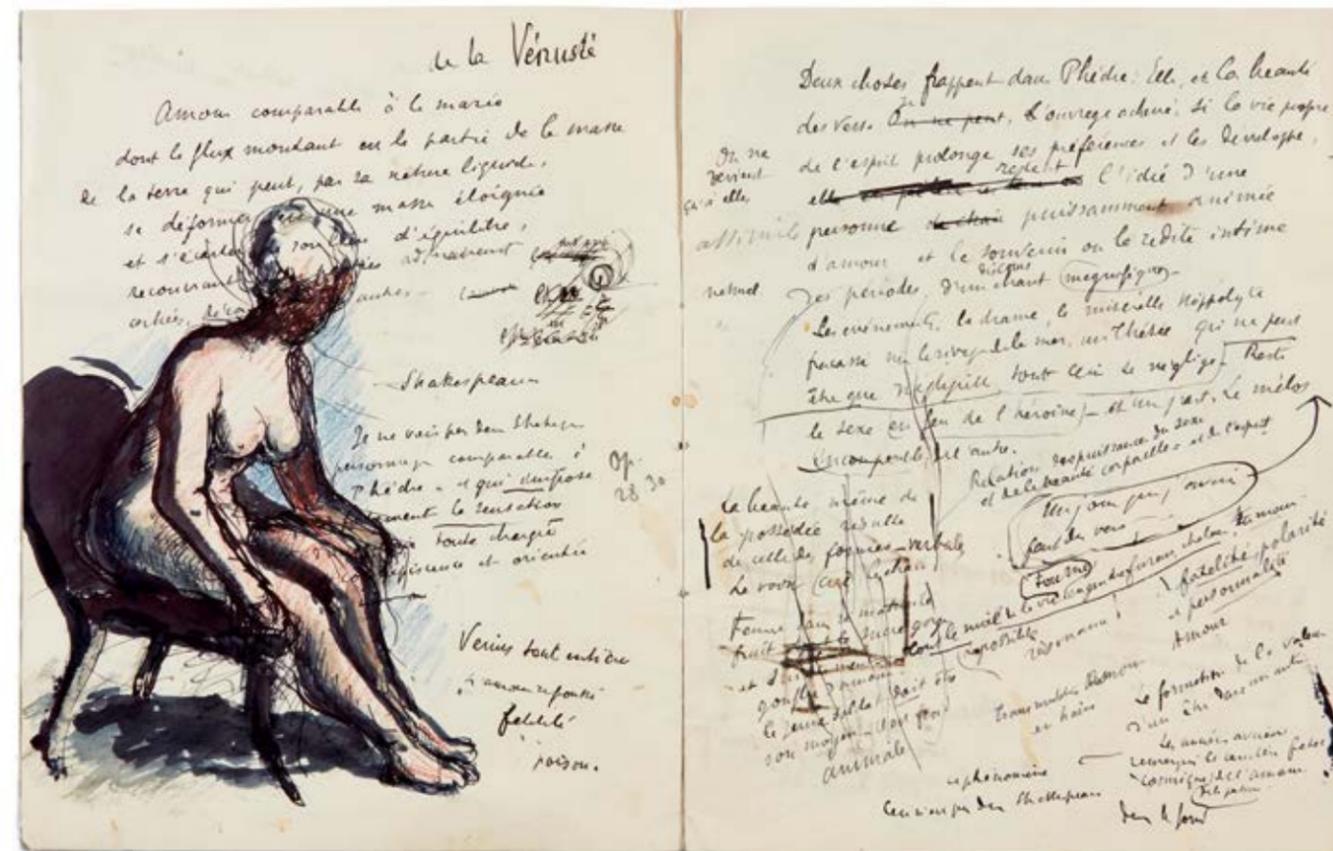
Correspondance
à madame Jean Voilier.
Marseille et Paris, mai-juin 1938.

15 p. in-8 et in-12
(dimensions diverses).

600 / 800 €

Correspondance de Paul Valéry à madame Jean Voilier comprenant une lettre et deux cartes autographes (dont une ornée d'un joli dessin de voilier à l'encre bleue), trois lettres et une carte dactylographiée, ainsi qu'un télégramme. Madame Jean Voilier est le pseudonyme de Jeanne Loviton, qui fut journaliste, écrivain et éditrice, ainsi que le dernier amour de Paul Valéry. Elle fut également le témoin de l'assassinat de Robert Denoël dont elle était la maîtresse à l'époque.

Traces de pliure.



496

VALÉRY, Paul

Manuscrit autographe.
S. l., [vers 1942].

In-8 (21,9 x 17,3 cm), broché,
couverture grise illustrée d'un coq,
nom de l'auteur à la mine de plomb,
titre autographe à l'encre noire sur le
premier plat de couverture, chemise
et étui de demi-marquin rouge, titre
doré en long.

800 / 1 200 €

14 p. sur 8 ff.

Manuscrit autographe intitulé « *Préface
pour Phèdre - Notes.* »

LE MANUSCRIT EST ILLUSTRÉ DE 5 GRANDS DESSINS
À L'ENCRE REHAUSSÉS À L'AQUARELLE, 8 CROQUIS À
L'ENCRE NOIRE ET UN DESSIN À LA MINE DE PLOMB.

Le manuscrit de Valéry nous éclaire sur sa
méthode de travail. Il note ses réflexions

sous la forme de phrases brèves comme
des idées phares, accompagnées de
quelques formules et de croquis qui
lui permettent de visualiser sa pensée et lui
serviront de base pour établir son texte :
« *Beauté. Force génitale. Énergie d'Érôs* »,
« *Plus long est le vers, plus marque-t-il la
volonté.* », « *Deux choses frappent dans
Phèdre : Elle et la beauté des vers.* »

Ces notes étaient destinées à la préface
d'une édition de luxe de *Phèdre* de Racine
publiée par les Bibliophiles franco-suisses.
L'ouvrage parut en 1942, illustré de 28
burins de Richard Brunck de Freundek,
avec un Prélude de Paul Valéry.

Coins de l'étui frotté, taches, traces de
pliures aux coins des feuillets.

ARTCURIAL

7, Rond-Point des Champs-Élysées - 75008 Paris
T. +33 (0)1 42 99 20 20
F. +33 (0)1 42 99 20 21
contact@artcurial.com
www.artcurial.com

ASSOCIÉS

| |
|---|
| Comité exécutif : |
| Nicolas Orlowski, président directeur général |
| Matthieu Lamoure, directeur général d'Artcurial Motorcars Joséphine Dubois, directeur administratif et financier |
| Directeur associé senior : Martin Guesnet |
| Directeurs associés : Stéphane Aubert Olivier Berman Isabelle Bresset Matthieu Fournier Bruno Jaubert Arnaud Oliveux Marie Sanna-Legrand Hugues Sébilleau Julie Valade |

| |
|---|
| Conseil de surveillance et stratégie : Francis Briest, président Axelle Givaudan, secrétaire général , directeur des affaires institutionnelles |
| Conseiller scientifique et culturel : Serge Lemoine |

GROUPE ARTCURIAL SA

| |
|---|
| Président Directeur Général : Nicolas Orlowski |
| Président d'honneur : Hervé Poulain |
| Vice-président : Francis Briest |
| Conseil d'Administration : Francis Briest, Olivier Costa de Beauregard, Natacha Dassault, Thierry Dassault, Carole Fiquéromont, Marie-Hélène Habert, Nicolas Orlowski, Hervé Poulain |
| SAS au capital de 1797 000 € Agrément n° 2001-005 |

JOHN TAYLOR

| |
|---|
| Président Directeur Général : Nicolas Orlowski |
| John Taylor Corporate, Europa Résidence, Place des Moulins, 98000 Monaco www.john-taylor.fr |

FRANCE

| |
|---|
| Bordeaux Marie Janoueix Hôtel de Gurchy 83 Cours des Girondins 33500 Libourne T. +33 (0)6 07 77 59 49 mjanoueix@artcurial.com |
| Montpellier Geneviève Salasc de Cambiaire T. +33 (0)6 09 78 31 45 gsalasc@artcurial.com |
| Artcurial Toulouse Jean-Louis Vedovato Commissaire-Preiseur : Jean-Louis Vedovato 8, rue Fermat – 31000 Toulouse T. +33 (0)5 62 88 65 66 v.vedovato@artcurial-toulouse.com |
| Strasbourg Frédéric Gasser T. +33 (0)6 88 26 97 09 fgasser@artcurial.com |
| Arqana Artcurial Deauville 32, avenue Hocquart de Turtot 14800 Deauville T. +33 (0)2 31 81 81 00 contact@artcurial-deauville.com |

| |
|---|
| Directeur Europe : Martin Guesnet, 20 31 Assistante : Héloïse Hamon, T. +33 (0)1 42 25 64 73 |
| Allemagne Miriam Krohne, directeur Anja Bieg, assistante Galeriestrasse 2 b 80539 Munich T. +49 89 1891 3987 |
| Autriche Caroline Messensee, directeur Rudolfspatz 3 – 1010 Wien T. +43 1 535 04 57 |

| |
|---|
| Belgique Vinciane de Traux, directeur Aude de Vaucresson, spécialiste Post-War & Contemporain Emilie de Meyer 5, avenue Franklin Roosevelt 1050 Bruxelles T. +32 2 644 98 44 |
| Italie Emilie Volka, directeur Lan Macabiau, assistante Corso Venezia, 22 – 20121 Milano T. +39 02 49 76 36 49 |
| Monaco Louise Gréther, directeur Julie Moreau, assistante Monte-Carlo Palace 3/9 boulevard des Moulins 98000 Monaco T. +377 97 77 51 99 |

| |
|--|
| Chine Jiayi Li, consultante 798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu Chaoyang District – Beijing 100015 T. +86 137 01 37 58 11 lijayi17@gmail.com |
|--|

Israël
Philippe Cohen, consultant
T. +33 (0)1 77 50 96 97
pcohen@artcurial.com

Artcurial Maroc
Olivier Berman, directeur
Hugo Brami, spécialiste junior
Soraya Abid, directrice administrative
Résidence Asmar - Avenue Mohammed VI
Rue El Adarissa - Hivernage
40020 Marrakech
T. +212 524 20 78 20

ADMINISTRATION ET GESTION

Secrétaire général, directeur des affaires institutionnelles :
Axelle Givaudan, 20 25
Directeur administratif et financier :
Joséphine Dubois

Comptabilité et administration
Comptabilité des ventes :
Responsable : Marion Dauneau
Julie Court, Audrey Couturier,
Nathalie Higueret, Marine Langard,
Thomas Slim-Rey

Comptabilité générale :
Responsable : Virginie Boisseau,
Marion Bégat, Sandra Margueritat,
T. +33 (0)1 42 99 20 71

Responsable administrative des ressources humaines :
Isabelle Chénais, 20 27
Assistante : Crina Mois, 20 79

Logistique et gestion des stocks
Directeur : Éric Pourchot
Rony Avilon, Mehdi Bouchekout,
Clovis Cano, Denis Chevallier,
Lionel Lavergne, Joël Laviolette,
Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi,
Louis Sévin

Transport et douane
Responsable : Robin Sanderson, 16 57
shipping@artcurial.com
Responsable adjointe :
Laure-Anne Truchot, 20 77
shippingdt@artcurial.com
Marine Renault, 17 01

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Kristina Vrzests, 20 51
Diane Le Ster
Emmanuelle Roncola
Pétronille Esclattier
Louise Guignard-Harvey
bids@artcurial.com

Marketing, Communication et Activités Culturelles
Directeur :
Carine Decroi, 16 52
Chef de projet marketing :
Lorraine Calemard, 20 87
Chef de projet marketing junior :
Béatrice Epezy, 16 23
Chef de projet marketing junior :
Marion Guerre, 64 38
Graphiste : Roxane Lhéoté, 20 10
Graphiste junior : Aline Meier, 20 88
Abonnements catalogues :
Géraldine de Mortemart, 20 43

Relations Extérieures
Chef de projet presse :
Anne-Laure Guérin, 20 86

DÉPARTEMENTS D'ART

Archéologie et Arts d'orient
Spécialiste :
Mathilde Neuve-Église
Administration :
Lamia Içame, 20 75

Artcurial Motorcars
Automobiles de Collection
Directeur général :
Matthieu Lamoure
Directeur adjoint :
Pierre Novikoff

Spécialistes : Benjamin Arnaud Antoine
Mahé
Spécialiste junior :
Arnaud Faucon
Consultant : Frédéric Stoesser
Directeur des opérations
et de l'administration :
Iris Hummel, 20 56
Administrateurs :
Anne-Claire Mandine, 20 73
Sandra Fournet, 38 11

Automobilia
Aéronautique, Marine
Directeur :
Matthieu Lamoure
Direction :
Sophie Peyrache, 20 41

Art d'Asie
Directeur :
Isabelle Bresset, 20 13
Expert :
Philippe Delalande
Spécialiste junior :
Shu Yu Chang, 20 32

Art Nouveau, Art Déco, Design
Spécialistes :
Sabrina Dolla, 16 40
Cécile Tajan, 20 80
Spécialiste junior
Capucine Tamboise, 16 21
Experts :
Cabinet d'expertise Marcilhac
Consultant Design Italien :
Justine Despretz, 16 24
Consultant Design Scandinave :
Aldric Speer
Administrateur :
Alexandre Barbaise, 20 37

Bandes Dessinées
Expert : Éric Leroy
Spécialiste junior :
Saveria de Valence, 20 11

Bijoux
Directeur : Julie Valade
Spécialiste : Valérie Goyer
Experts : S.A.S. Déchaut-Stetten
Administrateur :
Claire Bertrand, 20 52

Curiosités, Céramiques et Haute Époque
Contact :
Juliette Leroy-Prost, 20 16

Inventaires et Collections
Directeur :
Stéphane Aubert
Chargé d'inventaires :
Vincent Heraud, 20 02

Administrateur :
Pearl Metalia, 20 18
Consultants :
Catherine Heim

Livres et Manuscrits
Directeur :
Frédéric Harnisch
Administrateur :
Juliette Audet, 16 58

Mobilier, Objets d'Art du XVIII^e et XIX^e s.
Directeur :
Isabelle Bresset
Céramiques, expert :
Cyrille Froissart

Orfèvrerie, experts :
S.A.S. Déchaut-Stetten,
Marie de Noblet
Spécialiste :
Filippo Passadore
Administrateur :
Charlotte Norton, 20 68

Montres
Directeur :
Marie Sanna-Legrand
Expert : Geoffroy Ader
Spécialiste junior :
Justine Lamarre, 20 39
Administrateur :
Sophie Dupont, 16 51

Orientalisme
Directeur :
Bruno Jaubert
Recherche et certifiat :
Olivier Berman, 20 67
Spécialiste junior :
Hugo Brami, 16 15

Souvenirs Historiques et Armes Anciennes
Expert :
Gaëtan Brunel
Administrateur :
Juliette Leroy, 20 16

Ventes Généralistes
Contact :
Juliette Leroy-Prost, 20 16

Tableaux et Dessins Anciens et du XIX^e s.
Directeur :
Matthieu Fournier
Dessins Anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Spécialiste : Elisabeth Bastier
Catalogueur : Matthias Ambroselli
Administrateur :
Margaux Amiot, 20 07

Vins Fins et Spiritueux
Experts : Laurie Matheson
Luc Dabadie
Spécialiste junior :
Marie Calzada, 20 24
vins@artcurial.com

Hermès Vintage & Fashion Arts
Administrateurs catalogueurs :
Hermès Vintage
Alice Léger, 16 59
Fashion Arts
Clara Vivien
T. +33 1 58 56 38 12

Client & Business Développement des départements du XX^e siècle
Salomé Pirson, 20 34

Estampes, Livres Illustrés et Multiples
Administrateur :
Florent Sinnah, 16 54

Photographie
Administratrice :
Vanessa Favre, 16 13

Urban Art
Limited Edition
Directeur :
Arnaud Oliveux
Spécialiste :
Karine Castagna, 20 28

Impressionniste & Moderne
Directeur :
Bruno Jaubert
Recherche et certifiat :
Jessica Cavaleo
Catalogueur : Florent Wanecq
Administrateur :
Élodie Landais, 20 84

Post-War & Contemporain
Directeur :
Hugues Sébilleau
Recherche et certifiat :
Jessica Cavaleo
Catalogueur :
Sophie Cariguel
Administrateur :
Vanessa Favre, 16 13

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial s'écrivent comme suit : initiale du prénom et nom @artcurial.com, par exemple : cdecroi@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial se composent comme suit : +33 1 42 99 xx xx

| |
|--|
| Affilié À International Auctioneers |
| IAO International Auctioneers |

COMMISSAIRES- PRISEURS HABILITÉS

Stéphane Aubert
Isabelle Bresset
Francis Briest
Matthieu Fournier
Arnaud Oliveux
Hervé Poulain
Thais Thirouin

VENTES PRIVÉES

Contact : Anne de Turenne, 20 33

CONDITIONS GÉNÉRALES D’ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

ARTCURIAL SAS

Artcurial SAS est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial SAS agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial SAS et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1. LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les Expositions. Artcurial SAS se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial SAS de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial SAS sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2. LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial SAS, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial SAS se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un dépôt. Artcurial SAS se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement

et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial SAS.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial SAS pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

À toutes fins utiles, Artcurial SAS se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial SAS pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un dépôt de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le dépôt de garantie sera renvoyé sous 72h. Si Artcurial SAS reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire. Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial SAS dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis. Artcurial SAS se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial SAS, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

Artcurial SAS se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial SAS pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial SAS

3. L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot les commissions et taxes suivantes : 25 % + TVA au taux en vigueur.

La TVA sur commissions et frais d'importation peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. L'adjudicataire UE justifiant d'un n° de TVA Intra-communautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commissions. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- En espèces : jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et les personnes agissant pour le compte d'une entreprise, 15 000 euros frais et taxe compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBis daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);
- Par virement bancaire ;
- Par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut-être modifiée par convention particulière entre le vendeur et Artcurial sans conséquence pour l'adjudicataire.

b) Artcurial SAS sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Artcurial SAS dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial SAS dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial SAS, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial SAS serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque. A compter du lundi suivant le 90e jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant dans l'entrepôt, fera l'objet d'une facturation de 50€ HT par semaine et par lot, toute semaine commencée étant due dans son intégralité au titre des frais d'entreposage et d'assurance. À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, Artcurial SAS se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :
- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial SAS se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial SAS se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4. LES INCIDENTS DE LA VENTE

En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial SAS pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessitéde recommencer les enchères.

5. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. Artcurial SAS ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - REPRODUCTION DES ŒUVRES

Artcurial SAS est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre Artcurial SAS dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public. Toute reproduction du catalogue de Artcurial SAS peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7. BIENS SOUMIS À UNE LÉGISLATION PARTICULIÈRE

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de specimens et d'espèces dits menacés d'extinction. Les termes de son application diffèrent d'un pays à l'autre. Il appartient à tout acheteur de vérifier, avant d'enchérir, la législation appliquée dans son pays à ce sujet. Tout lot contenant un élément en ivoire, en palissandre...quelle que soit sa date d'exécution ou son certificat d'origine, ne pourra être importé aux Etats-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (s).

8. RETRAIT DES LOTS

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9. INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10. COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise.La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

PROTECTION DES BIENS CULTURELS

Artcurial SAS participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

Banque partenaire :



V_9_FR

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

ARTCURIAL

Artcurial SAS is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L321-4 and following of the Code de Commerce.

In such capacity Artcurial SAS acts as the agent of the seller who contracts with the buyer. The relationships between Artcurial SAS and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

1. GOODS FOR AUCTION

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions. Artcurial SAS is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial SAS of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial SAS about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial SAS by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates. Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever. The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2. THE SALE

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial SAS before the sale, so as to have their personal identity data recorded. Artcurial SAS reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit. Artcurial SAS reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the

buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due. Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial SAS, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial SAS may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale. Artcurial SAS will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial SAS reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial SAS may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial SAS which have been deemed acceptable. Artcurial SAS is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer. Should Artcurial SAS receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference. Artcurial SAS will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial SAS reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial SAS will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices. Artcurial SAS reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale. In case of challenge or dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial SAS, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated. The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjudgé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.

No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made. In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be

deemed made only when the check will have been cashed.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial SAS as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial SAS will not be liable for errors of conversion.

3. THE PERFORMANCE OF THE SALE

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay following costs and fees/taxes: 25 % + current VAT.

VAT on commissions and import fees can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EU. An EU purchaser who will submit his intra-community VAT number and a proof of shipment of his purchase to his EU country home address will be refunded of VAT on buyer's premium. The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.

The purchaser will be authorized to pay by the following means:

- In cash: up to 1000 euros, costs and taxes included, for French citizens and people acting on behalf of a company, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85 % additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

The distribution between the lot's hammer price and cost and fees can be modified by particular agreement between the seller and Artcurial SAS without consequence for the buyer.

b) Artcurial SAS will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given. Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place. Any person having been recorded by Artcurial SAS has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial SAS pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial SAS, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial SAS would prove insufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will

be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. If the buyer has not settled his invoice yet or has not collected his purchase, a fee of 50€+VAT per lot, per week (each week is due in full) covering the costs of insurance and storage will be charged to the buyer, starting on the first Monday following the 90th day after the sale. Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial SAS to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.

In addition, Artcurial SAS reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:
- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction. Artcurial SAS also reserves the right to set off any amount Artcurial SAS may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer. Artcurial SAS reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial SAS will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.

4. THE INCIDENTS OF THE SALE

In case of dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial SAS will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial SAS shall bear no liability/responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5. PRE-EMPTION OF THE FRENCH STATE

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force. The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days. Artcurial SAS will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6. INTELLECTUAL PROPERTY RIGHT - COPYRIGHT

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial SAS. Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment. Furthermore, Artcurial SAS benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed. Any reproduction of Artcurial SAS catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work. The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7. ITEMS FALLING WITHIN THE SCOPE OF SPECIFIC RULES

The International regulation dated March 3rd 1973, protects endangered species and specimen. Each country has its own lawmaking about it. Any potential buyer must check before bidding, if he is entitled to import this lot within his country of residence. Any lot which includes one element in ivory, rosewood...cannot be imported in the United States as its legislation bans its trade whatever its dating may be. It is indicated by a (s).

8. REMOVAL OF PURCHASES

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage items which may occur after the sale. All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9. SEVERABILITY

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10. LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY

Artcurial SAS applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank :



V_9_FR

IV
⑥ Les bons acteurs sont à la scène et
-actement comme à la ville - et les
mauvais sont à la ville exactement
à la scène - aussi mauvais.



III
⑥ C'est la familiarité de mes ennemis
qui, plus que tout, me désoblige - et
elle laisserait à supposer que ce sont
là d'anciens amis.